DES VIVRES ET DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION SERONT ENVOYES D'URGENCE AU JAPON

PREVISIONS ATMOSPHERIQUES
PLUVIEUX
Aujourd'hui, maximum : 70.
Aujourd'hui, minimum : 50.
L'AN DERNIER
Maximum : 62. Baromètre : 30.18.
Minimum : 48. Voir détails page 15.

La Patrie

16 PAGES — *L'expansion de la "Patrie" est plus rapide que celle de tout autre journal au Canada.* — 2 CENTINS

45e ANNEE -- No 160
EDITION QUOTIDIENNE
Jeudi 6 Septembre 1923
LE JOURNAL DU PEUPLE

CE SONT DES OFFICIERS GRECS QUI AURAIENT COMPLOTE LA TRAGEDIE ITALIENNE

INFIRMIERES CANADIENNES QUI PARTENT

Ottawa s'intéresse au sort des régions terriblement éprouvées du Japon.

DONS DE PARTOUT

La nation japonaise, éprouvée par un désastre sans parallèle dans l'histoire, aborde de front la lourde tâche de relever les ruines accumulées par les tremblement de terre et l'incendie, et met en oeuvre toutes ses ressources pour secourir les milliers d'affamés et de blessés disséminés sur la zône dévastée et reconstruire ses cités en ruines.

Le premier ministre Yamamoto a adressé un émouvant message au peuple nippon, lui demandant de s'unir en ces heures d'épreuve et de faire un effort suprême pour soulager les souffrances des sinistrés et relever le pays de ses ruines.

Déjà, force matériaux de construction ont été commandés en Angleterre et les ingénieurs et architectes américains se sont offerts à contribuer à l'édification d'un nouveau Japon.

La cité de Yokohama a été beaucoup plus atteinte que Tokio, la capitale. Le grand hâvre du Japon a été entièrement détruit et la catastrophe a fauché des milliers de vies humaines. Les artères et canaux de la cité sont remplis de morts et de blessés et c'est à peine si trois ou quatre maisons ont été épargnées. Les navires ne peuvent pénétrer dans la rade où tout a été détruit. Les digues sont submergées et tous les phares ont été démolis, à une ou deux exceptions près.

Cinq cents étrangers auraient péri à Yokohama.

ROLE DU CANADA.

Le Canada joue un rôle apprécié de tous les sinistrés. Les réfugiés arrivés à Kobé font les plus vifs éloges de l'oeuvre splendide des officiers et marins de la marine canadienne qui se trouvent sur le théâtre du désastre. Le paquebot canadien "Empress of Canada" a amené à Kobé mercredi 1,400 réfugiés. L'"Empress of Australia" se trouve au large de Yokohama où il sert d'abri à de nombreux réfugiés.

Le gouvernement canadien s'occupe de son côté du ravitaillement des sinistrés. L'"Empress of Russia" est parti de Vancouver chargé de vivres destinés au gouvernement japonais.

L'escadre britannique de Chine a reçu ordre de se rendre en eaux japonaises avec des vivres et de

(A suivre à la page 5)

Une promotion



M. VICTOR DUPUIS, nommé percepteur-adjoint au canal de Lachine.

Les grévistes ne semblent pas être inquiets outre mesure

PHILADELPHIE, 6. (Presse Associée).—Les nouvelles parvenues des charbonnages d'anthracite indiquent que les mineurs qui chôment depuis l'explosion de la grève, vendredi dernier, attendent philosophiquement la conclusion des négociations d'Harrisburg.

La majorité des mineurs ne semblent pas s'inquiéter outre mesure de cette vacance forcée, mais on rapporte cependant que quelques-uns parmi les plus jeunes songent à s'assurer des emplois permanents dans les centres de l'Ouest, si les pourparlers en cours aboutissent à une rupture.

NOMINATION CHEZ LES CAPUCINS

OTTAWA, 6. — (Presse associée). — Après un séjour de 30 ans dans la communauté des Capucins, à Ottawa, le R P. Honoré devient lecteur en théologie au monastère de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles. Le nouveau titulaire entrera en fonctions prochainement.

Gouverneur chinois qui a pris la fuite

SHANGHAI, 6. (Presse associée) — Chao Heng-Té, gouverneur militaire de la province de Hunan, s'est enfui de sa capitale, Changsha, après avoir placé cette province sous la juridiction de Sun Yat Sen, le leader de la Chine méridionale. Cette nouvelle crée une vive sensation dans les milieux chinois.

LA GREVE DANS LES MINES DE CHARBON SUR LE POINT DE SE TERMINER

ORDRE A L'ESCADRE GRECQUE D'EVITER TOUTE RENCONTRE

Elle se retire dans le golfe de Volo pour ne pas venir en contact avec la flotte italienne. — On confisque des armes.

NOUVELLE TENTATIVE DE LA LIGUE

LONDRES, 6. — (Presse Associée). — Une dépêche de Rome émanant de l'agence "Central News" mande que la rumeur circule avec persistance en cette ville que les forces italiennes ont occupé les îles de Merlera, Fano et Mathraki, au nord-ouest de Corfou.

ORDRE A L'ESCADRE GRECQUE

Athènes, 6. (Presse Associée).—L'escadre grecque a reçu ordre de se retirer dans le golfe de Polo pour éviter de venir en contact avec la flotte italienne, a-t-on appris.

Le golfe de Polo est situé sur la côte orientale de la péninsule italienne à environ 90 milles au nord d'Athènes.

L'EFFORT DE GENEVE

Genève, 6. (Presse Associée).—Si l'assemblée de la Société des nations a décidé de ne tenir aucune séance ce matin, c'est uniquement pour permettre au conseil de la Ligue de tenter de nouveaux efforts pour induire Grecs et Italiens à un compromis.

Lord Robert Cecil et plusieurs de ses collègues du conseil ne veulent pas se présenter devant l'assemblée sans avoir quelque chose de bien concret à lui offrir, persuadés qu'une tempête va éclater au sein de l'assemblée, si les arbitres des nations se réunissent sans avoir la certitude d'aboutir à des résultats tangibles.

L'assemblée dans son ensemble attend du conseil quelque déciston sur le problème italien, et celui-ci, pleinement conscient de ses responsabilités, met tout en oeuvre pour sauver la Société des nations et empêcher une scission d'éclater.

Aucune assemblée du conseil n'a eu lieu ce matin, mais des entretiens privés ont eu lieu où l'on a cherché à arrêter une ligne de conduite sur le mode de procédure et l'attitude à suivre lors de la prochaine séance générale, qui aura peut-être lieu cet après-midi.

Les différentes délégations ont échangé force télégrammes avec leurs gouvernements respectifs afin de savoir l'attitude à tenir sur le grand problème du jour, au moment de la reprise des débats.

M. Politis, ancien ministre des Affaires étrangères sous le régime vénizéliste et représentant de la Grèce à l'assemblée, a déclaré aujourd'hui que la situation semblait un peu moins tendue. Il a ajouté cependant que le problème de l'occupation de Corfou présentait les plus graves difficultés. Le public est très anxieux de connaître l'attitude qu'arrêtera le Conseil des ambassadeurs à Paris, à qui la Grèce a également adressé une supplique.

CONFISCATION D'ARMES

CORFOU, 6. (Presse associée). — Le commandant du corps d'occupation italien a édicté la confiscation des armes de tous les civils habitant Corfou, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Cette mesure s'applique même aux membres de la colonie italienne. Les sujets britanniques pourront déposer leurs engins à leur propre consulat.

L'ordre règne à Corfou mais la population est anxieuse et se demande si l'occupation va durer bien longtemps.

RUPTURE DE RELATIONS

ATHENES, 6. (Presse Associée) —La Chambre de Commerce d'Athènes, lors d'une assemblée spéciale tenue hier, a décidé de rompre les relations commerciales et industrielles non seulement avec l'Italie, mais aussi avec les firmes italiennes établies en Grèce.

AUTEURS DU COMPLOT

ROME, 6. (Presse Associée).—L'agence Stefani reçoit une dépêche de Janina qui précise que les instigateurs du massacre de la mission italienne appartiennent à la faction panépirote, qui se compose en majeure partie d'officiers et de fonctionnaires grecs.

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la Patrie). — M. Ulric Benoît, depuis de longues années fonctionnaires aux Postes vient de mourir à l'âge de 75 ans. Il laisse pour pleurer sa perte une veuve, quatre fils, Ovila et Noel de Montréal, Ulric et Victor d'Ottawa.

SIR LOMER ELU VICE-PRESIDENT

GENEVE, 6. — (Câble de l'envoyé spécial de la Patrie). Sir Lomer Gouin a été élu à l'unanimité vice-président de la commission des amendements au pacte de la Ligue des Nations et l'hon. M. Graham, a été nommé rapporteur de la commission des transits.

COLLISION GRAVE PRES DE HANOVRE

BERLIN, 6. (Presse associée).—Dix personnes ont été tuées et quinze blessés aujourd'hui dans une collision entre les rapides Berlin-Amsterdam et Dresde-Amsterdam, près de Hanovre. Deux wagons de ce dernier train ont été réduits en alguillettes.

LA REVOLUTION SE POURSUIT AU BRESIL

MONTEVIDEO, 6. (Presse associée). — Les troupes révolutionnaires brésiliennes qui ont défait les forces fédérales à Poncho Verde marchent sur Santa-Anna do Livramento, sur la frontière de l'Uruguay, d'après une dépêche reçue ici.

LOUVERTURE DE LA SESSION EN COLOMBIE

VICTORIA, 6. (Presse canadienne). — L'ouverture de la session annuelle de la Législature, en Colombie Anglaise aura lieu lundi, le 20 octobre prochain, d'après une déclaration du premier ministre Oliver. Le gouvernement proposera durant cette session un projet de loi de remaniement des circonscription électorales.

On veut restaurer le harem en Turquie

ANGORA, 6. (Presse Associée.) —Des efforts poursuivis avec beaucoup d'énergie se font en Turquie pour restaurer le harem et en faire une institution nationale. La polygamie a été abolie il y a un an par l'Assemblée nationale, mais depuis cette époque, plusieurs tentatives ont été faites pour lui restituer son statut légal.

L'instituteur Salih Hodja dirige le mouvement qui a pour but de faire classer le harem au nombre des institutions nationales essentielles et il compte maints partisans parmi les vétérans de l'Assemblée.

LES DEUX GROUPES REGLENT PLUSIEURS DE LEURS GRIEFS

Mais ils sont profondément divisés encore sur nombre de points.

EN CONFERENCE

HARRISBURG, Pensylvanie, 6. (Presse Associée.)—Les chefs de l'union des mineurs et les propriétaires de mines d'anthracite, dont la mésentente a causé l'arrêt de toute activité dans les charbonnages, sont parvenus à régler quelques-uns de leurs griefs, mais ils sont encore profondément divisés sur bien des points au moment où ils se réunissent, ce matin, sous les auspices du gouverneur Pinchot. On a quelque raison de croire que le gouverneur a été autorisé par les patrons à soumettre aux mineurs divers projets d'accord tendant à régler la question de l'arbitrage qui a été une pierre d'achoppement depuis le début des négociations.

Les chefs syndicalistes, de leur côté, ont quelque peu mitigé leurs recommandations, en se bornant à accepter une augmentation de dix pour cent pour les mineurs au contrat.

Ils persistent néanmoins à réclamer plus pour les mineurs à la journée, qui représentent la majorité des membres du syndicat des mineurs, et sur ce point, les patrons sont fermement résolus à ne pas capituler.

L'union a apparemment consenti à fixer une limite à la somme globale des contributions à percevoir de ses membres par l'entremise des patrons, pourvu que ceux-ci consentent à les prélever par la méthode qui consiste à distraire les montants en question du salaire particulier de chaque mineur.

FIN DE GREVE

CALGARY, Alberta, 6. (Presse Canadienne.)— Les mineurs du comté de Wayne, à l'issue d'une assemblée générale, ont décidé de se remettre au travail immédiatement. On ne chôme plus que dans dix mines de Drumkeller.

Le président du district No 18 de la Fédération des mineurs, M. William A. Sherman, déclare que la situation s'est sensiblement améliorée et qu'il compte que la décision arrêtée hier soir aura le meilleur effet. M. Sherman se tient à Drumkeller où il s'efforce de régler définitivement la grève.

UNE LOI QUI BLESSE LA CHINE

VANCOUVER, 6. — (Presse Canadienne).—Le consul général Chilien Tsur, de la République chinoise, aurait déclaré dans une interview hier que la loi adoptée à la dernière session du Parlement canadien sur l'immigration chinoise est jugée outrancière et absolument incompatible à la dignité qui doit présider aux relations de deux pays amis par le gouvernement de Pékin. Le Dr Tsur vient d'Ottawa et se rend à Pékin pour renseigner le gouvernement chinois de la nouvelle loi réglementant l'immigration chinoise. Il s'embarque aujourd'hui même sur l'"Empress of Russia".

La reine Marie de Yougo-Slavie donne le jour à un fils

BELGRADE, 6. (Presse Associée.) — La reine Marie de Yougo-Slavie a donné le jour à un fils ce matin.

La reine Marie de Yougo-Slavie est la seconde fille de la reine Marie de Roumanie. Elle a épousé le roi Alexandre à Belgrade le 8 juin 1922. Elle est âgée de 23 ans et son époux de 32.

L'héritier du trône yougo-slave est le second petit-fils de la reine de Roumanie. Le premier est né en octobre 1921 et est le fils de la princesse Hélène et du prince héritier Carol de Roumanie.

Projet de charte des Tramways à Eastview

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie".) — Le major Burnes, gérant de la compagnie des Tramways d'Ottawa, a présenté hier soir un projet de charte à conclure entre sa compagnie et la cité de Eastview, au conseil de cette ville. La charte est faite pour 30 ans. Elle exige le monopole exclusif du transport des voyageurs et fixe le tarif à 5 sous pour les adultes et à 2 sous pour les enfants de moins de 51 pouces de taille.

DEPENSONS CET ARGENT CHEZ NOUS

L'aide du gouvernement à la campagne en faveur de notre commerce.

OCTROI DE $10,000

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la Patrie). — M. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, vient d'annoncer aux officiers de l'association des marchands détaillants, section provinciale, que le gouvernement provincial accordera un octroi de $10,000 pour aider à la campagne entreprise par le commerce local.

Il y a quelque temps une délégation de l'association avait demandé le concours du gouvernement. L'association veut démontrer au public de la province qu'il est préférable et nécessaire que l'argent de la province reste dans la province. "Gardez votre argent chez-vous, il vous revient indirectement" dit l'association. Le gouvernement a approuvé cette campagne et contribuera de $10,000, pour répandre cette enseignement, une somme de $5,000 sera versée annuellement, pendant deux ans, à l'association.

LE CONGRES DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE A WINNIPEG

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie".) — Madame P.-E. Marchand, présidente de la Fédération des Dames Canadiennes-françaises, est partie d'Ottawa hier pour se rendre à Winnipeg où elle organisera la journée Française du Congrès de la Sauvegarde de l'Enfance.

Moutons attaqués par les ours dans le nord de Peterboro

PETERBORO, Ont., 6. (Presse canadienne). — Les troupeaux de mouton sont attaqués en plein jour par des ours à Apsby, à 35 milles au nord de Peterboro. Un habitant du district a découvert un ours qui était en train de dévorer l'un de ses moutons. Un nommé Wilson a tué une mère ours et deux oursons.

Commandes Postales

Notre service de ventes par correspondance est le plus considérable qui soit dans la province de Québec.

Nous envoyons périodiquement à nos clients de lac ampagne, des circulaires remplies d'aubaines de toutes sortes; si vous déisrez recevoir ces circulaires, envoyez-nous simplement votre nom et votre adresse.

Chaque commande reçue par la poste, comme tout autre achat fait à nos magasins, porte notre garantie; satisfaction ou argent remis.

Nous payons les frais de transport.

Dupuis Frères LIMITÉE
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.
EST 8000

SERVICE de LIVRAISON pour L'ETE (jusqu'au 1er Octobre)

Boucherville	Jeudi à 8 a.m.
Laval-sur-le-Lac St-Vincent-de-Paul Ste-Rose	Mardi et jeudi à 8 heures a.m.
Ahuntsic Bordeaux Cartierville Côte-des-Neiges Côte-St-Michel Laval-des-Rapides Montréal-Nord Pont Viau Rivière-des-Prairies Sault-au-Récollet St-Laurent	Lundi, mercredi et vendredi à 8 heures a.m.
Longueuil Montréal-Sud St-Lambert	Mardi, jeudi et samedi, à 8 heures a.m.
Bout-de-l'Ile Longue-Pointe Pointe-aux-Trembles Tétrault ville Montréal-Est	Mardi, jeudi et samedi, à 8 hrs. a.m.
Montréal-Ouest Ville St-Pierre et Lachine jusqu'à Ste-Anne-de-Bellevue En revenant par Ste-Geneviève.	Lundi, Mercredi et Vendredi à 8 a.m.

COSTUMES REGLEMENTAIRES DE QUELQUES-UNS DES COLLEGES CLASSIQUES ET COMMERCIAUX DE LA PROVINCE

Nous sommes les Fournisseurs Officiels dûment autorisés du costume régiementaire des élèves de tous les collèges classiques et de la plupart des collèges commerciaux de la province ecclésiastique de Montréal. Nous illustrons ci-dessous quelques-uns seulement de ces costumes. Les quelques institutions, tel le Mont St-Louis, qui n'ont pas de costume officiel strictement de rigueur, recommandent aussi notre maison comme ayant les complets les mieux faits et les mieux appropriés pour leur élèves et ce, aux plus bas prix à Montréal. GRATIS—JOLIS CADEAUX DONNES avec chaque achat de $3.00 et plus aux rayons des vêtements et fournitures pour écoliers.

Collège Notre-Dame



Costume officiel porté par les élèves du collège Notre-Dame de la Côte des Neiges.

Collège de l'Assomption



Costume officiel porté par les élèves du collège de l'Assomption.

Collège Ste-Marie



Costume officiel porté par les élèves du collège Ste-Marie, Montréal.

Collège Laval



Costume officiel porté par les élèves du collège Laval de St-Vincent-de-Paul.

Collège Ste-Thérèse



Costume officiel porté par les élèves du collège Ste-Thérèse.

Jardins de l'Enfance



Costume officiel porté par les élèves des Jardins de l'Enfance des RR. SS. de la Providence.

Collège de Montréal



Costume officiel porté par les élèves du collège de Montréal.

MONDANITÉS CHEZ NOUS

—Mademoiselle Marcelle LeSage, fille du docteur et de madame Albert LeSage, mademoiselle Marie de Boucherville, fille de M. et de Mme J.-B. de Boucherville, mademoiselle Paule Brodeur, fille de M. et de madame Alphonse Brodeur, mademoiselle Madeleine Mercier fille du docteur et de madame O.-F. Mercier, mademoiselle Suzanne d'Halewyn, fille du baron et de la baronne d'Halewyn, mademoiselle Lucile Mercier, fille de M. et de madame Joseph Mercier, mademoiselle Madeleine Huguenin, fille du docteur et de madame W.-A. Huguenin, mademoiselle Mariette Dorais, fille de M. et de madame J.-Albert Dorais et mademoiselle Madeleine Cinq-Mars, fille de M. et de madame Alexandre Cinq-Mars, seront au nombre des débutantes de la prochaine saison mondaine.

—M. et madame Albert Tétrault et leur famille sont de retour de Dorion où ils ont passé la saison estivale.

—M. Rodolphe DeSerres est parti pour Chicoutimi.

—Mademoiselle Marie de Tonnancour est revenue de Vaudreuil où elle a passé l'été. Le lieutenant-colonel et madame L.-G. de Tonnancour sont attendus ces jours-ci.

—M. Alexandre Martin est parti pour Saint-Irénée.

—M. Paul-Emile Naggiar recevait à déjeuner ces jours derniers à l'hôtel Ritz en l'honneur de M. Mancel, de Paris, de passage à Montréal. Les autres convives étaient: le sénateur Raoul Dandurand, le juge Charles-J. Doherty, sir James Aikens, l'honorable Athanase David, M. John Falconbridge, de Toronto, M. H.-A. Smith, M. Ernest Pélissier, le juge Edouard Fabre-Surveyer, le juge Eugène Lafontaine, le juge G. Desaulniers, M. M.-A.-W.-Eugène Lafleur, M. Amédée Geoffrion, les commandants Huau et Derrien, de la "Ville d'Ys" et du "Regulus"; M. le professeur Porcher, de Lyon, M. Lepaulle, de Paris, M. Baxter, MM. Emilien Daoust, Fennell, les docteurs Villeneuve et Généreux, MM. Rowan, de Verneuil et Thibault. M. P.-E. Naggiar souhaita la bienvenue à ses hôtes qui le remercièrent.

—Madame Gustave Grenier et mademoiselle Hélène Grenier sont de retour à Montréal après avoir passé l'été à la Malbaie et à l'Ile d'Orléans.

—A Blue Bonnets hier après-midi on remarquait dans la très élégante assistance: M. et madame René-T. Leclerc, madame Pierre Casgrain, madame L.-J. Lemieux, madame Pauline Lemieux-Ioanidu, M. et madame N.-G. Valiquette, madame Henry Baby, mademoiselle Jeanne Tétrault, madame J.-A. Marion, madame Yvon Dupré, madame A.-W. Alford, le juge et madame Jérémie Décarie, mademoiselle Dupré.

—Le mariage de mademoiselle Gertrude Hébert, fille de M. et de madame Zéph. Hébert, avec M. Charles-H. Coles, fils de M. et de madame Francis Cole, décédés, sera célébré le mercredi 12 septembre prochain à onze heures en la basilique de Montréal.

—Madame George-E. Cheese et ses enfants reviendront ces jours-ci d'Aylmer où ils ont passé l'été les hôtes de madame Marc Sauvalle.

—Ont accepté de former des tables pour la partie de cartes organisée par madame J.-A. Gagnon qui aura lieu le 1er octobre prochain à l'hôtel Ritz au bénéfice des oeuvres des religieuses du Bon-Pasteur: mesdames Zéphirin Hébert, Napoléon Tétrault, Henry Baby, M.-E. LeRiche, J.-A. Beaudoin, Rodolphe Bédard, J.-H. Bender, E.-P. Benoit, E.-N. Bender.

—Le sénateur J.-P.-B. Casgrain et le sénateur Lorne-C. Webster sont revenus de Saint-Irénée les Bains.

—M. et madame L.-A. Cannon, de Québec, passent quelques jours en ville.

—M. et madame Pierre Casgrain, MM. Gilles, Maurice et Jacques Forget sont de retour de Saint-Irénée où ils ont passé la fin de semaine.

—M. le chanoine Bernard, de Sorel, bénissait mardi matin en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, le mariage de son neveu, M. Armand Bernard avec mademoiselle May Duffy. Le docteur Bernard était le témoin de son fils et M. James Duffy accompagnait sa fille. La mariée portait un tailleur de croisé Poiret marine, un petit chapeau français de même ton et des fourrures de martre de roche; son bouquet se composait de roses rouges. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Hector Bousquet, soeur de la mariée et M. et madame Bernard partirent ensuite pour un voyage au Lac George, N.-Y.

—Le mariage de mademoiselle Itha Brais, fille de madame M.-C. Brais, avec M. Auguste Sawyer, fils de M. et madame Joseph Sawyer, sera célébré le 12 septembre prochain en la chapelle particulière de la basilique à huit heures et demie, (heure solaire). Pas de faire-part.

—Le lundi 3 septembre dernier fut béni à sept heures et demie, en l'église Saint-Edouard, le mariage de mademoiselle Fernande Piquette, fille de Mons. et de madame Alphonse Piquette, avec M. Louis-Philippe Dupras, fils de M. et de madame Adhémar Dupras. La marié qui était accompagnée de son père portait une tailleur de tricotine marine, un chapeau français et une écharpe d'écureuil; son bouquet se composait de roses-thé. M. Dupras était le témoin de son fils. Après une réception chez madame Piquette, où les salons étaient ornés de roses et de feuillage d'automne, M. et madame Dupras partirent pour une croisière au Saguenay.

—MM. René et Raoul Binet sont partis pour Québec et la Rivière-du-Loup. Pendant leur séjour à ce dernier endroit, MM. Binet seront les hôtes de leurs soeurs, mesdemoiselles Binet.

—Madame S.-A. Graves est retournée à Citra, Floride, après avoir passé quelques mois à Montréal.

Québec.

—M. et madame Henri Bray sont revenus samedi soir de Winnipeg.

—Madame D.-R. MacDonald et sa famille sont de retour à Québec après avoir été les invitées de lady Forget à Saint-Irénée pendant quelques jours.

—Shower d'ustensiles de cuisine, lundi dernier chez madame Lucien Hardy en l'honneur de mademoiselle Jacqueline Hardy, dont le mariage avec M. André LaFerrière aura lieu le 17 septembre. Mesdames Alexandre Hardy, Edgar Champoux, Arthur Duquet servaient le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Madeleine et Marthe LaFerrière, Marthe Baudouin et Cécile Stafford.

Ottawa.

—Madame T.-D. Deblois et ses enfants sont revenus du Nouveau-Brunswick.

—M. P.-A. Daviault a passé la fin de semaine à Blue Sea Lake, l'hôte de M. et de madame E.-R.E. Chevrier.

—Lady Carou et mademoiselle Alice Carou, actuellement à Québec, sont attendues à Ottawa dans quelques jours.

—Madame René Mageau, de Chutes Iroquois, passe quelque temps à Ottawa chez sa mère, madame Bélanger.

—Mesdemoiselles Marguerite Mousseau et Alice Smith ont passé quelques jours à Toronto, les hôtes de M. et de madame Gustave Smith.

Trois-Rivières.

—Le docteur Vigneau est parti hier pour Montréal, où il passera quelques jours.

—Mesdemoiselles Letendre, de Sorel, passent quelques jours chez des amis.

—Mademoiselle Pauline Jutras, de Montréal, est actuellement l'invitée de madame Achille Blondin, de Bécancour.

—M. et madame De Longpré, de Waterville, et mesdemoiselles Hurtubise et MacNeil, de Portland, étaient ici récemment, en route pour Témiscamingue, Toronto, Niagara Falls, et les Mille-Isles.

—Mademoiselle Claire Hudon, de Québec, passera quelque temps ici chez des amis.

—Le docteur et madame Garceau, de Shawinigan Falls, ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

LE MAIRE PLANT TELEPHONERA AU MAIRE MARTIN

OTTAWA, 6. (Presse canadienne). — Un appareil téléphonique spécial a été installé hier au bureau du maire Plante. Il s'en servira à midi pour adresser un message de félicitations à Son Honneur le maire Martin, de Montréal, à l'occasion de l'installation du cent millième appareil téléphonique dans la cité de Montréal.

M. C.-J. Lockwell est nommé organisateur de ce parti, à Québec

QUEBEC, 6. (Presse canadienne) —A l'issue d'une assemblée des conservateurs du district de Québec tenue ici hier soir, M. C. J. Lockwell a été nommé organisateur du parti conservateur provincial en ce district. L'assemblée était sous la présidence du Dr P. P. Faucher, député de Québec-centre et nombre de conservateurs influents, entre autres M. Jules Langlois, député de Témiscouata, y ont assisté.

M. Lockwell a déclaré qu'il n'acceptait cette position qu'à la condition que le programme à suivre soit arrêté par le chef du parti et les députés conservateurs à la Législature. Il a déclaré que le parti conservateur combattrait les principes du gouvernement, mais saurait respecter la vie privée de ses adversaires. La lutte se fera sur les principes comme il est de tradition dans le parti conservateur.

LES ANCIENS SOLDATS ONT VOULU S'ASSURER

Les derniers jours du délai accordé aux anciens soldats pour se pourvoir de polices d'assurance en vertu du "Return Soldiers' Insurance Act" ont été marqués par une affluence invraisemblable de demandes. Ce ne fut que hier que le personnel du ministère du Rétablissement civil des soldats, chargé de ce service d'assurance, a pu respirer quelque peu.

Vendredi et samedi, les 365 dernières demandes ont été reçues. Il a été nécessaire d'augmenter le personnel, de fermer après l'heure et d'établir un service d'ordre tant les postulants étaient nombreux. On voyait des anciens militaires de toutes catégories dans la longue file: officiers de toutes armes, aumôniers de tous cultes, médecins, infirmiers, etc., et même de garde-malades.

Au cours du mois d'août, 800 requêtes ont été reçues pour un montant total d'environ deux millions.

LES ANCIENS DU MONT SAINT-LOUIS

M. Alfred Patenaude, de la Commission Scolaire, désire depuis longtemps visiter la maison-mère des Frères des Ecoles Chrétiennes. Croyant que plusieurs anciens du Mont-Saint-Louis sont dans le même cas, il a cru bon d'organiser une excursion au Mont-de-la-Salle, Laval-des-Rapides, à quelques minutes à l'ouest du pont Viau.

M. Alfred Patenaude voyant que la réalisation de son projet est facile, prie donc tous les anciens de faire l'impossible pour être des nôtres, le dimanche 16 septembre.

On est prié de suivre la "Patrie" de ces jours-ci.

QUINZE AVISEURS LEGAUX DES SOLDATS

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie".)— Le ministère du rétablissement Civil nommera cette semaine 15 aviseurs légaux des soldats devant le bureau d'Appel et un secrétaire français de ce bureau.



R. à Swa.—Je vous ai adressé; vous avez reçu? Les catalogues suivent.

R. à Passe-partout. — Peut-être en employant du savon de fiel de boeuf.—Avec de l'éther. Une eau savonneuse.

R. à Petite sauterelle.—Des oeillets, des glaieuls, des touffes de pois de senteur au milieu du feuillage. Des bougies tamisées de jolis abat-jour.

CE QUE DIT LA MODE

Pour le soir, la cape reste le manteau préféré, mais on a cependant vu quelques manteaux de ligne droite en noir, soutachés de blanc avec des franges de singe noir et blanc. C'est là une combinaison qui plaira aux personnes de goût pratique et qui veulent avoir un vêtement s'accordant avec les toilettes de tons différents.

La forme kimono est aussi très appréciée, elle permet les manches extrêmement larges, généralement brodées, incrustées de fleurs en soie floche ou découpées dans un broché.

UN CONSEIL PAR JOUR

Pour rafraîchir les objets en peau. —Pour rafraîchir les objets en peau, maroquin ou autres, voici une préparation qui sera d'autant plus commode qu'elle s'applique à froid, au pinceau ou à l'éponge, et une fois sèche, ne soulève plus à l'eau. Ce noir se fabrique ainsi: délayer dans 100 grammes d'alcool, 75 grammes de noir d'aniline soluble et 20 grammes de barron d'aniline. Puis ajouter un litre d'huile d'antiline et chauffer le tout au bain-marie, dans un bidon de fer-blanc, jusqu'à dissolution complète. La couche de peinture une fois étendue il faut la laisser sécher au soleil ou à l'étuve tant que la peau garde les traces d'aniline non colatilisée. On peut trouver ce produit tout préparé chez les fournisseurs de teinturiers sous le nom de "noir pour gants."

RECETTE

Coquilles aux crevetes. — Mettez au feu, dans une casserole, un morceau de beurre gros comme un oeuf, délayez une cuillerée de farine, mouillez avec un grand verre de vin blanc sec et un peu d'eau; laissez cuire jusqu'à ce que la sauce soit bien épaisse et crémeuse. Salez, poivrez et ajoutez un peu d'épice.

D'autre part, vous aurez épluché des crevettes dont la quantité dépendra, naturellement, du nombre de coquilles que vous désirez préparer. Notez cependant que vous ne devez pas obtenir une sauce aux crevettes, mais bien des crevettes en grande quantité, humectées d'une sauce crémeuse.

Remplissez-en des coquilles, saupoudrez de chapelure mélangée de gruyère râpé. Mettez par-dessus quelques petits morceaux de beurre, et faites gratiner au four.

Marjolaine



TRES GRACIEUSE robe-manteau en reps marine garnie d'une large ceinture en foulard blanc imprimé bleu. Un petit chapeau complète un ensemble charmant.

LA MAIN BRULEE EN TOUCHANT UN FIL ELECTRIQUE

L'état de Lucien Groulx, âgé de huit ans et demeurant au No 808 rue Dorchester, ne s'est pas amélioré depuis son transport à l'hôpital Général lundi soir dernier. Le jeune Groulx s'était alors brûlé la main en touchant un fil électrique chargé. On craint que l'enfant ne perde deux doigts. Un radio en mauvais ordre qui fut jeté d'une fenêtre sur un fil électrique, a été la cause de la brûlure à la main d'un jeune Groulx. Le fil se brûla et tomba sur le sol. Le petit Lucien voulut le ramasser et c'est alors qu'il fut brûlé à la main droite.

DIX PRISONNIERS ONT TENTE DE S'EVADER

MALONE, N.-Y., 6. — Deux jeunes gens détenus sous une accusation de vol ont tenté de s'évader de la prison de cette ville mardi matin vers les six heures. Ce sont John Mosher, 20 ans, de Massena, et Thomas Carney, 27 ans de New-York.

Mosher fut surpris par le géolier Dude, alors qu'il s'apprêtait à sauter en bas de la fenêtre de sa cellule. Il fut capturé aussitôt.

Quant à Carney, il parvint à sortir de la prison, et il sauta dans l'auto de M. Monahan, qui stationnait près de là. Il fit démarrer la voiture mais un peu plus loin, le moteur refusa de fonctionner et il fut capturé à son tour.

Assemblée des ouvriers en fourrures

Nous recevons de M. Albert Roy, représentant le conseil-conjoint des locaux 68 et 67 des ouvriers en fourrures, l'avis suivant:

Les ouvriers en fourrures de Montréal sont priés de considérer les augmentations de salaires qu'ils sont supposés recevoir cette semaine. Tous ceux qui n'auront pas satisfaction sont priés de faire rapport au bureau samedi de cette semaine et pas plus tard, afin que leurs cas soient portés à l'assemblée du bureau de conciliation lundi après-midi, tel que convenu dans la suggestion des manufacturiers. Le bureau de l'Union, 182 rue Sainte-Catherine Est, chambre 15, sera ouvert jusqu'à six heures p.m.

M. VICTOR DUPUIS EST PROMU A UN BEAU POSTE

LACHINE, 6. — (De notre correspondant.) — Les nombreux amis de M. Victor Dupuis apprendront avec plaisir que le gouvernement fédéral vient de lui accorder une promotion bien méritée en le nommant assistant-percepteur du Canal Lachine. Ses bons états de service, sa sobriété, son assiduité et son honnêteté depuis 3 ans au service du gouvernement lui ont valu cet avancement dans le service civil.

M. Dupuis a fait sa part de sacrifice dans la dernière guerre, ayant défendu son pays pendant 4 années dans le glorieux 22ième bataillon dont il a fait partie comme officier signaleur, et il est l'un des rares survivants de ce bataillon qui s'est si bien illustré durant la grande guerre.

Cette nomination est très bien vue et ses nombreux parents et amis se réjouissent de cette nomination.

Le bureau du canal à Lachine, se composera maintenant de M. Francis Robineault, percepteur, et M. Dupuis, assistant. Ces changements ont été nécessités par la mort de M. Alphonse Thesereault il y a quelques mois.

BLESSURES A LA TETE

Alors qu'elle s'en venait en automobile à Montréal, Mme Ethel Liberman, âgée de 60 ans, et demeurant à Atlantic City, s'est fendu la partie supérieure de la tête d'une oreille à l'autre en se frappant la tête sur l'intérieur de sa voiture fermée au moment où elle traversait les voies ferrées du passage à niveau situées à l'entrée du village de St-Philippe de Laprairie.

Mme Liberman a été conduite à l'hôpital Notre-Dame.

UN ENDROIT OU L'ON MANGE BIEN
Cordners LIMITED CAFETERIA
PLACE PHILLIPS — MONTREAL
16—1. j.—jno


SI VOUS AIMEZ UN PAIN PROPRE, DIGESTIF, NOURRISSANT
et aussi le
PAIN FAMEUX SUN-MAID
J. E. CLOUTIER,
BOULANGER
708 RUE FULLUM
Tél. Lasalle 3462


TEL. CAL. 1677
BOULANGERIE ETABLIE EN 1847
GAUDRY Frères
BOULANGERS
donnant toujours pleine et entière satisfaction.
SPECIALITE: PAIN DE FANTAISIE ET SUN-MAID
2946-2948-2950 rue St-Hubert,
MONTREAL

LA NOUVELLE ECOLE DES BEAUX-ARTS VA BIENTOT S'OUVRIR

Les cours seront gratuits et se feront soir comme jour

LE PROGRAMME

On annonce officiellement que l'école des Beaux-Arts, sise rue Saint-Urbain, juste au-dessus de la rue Sherbrooke, ouvrira ses portes lundi le 15 octobre, à neuf heures du matin. On ne connaîtra le personnel enseignant qu'au retour de M. E. Fougerat, le directeur, qui s'embarque prochainement pour Montréal.

A partir du 25 septembre, les inscriptions d'élèves seront reçues par M. Louis Bourdon, le secrétaire, de 9.30 à midi et de 2 à 5. Il y aura des cours de jour et des classes du soir. Tous les cours sont absolument gratuits. C'est l'honorable Athanase David qui a eu l'idée de cette école et qui l'a fait construire aux frais du gouvernement provincial.

Le programme d'enseignement comprendra:

1o. — Dessin, peinture, aquarelle.

2o — Modelage et sculpture pratique.

3o. — Arts décoratifs et industriels, composition décorative, avec application de l'Art aux industries de la région en aidant les ouvriers d'Art à se former une instruction théorique complète leur permettant de créer des modèles nouveaux; ébénistes, sculpteurs sur bois, pierre, marbre, ameublement, papiers peints, orfèvrerie, étoffes, peintres-verriers, céramistes, graveurs, lithographes, broderie, dentelle, relieurs, doreurs, linoleum, modes, etc., etc.

4o — Peinture décorative murale, peinture en bâtiment, (pour magasins, enseignes, devantures, affiches, publicité, etc.)

5o — Cours oraux et spéciaux de géométrie, construction, perspective linéaire, anatomie, histoire générale de l'Art.

En outre des élèves professionnels astreints à suivre tous les cours, les ateliers sont accessibles aux amateurs, professeurs, artistes, industriels, désireux de profiter des corrections, des facilités d'étude, de la bibliothèque et de tous les renseignements artistiques que l'école met à leur disposition.

Les cours sont ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles, (ateliers séparés). Une section spéciale dite: Normale préparera au professorat de dessin les élèves reconnus particulièrement doués. Un diplôme sera délivré après quatre années d'étude.

Il est frappé comme il traversait la rue

Comme il traversait la rue S.-Philippe à l'angle de la rue S.-Antoine vers huit heures et quinze hier soir, Roger Savage, 10 ans, demeurant au No 293 rue S.-Philippe, a été frappé par un camion-auto. La roue d'arrière lui est passée sur la cheville droite. Le garçonnet a été transporté à l'hôpital Western où on craint pour l'amputation du pied.

On a raconté que le jeune Savage était sur le trottoir lorsqu'il se mit à courir pour traverser la rue. A ce moment, un camion-auto tournait l'angle de la rue, le chauffeur vit l'enfant trop tard pour ne pas le frapper. Il arrêta cependant, ramassa l'enfant et le fit transporter à l'hôpital Western.

Une Requête à Bienville

LEVIS, 6. (Du correspondant de la Patrie). — On va commencer à faire circuler, à Bienville une requête qui doit être adressée au lieutenant-gouverneur en conseil.

Cette requête demandera au lieutenant-gouverneur en conseil de donner ordre au conseil de Bienville de soumettre aux électeurs propriétaires de cette localité la question d'annexion.

Depuis plus d'un quart de siècle le sirop de maïs "Marque Crown" a maintenu sa position sans discussion dans tous les foyers canadiens, comme le meilleur sirop de table.

Crown Brand Corn Syrup

VOUS LE TROUVEZ BON ET IL EST BON POUR VOUS

Chez tous les épiciers dans des boîtes métalliques de 2, 5 et 10 livres.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED

ENCORE DEUX JOURS DE NOTRE
Vente de Septembre



3,000 VERGES DE
Superbes Soies
DE 36 POUCES
dans les textures et nuances préférées pour l'Automne offertes durant cette vente à..... $1.49

Valeurs jusqu'à $2.95 la verge

Notez les Tissus---
—Soie Paillette deux tons
—Soie "Wonder"
—Paillette et Duchesse unies
—Popeline de soie
—Taffetas chiffon
—Satin fleuri
Notez le Bas Prix 1.49

POPELINE DE SOIE
Bleu marine avec pois blancs et Soie Foulard brune avec pois blancs. Valeur de $2.00 pour $1.49.

TAFFETAS CHIFFON
Champagne, bleu-marine, henné, rose pâle, violet, réséda, citrouille. Valeur de $2.25 pour $1.49.

PAILLETTE DEUX TONS
Beige-et-bleu, bleu marine-et-vert, bleu paon-et-beige, brun-et-bleu paon, champagne-et-bleu, bleu royal-et-noir. Valeur de $2.50 pour $1.49.

SATIN FLEURI
Riches dessins sur fond bleu Alice. Aussi soie de fantaisie sur fond de diverses nuances. Valeur de $2.50 pour $1.49.

SOIE "WONDER"
dans les nouvelles nuances de miel, tourbillon, méphisto, cacao, fraise écrasée, noir et blanc. Valeur de $2.95 la verge pour $1.49.

PAILLETTE ET DUCHESSE
Bleu marine, émeraude, turquoise, cerise, flamme, American Beauty, nil, henné, cardinal, beige, orange, tabac, argent, fumée, vieux rose, poinsettia, nègre, mais, saxe, bleu Alice, ciel, réséda, or, violet et noir. Valeurs de $1.95 et $2.50 pour $1.49.

Ces soies sont des plus désirables pour les nouvelles robes, blouses, doublures et garnitures. Venez faire votre choix de bonne heure. —Rez-de-chaussée

Elégants Costumes d'Automne
Marqués jusqu'à $59.98. Mis en vente demain à 29.98

Costumes de fantaisie, en tricotine, croisé Poiret et serge bleu marine ou noire, garnis de soutache, ruban ou broderie.

Costumes dans le genre tailleur en épais lainage pour l'automne, dans de riches nuances de brun; quelques-uns avec col de fourrure.

Costumes tailleur ou de fantaisie, en tricotine de nuance sable, avec jolie doublure de soie fleurie ou unie.

Grandeurs 34 à 40.
Tous au même prix demain, $29.98.
—Premier étage

Crêpe Marocain DE LAINE
Valant $2.50 la verge pour..... $1.74
Grand choix de nuances y compris.

gris acier, bleu marine, brun africain, henné, gris éléphant, bleu Alice, bleu belge, orange, ainsi que noir, turquoise, marine, améthyste, vieux rose

40 pouces de largeur et excellente qualité pour les robes nouvelles. Spécial pour cette vente $1.74 la verge.
—Rayon des Etoffes à Robes, Rez-de-chaussée

Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m.
625 St Catherine Ouest Angle Mansfield
AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE
EST 1700
Nous avons repris l'heure solaire

La publicité est nécessaire à l'expansion du commerce. Une annonce publiée dans la "Patrie" n'est pas seulement lue; elle sert de guide quotidien à l'acheteur.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, JEUDI, 6 SEPTEMBRE 1923
45e année—No. 160—Page 3
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE.

LES ELEVES ACTUELS SONT PLUS AVANCES, EN GENERAL, QUE LEURS PREDECESSEURS

C'est ce qui ressort des constatations faites depuis quelques années par M. C.-A. Miller, directeur du district scolaire du centre de la ville.

LE DEGRE DE CONNAISSANCE AUGMENTE

"Le degré d'instruction chez nos élèves des écoles primaires augmente d'une façon notable depuis quelques années", nous disait ce matin M. A.-C. Miller, directeur du district scolaire du centre de la ville.

"La progression est constante et elle démontre bien que la politique que nous avons adoptée d'activer les études des écoliers et écolières produit d'excellents résultats. Auparavant, comme vous pouvez le constater en consultant nos rapports, la grande majorité des élèves suivaient les cours inférieures, principalement les classes de 3ième, 4ième et 5ième années. Nous avions toutes les difficultés possibles à trouver un nombre d'écoliers suffisant pour suivre les 6ièmes et les 7ièmes années. Il nous fallait user de stratégie et admettre dans ces classes avancées les élèves les plus brillants des classes inférieures, quelquefois, pour en remplir les cadres.

CELA N'EST PLUS

"A cette époque, et pourtant cela ne fait pas si longtemps, le cours commercial se terminait en sixième ou en septième dans presque toutes les écoles de district et les élèves qui recevaient leurs diplômes dans ces institutions devaient ensuite aller terminer leur cours dans les huitième et neuvième années de l'académie du Plateau.

"Aujourd'hui, c'est tout le contraire qui se produit. Seulement dans la paroisse Sainte-Catherine nous avons tellement d'élèves qui, ayant passé avec succès les examens de nos cinquièmes et sixièmes années, font encore leur inscription pour poursuivre leur cours, que nous serons obligés de créer trois ou quatre classes de huitième et de neuvième années.

"Les parents comprennent mieux, maintenant l'obligation qui leur incombe de donner toute l'instruction possible à leurs enfants et ils font des sacrifices au besoin, sacrifices qui sont souvent très durs, pour les envoyer à l'école plutôt qu'à l'usine. Et la génération qui pousse s'en ressent; les écoliers sont beaucoup plus avancés que par les années passées.

"Les élèves qui suivaient, il y a sept ou huit ans, les classes de sixième et de septième dépassaient tous la quinzaine en général. Il y avait même dans ces classes des écoliers qui atteignaient dix-neuf ou vingt ans. A l'heure actuelle presque tous les bonhommes ou les fillettes qui suivent ces grades élémentaires supérieurs n'ont pas encore quinze ans. C'est une amélioration très encourageante, comme l'on voit.

Cela permet aux élèves d'entrer plus jeunes à l'université, dans les affaires et, de plus, ces écoliers ou écolières, tout en quittant les bancs de l'école à peu près au même âge que leurs prédécesseurs, — c'est-à-dire vers dix-sept ou dix-huit ans, — ont terminé leurs études commerciales, alors que les élèves d'autrefois en étaient presque aux matières premières et que seul un petit nombre sortaient munis de leurs diplômes complets.

"Nous avons maintenant des huitièmes et des neuvièmes avancées et même des dixièmes en certains districts et cela indique que dans quelques années le mouvement que nous avons lancé il y a quelque temps aura porté des fruits et que notre jeunesse sera complètement préparée, — probablement bien mieux que la génération qui l'a devancée, — pour entreprendre la bataille de la vie. En tous cas l'inscription très nombreuse que nous avons cette année est d'excellent augure."

LA CLERICATURE NE SERA PAS PROLONGEE

Le projet de majorer d'un an le terme de la cléricature a été mis de côté ce matin, à l'assemblée du conseil général du barreau de la province, réunion qui s'est tenue au palais de justice. C'est la principale décision qui a été prise à cette séance. Actuellement, on le sait, le candidat à la pratique du droit est tenu de suivre les cours universitaires pendant trois ans ou de faire un stage de quatre ans dans une étude légale s'il ne fréquente pas l'université. Le conseil général a décidé de ne rien changer à cet état de choses, pour le moment. Une autre résolution du conseil ajourne à la prochaine assemblée la question d'exiger un titre de bachelier du candidat à l'étude du droit.

Pour ce qui est de la publication des arrêts judiciaires qu'il était question de supprimer, ce système actuel sera maintenu pour quelque temps encore, a également décidé le conseil général du barreau.

HIER, GASPARD PETIT, CE MATIN, SARA PARENT

Il y a évidemment nombre de gens qui se font des illusions sur dame Justice et sa manière de procéder. Ils croient que cela se passe comme en famille ou, tout au moins, comme en affaires.

—"J'attends mon avocat. Il m'avait dit de venir ici et qu'il y serait lui-même. Ne vous a-t-il pas téléphoné, M. le juge, pour vous dire qu'il serait en retard?" Ainsi parla un nommé Girard, accusé de voies de fait.

—"Quel est cet avocat?" demanda le magistrat, réprimant mal un sourire.

—"Je ne sais pas son nom. Je sais seulement qu'il habite près de chez moi et qu'il est bien "smart".

Le complément d'explications ne satisfit pas la cour. On n'entreprit pas toutefois d'expliquer au bonhomme que les avocats peuvent avoir le même matin plusieurs chats à fouetter, ou, si l'on préfère, plusieurs clients à défendre. Il n'aura qu'à se présenter dans une semaine pour trouver son procureur au poste et vider sa petite affaire dans la basoche.

Il y avait nombre de comparutions pour voies de fait ce matin: voisines querelleuses, ouvriers conscients et organisés qui vidèrent mainte question dans la bière et les coups de poing au jour de la fête du Travail. Il y avait aussi la douce et gentille Sarah Parent, qui, selon son habitude, avait cassé quelque chose. Sarah, ayant légèrement dépassé sa ration quotidienne de 43 verres de bière, s'en alla dans une maison qu'elle ne connaissait pas, cassa douze vitres et attaqua un enfant avec une bouteille. Elle a, naturellement, plaidé non-coupable.

Un autre vendeur de drogues a été arrêté au cours de la nuit dernière. C'est un nommé Ernest Tardy, 42 ans, 459 rue Notre-Dame ouest, peintre, que les agents spéciaux Charland et Gee ont arrêté à 1.50 ce matin, avec des narcotiques en sa possession. Procès la semaine prochaine. Caution de $2,000 ou dépôt de $500.

A signaler également un nommé Angel, arrêté pour ivresse, coups et blessures et dégâts à la propriété.

M. L'ABBE E. AUBERTIN CURE A L'ILE BIZARD

M. l'abbé Edm. Aubertin vient d'être nommé curé à l'Ile Bizard. Il est né à Longueuil le 9 septembre 1874 et a fait ses études au collège Sainte-Marie, à Saint-Laurent et au séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre par S. G. Mgr P. Bruchési en 1899, il alla étudier à Rome (1899-1901) puis il fut nommé successivement vicaire



M. L'ABBE E. AUBERTIN, le nouveau curé de l'Ile Bizard.

à Saint-Eusèbe (1901-1904), à St-Vincent de Paul (1904-1905), à Lapairie (1906-1906), au Sacré-Coeur (1906-10), à Ville-Emard (1910-12), à Lachine (1912-14), au St-Enfant-Jésus (1914-17), et à Maisonneuve depuis 1917.

DERNIERES SEANCES DE LA CONVENTION DE NOTRE BARREAU

Grande réception des congressistes à Laval-sur-le-lac, cet après-midi.

LE CODE PENAL

La convention de l'Association du Barreau canadien se terminera ce soir par une séance que présidera l'hon. juge en chef sir François Lemieux à laquelle, Me Moncel, avocat général au barreau de Paris, parlera du "Barreau de Paris, pendant et après la guerre". Les orateurs du lunch de une heure, furent l'hon. sir Douglas Hazen, K. C., M. G., juge en chef du Nouveau-Brunswick, et M. Martin Conboy, avocat de New-York, représentant de l'Association du Barreau américain. C'est cet après-midi, à Laval-sur-le-lac, au club de Golf, qu'il y a réception pour tous les membres du Barreau et délégués à la convention. Tous se rendent à Laval-sur-le-lac par train spécial.

La séance de ce matin était présidée par M. Charles-D. Richards, vice-président, pour le Nouveau-Brunswick, et représentant de sa province. Il n'y eut pas de travaux spéciaux lus, mais on discuta plusieurs points importants et l'on adopta divers rapports de comités. Il fut principalement question de diverses modifications qu'on voudrait apporter au code pénal. Les élections des officiers devaient avoir lieu à la fin de la séance, avant le lunch, et l'on ne s'attendait pas à des changements considérables dans le tableau actuel des officiers.

Chez le Coroner

Dans le cas d'un enfant de deux ans et demie, Roland Perron, demeurant au No 65 rue S.-Emilie, qui a été tué hier après-midi par une automobile, le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.



Roland Perron, victime d'un accident mortel.

On a raconté que le petit Perron était assis sur la chaine du trottoir avec une autre petit bonhomme, à l'angle des rues Sainte-Emilie et Rose-de-Lima. Un camion-auto était arrêté à quelques pieds de là. Le chauffeur S. O'Toole, sortant d'un magasin, embarqua pressé pour mettre sa voiture en marche. Il ne vit pas l'enfant qui était à quelques pas du camion. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, le bambin était frappé et renversé sur le trottoir. Dans sa chute il se fractura le crâne. On fit demander aussitôt l'ambulance de l'hôpital Western mais à son arrivé, le médecin ne fit que constater la mort.

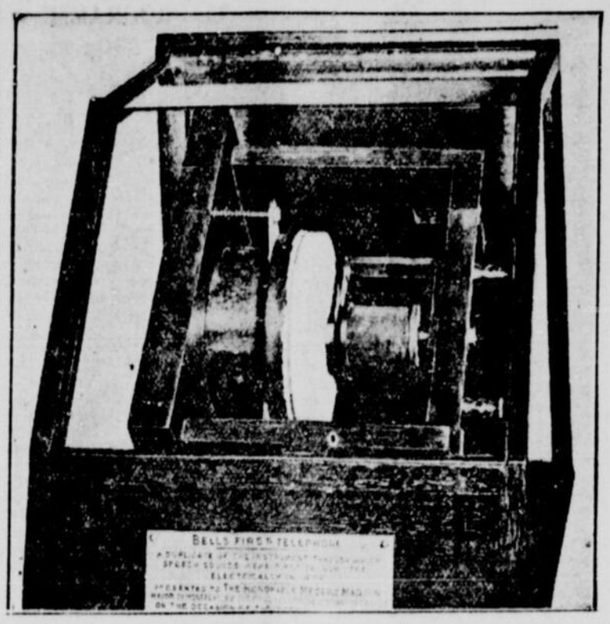
Après l'audition des témoignages le coroner rendit un verdict de mort accidentelle.

—Un autre verdict semblable a été rendu dans le cas de Philippe Cayo qui est tombé foudroyé hier midi après avoir touché un fil électrique chargé alors qu'il était à peinturer au milieu du pont Victoria.

Les compagnons de Cayo, Ernest Benoit et Sylvio Ledoux, ont raconté que Cayo avait dû toucher un fil alors qu'il était à son travail. Il était un peu haut et c'est probablement pour se garantir d'une chute qu'il toucha le fil en question.

LONDRES, 6. — (Presse canadienne). — Poussé par une forte brise soufflant à une altitude de 2,000 pieds, un aviateur du "Manchester London Air Express" a parcouru la distance entre ces deux villes en 75 minutes. Il a fait en moyenne du 160 milles à l'heure.

LE PREMIER TELEPHONE BELL



Cette photographie, gracieuseté de la Compagnie de téléphone Bell, représente le premier téléphone dont se servit l'inventeur, Alexander Graham Bell, à Brockville, Ontario, en 1875. C'est une réplique qui sera offerte par la compagnie à Son Honneur le maire de Montréal, l'honorable Médéric Martin, au déjeuner qu'elle donne aujourd'hui à l'hôtel Windsor à nombre de personnages de marque de Montréal à l'occasion de l'installation, terminée, de 100,000 téléphones à Montréal. (Cliché du photographe de la "Patrie").

SOUMISSIONNAIRES QUE LA LAMBINERIE MUNICIPALE AHURIT

Ils réclament l'octroi d'un contrat ou bien la remise de leur dépot.

RETARD MOTIVE

Nous disions hier que nombre d'échevins, en face des lenteurs de l'administration, qualifient la reconstruction de notre hôtel de ville d'entreprise à la Babel. Mais il y en a d'autres qui y vont aussi de leur petite allusion historique. Il y a en effet des soumissionnaires pour travaux municipaux qui trouvent que la lambinerie des commissaires fait penser au travail de Pénélope.

Il s'agit dans l'occurence du contrat d'impression de la charte. Voilà cinq semaines que les soumissions ont été demandées et cependant elles n'ont pas encore été ouvertes. Il parait cependant, disons-le en toute justice, que nos administrateurs attendent, pour octroyer ce contrat, que la législature ait sanctionné les nouveaux amendements qui lui seront soumis encore cette année, au cours de la session prochaine.

Dans ce cas, fait-on remarquer en haut lieu, les échevins et les fonctionnaires pourraient bien attendre indéfiniment l'impression de notre constitution municipale, attendu qu'elle est modifiée presque tous les ans. Avant la revision qui vient d'en être faite, elle était un vrai fouillis. Ce travail n'avait pas été fait depuis 1913, travail énorme que la secrétairerie municipale a réussi pourtant à mener à bien sans surnuméraire.

Fatigués de ces atermoiements, bien que motivés, de l'administration, les soumissionanires commencent à réclamer auprès d'elle. Il ne faut pas oublier qu'il y a effectivement de l'argent qui dort dans ces soumissions, sous forme de dépôt.

VOL DE $2,000.00 RUE S.-LAURENT

Des cambrioleurs ont volé pour près de $2,000 de manteaux et de costumes la nuit dernière, dans le magasin "Liberal Ladies-Wear", 1452 rue Saint-Laurent. Les voleurs sont entrés par un châssis.

EXPLOIT DES PLUS AUDACIEUX DANS LA RUE CRESCENT

Pendant que le député-shérif de Chicago sommeille, des malfaiteurs tendent de voler les pneus de son auto.

50 MILLES A L'HEURE

M. J.-D. Silberman, député-shérif de Chicago, qui est en promenade à Montréal, a pu se convaincre la nuit dernière que les voleurs ne manquent pas d'audace dans notre ville. Sur ce point, ils ne le cèdent en rien aux malfaiteurs de la grande ville de l'ouest américain.

Le shérif Silberman, qui est venu à Montréal dans un coupé Hudson Super-Six, attendait un ami vers 1 h. 35 ce matin, dans la rue Crescent, près Sainte-Catherine, lorsqu'il s'endormit soudain sur le siège de derrière de la voiture. Ils s'était mis en arrière de la voiture pour être plus à son aise.

Comme il sommeillait, une automobile Studebaker stoppa à quelques pieds de sa voiture. Deux ou trois individus descendirent de l'auto et s'apprêtèrent à voler les pneus de réserve à l'arrière du coupé. Ils venaient de casser le cadenas lorsque le policier se réveilla en sursaut. Les voleurs regagnèrent leur auto en toute hâte. La voiture démarra aussitôt.

Le shérif Silberman donna la chasse aux malandrins. Une course des plus mouvementées s'ensuivit, les deux autos filant à une vitesse d'environ 50 milles à l'heure.

A l'angle des rues Dorchester et Aqueduc, l'auto des malandrins frappa la chaine du trottoir et une des roues de derrière fut complètement arrachée. Les voleurs sautèrent en bas de la voiture et disparurent dans une ruelle voisine.

Dans la voiture abandonnée, le shérif a trouvé tout un attirail de voleurs d'automobiles. Il a trouvé entre autres articles un câble de 30 pieds ayant un crochet à chaque extrémité servant probablement à remorquer les autos volés; une pince-monseigneur de 24 pouces de longueur, trois clefs anglaises, trois grosses pinces, une lime, un tourne-vis, une clef à tuyaux mesurant près de deux pieds.

Cet auto avait servi à commettre plusieurs vols de pneus récemment.

LE BARRAGE PRES L'ILE VISITATION N'EST PAS RETARDE

Cette entreprise est menée à bien sans l'égout collecteur du Nord.

PROJETS RETARDES

Si nos autorités municipales abandonnent définitivement l'idée d'un référendum, cela n'empêchera pas une vaste entreprise dont sera doté le nord de la ville.

Nous voulons parler de la construction du barrage de la rivière des Prairies, aux fins de développer de l'énergie électrique.

L'un des emprunts soumis par l'administration municipale aux propriétaires pourvoit à la construction d'un grand égout collecteur dans le nord de la ville. Cette entreprise eût nécessité une somme de $5,000,000. Comme les égouts de cette partie de la ville se déversent actuellement dans la rivière des Prairies, la construction d'une digue près de l'île Visitation, en haussant le niveau de la rivière, nuirait naturellement à l'écoulement des égouts. Aussi est-ce pour cette raison que l'on demande la construction d'un égout collecteur qui longerait la rive sud de la rivière et s'irait déverser dans une fausse Imhoff en aval de la digue. Toutefois la compagnie qui construira le barrage pompera l'eau des égoûts en attendant que l'on mène à bien l'entreprise de l'égout collecteur.

Mais d'autres entreprises importantes vont rater, faute de ce référendum, notamment la construction d'incinérateurs, entreprise nécessaire, de l'aveu même de plusieurs corps publics qui ont déjà protesté contra la disposition élémentaire actuelle des vidanges, tout simplement jetées dans différents dépotoirs.

Il y a encore la construction de marchés, de viaducs et d'un autre grand égout collecteur dans les anciens quartiers Saint-Gabriel, Emard et Saint-Paul, de même que l'assainissement de la petite rivière Saint-Pierre.

Tous ces projets dont les citoyens sentent de plus en plus le besoin seront ajournés conséquemment dans leur exécution.

NEUF NEUF NEUF NEUF NEUF

DEUX ANS DE BAGNE

Un jeune homme du nom de Richard a été condamné à 2 ans de bagne ce matin par le juge en chef Décarie pour avoir volé pour $300 d'instruments de barbier dans un salon de coiffeur situé 786 Est Ontario.

Accident tragique



EMILE GIRARD, âgé de 13 ans, qui a été frappé hier soir par une automobile qui a continué son chemin après l'accident. Le chauffeur a même éteint ses lumières pour que les témoins ne voient pas le numéro de licence. Le garçonnet est à l'hôpital Notre-Dame souffrant d'une fracture de la jambe droite.

LES PROGRES DU TELEPHONE DANS LA VILLE DE MONTREAL

La compagnie Bell célèbre aujourd'hui l'installation terminée des 100,000 premiers instruments par un grand banquet aux personnages de marque de Montréal.

STATISTIQUES INTERESSANTES

Le nombre de téléphones dans une grande ville comme Montréal est un bon indice de son progrès. On pourra donc juger de celui de la métropole du Canada, quand on saura qu'elle compte aujourd'hui cent mille de ces instruments. Sous le seul rapport de cette merveilleuse invention, on peut voir également le chemin parcouru. Alexander Graham Bell eut ainsi l'idée d'effacer les distances en se servant du premier téléphone en 1876.

Désireuse de célébrer cet événement relatif à l'installation de cent mille téléphones à Montréal, la Compagnie Bell a voulu offrir un déjeuner au Windsor aux principaux hommes de marque de Montréal. Prendront part à ces agapes du progrès, outre Son Honneur le maire, des représentants du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de l'Association des manufacturiers et des autres corps publics importants de la ville. Les banlieues de Montréal seront également représentées par leur maire.

Deux faits marqueront le déjeuner, faits bien caractéristiques du progrès accompli depuis moins d'un demi siècle. Par une gracieuseté de la compagnie, le premier magistrat de notre ville recevra en cadeau une réplique du premier téléphone dont s'est servi le grand inventeur. Cela pour les débuts de cette industrie au Canada, où elle a pris naissance dans la province d'Ontario. Le second fait dont on fera pour la première fois l'expérience est l'installation d'une ligne directe entre Montréal et Ottawa.

Cette installation est maintenant terminée à cette extrémité de la ligne, à l'hôtel Windsor, Oak Room. Un immense cornet acoustique permettra aux convives d'entendre la conversation au complet entre l'honorable Médéric Martin et Son Honneur le maire Plant de la capitale du pays.

Il est intéressant de faire remarquer que les 100,000 téléphone qui sont actuellement installés à Montréal se répartissent comme suit: il y en a 44,000 dans les établissements industriels, maisons d'affaires, etc, et les 56,000 autres se trouvent dans les maisons privées. Une assez juste idée de l'importance de cette industrie: il y a, par jour, dans notre ville environ 950,000 appels téléphoniques. Durant les heures de presse, on compte jusqu'à 86,000 appels pendant une seule heure. Il faut tenir compte aussi de 4,400 appels à longue distance. La Compagnie a ainsi besoin pour accomplir cette énorme besogne de 2,000 employés. La longueur des fils téléphoniques à Montréal est de 268,578 dont 228,268 sont déjà installés dans des conduits souterrains, soit 85 pour cent. Les ingénieurs de la compagnies estiment que dans une demi décade Montréal comptera environ 175,000 téléphones. Preuves du progrès constant et rapide dont on veut célébrer une des plus grandes étapes aujourd'hui.

MORT DE M. G.-L. DE LOTTINVILLE

Il était greffier de la couronne pour le district de S.-François.

SHERBROOKE, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. G.-L. de Lottinville, greffier de la Couronne pour le district de S.-François, est décédé hier après-midi en notre ville. Il était âgé de soixante-six ans, étant né à Trois-Rivières le 18 novembre 1857. Après des études au Séminaire S.-Joseph de ce dernier endroit et à l'Université Laval, il fut admis au Barreau en 1884. Il fut nommé greffier de la Couronne et de la Cour de Circuit en 1897. En ces derniers temps il était en plus greffier de la Paix.

Durant les quarante années que M. de Lottinville habita Sherbrooke, il se mêla activement des luttes politiques locales et prit part à tous les mouvements patriotiques et religieux. Il fut président de plusieurs organisations canadiennes-françaises locales. Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de 1884 à 1897, on le vit dans toutes les mêlées politiques des Cantons de l'Est du côté libéral. Il était un orateur et un organisateur réputé. M. de Lottinville avait épousé en 1885, Mlle Marie-Emélie Gauthier, des Trois-Rivières, qui lui survit, ainsi qu'un fils adoptif, Maurice de Lottinville. Les funérailles auront lieu samedi matin à la Cathédrale et l'inhumation au cimetière St-Michel.

Le barreau américain



M. MARTIN CONBOY, avocat, de New-York, représentant de l'Association du barreau américain à la convention de l'Association du barreau canadien, conférencier au lunch de ce midi. Me Conboy est venu plusieurs fois à Montréal à titre officiel, notamment pour la célébration de la Saint-Patrice, et il aime revenir souvent dans la métropole canadienne. Il est l'un des avocats les plus distingués des Etats-Unis, ce qui ne l'empêche pas d'être un joueur de golf émérite. (Photographie posée au Mont-Royal, spécialement pour notre journal, par l'un des artistes de la "Patrie").

REUNION DU CONSEIL GENERAL DU BARREAU DE LA PROVINCE



Groupe des membres du conseil général du Barreau qui assistaient à l'assemblée de ce matin, au palais de Justice. On voit assis, au centre, l'hon. Antonin Galipault, c.r., ministre des Travaux publics du Québec et bâtonnier général de la province, ayant à sa droite M. Victor Martineau, c.r., secrétaire général du barreau. Debout, à l'arrière, de droite à gauche: MM. Henry Chauvin, représentant de Montréal; J.-W. Ste-Marie, c.r., bâtonnier d'Ottawa; Ernest Pélissier, c.r., bâtonnier de Montréal; Georges Boivin, c.r., M.P., bâtonnier de Bedford; N.-U. Lacasse, c.r., représentant de Montréal; Alfred Tourigny, c.r., représentant de S.-François; F. Lord, c.r., représentant des Trois-Rivières; Eusèbe Belleau, c.r., représentant de Québec; Charles Bourgeois, c.r., des Trois-Rivières; Papineau-Mathieu, c.r., de Montréal; Paul Drouin, c.r., de Québec; Lionel Forest, c.r., bâtonnier de S.-François. (Cliché du photographe de la "Patrie").

SPECIAL

pour les nouveaux mariés ou quiconque se met dans ses meubles cet automne

Pour $649.00

chez Valiquette

Vous pouvez meubler trois de vos appartements, et avec de très beaux meubles, si vous profitez de notre vente à 20% d'escompte.

Cette offre comprend:
Ameublement complet de salle à manger, 9 morceaux.
Ameublement complet de chambre à coucher 5 morceaux.
Ameublement complet de vivoir, 4 morceaux.
3 magnifiques carpettes de la marque anglaise "WILTON."

Ces articles sont en exposition spéciale sur notre plancher à notre rez-de-chaussée.

Entrez les voir en passant. Pas d'escalier à monter, ni d'ascenseur à prendre. SUR LE PLANCHER DE LA RUE, ET LES PRIX SONT MARQUES SUR PANCARTES BIEN VISIBLES.

Voyez aussi nos ameublements pour 4 appartements à **$149.00**
Et nos ameublements pour 3 appartements à **$259.00**

Nos magasins sont ouverts jusqu'à 10 heures le samedi soir (heure avancée).

N.S. Valiquette
LIMITEE
671-677 STE-CATHERINE EST
LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

La Patrie

MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1923

LA CHARTE MUNICIPALE

Notre administration municipale nous offre encore un exemple de ses méthodes déconcertantes dans sa manière d'agir au sujet de l'impression de la charte de la ville. Ce volumineux document, grossi par la liasse d'amendements qui y sont ajoutés annuellkment, a été revisé et coordonné suivant les instructions de la commission exécutive. Et celle-ci, pour répondre aux pressantes demandes de tous les services municipaux, a décidé de le faire imprimer sans retard. Des soumissions ont en conséquence été demandées aux imprimeurs, et, l'entreprise étant jugée urgente, on a exigée que les soumissions fussent envoyées promptement de façon que la commission pût en prendre connaisasnce le vendredi 30 juillet.

Treize soumissions ont été adressées à l'hôtel de ville à la date prescrite.

Six semaines se sont écoulées, et la commission exécutive ne les a pas encore ouvertes !

Pourquoi ce délai? Les autorités municipales sont incapables de le dire.

Comme il est impossible de concevoir que la commission exécutive ignore le motif de sa bizarre inaction, il ne reste qu'à soupçonner que c'est un motif inavouable. Nos échevins, s'il faut en croire les mauvaises langues pressentent que, en ouvrant les soumissions, ils ne sauront comment favoriser l'imprimeur à qui, dans leur for intérieur, ils désirent adjuger l'entreprise. C'est, pour l'administration, une affaire insignifiante — un contrat qui, dit-on, ne dépassera pas $5,000 — mais, avec nos échevins, il n'est d'affaire si petite qui ne puisse à l'occasion prêter à l'intrigue. Ces soupçons peuvent n'être pas fondés, mais ils ne sont pas invraisemblables.

La commission exécutive pourrait les dissiper en agissant. Il est à prévoir qu'elle n'agira pas. Au fait, on annonce maintenant à l'hôtel de ville que l'on ne fera probablement pas imprimer la charte cette année.

En attendant, la ville retient depuis un mois et demi par devers elle, dans les soumissions scellées, les treize chèques certifiés des soumissionnaires.

Quels hommes d'affaires nous avons pour gouverner la métropole du Canada !

ENCOMBREMENT DES ECOLES

Depuis vingt ans, chaque année, à l'époque de la rentrée, nos directeurs d'écoles primaires ont été invariablement dans le même embarras: les écoles sont trop petites pour faire place à tous les enfants qui se présentent. Cette année, on nous fait part que le manque d'accommodation est plus sérieux que jamais et qu'il faudra de toute nécessité ouvrir des classes hors des locaux scolaires et par suite dans des immeubles plus ou moins inappropriés.

La commission scolaire, pourtant, a fait d'énergiques efforts pour procurer de nouvelles écoles. La construction scolaire a en vérité été poussée si vigoureusement que le fardeau en est lourd à porter pour les contribuables. Bâtir un nombre suffisant d'écoles pour loger notre enseignement primaire à l'aise, ce serait probablement rendre ce fardeau intolérable. Et, en attendant, le nombre d'écoliers augmente plus vite que ne se développe l'accommodation.

A cette situation, qui est préjudiciable à l'opération féconde du cours, notre administration scolaire devrait chercher sérieusement un remède pratique.

Il y a quelques années, un sous-comité du Conseil de l'instruction publique a recommandé de relever l'âge de scolarité de 5 à 6 ans. En éliminant les enfants de 5 ans, on ferait évidemment plus de place aux autres. Certains éducateurs qui ont une longue expérience affirment que l'enfant qui commence à fréquenter l'école à 7 ans ne tarde généralement pas à passer devant ceux qui ont commencé à 5 ans. Aussi longtemps que nous n'aurons pas d'écoles maternelles pour recevoir des enfants si jeunes, il est possible que nos écoles soient inutilement encombrées par ces tout petits. On les place en effet dans des classes nécessairement nombreuses, où le maître ou la maîtresse ne peut guère leur donner un enseignement profitable. La mère pourrait sans doute montrer à lire à un bébé de cinq ans; cela est virtuellement impossible à un un instituteur qui en a soixante sur les bras.

En tout cas, la recommandation du sous-comité de l'instruction publique n'a pas eu de suite.

Un moyen qu'il serait intéressant d'étudier à fond, ce serait d'abréger la période de scolarité en intensifiant ou en perfectionnant l'enseignement.

La dernière revision du programme scolaire a été sous ce rapport sans effet; à vrai dire, cette révision, nous affirment nos éducateurs, n'a sensiblement rien changé. Or, des hommes qui ont une longue expérience de notre système d'enseignement affirment qu'il est possible d'abréger la période de scolarité sans affaiblir en aucune manière le cours d'enseignement. Cela peut se faire, par exemple, en dédoublant les classes les plus nombreuses. Que de temps on pourrait gagner dans le cours préparatoire si l'instituteur pouvait distribuer à sa classe un peu d'enseignement individuel ! Dans les classes plus avancées, donnez au professeur vingt élèves au lieu de quarante, et les élèves feront pratiquement deux années en une.

Le progrès de l'écolier peut aussi être accéléré par une modification des méthodes d'enseignement. Que le professeur s'applique à faire pénétrer la leçon dans la tête de l'enfant avec un minimum d'effort de la part de ce dernier, de façon qu'il pourra embrasser chaque jour une plus large tâche. Par exemple, au lieu de le faire piocher une heure à chercher la solution d'un problème, que le maître l'explique d'abord et le résolve et que l'enfant apprenne sans effort. Si la leçon d'histoire est racontée par le maître d'une manière intéressante et saisissante, l'enfant la saura sans avoir à l'étudier et il la saura mieux. Ainsi, autant que possible, en évitant à l'écolier de travailler seul, et par suite lentement, on peut le faire avancer vite par l'adresse du professeur à lui inculquer sans fatigue l'enseignement.

Abréger par ces moyens ou d'autres moyens appropriés la période de scolarité, cela résoudrait le problème de l'encombrement des écoles, cela empêcherait nombre d'enfants de ne faire qu'un cours incomplet et cela permettrait à la plupart des écoliers d'être libérés plus jeunes afin d'aider leurs parents et de commencer leur carrière.

L'OR DU LABRADOR

M. W. Morley Ogilvie, ingénieur de mines, revient du Labrador où il était allé vérifier de prétendues découvertes d'or dans cette région, et il annonce publiquement qu'il n'a pas trouvé la moindre trace du précieux métal.

Sa franche déclaration vient après plusieurs autres semblables, et la conclusion définitive que le public peut tirer, c'est qu'il n'y a pas d'or au Labrador et que la course dont nous avons observé récemment les premiers symptômes n'avait pas sa raison d'être.

Cette déconvenue n'aura heureusement pas de conséquences très graves parce que le public a été, en temps utile, mis sur ses gardes. Des maisons qui ont fait souscrire des capitaux ont eu la franchise d'annoncer dès le début qu'il ne s'agissait aucunement d'une affaire sûre, mais que l'on courait après un résultat incertain: perspective d'avoir de beaux bénéfices parce que les premiers sur les lieux si l'on trouvait de l'or, perspective d'en être pour ses frais si l'on ne trouvait rien.

Ceux qui ont couru l'aventure en fait ont été pour leurs frais.

On se rappelle d'autre part que l'hon. M. Taschereau a de bonne heure averti le public du véritable caractère de l'affaire. Ceux qui s'y sont par suite engagés savaient le risque qu'ils couraient et par suite était préparée à une déception, malgré qu'une déception soit toujours pénible.

L'HEURE FOLLE

Les Québécois ont, le 1er septembre, rétabli l'heure standard. A Sherbrooke, au contraire, le conseil municipal a décidé de maintenir encore quelque temps l'heure d'été, qui n'avait été décrété tout d'abord que jusqu'au 1er septembre. A Montréal, chacun est libre, comme depuis le printemps, d'adopter l'heure qui lui plaît, de sorte que certaines maisons ont remis en pratique l'heure standard, tandis que, pour la majorité de la population, l'heure d'été reste en usage.

A Montréal, la pire confusion résultant du désarroi de l'heure a été causée par le refus de l'administration scolaire d'avancer les horloges. Dans les maisons où il y a des écoliers et des travailleurs, c'est par suite un problème de réunir les uns et les autres à l'heure des repas.

Une loi qui imposerait l'heure uniforme serait sans doute utile. Mais comme on ne peut pas empêcher le commerce et l'industrie d'avancer les horloges comme ils ont fait cette année, nous imaginons qu'une loi ne rétablirait l'uniformité qu'à la condition de décréter l'emploi généralisé de l'heure avancée. L'expérience de cette année a en effet prouvé que la masse des travailleurs de la ville ne rononcera pas volontiers à l'agrément qu'elle trouve dans cette heure additionnelle de clarté diurne après la journée de labeur.

NOTES

La guérison de la folie. Un médecin danois vient, dit-on, de découvrir un remède contre la folie. Et il a communiqué sa découverte à l'Académie des Sciences de Copenhague. A l'aide de patientes recherches, il est parvenu à établir un vaccin qui guérit l'aliénation mentale. Ce vaccin renferme, comme principe essentiel, le microbe de la fièvre paludéenne. D'où il semble résulter que le paludisme et la folie sont deux affections incompatibles. Reste à savoir quelle est la plus dangereuse. Car si, en bien des cas, il est préférable de souffrir d'attaques de paludisme que de folie aiguë, il arrive aussi que les fièvres paludéennes mettent en danger la vie du patient. Et, en ce cas, un petit vaccin à base de bacille de folie douce ferait peut-être bien l'affaire. Car, en somme, il vaut encore mieux être un peu fou que tout à fait mort.

* * *

Le divorce en Italie. On ne peut pas divorcer en Italie. La loi ne permet pas à des époux qui ont cessé de se plaire de séparer leurs destinées. Tout le monde sait qu'une loi est un obstacle qu'on ne peut jamais franchir, mais qu'on peut quelquefois tourner. Depuis quelque temps, les agents d'affaires italiens conseillaient à ceux qui voulaient divorcer d'aller passer quelques jours à Fiume et de s'y faire naturaliser, de manière à bénéficier des lois locales qui admettent la rupture du mariage. Mais rien ne les forçait à conserver une nationalité qui, une fois le divorce prononcé, ne pouvait plus leur valoir aucun avantage. Aussi, dès leur retour à Rome ou à Florence, les conjoints, qui venaient de reprendre leur liberté, s'empressaient-ils de demander à redevenir Italiens. Il ne leur en coûtait que quelques démarches peu onéreuses et le tour était joué. Mais le gouvernement de M. Mussolini a trouvé que la plaisanterie avait assez duré. Il fait connaître aujourd'hui que les sujets du royaume qui auront abandonné leur nationalité ne pourront pas la recouvrer. Peut-être cet arrêt, qui réjouira les ennemis du divorce, ne sera-t-il accueilli, dans les ménages où le torchon sent le roussi, qu'avec un enthousiasme assez peu sincère.

BREFS COMMENTAIRES

Une auto sur le chemin ne vaut deux dans le ruisseau.

* * *

"Lord Renfrew ? Est-ce que le maire de Montréal connait cet homme-là ?

* * *

La Société des nations, chacun en veut bien jusqu'à ce qu'il la trouve gênante.

* * *

On va voir ce que les détectives peuvent faire sans chef. Si ça réussit on abolira ensuite le poste de chef de police.

* * *

Avec l'anthracite américain, il arrive souvent qu'après avoir eu de la peine à se le procurer, on trouve malaisé de le faire brûler.

* * *

Nos échevins superstitieux.

Vous vous demandez pourquoi la commission exécutive n'ouvre pas les soumissions pour l'impression de la charte ? Ne voyez-vous pas qu'il y en a treize ?

LA MALADIE CANICULAIRE les CRAMPES et la DIARRHÉE

Il n'y a pas d'autre sorte de maladie qui se déclare plus rapidement et avec si peu d'avertissements qu'une attaque de maladie d'intestins.

Toute personne peut se coucher le soir en excellente santé et avant le matin être réveillée par de terribles crampes et douleurs dans l'estomac, accompagnées de diarrhée, dysenterie, maladie caniculaire ou des intestins sous une forme ou une autre. A cette époque de l'année, lorsque les maladies des intestins sont si générales, nous vous conseillerions d'avoir la précaution de toujours garder une bouteille de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler afin que vous soyez prêt pour tout cas d'urgence. Vous trouverez que quelques doses de ce merveilleux remède, prises promptement seront les moyens d'éviter beaucoup de souffrances inutiles et plus d'une fois sauver la vie.

Mme W. H. Judd, 174, rue Ste-Catherine, Hamilton, Ont., écrit: L'été dernier j'eus une très mauvaise attaque de maladie caniculaire, de crampes et de diarrhée. J'essayai plusieurs remèdes différents, mais ils ne me firent pas de bien. J'entendis parler de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et je décidai que je devais l'essayer. Il en fit prit seulement quelques doses et en peu de temps je fus beaucoup mieux.

Prix 50c la bouteille, préparé par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LE NIVEAU DES ETUDES LEGALES PREPARATOIRES EST TROP BAS AU CANADA

Professeurs trop peu payés pour consacrer tout leur temps à leurs cours.

EMANCIPATION DE LA FEMME

L'un des plus intéressants rapports soumis hier au congrès du Barreau canadien, en l'hôtel Mont-Royal, fut celui du comité de l'éducation légale, présenté par M. D.-A. McRae, docteur en philosophie, de l'université de Dalhousie, à Halifax. Ce rapport rappelle que l'an dernier l'association avait recommandé que le niveau des études préliminaires pour l'admission à l'étude du droit fut l'équivalent des connaissances requises dans une deuxième année des Arts, d'une université approuvée et reconnue. M. McRae a déclaré que deux provinces seulement s'étaient conformées au voeu de l'Association: le Manitoba et la Nouvelle-Ecosse. Le rapport recommande donc aux sections provinciales de l'Association de tout faire pour qu'au cours de la présente année, le niveau des études préparatoires à l'étude du droit soit élevé comme il devrait l'être. Le rapport déclare que dans la Colombie Anglaise, la Saskatchewan et l'Alberta, les études préliminaires à l'admission à l'étude ne dépassent pas la simple immatriculation plus un an d'Arts; la même constatation pour la province de Québec et l'île du Prince Edouard; Ontario se contente aussi de la simple immatriculation mais avec en plus un degré d'honneur sur quatre sujets; enfin, c'est à peine si au Nouveau-Brunswick on exige la simple immatriculation. M. McRae déplore aussi l'insuffisance de professeurs de droit pouvant consacrer tout leur temps à leurs cours, dans les universités canadiennes, et il attribue cette pénurie aux traitements insuffisants que touchent les professeurs. Dans tout le Canada, il n'y a, dit-il, que trois professeurs de droit qui ne font qu'enseigner, alors que dans les universités américaines, le nombre varie de 14 à 7 par université. Ce rapport, comme bien l'on pense, a provoqué une vive discussion, et le professeur H.-A. Smith, du département en loi de l'université McGill, a déclaré qu'il était honteux de voir qu'en l'an de grâce 1923 on n'accordait pas plus d'attention à l'enseignement de la science juridique dont dépend la vie même et la prospérité d'une nation.

L'hon. juge Mowat, traitant le même sujet, cita l'exemple de William Blackstone, le grand commentateur du droit anglais. L'orateur déplora également le fait que les professeurs de droit ne soient pas mieux payés.

L'EMANCIPATION DE LA FEMME

L'hon. Estanislao Zeballos, ancien ministre des affaires étrangères et ancien ministre de la Justice de l'Argentine, représente au congrès le Collège des avocats de Buenos-Ayres. Il est président de l'Association du Droit International. M. Zeballos a parlé de l'émancipation politique et civile de la femme.

Il posa la question de savoir si une femme doit être forcée d'adopter la nationalité de son mari en se mariant ou bien, si elle le veut, conserver sa nationalité propre. C'est une question délicate et qui a été maintes fois discutée et qui formera le principal sujet d'étude de la prochaine conférence, à Londres, des nations européennes sous les auspices de l'Association du Droit International. Il présidera cette conférence importante.

M. Zeballos favorise l'émancipation civile et politique de la femme à l'égal de l'homme pourvu qu'elle offre la garantie d'une culture générale satisfaisante. Dans maints pays, la femme a des droits civils tout autant que l'homme; la question de l'émancipation de la femme date déjà d'avant la guerre et les services que les femmes ont rendus durant la période du grand conflit ont encore accéléré la transformation de l'état civil féminin. Pour lui personnellement, il est en faveur d'une telle émancipation pourvu, ajoute-t-il, que la femme présente la garantie d'une culture générale suffisante.

Les commissaires chargés de s'occuper de l'uniformité des lois au Canada ont également présenté un rapport disant qu'ils avaient réussi à faire adopter la loi des ventes de marchandises de 1893 et la loi de société de 1890 dans les provinces qui ne les avaient pas encore reconnues. Ces deux lois sont maintenant en vigueur dans toutes les provinces canadiennes, sauf dans la province de Québec.

Le colonel Ponton, de Belleville, conservateur des archives de l'Association, a donné une causerie sur les richesses historiques que possède l'Association et dont on expose une très intéressante partie à l'hôtel Mont-Royal, lieu du congrès actuel.

CHUTE DOULOUREUSE

Joseph Gosselin, 48 ans, demeurant rue de Saint-Valier, a été douloureusement blessé à la poitrine et à l'épaule droite, à deux heures et 20 hier après-midi.

Gosselin était dans la cour de la gare Place Viger. Il chargeait sa voiture de marchandise. A un moment, alors qu'il était debout dans sa voiture, le cheval eut peur et partit tout-à-coup. Gosselin tomba sur la tête et une roue de la voiture lui passa sur le corps. Il a été transporté à l'hôpital.



Vitalité!

Reconstituez vos forces physiques avec le TONIQUE PULMO!.

Ce remède célèbre du Dr Hervay pour les anémiés est recommandé dans le cas de Faiblesse, de Surmenage, de Nervosité, d'Epuisement général, de Poumons délicats et pour tous les désordres de l'organisme.

Achetez-en une bouteille de votre fournisseur, ou de votre pharmacien.

THE HERVAY CHEMICAL CO., of Canada Limited
489 rue St-Paul Ouest
Montréal Tel. Main 4193

Tonique Pulmo
POUR TOUTE PERSONNE FAIBLE

TOUS CES SERVICES VONT ETRE FUSIONNES

OTTAWA, 6. (Presse canadienne).—Une sous-commission du conseil du cabinet consistant des ministres des travaux publics, de la défense nationale, de l'industrie et du commerce, de la marine et des pêcheries a été nommée pour étudier la possibilité de fusionner sous une seule administration les services se rapportant aux différents moyens de communication: T.S.F., câbles, télégraphes, etc.

Actuellement, chacun de ces ministères a ses propres employés qui s'occupent de ces services. Le gouvernement croit qu'en centralisant ces services, il effectuerait une économie considérable.

L'ABBE DUPUIS ACCOMPAGNERA CES PELERINS

M. l'abbé Dupuis, curé de Saint-Eusèbe-de-Verceil, est nommé directeur spirituel du pèlerinage canadien qui prendra part au Congrès eucharistique international qui se tiendra en Hollande, à Amsterdam, en juillet 1924. M. le curé Dupuis s'est beaucoup intéressé au Congrès eucharistique qui a eu lieu à Montréal, en 1910. Membre du comité des travaux et du comité de réception, il a donné une très substantielle conférence dans la salle des promotions de l'Université Laval, sur l'Eucharistie et la vie d'apostolat.

LE CADAVRE DE M. A. TUCKER REPECHE

Nous avons appris ce matin que l'on avait repêché hier le cadavre de M. Archibald James Tucker, surintendant de la St. Maurice Pulp & Paper Company. M. Tucker s'est noyé samedi dernier lorsque son canot chavira. Les deux compagnons qui étaient avec lui purent s'en tirer saine et saufs.

M. Archibald James Tucker était né à Indian Lake, N.Y., il y a vingt-neuf ans. Après avoir étudié à l'Université de Syracuse, il entra au service de la St. Maurice Pulp and Paper Company.

Il était le fils unique de M. et Mme Fred ucker qui demeurent à S.-Gabriel de Brandon.



Les Premiers Cent Mille de Montréal

LE petit groupe de moins de deux cents téléphones en 1880 a grossi jusqu'à cent mille!

La chambre au No. 180 de la Rue St-Jacques où était installé notre premier tableau de distribution, a été remplacée par onze édifices substantiels à des points stratégiques à travers la ville et les municipalités des alentours!

Deux mille opératrices expérimentées complètent près d'un million d'appels par jour et les 263 milles de fils téléphoniques—dont 85 pour cent sous les rues de la Ville—vibrent continuellement au passage des voix qui dirigent la vie commerciale et sociale de la métropole Canadienne.

Quoique votre téléphone soit maintenant relié directement à plus de 450,000 téléphones Bell dans toutes les parties — urbaines ou rurales — de Québec et de l'Ontario, le réseau de la Ville est en quelque sorte une industrie locale.

Nos 3,900 employés de Montréal sont vos voisins et vos amis. Ils ont a cœur vos intérêts et s'efforcent de rendre le service téléphonique de la Ville aussi parfait que possible.

F. G. WEBBER,
Gérant.

Débarrassez votre Maison des Coquerelles



Rien de plus facile si vous employez la poudre à Coquerelles "MYSTERIEUSE"

Elle chasse pour toujours et sans laisser de traces les coquerelles. Employée avec succès dans nos hôpitaux, institutions religieuses et grands hôtels. Nous entreprenons et garantissons de débarrasser de coquerelles n'importe quel établissement et faisons un contrat à cet effet. La Poudre MYSTERIEUSE est en vente partout en boites de 25c, 50c et $1.00 et la Poudre à punaises, boites bleues, 25c ou expédiée par la manufacturier franco sur réception du prix.

P. H. MAHEU
1822 rue Masson. Montréal.
Tél. Lasalle 2648.

"LA MYSTERIEUSE" est vendue en boites carrées seulement — Méfiez-vous des imitations.

157-1, 6, 8, 13

DE BONNES ET BELLES DENTS

c'est la beauté et la santé.

$10.00 — Belle apparence naturelle durable

$10.00 — Un dentier parfait

Valant ailleurs $25.00





Dents en or 22k.
$4.50
Valant ailleurs $7.00 et $8.00.

Extractions et traitement des dent sans douleur par nouveau procédés

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium. Obturations en or, porcelaine, argent.

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard

766 rue Sainte-Catherine Est- Tél. Est 9298

Pouvez-Vous Eprouver des Emotions dans des Funérailles?

Aimez-vous à voir une longue file de voitures s'acheminant vers le cimetière ? Tout le rituel de peine — depuis le tintement lent des cloches jusqu'au son sourd de la terre jetée sur le cercueil — soulève-t-il votre enthousiasme ?

SI OUI — ne vous occupez pas de la façon que vous conduisez un auto. Passez avant tout auto qui essaye de traverser votre route — n'étendez pas votre main quand vous êtes pour tourner ou arrêter — conduisez tout bonnement comme si les rues étaient pour vous des chemins privés.

Mais si vous êtes intéressé en ce qui affecte les autres ainsi qu'en ce qui vous affecte vous-même, si vous êtes humain et joignez la cause commune de vouloir arrêter les accidents et prévenir les morts — alors vous ferez comme toute autre personne saine d'esprit qui conduit un auto — FAITES ATTENTION, USEZ DE PRUDENCE ET DE SENS COMMUN.

Contribuez au bonheur plutôt qu'à la tristesse.

Perdez une Minute et Epargnez une Vie.

BRAMSONS
PLATEAU 600

INFIRMIERES CANADIENNES

(Suite de la 11ère page.)

porter secours aux populations éprouvées.

D'une extrémité à l'autre de l'Empire, les autorités s'organisent pour abriter les blessés et alimenter les affamés. Le riz a été réquisitionné par tout l'Empire et des ingénieurs se hâtent de réparer les chemins de fer pour que des vivres puissent parvenir au plus tôt aux affamés.

CAPITAUX EPARGNES

OSAKA, 6. (Presse associée).— Tous les capitaux des banques du Japon ont été épargnés par l'incendie qui a suivi le tremblement de terre et le raz-de-marée, a-t-on appris aujourd'hui.

La zone dévastée, d'après une expertise, s'étend sur une superficie d'environ 100 milles au nord et au sud de Yokohama et 140 milles à l'est et à l'ouest de cette ville. Elle comprend 33 comtés, 5 grandes villes et compte une population de 7,000,000 d'habitants.

Environ 70 pour cent de ces cités et bourgages ont été entièrement rasés.

Yokohama a été entièrement détruit et Tokio a été rasé aux trois quarts.

Plusieurs divisions de troupes ont été envoyées d'Osaka à Tokio, armées de mitrailleuses.

ETRANGERS ENSEVELIS

PEKIN, 6 (Presse Associée) — Une quarantaine d'étrangers ont été ensevelis sous les ruines de l'hôtel Fuji-Ya, durant le tremblement de terre du Japon. Le village de Mujanoshita, voisin de l'établissement, a été complètement anéanti. Une éruption volcanique a été également enregistrée dans la même région.

PREMIERES MESURES

IWAKI, Japon, 6 — (Presse Associée) — Le ministère de l'Intérieur a pris aujourd'hui des premières mesures pour sortir du vogue et de la confusion qui plane encore sur la catastrophe du Japon. Au texte d'un premier communiqué, il mentionne que le tremblement de terre et l'incendie ont fait 30,000 morts et 100,000 blessés et privé 350,000 personnes de leur foyer à Tokio.

NOUVELLE ILE

PEKIN, 6. (Presse Associée.)— La police de Chiba, dans la baie de Tokio, relate qu'une nouvelle île a surgi au large de la péninsule d'Ozu et que l'île d'Ashima, où un volcan était en éruption, a disparu et qu'il est à craindre qu'elle n'ait été engloutie avec sas quelque 10,000 habitants.

On est encore sans nouvelles des îles Bonin et l'on craint que la catastrophe n'ait modifié leur aspect.

ENVOI DE BOIS

VANCOUVER, 6. (Presse Canadienne.) — Par l'entremise de l'hon. M. T.-D. Pattullo, ministre de Mines et Forêts, la Colombie-Anglaise s'est offert à contribuer à la reconstruction du Japon en lui livrant force bois de charpente.

Le consul général japonais a accusé réception de cette offre et a télégraphié la nouvelle à son gouvernement en sollicitant ses instructions.

SOULEVEMENTS COREENS

MOSCOU, 6. (Presse Associée.) —Les dépêches d'Harbin et de Pékin disent que les éléments révolutionnaires coréens au Japon ont organisé des soulèvements à Tokio et qu'on se bat dans les rues de la capitale.

AIDE DE L'AUSTRALIE

MELBOURNE, 6. (Presse Associée).— Le gouvernement australien a voté 60,000 livres de subsides pour le soulagement des sinistrés du Japon. Il a décidé ensuite d'envoyer au Japon un navire chargé de vivres et de vêtements.

On est sans nouvelles de plusieurs Australiens qui se trouvaient au Japon au moment du désastre.

LA RADIOPHONIE

Programme des postes de radios Heures d'émission

POSTE C F C F

Poste C F C F (Marconi). Concert demain soir à 7 h. 30.

Hier soir, on a entendu M. Charles Evdams Houlé, pianiste virtuose, qui avait bien voulu revenir faire entendre quelques pièces aux auditeurs du poste. Mme C. A. Desmarais a aussi prêté son concours à cette soirée.

POSTE W G Y

Poste W G Y (Schenectady, N.-Y). Soirée typique du monde des fermiers. A 7 h. 45, concert et causerie sur l'agriculture; musique de l'orchestre Cornhushers; la vie à la campagne, racontée par des artistes, etc.

POSTE W G I

Poste W G I (Medford Hillside, Mass) Concert, ce soir, à 7 h. 30. Pièce en un acte.

La Patrie

Le Journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

L.-J. Tarte..... Président
Eugène Tarte..... Vice-Président
J.-N. Perrault.... Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Est 5800. Les dimanches et jours de fête et le soir: Est 6071 pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: Est 6142.

— Siège social: —
Immeuble La "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

Succursales:
New-York:—55, Ouest, 42e rue.
Chicago:—Harris Trust Building.
Toronto:—E.-J. Guy, immeuble de la Banque Royale.
Londres, Ang.:— F.-X. Smyth, 20, Ludgate Hill.
Paris, France:—Victor Barbeau, 33 rue de Lubec. — XVe.
Ottawa:—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec:—Louis-Philippe Desjardins, 91, rue St-Amable.

Prix d'abonnements:—

Edition quotidienne, Canada, un an, $6.00; six mois, $3.00. Etats-Unis: 1 an, $4.20; six mois, $2.40.

Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

LA MODE DU JOUR



C'est la dernière mode que de garnir de renard rouge, comme ici, un manteau de fourrure. Cette courte jaquette de léopard africain, une jaquette de sport, pourrait-on dire, est garnie au col et aux manchettes de renard rouge. Il attache au moyen d'une boucle de soie.

ORGANISATION A OTTAWA

Ottawa, 6. (Du correspondant de la "Patrie").—Une assemblée spéciale des citoyens a eu lieu à l'hôtel de ville hier soir, pour décider ce que ferait la capitale pour les sinistrés du Japon. Il est entendu que toutes les pressions possibles seront exercées auprès des ministres du culte pour qu'ils incitent leurs fidèles à verser leurs aumônes et le public sera invité à souscrire au cours de l'exposition qui commence demain. Le maire Plant a envoyé à M. Ohta, consul du Japon, une lettre de sympathie et enfin un comité exécutif a été nommé composé du maire Plant, des contrôleurs Ellis et Cameron les échevins McElroy et Bordeleau, Sir Robert Borden et sir Geo. Perley, Mesdames J. A. Wilson et P.-E. Marchand.

SEANCE DU CABINET

Ottawa, 6. (Du correspondant de la "Patrie".)—A la suite d'une entrevue entre le premier ministre et le consul du Japon, hier matin, le Cabinet s'est réuni en séance spéciale et décida d'envoyer au Japon par l'Empress of Russia qui appareillera immédiatement des secours consistant en produits laitiers et matériaux de construction. A mesure que les besoins se feront sentir, les produits seront expédiés et la marine marchande sera employée au transport s'il est nécessaire.

COURRIER DE S.-TITE

SAINT-TITE, 6. (Du correspondant de la Patrie). — La rentrée des classes dans les différentes écoles de notre ville et de la paroisse a eu lieu au commencement de la semaine.

Les garçons de notre ville sont entrés dans le nouveau collège bâti sur la rue Du Cimetière.

—M. le Chanoine J.-Bte Grenier, notre curé, ainsi que M. le vicaire A. Ferron, sont allés assister à la retraite ecclésiastique, aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

M. l'abbé J. C. Grenier, vicaire, avait la charge de notre paroisse ainsi que de quelques paroisses environnantes durant cette semaine-là.

—Nous apprenons que les élèves de musique de Mlle Cécile Dessureault, professeur de musique au Couvent des Révérendes Soeurs de la Providence de cette ville qui ont passé leurs examens devant les examinateurs du Dominion College of Music, ont tous obtenu avec succès leur diplôme, ce sont: classe supérieure, Mlle J. Delisle; classe sénior, Mlles L. Grenier, E. Vadeboncoeur et L. Massicotte; classe intermédiaire, Mlle C. LeBrun; classe junior, Mlle J. Dumaine; classe élémentaire, Mlles C. Massicotte et L. Veillette.

—La société médicale des Trois-Rivières a tenu sa réunion régionale en notre ville, jeudi le 30 août dernier, dans la salle du Collège. Un groupe important de médecins de la région assistaient à la réunion. Le programme suivant fut exécuté: 1. Discours de bienvenue aux médecins, par le Dr J. A. Grenier, de cette ville; 2. Réponse par la Dr Georges Godin, des Trois-Rivières; 3. Une conférence intitulée "Hier et Aujourd'hui" par le Dr A. J. Aubin, des Trois-Rivières; 4. Le Dr J. E. Desjardins a aussi parlé durant quelques minutes; 5 Conception actuelle de la dyspepsie, conférence par le Dr Albert LeSage, professeur de Pathologie interne, à l'Université de Montréal.

Courrier de Shawinigan

SHAWINIGAN FALLS, 6. (Spécial à la "Patrie".)—M. A.-J. Meunier, secrétaire-trésorier de la ville a été victime d'un accident lundi soir dernier. Il revenait de Québec en automobile accompagné de M. Armand Paradis. En voulant éviter une voiture qui s'en allait en avant de lui et qu'une autre automobile venant à sa rencontre l'avait empêché de voir plus tôt, quelque chose fit défaut dans le fonctionnement de la roue et l'automobile frappa violemment un poteau de téléphone. M. Meunier qui était au volant fut assez grièvement blessé. M. Paradis ne reçut aucune blessure.

—La journée de lundi avait été proclamée fête civique par Son Honneur M. le maire, et de grands préparatifs avaient été faits pour célébrer avec pompe la fête du Travail. Malheureusement les projets des organisateurs ont été grandement dérangés par la mauvaise température que nous avons eue pendant la plus grande partie de la journée. Il y eut cependant une messe à l'église Saint-Pierre. L'église était littéralement remplie et plusieurs personnes durent retourner n'ayant pu trouver place dans l'église. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Thériault, de Fall River. Après la messe, il y eut des discours sur la place du marché.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Emile Sauvageau, marchand, de la Cinquième Rue, survenue presque subitement à sa résidence ces jours derniers.

COTEAU DU LAC ET LE PROGRES

COTEAU DU LAC, 6. — (Spécial à la "Patrie".) — Le joli village de Côteau du Lac était déjà remarquable par la beauté de son site, le charme de ses souvenirs historiquees et la gaieté fraternelle de sa population. Il va connaître un nouvel élan de prospérité, grâce à la générosité d'un de ses fils, monsieur L.-A. Wilson.

Après de nombreux encouragements déjà prodigués à ceux qui se donnaient la peine d'entretenir leurs propriétés, voici qu'il vient de donner à la municipalité, en plein centre du village, un vaste terrain jusque-là inoccupé. On y concédera plusieurs lots à bâtir pour les familles désireuses de s'établir près du clocher. Puis le généreux donateur projette l'érection d'un vaste kiosque où nos gens pourront se réunir à l'occasion de concerts, de séances ou d'oeuvre de charité, tout autour il y aura un joli parc avec rangées d'arbres et terrains de jeux.

HONNEUR POSTHUME AU PRESIDENT HARDING

COPENHAGUE, 6 (Presse associée). — Le nom du feu Président Harding figure sur une liste d'une trentaine de personnes dont la candidature a été proposée au prix Nobel pour la paix.

L'"Aftenposten", de Christiania, qui donne ces précisions, mentionne entre autres candidatures celles de Jane Addams, du secrétaire Hughes, de Lord Robert Cecil, du professeur J.-M. Keynes, de Signor Netti, de Carl Lindhagen et de Mlle Elsa Brandstrom.



Vous Apprécierez sa Commodité!

SONGEZ à la merveilleuse commodité d'avoir toujours sous la main du lait frais, uniforme, du lait Carnation! Du lait que vous pouvez commander de votre épicier en n'importe quelle quantité—et le conserver dans le garde-manger pour toutes occasions. Le lait Carnation remplace la crème dans le café ou le thé, sur les céréales ou les fruits. En ajoutant un peu plus qu'une égale quantité d'eau vous avez du lait d'une consistance naturelle pour tous les besoins.

Le lait Carnation est du pur lait de vache auquel on a enlevé environ 60% de son eau naturelle par évaporation, mis dans des réceptacles hermétiquement scellés et stérilisés. Commandez-en plusieurs grosses boîtes (16 oz.) ou une caisse de 48 boites chez votre épicier.

Essayez cette recette et demandez le livre de cuisine Carnation, contenant 100 recettes éprouvées.

Fabriqué au Canada par
Carnation Milk Products Co. Ltd.
Usines de condensation à Aylmer et à Springfield, Ont.

Lait Carnation L'étiquette est rouge et blanc.



"De vaches satisfaites".

Essayez cette recette Carnation

Assaisonnement de Mayonnaise sans oeuf. — ½ cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à soupe de lait Carnation, ½ tasse d'huile, 1-8 de cuillerée à thé de poivre, 1 cuillerée à soupe de jus de citron ou de vinaigre. Mettez le sel et le poivre dans un bol, ajoutez le lait Carnation et mélangez bien, ajoutez lentement l'huile, remuant constamment. Alors ajoutez le jus de citron ou le vinaigre. Cette recette fait 2-3 de tasse d'assaisonnement de salade.

Dans le livre de cuisine Carnation vous trouverez des recettes pour de bonnes choses à manger. Ecrivez à la Carnation Milk Products Co. Limited, Aylmer, Ont. pour en avoir un exemplaire gratuit. 7S



L. N. Messier

A présent que Septembre est arrivé, on pense aux toilettes d'automne; c'est à ce moment opportun que vous trouverez, chez Messier, le choix le plus complet pour ces exigences. Des étoffes à robes à prix économiques, des soies lustrées, des bas et des sous-vêtements pour la saison ne sont que quelques-unes de nos occasions parmi la marchandise de première qualité offertes à des prix populaires.

Articles pour le Foyer

TOILE

Toile à nappes damassée blanc, 54 pouces de large, dessins assortis. Valant .90. Réduite à ..... .69

CRETONNE

Cretonne fleurie de couleur, pour rideaux ou housses de meubles, 36 pouces de large. Coupons de 3 à 10 verges. Valant .50. Réduite à ..... .39

RIDEAUX

Madras écossais, fini mercerisé, pour rideaux ou draperies, 36 et 48 pouces de large. Beau choix de couleurs. Valant 1.00. Réduits à ..... .68

Rideaux en marquisette, fini avec dentelle et insertion, couleurs ivoire ou beige, 2½ et 2½ verges de long. Val. 5.00. Réduits à 3.69

LINGERIE DE LIT

Couvertes en pure laine blanche, finies avec rayure rose ou bleue à chaque bout, pour berceaux. Grandeur 30 x 40 pouces. Valeur de 3.00. Réduit à 1.98

Couvertes en flanellette blanche ou grise, finies avec rayures bleue ou rose à chaque bout, 1a première qualité. Grandeur 12-4. Val. 4.25. Réduit, la paire à 3.75

Couvre-pieds blancs imitation de Marseilles ou alvéolé, grandeur 12-4. Val. 6.00. Réduits à 4.25

Couvre-Plancher

PRELART ET LINOLEUM

Beau choix de prélart fait sur canevas, qualité parfaite, fini d'une couche de vernis. 1, 1½, 1½, 2 et 2½ verges de large. Réduit à la verge carrée ..... .49

Linoléum de liège, beau choix de dessins pour cuisines et salles à diner, 2 verges de large. Spécial, à la verge carrée ..... .85

Linoléum de liège, qualité plus pesante que le précédent; nouveaux dessins. Rég. 1.25. Réduit à la verge carrée 1.00

Linoléum aux couleurs incrustées, de fabrication anglaise, grande variété de couleurs et de dessins, 2 verges de large. Spécial, la verge carrée 2.00

TAPIS ET CARPETTES

Carpettes Axminster, nouveaux dessins.

Grandeur 2½ x 3	Réduit à 27.00
Grandeur 2½ x 3½	Réduit à 33.00
Grandeur 3 x 3	Réduit à 39.00
Grandeur 3 x 3½	Réduit à 42.00
Grandeur 3 x 4	Réduit à 47.00

Carpettes Wilton, de couleurs et de dessins assortis

Grandeur 2½ x 3	Réduit à 39.00
Grandeur 2½ x 3½	Réduit à 45.00
Grandeur 3 x 3	Réduit à 50.00
Grandeur 3 x 3½	Réduit à 60.00
Grandeur 3 x 4	Réduit à 65.00
Grandeur 3½ x 4	Réduit à 90.00
Grandeur 3½ x 4½	Réduit à 98.00

Tapis tapestry pour passages ou escaliers, 22½ pouces de large. Réguliers la verge à 1.00, 1.45 et 1.75.

Tapis tapestry pour passages ou escaliers, 27 pouces de large. Réduit à la verge, 1.25, 1.65, 1.75 et 2.00.

Tapis Axminster anglais pour passages ou escaliers, 27 pouces de large. Réduit, la verge à 4.00

TISSUS LAVABLES

Percale anglaise pour chemises; 32 pouces de large. Rég. .50. Réduite à ..... .39

40 pièces de Zéphyr et de toile pour chemises. Valeur très spéciale. Rég. .75. Réd. à ..... .50

Madras à chemises, avec bord de soie. Régulier .89. Réduit à ..... .69

COTON BLANC

Coton blanc, valeur spéciale. Réduit à ..... .16½

Coton blanc, très pesant, pour oreillers. Réduit à ..... .22

Coton blanc, fini toile, spécial pour broder. Rég. 45. Réduit à ..... .33½

COTON JAUNE

Coton jaune Bengale, 36 pouces de large. Réduit à ..... .19

Coton jaune, 36 pouces de large, très pesant. Réduit à ..... .22

FLANELLETTE

Flanellette blanche, très pelluchée, 36 pouces de large. Réduite à ..... .29

Flanellette blanche finie velours, qualité très pesante. Réduite à ..... .35

Flanellette à robes, finie velours, pour robes de chambre. Réduite à ..... .39

EDREDON

Edredon Beacon, 36 pouces de large; la meilleure valeur pour robes de chambre. Régulier 1.69. Réduit à 1.00

CORSETS

Corsets blancs, buste bas, long de hanches, six jarretelles. Grandeurs assorties. Réduit à 4.49

BRASSIERES

Brassières blanches "Cercle Nemo", grandeurs assorties. Valeur de 1.75. Réduites à 1.29

LINGERIE POUR DAMES

Caleçons bouffants en crépon rose ou blanc. Valeur de .85. Réduit à ..... .65

Robes de nuit en coton blanc, garnies de broderie. Valeur de 2.00. Réduites à 1.69

SPECIAL

20 pièces de flanellette blanche très peluchée. Réduites à ..... .20

SPECIAL

25 pièces de flanellette rayée pour sous-vêtements. Réduites à .20

SPECIAL

Un lot de coupons de cretonne ou chintz, fleuri de couleurs, pour rideaux ou couvertures de confortable, 36 pouces de large. Prix spécial ..... .29

SPECIAL

Coupons de net à rideaux, couleur ivoire; grandeur 1 verge par 40 pouces. Prix spécial ..... .29

SPECIAL

Cachemire noir tout laine, 40 pouces de large, bonne pesanteur pour blouses ou robes. Régulier 2.00. Réduit à 1.59

SPECIAL

100 verges de soie paillette noire, 35 pouces de large; qualité souple et ne se froissant pas, pour robes ou blouses. Rég. 2.25. Réduit à 1.59

SPECIAL

Velours à costumes, 42 pouces de large; qualité garantie pour costumes ou robes. Couleur bleu marin seulement. Rég. 5.50. Réduit à 3.95

SPECIAL

Blouses pour dames, nouvelle marchandise, pour porter avec costume d'automne; confectionnées en crêpe français tout soie, très pesant, faites sur un élastique. Couleurs nouvelles; rose, thé et pêche. Grandeurs: 34 à 44. Spécial 5.50

ETOFFES A ROBES

Notre rayon des étoffes à robes regorge de marchandises telles que marvella, velours à costumes et à chapeaux, astrakan, soie, satin etc., d'étoffes telles que tricotine, poiret, canton, satin broché, les draps velours et sedan, etc., etc. Toutes les nouvelles couleurs dans une variété de tissus et dans une diversité de textures. Vous pouvez faire le meilleur des choix à nos prix raisonnables habituels.

SERGE

Serge tout laine, 36 pouces de large, belle qualité pesante pour robes de fillettes. Couleurs bleu marin et noir seulement. Spécial ..... .75

Serge noire, fini botany, 54 pouces de large, qualité et pesanteur appropriées pour costumes, jupes ou robes. Régulier 2.75. Réduite à 2.29

OTTOMAN

Ottoman et bengaline noir, 40 pouces de large, qualité recommandée pour robes ou jupes. Prix réduits de ..... 1.75 ET 2.00

RATINE

Ratine de laine, 54 pouces de large, fond uni et fond quadrillé ou rayé de différentes couleurs. Dans un bon choix de couleurs et de dessins. Rég. 4.25. Réduite à 3.50

TRICOTINE

Tricotine tout laine, 54 pouces de large, bonne pesanteur pour robes, jupes ou costumes. Couleurs: brun, drab, bleu marin et noir. Spécial 3.50

Tricotine tout laine, 54 pouces de large; qualité et pesanteur appropriées pour costumes ou jupes. Couleurs bleu marin, brun foncé, drab, gris, noir et ivoire. Rég. 5.50. Réduit à 5.00

POIRET

Poiret de qualité garantie tout laine, belle qualité pesante pour costumes, jupes ou robes, couleurs noir, brun pâle et foncé, taupe et noir, 54 pouces de large. Spécial 3.98

Poiret tout laine, 54 pouces de large, qualité spéciale pour costumes, jupes ou robes. Couleurs brun pâle et foncé, drab et bleu marin. Spécial 5.00

MOUTON GRIS

Imitation de mouton gris tout laine, très en faveur pour gilet mildy, 54 pouces de large. Spécial 4.50

DRAP SEDAN

Drap sedan et drap Duchesse, tout laine, 54 pouces de large, qualité soupe pour costumes ou manteau. Dans un grand choix de couleurs. Réguliers 5.50 à 6.50. Réduit à 4.95

SOIE ET VELOURS

VELOURS

Velours noir de soie, marque Lyon; pour chapeaux ou garnitures, 18 pcs. de large, pour ..... 2.50 ET 2.75

Velours (velveteen) à costumes, envers croisé, surface épaisse et souple. Qualité garantie pour costumes, jupes ou robes. Couleurs noir et brun foncé, 36 pouces de large. Spécial 3.50

CANTON

Canton broché, 42 pouces de large, mélange soie et laine. Belle qualité appropriée pour blouses ou robes. Couleurs jade, gris argent, acier, paon, brun pâle et foncé, ivoire, henné, corail et rose. Régulier 4.50. Réduit à 3.95

SATIN

Satin Thérèse, 38 pouces de large, envers cachemire. Qualité qui ne se froisse pas, pour robes ou blouses. Choix de 10 couleurs. Régulier 4.50. Réduit à 3.95

BAS POUR DAMES

Bas en cachemire tout laine, par côtes fines ou larges, bleu marine, brun, champagne et gris. Pointures 8½ à 10. Valeur de 1.00 à 1.25. Réduit la paire à ..... .69

Bas en cachemire beigère tout laine, qualité demi-saison, rayés ou unis avec flèches de couleur. En brun, gris, bleu et vert. Pointures 8½ à 10. Spécial, la paire ..... .98

Bas en cachemire et soie, unis, talon et haut du pied renforcés. Nuances blanc, gris, bleu marin et noir. Pointures 8½ à 10. Spécial, la paire 1.50

SACOCHES

Un lot de sacoches en cuir, formats ronds et carrés, dans un beau choix de couleurs. Pour cette vente 3.00

L. N. Messier
NOUVEAUTES

839-851 Mont-Royal est.
Angle de la rue Fabre.
Tel. St-Louis 3290

Articles pour Hommes

CHEMISES

Solde de chemises de travail, en noir et bleu marin. Val. 1.50. Réduites à ..... .95

PANTALONS

Pantalons kaki, grandeurs 32 à 42. Valeur de 2.50. Réduits à 1.95

CHANDAILS

Chandails en laine, sans manches, en brun, marron et vert. Grandeurs 36 à 42. Valant 3.25. Réduits à 2.25

VESTE EN LAINE

Vestes en laine sans collet, pour l'intérieur, aussi bien que sous paletot. Couleurs: bruyère, camel et gris. Grandeurs 34 à 44. Valant 5.00. Réduites à 3.50

Articles pour Enfants

BLOUSES

Solde de blouses négligées en percale, zéphyr, etc. Grandeurs désassorties. Val. 1.00 à 1.75. Réduites à ..... .75

CHAPEAUX

Chapeaux en tweed, nouveau genre, couleurs gris et bruyère. Grandeurs 6 3-8 à 6¾. Val. 1.75. Réduits à 1.25

CHANDAILS

Chandails en laine, sans manches, en brun et camel. Grandeurs 26 à 34. Val. 1.75. Réduits à 1.25

JERSEYS

Jersey en laine et coton, belle valeur. Couleurs: rouge, bleu marin, brun et blanc.

Grandeurs 1 et 2. Val. 1.75. Réduits à 1.25
Grandeurs 3 et 4. Val. 2.00. Réduits à 1.50
Grandeurs 5 et 6. Val. 2.25. Réduits à 1.75
Grandeurs 7 et 8. Val. 2.50. Réduits à 2.00

HABITS

Reefers en serge cheviote, bleu marin. Grandeurs 2 à 5 ans. Valeur de 5.50. Réduits à 4.50

Grandeurs 6 à 10 ans. Val. 7.50. Réduit à 6.50

Habits en tweed avec 2 paires de pantalons; brun. Grandeurs 27 à 32. Valeur 13.00. Réduits à 10.00

Habits en serge tout laine, avec 2 paires de pantalons; bleu marin. Grandeurs 27 à 32. Val. 15.00. Réduits à 13.50

CONFECTION

Robes en voile de Normandie, ratine, toile et gingan, pour jeunes filles. Grand choix de modèles et de couleurs. Grandeurs: 14 à 20 ans, correspondant à 36 à 46. Valeur 3.00. Prix de fin de saison 1.89

Jupes en serge botany bleu marin et aussi en serge plaid avec corsage blanc, pour écolières. Grandeurs 4 à 16 ans. Spécial 2.75, 3.00 et 4.00.

Middies en homespun tout laine, d'une confection nouvelle; vert, jade, rouge, bleu-royal, drab et bleu marine. Grandeurs 4 à 14 ans. Spécial 2.98

Robes en homespun tout laine de nuances attrayantes, styles des plus nouveaux pour la saison d'automne. Grandeurs pour jeunes filles de 6 à 16 ans. Prix spéciaux pour cette vente: 5.00, 5.50 et 6.00.

Robes en serge anglaise tout laine, bleu marin, pour écolières. Garniture en braid égyptien, manches longues, jupes à plis. Spécial ... 5.00 ET 6.00

GANTS

Gants courts en soie de très bonne qualité pour dames. Nuances: blanc, gris, castor et noir. Pointures 6 à 7. Valeur de 1.25 pour ..... .89

Gants courts en soie, pour fillettes, noir et blanc seulement. Pointures 1 à 5½. Valeur de 1.25 pour ..... .89

Gants de chamoisette pour dames, nuances: blanc, gris, drab, brun et noir. Pointures 6 à 8. Val. 1.50. Pour cette vente 1.00

SOUS-VETEMENTS

Caleçons blancs en tricot, avec ceinture et dentelle dans le bas, pour fillettes de 10, 12 et 14 ans. Rég. .60. Réduits à ..... .49

Camisoles d'été, avec manches ou sans manches, grandeurs pour dames. Spécial ..... .35

LAINE

Grand choix de laine de nuances assorties, à 3 et 4 brins. Pour cette vente, la livre 1.25

BRODERIE

Broderie pour jupons, sur lawn et mousseline, bonne largeur. Rég. .25. Réduite à la verge ..... .15

Broderie de 27 pouces de large, sur lawn et mousseline. Bel choix de dessins. Spécial, la verge ..... .39

Broderie avec passe-ruban, sur mousseline; 18 pouces de large. Jolis dessins. Spécial, la verge ..... .49

DENTELLE

Dentelle blanche, différentes largeurs, appropriée pour lingerie. Spécial, la verge ..... .03

Dentelle écrue, pour garniture de centres. Régulier .35. Réduite à la verge ..... .19

BAS pour ENFANTS

Bas en cachemire et coton, par côtes fines; genou double. Pointures 9, 9½ et 10 seulement. Spécial, la paire ..... .59

MONTREAL A PRIS LA PREMIERE DU DETAIL SUR LE CANADIEN

Il triomphe par 3 à 2 en 7 manches, l'obscurité mettant fin à la partie, qui a été jouée à Ottawa.

OTTAWA, 6. — Le club Montréal a gagné la première partie du détail avec le Canadien hier par le score de 3 à 2, mais la joute, disputée après le souper, fut arrêtée à la septième manche, à cause de l'obscurité, malgré les protestations d'un millier de spectateurs. Les arbitres Fish et Bruneau se concertèrent et décidèrent qu'il était plus sage d'arrêter les hostilités, vu que la noirceur semblait devoir prendre quelques moments plus tard.

Le lanceur Warden, du club Montréal, donna une magistrale exhibition, en tenant le Canadien à deux hits, un trois buts par Army et un deux buts par Boole. De plus, il retira sept frappeurs au bâton et donna trois passes pour le premier but. Le Canadien compta dans la première manche sur le trois-buts d'Army et une balle passée. Dans la deuxième, Montréal riposta avec deux points, comptés sur des hits et un "hid pitch" par Crowe. A la sixième, la partie se décida lorsque Warden frappa pour deux buts et Grant et Hoffman pour un but.

Curtis, dans le centre pour le Canadien, a fait deux grands arrêts, tandis que Frank Delisle s'est aussi fort signalé au champ.

Résultat détaillé de la partie, à hier:

Montréal—	Ab	R	H	Po	A	E
Grant, lf	3	0	1	3	0	0
Hoffman, rf	4	0	2	1	0	0
Hunnefield, 1b	4	0	1	4	0	0
Joner, cf	4	0	2	2	0	0
Dykes, 2b	3	0	0	2	2	0
Singher, ss	2	0	0	2	2	0
Zilleniger, 2b	3	1	1	2	0	0
Hopper, c	3	0	1	7	1	0
Warden, p	3	1	1	0	1	0
Totaux	27	3	9	21	4	0

Canadien—	Ab	R	H	Po	A	E
O'Rourke, 3b	4	0	0	1	2	0
Army, 1b	4	1	1	6	1	0
Wolfe, ss	3	0	0	1	2	0
Delisle, lf	2	1	0	3	0	0
Curtis, cf	3	0	0	3	1	0
Underhill, 2b	2	0	1	2	1	0
Boole, rf	3	0	1	1	0	0
Connors, c	3	0	0	3	2	0
Crowe, p	3	0	0	1	2	0
Totaux	27	2	3	21	9	0

Score par manche:

	R	H	E
MONTREAL	0200010	3	0
CANADIEN	1001000	2	0

Sommaire: Buts volés, Hunnefield: 2 buts, Boole et Warden; 3 buts, Army et Jones; Coups sacrifiés, Singher, Dykes; Coups sacrifiés, Curtis; Retirés au bâton, Warden 7, Crowe 2; Buts sur balles, Warden 3, Crowe 2; Frappé par le lanceur, Underhill par Warden; Lancés sur buts, Montréal 4, Canadien 4; Wild pitch, Crowe; Balle passée, Hopper. Durée, 1 heure 15 minutes. Arbitre, Bruneau et Fish.

Fête sportive à Saint-Martin de Laval, le 9

Le club St-Martin de Laval, malgré sa défaite honorable de dimanche dernier aux mains du St-Laurent, ne craint pas de rencontrer dimanche prochain le 9 courant, la fameuse équipe de la maison Alphonse Racine Ltée, aux deux jeux d'assistance entre le jeune lanceur, Robillard et Gélinas, favorablement connu dans les cercles du baseball. A ce duel, il convenait de donner de l'écho. Les organisateurs du St-Martin ont donc décidé ce qui suit: à 2 heures précises, il y aura ascension de ballon; de magnifiques prix de présence seront distribués aux deux numéros gagnants; quelques concours de jeux ouverts à tous les spectateurs; Alvarez Dufresne, voltigeur du St-Martin, lancera la balle plus loin que n'importe quel adversaire; entrée gratuite des dames et demoiselles; service d'autobus toutes les demi-heures de Cartierville et du Mile-End à des prix excessivement bas; surtout parti de balle au camp pour un parti de $200 de chaque côté. Le club vainqueur sera royalement fêté. Une invitation cordiale est lancée à messieurs les employés de la maison Racine et à tous les amateurs de bau sport. Vainqueur ou vaincu le St-Martin fera face à ses engagements.

Hochelaga Shoe Store défait le Debeaujeu

Dimanche dernier, le club Hochelaga Shoe Store (ancien Magnétique), a rendu visite au Debeaujeu la partie étant pour un enjeu de cinquante dollars et le championnat du quartier Hochelaga. La victoire est restée au club Hochelaga S. S., par un score de 11 à 6. Afin de ne pas compromettre les paris et pour éviter les risques de n'être pas payé, l'Hochelaga fit faire des concessions avant la partie, mais se voyant battu quand même, le Debeaujeu voulut recourir aux tactiques brutales, et il importe de signaler la conduite peu loyale du joueur Dupuis, qui s'attaqua au receveur du club Hochelaga S.S. L. Richard pour l'Hochelaga, dans une belle partie retirant dix frappeurs au bâton et n'accordant que trois hits. Au bâton, il frappa trois fois sur quatre la balle en lieu sûr. De son côté le lanceur Rajotte, du Debeaujeu, fit pâtre figure devant labsence de terrain à la deuxième manche. Brunet le remplaça mais ne fit guère mieux. l'Hochelaga de frappant pour douze coups réussis. Si le Debeaujeu veut sa revanche, il l'aura mais encore pour un enjeu, car cela pale les partisans de l'Hochlaga. Celui-ci est libre pour dimanche et lance un défi aux clubs St-Lambert, Ste-Cécile In, St-Etienne, Bout de l'Ile, Varennes, Beauharnois, etc. Inf. Joseph Rivest, 846 St-Germain. Tél. Las. 3837W, de 2 à 4 et 7 à 9 p.m.

Mascotte, 4, Ste-Thérèse, 10

Ste-Thérèse, 6.—Dimanche le 2 septembre, le club de base-balle Ste-Thérèse a reçu la visite du Mascotte qui a fait 4 à 2 avec Longueuil, et a été défait par le Ste-Thérèse par le score de 10 à 4, dans une partie très brillante. Pour le Ste-Thérèse, Legault, Charron, Corneilier et principalement notre lanceur Mathieu se sont distingués. Un accident arriva à notre 3ème but. Brosseau, qui a été attrapé par la balle lancée par Boisvert, lanceur du club Mascotte, Palin a remplacé Brosseau au 3ème but.

Boisvert âgé de 39 ans, a frappé un trois buts avec trois hommes sur les buts et a fait entrer deux autres hommes avec un deux buts. Le club Ste-Thérèse est prêt à jouer avec tous tout club amateur, de la province.

Voici son record:

De Luxe 6; Ste-Thérèse 8.
Voltigeur 1; Ste-Thérèse 5.
Mascotte 4; Ste-Thérèse 10.
Sault 3; Ste-Thérèse 9.
Plaza 7; Ste-Thérèse 8.
Verdun 2; Ste-Thérèse 9.
Laurier 0; Ste-Thérèse 16.
Cherrier 1; Ste-Thérèse 11.
Etoile Rotal 2; Ste-Thérèse 11.
Raymond 4; Ste-Thérèse 2.

Le club Ste-Thérèse lance un défi à Ohx. Pour informations J. A. Naud, Ste-Thérèse, P. Q.

Score par manches:

Mascotte	0	0	0	1	0	0	2	1	0	4
Ste-Thérèse	0	0	1	0	2	2	0	3	2	10

Dimanche prochain, le 9 septembre, le club Ste-Thérèse recevra la visite du club Ste-Rose. M. Naud demande encore une fois pour aller, encourager leur équipe. La partie est annoncée pour 2.30 p. m. Pour informations J. E. Naud, Ste-Thérèse.

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie:—

		R	H	E
New-York	000103000	4	11	0
Philadelphie	010000020	3	9	2

Batteries, Hoyt et Hofmann; Hulvey, Naylor et Perkins.

A Boston:—

		R	H	E
Washington	321000001	8	11	3
Boston	000100001	4	7	3

Batteries: Mogridge et Gharrity; Ferguson, Howe, O'Doul et Picinich.

NOTE: Il n'y avait que deux parties cédulées pour mercredi, dans la Ligue Américaine.

Fête Champêtre des Zouaves

SOREL, 6. — Comme c'est leur habitude, dans toutes leurs entreprises, les Zouaves de la Compagnie de Sorel, ont remporté un plein succès dimanche dernier, lors de la fête champêtre.

L'assistance était une des plus nombreuses que nous ayons vu dans le parc Royal. La température était bonne. Tout s'est passé comme dans le meilleur des mondes.

Le premier événement sur le programme était la partie de balle qui fut vivement contestée entre les joueurs de chantiers du Gouvernement et les Sorel. Les joueurs du gouvernement ont gagné par un score de 5 à 2.

Ensuite vinrent les concours qui furent aussi testement contestés, et les prix furent généreusement donnés comme mentionné plus bas, et distribués pendant le concert au carré Royal.

La fanfare a rehaussé la fête au parc Royal, par sa bonne et brillante musique, de même qu'au carré.

DISTRIBUTION DES PRIX.

Balle.—Une boîte de cigares, offerte par la maison A.-C. Trempe et Fils, 1er prix, M. J.-P. Leclair, gérant du Club du Gouvernement.

Une boîte de cigares, offerte par M. Paul Letendre, hôtelier, 2ème prix, M. Lucien Robillard, gérant du Club Sorel.

Course.—Trouver la monnaie dans le plat de farine: 1er prix, Jardinière, donnée par MM. N. Poirier et Gaston Chrétien.

2ième prix: 1 Thermos, don de M. P.-C. Lemoine, W. Martel.

3ième prix, 1 Théière en argent; don de M. Chs. Arpin; L. Robillard.

4ième prix: 1 rasoir de sureté, don de M. J. Wright; C. Ferron.

Course 120 verges.—1er prix, un gilet de laine, don de M. Nap. Ethier, Patrick Lesieur.

2ième prix: Valise à main, dont de M. G. Morency; L. Patenaude;

3ième prix: Casquette, don de M. H. Gauthier; O. Laroche.

Course en bicyclette, pour filles.—1er prix, boîte de chocolats, don de la pharmacie Guevremont, Mlle Rachel Cernacq.

Course de chiens.—1er prix, $2.50 don de M. Arthur Dupuis, A.-b. Boucher;

2ième prix, $2.00, don de M. Ed. Lirette; C. Guilbault;

3ième prix: $1.00, don de M. André Benoit; U. Bibeau;

4ième prix: ceinture, don de M. Lucien Robillard; M. Garceau.

Course pour hommes, 220 verges.—1er prix, rasoir de sureté, don de M. Ed. Gauthier, Patrick Lesieur;

2ième prix, boutons en or, don de M. G. Lacouture; E. Champagne;

3ième prix: cravate, don de M. L. Badeau; N. Cotnoir;

4ième prix: sac à collets, don de M. Lucien Robillard; C.-E. Talmosse.

Course en bicyclette, "Free for all". — 1er prix, Coupe offerte par M. H.-S. Lunan, gérant de l'Express Limité. Cette coupe devra être gagnée deux ans de suite. A la fête champêtre des Zouaves, avant qu'elle ne devienne la propriété du concurrent.

Gagnée, par M. Georges Beauchemin.

En sus de la coupe, M. Beauchemin, gagne aussi $5.00, aussi offerts par M. Lunan;

2ième prix: $2.50 don de M. J.-H.-S. Lunan; P. Peloquin;

3ième prix: Lampe pour bicyclette, don de S. Lunan; R. Bibeau;

4ième prix: Chandail, don de Lionel Chrétien; M. Cournoyer;

5ième prix: Chandail, don de L. Robillard; R. Lemoine;

6ième prix: boîte de cigares don de M. Arthur Blanchet Ltée, G. Chrétien.

Course en bicyclette, ½ mille. — 1er prix, Chèque $2.50 don de M. Stanley Lunan, Ed. Peloquin.

2ième prix: Costume de bain, offert par D. Champagne; L. Lemoine.

3ième prix: 1 kodak don de M. Sarto Badeau, M. Gicouard.

4ième prix: Gants, don de M. J.-B.-A. Falardeau; R. Gendron.

Course en tonneaux debout. — 1er prix: Boutons de manchettes don de M. J.-C.-A. Turcotte; S. Champagne;

2ième prix: Paire de bas, don de M. D. Finlay et Fils; G. Chrétien.

3ième prix: Cendrier, don de M. A. Morency; L. Robillard;

4ième prix: Lumière, don de M. Geo Morency; L. Patenaude.

Course en tonneaux, couché. — 1er prix, rasoir, don de W. Wellbrenner; L. Robillard;

2ième prix: Boîte Utilité, don de la maison C.-O. Paradis. Pat. Lesieur;

3ième prix: Chapeau, don de M. O. Ménard; E. Champagne.

Course sous la toile. — 1er prix, Kodak, don de M. C.-T. Desjardins; S. Champagne;

2ième prix: Porte cigares, don de M. Geo. Bedeau; L. Robillard;

3ième prix: Pipe, don de M. Anatole Wellbrenner; C. Ferron.

Course, les Zouaves, enlever et remettre les guêtres. — 1er prix, Rasoir, don de M. Cyrille Labelle et Cie, E. Champagne;

2ième prix: Boîte de cigares, don de M. Jos. Parent, hôtelier, C. Ferron.

3ième prix: Cravate, don de M. J. Ménard; W. Martel;

4ième prix: Paire de bas, don de M. J.-G. Frigon, du Semi-Ready; E. Gendron.

Prix spéciaux. — Boîte de cigares offerte par M. A. Vilandre; M. l'abbé R. Gagnier;

Boîte de cigares, don de M. Patrick Lesieur, donnée à M. Damase Champagne, pour les musiciens;

Boîte de cigares, don de M. E. Plante; donnée à M. Hector Lacombe, pour les militaires;

Boîte de cigares, don de M. L.-P. Fontaine; donnée au juge en chef, des joutes, pour les juges;

Boîte de cigares, don de M. Louis Théroux; donnée à l'arbitre Raphael Gaceau;

Boîte de cigares, don de M. J.-O. Faznan; donnée à l'arbitre des buts, M. Eugène Godin.

Après le concert et la distribution des prix, il y eut réception à la salle du Casino, où des félicitations furent cordialement offertes aux Zouaves, par M. le Maire, Dr Robidoux, M. le Président des Zouaves, C. T. Desjardins, M. l'aumonier E. Gagnier; M. J. Rivet; M. Jos. Chadelaine, M. Napoléon Poirier et M. Charles Cadoret.

Pour finir la fête, on alla reconduire les Messieurs Valois chez eux, et l'on s'arrêta chez M. Edgar Valois, qui malgré sa maladie récente, reçut un groupe de Zouaves et leurs amis, avec une grande cordialité et une généreuse hospitalité. Pendant que l'on se rafraîchissait, plusieurs firent du beau chant, notamment, M. le docteur Robidoux, M. Gilles Decoteaux, M. Damase Champagne, M. Jules-H. Falardeau, Mme Edgar Valois et M. Charles Cadoret accompagnaient au piano.

Comme MM. Omer Valois et Napoléon Poirier l'ont exprimé après le concert, les Zouaves sont très reconnaissants envers os concitoyens pour le succès de dimanche dernier, et les meilleurs remerciements leur sont offerts bien sincèrement.

LA DECISION DES JUGES FAVORISE DESCHAMPS, MAIS BEAUCOUP CROYAIENT EN UN VERDICT NUL, HIER SOIR

Oscar Deschamps a remporté la décision des juges sur Georges Girardin, dans le principal assaut de la veillée pugilistique donnée par le club Olympique hier au théâtre St-Denis. Dans la semi-finale, Kid Burns et Kid Henry ont fait match nul, tandis que Young McNaughton terrasse Young Miller, de New-Bedford, dans la quatrième ronde.

Bien que la décision des juges ait été unanime en faveur de Deschamps, et qu'elle fut conforme à l'exactitude des faits, dans leur ensemble, elle ne fut pas admise avec satisfaction par un groupe, qui semblait favorable à Girardin. Il ne fait cependant pas de doute que Deschamps méritait la décision sur ses seuls mérites! Il obtint le meilleur dans la grande majorité des rondes, et il n'y eut pratiquement que deux rondes qui furent en faveur de Girardin, qui dans la neuvième, mit à son credit le seul "knockdown" de la veillée, lorsqu'il envoya son adversaire au parquet d'un solide crochet de gauche à la mâchoire. Mais Deschamps ne donna seulement pas le temps à l'arbitre Rivest de commencer à compter les secondes et, rapide comme l'éclair, il se releva, fonça sur son adversaire qu'il martela de coups. Cette ronde se termina par un déploiement furieux et Girardin paya fort son exploit, car il termina la ronde grandement affaibli. Toutefois les honneurs furent les siens et il fut fort applaudi quand il envoya son rival sur le matelas.

Il y avait une différence de huit livres entre les deux hommes. Deschamps pesant 138 et Girardin 128, c'était assez pour contre-balancer l'avantage que la portée pouvait donner à Girardin. Les coups au corps que Deschamps porta, et c'était bien atteindre de plus sensible de l'anatomie de Girardin, finirent par lui causer réellement du mal, mais Girardin se battit avec jugement et ne tomba pas facilement dans les embûches que lui présentait le jeu quelque peu ouvert de son adversaire. Deschamps fut tenu au bout du poing de Girardin une grande partie de la rencontre, ce dernier se battant avec une extrême circonspection et semblant attendre sa chance de porter un coup fatal. Mais Deschamps, qui se bat généralement en donnant changes sa tactique hier soir, car il se battit d'une manière plus posée et moins périlleuse. Il attaqua de pied ferme et concentra ses coups dans le corps de son adversaire.

Le résultat eût peut-être été différent si Girardin avait pu mêler les cartes comme il l'a fait avec les pugilistes qu'il a rencontrés récemment. Mais contre Deschamps, il n'eut pas la même opportunité. La rencontre fut mouvementée du commencement à la fin et les deux hommes, chez qui existait une rivalité bien marquée, ne se ménagèrent pas. La bataille fut satisfaisante à tous les points de vue, car Deschamps et Girardin se sont talochés dur et sans compter. L'excitation fut à son comble lorsque la dixième commença et Deschamps paraissait pour de bon, voulant sans doute effacer la mauvaise impression qu'aurait pu causer sa chute dans la ronde précédente. Lorsque la décision fut annoncée, elle fut applaudie et huée beaucoup, dans l'assistance, tême tant l'opinion qu'un verdict nul aura.t été tout aussi satisfaisant.

Dans la semi-finale, Joe Kid Burns et Kid Henry se sont livré un assaut nul, mais la rencontre et la décision ne plut pas à la foule, qui protesta vigoureusement en faveur de Burns. En fait, ce dernier avait eu le dessous sur son adversaire dans la majorité des rondes, et il aurait dû être déclaré vainqueur par une marge appréciable. Le match fut rapide et furieux, et les coups pleurent durs. Les deux boxeurs étaient coupés à un oeil, quand le combat prit fin.

Dans la préliminaire, Young McNaughton n'eut pas de misère à battre par le K. O. Young Miller, de New-Bedford, et les spectateurs voyant l'inégalité entre les deux pugilistes, réclamaient la suspension des hostilités. McNaughton ne prolongea pas inutilement l'agonie de son adversaire qu'il envoya au pays des rêves à la quatrième ronde.

La direction du club Olympique a fait annoncer pour vendredi prochain, le 14, une rencontre de 10 rondes entre Léo Kid Roy, champion canadien dans la catégorie des poids plume, et Frankie Daly, de New-York. Plusieurs, dans la salle ont demandé pourquoi on ne faisait pas un match entre Roy et Philadelphia Joe Stanley, qui a déjà lancé un défi au champion canadien.

NOUVEL ECHEC DES MATELOTS DU "CAPETOWN"

Les marins du "Capetown" qui n'avaient pu digérer leur défaite de la semaine dernière, au polo aquatique, sont revenus s'attaquer aux Violets et Blancs, hier soir, à la Palestre de la rue Cherrier.

Tout en n'ayant pu s'assurer la victoire, le score final étant de 2 à 2, ils firent preuve de plus d'esprit combatif que lors de la partie précédente et leur défense sut maintenir les attaques de leurs adversaires.

Comme le score l'indique, la rencontre fut des plus contestée et la première moitié de la partie ne donna aucun résultat.

Au commencement de la troisième période, le National était en eau profonde, et par une maladresse inexplicable, le gardien Deschoute du National, en voulant lancer le ballon, compta un point contre son club.

Cet incident donna confiance aux Anglais, et Palmer compta un deuxième point pour les matelots quelques minutes plus tard.

C'est alors que le National se lança à l'attaque avec furie, et en moins de cinq minutes, Dufresne comptait deux points pour les Violets et Blancs, égalant par de fait même le score et annulant la partie. L'enthousiasme était à son point culminant lorsque la partie prit fin.

L'HEURE NORMALE AU NATIONAL LUNDI

A partir de lundi prochain, le 10 septembre, l'heure solaire sera en vigueur à la Palestre de la rue Cherrier.

Le bureau de l'administration, les cours de gymnastique et tous les départements fonctionneront d'après l'heure du soleil.

Tous les événements sportifs concernant l'Association de la rue Cherrier seront dorénavant annoncés d'après l'heure normale. Avis aux membres intéressés.

Ste-Cécile P. S. C. vs Beaumont

Voici ce que nous recevons comme écho à la partie Beaumont-Ste-Cécile P.S.C. qui n'a pu être jouée, en août dernier:

"M. Nantel, vous prétendez que je suis le seul à blâmer si la partie n'a pas été jouée le 12 du mois dernier, et que la seule raison apportée est basée sur le peu d'assistance. De plus, vous écrivez que notre gérant, a donné sa démission parce qu'il avait reconnu mon tort. Vous avez des témoins, dites-vous? pour prouver vos avancés. Eh bien, allons-y aux preuves! Prenons d'abord vos propres joueurs qui donnèrent leur démission sur le champ même après qu'ils eurent appris que la partie n'avait pas lieu et ceci parce que vous avanciez des faussetés de toutes sortes sur les journaux! C'est plutôt petit que d'attaquer à la réputation d'un sportif comme M. Beauchamp qui est dans les sphères du sport depuis vingt-cinq ans alors que vous y comptez qu'une quinzaine de trois ou quatre années. Qu'avez-vous donc fait de si merveilleux l'an passé et même cette année? J'aurais un petit conseil à vous donner! faites partie d'une association comme le National ou d'un cercle paroissial comme celui de St-Louis du Mile-End, que fonda M. Beauchamp en 1918 et qui est l'un des plus florissants de l'Ile de Montréal. Vous y apprendrez à être bon sport et à acquérir l'esprit sportif véritable."

(Signé) Adélerie BEAUCHAMP.
3350, de Gaspé. Cal. 3424J.

LES ANNEAUX

Il y aura grande joûte d'anneaux Ste-Marie dimanche le 9 septembre 1923 pour un enjeu de $5.00 entre les officiers de chaque côté. La partie se jouera sur le terrain du Ste-Brigide, No 315 rue Plessis à 2 heure p. m. (heure normale).

Sault vs Ste-Thérèse

Le club du Sault a été défait le 26 août à Sainte-Thérèse, et il aimerait à avoir sa revanche avec ce dernier club pour un pari de $50. Il se croit plus fort que le Ste-Thérèse et il espère que son défi sera relevé le plus tôt possible.

Jeu de Croquet

Dimanche prochain, le 9 septembre, le club de croquet Châteauguay recevra la visite du club Etoile de Valleyfield, ne grande assemblée aura lieu cette semaine pour l'organisation de cette fête et nous mettions les amateurs de ce beau jeu au courant dans un édition prochaine.

BABE RUTH, du club New-York américain, a frappé hier son trente-troisième coup de circuit de la saison, égalant la marque faite par Cy Williams, cette année.

LES ANNEAUX

La saison des anneaux s'est pratiquement terminée dimanche. De grosses surprises ont été causées. Le Maisonneuve Sacré-Coeur s'est décidé le championnat de la classe "B", et le détenteur de la coupe des nouveaux clubs lorsque le premier a vaincu le Montcalm et le second a battu le Canadien. Ceci prouve l'honnêteté du sport.

En ce faisant, le Maisonneuve a battu tous les records de la classe "B" en jouant 16425. Le Sacré-Coeur qui avait fait tant peur au Montcalm le dimanche précédent a de nouveau prouvé qu'il était redoutable.

Le Montréal a battu le National et le Ste-Marie fut vainqueur du Barsalou. Ceci donne le championnat des deux classes au Montréal.

Voici la position des clubs:

CLASSE "A"

Montréal	4 3
Montcalm	3 4

CLASSE "B"

Montréal	13 1
Montcalm	11 2
Maisonneuve	11 3
Ste-Marie	7 7
Canadien	6 8
National	5 8
Sacré-Coeur	2 12
Barsalou	1 13

Maisonneuve

Dazé:	435	560	380	505	470—2350
Lavoie:	350	545	535	550	550—2530
Mignault:	340	495	525	580	560—2360
Mainville:	565	575	585	580	690—3175
Marceau:	415	595	625	640	610—3085
Campeau:	595	520	630	645	600—3090
	3050	3300	3380	3495	3030—16455

Montcalm

Leecarbeau:	495	490	415	480	375—2155
Germain:	365	570	375	535	390—2175
Gauthier:	595	520	510	590	525—2650
Fournier:	555	605	475	615	515—2765
Montgrain:	525	555	540	525	490—2735
Taillefer:	495	530	415	700	500—2640
	2970	3180	2830	3446	2705—15131

National

Patenaude:	360	415	385	445	485—1965
Chartrand:	345	476	545	555	436—2255
Brisebois:	365	300	485	330	465—1845
Burton:	385	365	390	320	410—1770
O. Lortie:	225	410	435	410	505—1985
R. ortie:	415	393	320	310	415—1855
					11765

Montréal.

G. Chayer:	415	600	385	395	505—2300
Choquette:	440	330	460	390	400—2010
Laliberté:	400	480	445	450	295—2065
Durocher:	395	570	375	415	575—2240
Ferrari:	585	415	450	575	400—2425
Mercier:	590	640	600	615	580—3025
					24065

Canadien.

H. Lebeau:	440	410	335	339	320—1845
Halley Baillargeon:	415	275	240	300	130—1360
Décarie:	420	385	370	515	490—2375
Demontigny:	320	395	500	475	450—2135
H. Lebeau:	400	445	375	445	490—2155
H. Buchanan:	355	305	390	370	380—1830
	2330	2260	2205	2435	2420—11715

Sacré-Coeur

O. Tourangeau-Lauzon:	245	305	390	395	285—1620
Dupras:	450	360	440	315	375—1940
Drouin père:	340	405	315	480	375—1915
Tanguay père:	400	345	470	495	475—2175
Lebel:	330	340	480	480	510—2020
Normandin:	365	385	475	575	490—2275
	2020	2060	2345	2690	2510—11825

LE BOUT-DE-L'ILE

Dimanche dernier le Bout-de-l'Ile est allé rencontrer le Marieville et ce dernier est sorti victorieux par un score de 12 à 2.

La partie a été intéressante, malgré la différence de points, et elle l'aurait été davantage, si les joueurs du Bout-de-l'Ile avaient fait moins d'erreurs ils auraient été probablement battus quand même, mais par une bien faible marge.

Cette explication ne diminue en aucune façon le crédit du Marieville qui possède une équipe de première force; cependant, ils admettent avec nous qu'ils ont été chanceux.

Le Marieville mérite des félicitations pour la loyale manière de recevoir ses visiteurs.

Le Bout-de-l'Ile attend toujours l'invitation du Varennes, St-Lin, Como et autres. Il est libre pour dimanche prochain. Inf. Rick Renard, Tél. Pointe-aux-Trembles, 38 et le soir 270A Bregoeuf.

LA LIGUE PROVINCIALE OFFRIRA POUR DIMANCHE TROIS PROGRAMMES DOUBLES A VERDUN, A JOLIETTE, ET A S.-JEROME

Le parc Rhéaume sera le théâtre d'un superbe double-header dimanche prochain, alors que le Syndicat St-Henri rencontrera le Métropole. Ce sera la dernière occasion pour les amateurs de voir ces deux équipes à l'oeuvre avant la fin de la série et comme tous le savent, ces deux clubs ont fourni depuis plusieurs années, des parties émotionnantes, et dimanche prochain, ils entendent répéter leurs exploits d'antan. Ces deux clubs sont sur un pied d'égalité et devraient se livrer un combat ardent pour remporter la victoire. Charles Ducharme, aura son équipe au grand complet dimanche, car Charles Watson et Vallières, qui n'ont pas joué depuis une couple de dimanches, seront à leur poste. Dans ces conditions, Ducharme prétende qu'il va triompher des Mets facilement. D'un autre côté, le gérant Bélanger soutient qu'avec Doyle et son nouveau lanceur Leduc, qui fait fureur depuis une couple de parties, qu'il va remporter la palme sur le Syndicat St-Henri.

Aussi, s'attend-on à ce que ces deux parties devraient attirer une foule énorme à Verdun dimanche. La première partie commencera comme d'habitude, à 2 heures (heure avancée). Les arbitres seront Patenaude et Bernard.

DEUX PARTIES A JOLIETTE

Joliette, 6.—Dimanche prochain, la population de Joliette aura l'occasion d'assister à un double-header, et ce sera la première fois que le club Joliette offrira à ses partisans cette chance. Ca en effet, le club Verdun qui nous visitera, jouera deux parties et il vient avec la détermination de battre le club Joliette. Il prétend qu'avec Bouvet et Paquette, ces deux lanceurs peuvent tenir les rudes frappeurs du Joliette en respect, mais le Dr Gauthier a bien confiance que son équipe peut battre le Verdun les deux fois. Ca avec Larivière et Desjardins il possèdent deux lanceurs redoutables qui vont tâcher de remporter les deux parties. On s'attend à une assistance record à Joliette. Les arbitres seront Beaudry et Price.

DOUBLE-HEADER A ST-JEROME

St-Jérôme, 6.—Comme Joliette, la population de St-Jérôme aura la première occasion d'assister à un double-header, alors que le club Jérômien recevra lavsit e du E. Pietto. Ce sera la première occasion pour la chance probablement que les gens de St-Jérôme auront l'occasion de voir le club E. Pietto à l'oeuvre, et comme il jouera deux parties, les amateurs ne devront pas manquer cet événement car le club E. Pietto possède une phalange d'étoiles, telles que: "Bonhomme" Cardinal, Gariépy, C. Crevier, Eddie Crevier, R. Grégoire, qui joua avec St-Jérôme l'année dernière, Royer Thomas, etc., etc. Le gérant Beauchamp du E. Pietto annonce qu'une grande excursion a été organisée pour les partisans du E. Pietto qui viendront en grand nombre pour encourager leur club à la victoire. Il n'y aurait rien de surprenant que le Jérômien subirait sa première et même deux défaites dimanche prochain. En tout cas, les amateurs de St-Jérôme ont assuré de voir deux superbes joûtes. Les arbitres seront Taylor et Payette.

B. C. vs Lalonde et Frère, Montréal-Nord

Nous avons reçu la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur du Sport,
La "PATRIE", Montréal

Monsieur,

Je constate avec surprise un certain rapport concernant la partie de base-ball jouée dimanche le 25 août à Montréal-Nord, entre le B.-Gard & Charbonneau vs Lalonde & Frère. Ce rapport est tellement grossier et faux qu'il ne peut avoir germé que dans un cerveau mal équilibré. L'auteur du rapport, nous avons raison de le croire, est l'oeuvre de M. J.-O. Morin, gérant des Lalonde & Frère. Il commence par adresser des félicitations aux joueurs du B.C. qui certainement les méritent mais il ne peut pas en être autant de quelques-uns de ses joueurs qui se sont distingués par leur effronterie en voulant battre tous ceux qui différaient d'opinion avec eux, accusant mon frère Alphonse et moi-même de ne pas connaître le base-ball; laissez-moi vous dire que et M. Morin, c'est que mon frère et moi-même nous avons joué au base-ball bien avant que vous soyez citoyens du globe terrestre, car nous jouons au base-ball et nous en occupons depuis près de 40 ans — sport qui était très peu connu à Montréal à cette époque — je ne crois pas que vous puissiez en dire autant M. Morin, car permettez-moi de vous dire que vous ne connaissez absolument rien du base-ball et les amateurs du sport de Montréal-Nord le savent très bien. Vous voulez nous faire passer pour des braillards parce que nous avons protesté certaines décisions de l'arbitre en chef que vous avez eu la précaution de caballer dès samedi après-midi pour vous assurer une victoire que vous ne pouviez jamais gagner par vos joueurs, malgré leur différence d'âge et de corpulence. Afin de prouver mes avancés je ne mentionnerai qu'une couple des injustices des arbitres et je laisserai aux amateurs du base-ball le soin de juger si nous sommes des braillards ou si nous avions droit de protester. Comme nous étions rendus à la 5ème manche et que le Lalonde n'avait pu enregistrer aucun point, tandis que nous en avions sept à notre crédit, M. l'arbitre en chef jugea qu'il était temps de commencer son petit jeu afin de ne pas faire perdre les paris de ses amis et peut-être même les siens. Le B. C. ayant un homme au 2ème but, il déclare le frappeur mort sur un "foul-ball" parce qu'il ne sortit pas de sa boîte et on n'eut pas le droit de protester sans s'exposer à recevoir des coups et immédiatement après comme les Lalonde étaient au bâton il envoya deux hommes de suite sur les buts en déclarant toutes les balles de notre lanceur "ball"; bonne manière de le décourager; malgré les protestations du public en général il continua ce jeu là dans l'autre manche jusqu'à ce que ses favoris eurent pris une avance de deux points sur nous; enfin dans la 9ème comme nous allions au bâton les derniers et que le score était de 9 à 12 en leur faveur il se substitua à l'arbitre des buts pour déclarer un de nos hommes mort au fer but. Alors voyant que les protestations du public étaient devenues trop fortes il disparut du terrain et on eut la précaution de le remplacer par un autre qui avait parié que le B. C. ne ferait aucun point dans la 9ème manche; malheureusement nous n'en avons été informés qu'après la partie par M. Arthur Provost avec qui il avait parié; alors comme nous avions deux hommes de morts et trois hommes sur les buts, et que le frappeur avait trois "balls" et deux "strikes", il déclara la dernière balle lancée "strike" malgré les protestations d'un grand nombre de spectateurs qui se tenaient derrière le "back stop" qui affirmèrent qu'elle passa au moins à 18 pcs à côté du marbre et comme le gérant du B. C. lui demandait la raison de sa conduite il déclara qu'il avait fait une erreur quelques minutes avant et que c'était pour la réparer. Que penseriez-vous de cela messieurs les amateurs et par dessus le marché se faire traiter de braillards.

NAP. BEDARD, Prop. du B.C.
Montréal-Nord.

Impérial Tobacco Gagne

L'Impérial Tobacco a battu les All-Stars par le score de 2 à 1, le point décisif étant un coup de circuit frappé par Alex Mailloux à la neuvième manche, ce qui porte à treize son total. Résultat par manche:

Impérial	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
All-Stars	0	0	0	0

LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes



TOUS LES TROUBLES ACTUELS DE L'EUROPE AURAIENT ETE EVITES, DIT LORD BIRKENHEAD

"Si nous avions su que les Etats-Unis voulaient rester à l'écart nous aurions pu prévenir la crise de la Ruhr, à la conférence de Versailles."

ASSISTANCE REPRESENTATIVE

Après avoir prononcé un magistral discours sur le droit international, hier soir, en la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, lord Birkenhead, étant appelé à parler une seconde fois, pour proposer la santé de sir Aikens, président de la "Canadian Bar Association", déclara, faisant allusion aux remarques que venait de faire M. Martin Conboy, de New-York, représentant de l'"American Bar Association":

"Lorsque je parlai à New-York en 1918, j'ai affirmé alors que les Etats-Unis resteraient "exclusifs" et vivraient à l'écart des autres nations. Ce discours souleva un tollé général par tout le pays. Je fus attaqué de droite et de gauche, par tous les moyens possibles. Les opprobres qui me furent dévolues pour avoir fait cette déclaration ne manquèrent pas non plus.

"Et maintenant tout semble indiquer que je disais vrai. (Ici l'orateur fit une longue pause au milieu d'un silence religieux. "Il est un peu tard", continue-t-il. "Nous avons été très stupides pendant la grande conférence de Versailles. Si nous avions su à cette époque que les Etats-Unis entendaient se tenir à l'écart, nous aurions suivi une autre politique.

"Si, à Versailles, nous avions su que les Etats-Unis allaient refuser d'entrer dans la ligue, plusieurs questions qui ont causé une infinité de troubles dans le monde auraient pu être évitées. Nous aurions dû savoir et être préparés pour ce que les Etats-Unis feront avec l'Arménie, ce qui est arrivé à la Grèce; et aussi la crise de la Ruhr aurait pu être évitée.

"Ce que je dis, je le sais parfaitement, soulèvera une tempête. Je suis prêt à défendre mes déclarations de ce soir n'importe quand et dans n'importe quel pays. Je ne veux pas changer un iota à ce que j'ai dit à Williamstown ou à ce que je dis ce soir.

"On l'école d'idéalisme qui existait avant les dernières élections aux Etats-Unis est dans le vrai ou elle ne l'est pas. Je suis porté à croire qu'elle a raison."

Une ovation accueillit cette énergique péroraison.

Dans son discours — qui amena lord Birkenhead à faire ces déclarations, — M. Conboy avait dit en substance que les Etats-Unis veulent vivre leur propre vie et s'éloigner autant que possible des troubles européens.

LE BANQUET

Les agapes d'hier soir resteront dans les annales du barreau canadien. On pouvait voir dans l'assistance à peu près tout ce que le Canada compte de sommités légales, d'hommes d'Etat qui furent d'abord des avocats, de politiciens qui débutèrent dans la vie comme clercs dans des raisons sociales légales. Le repas fut des plus animés et un excellent orchestre exécuta un répertoire de bon goût pendant toute la durée du banquet.

Lorsque le temps des discours fut venu, les dames furent admises dans la salle où une rangée de chaises, qui courait le long du mur, fut mise à leur disposition. M. Isaac Pitblado, c.r., vice-président de la branche manitobaine de l'association, présidait.

LES PERSONNES PRESENTES

Parmi ceux qui étaient présents il faut mentionner l'honorable juge en chef Eugène Lafontaine, le juge Martin, le juge Edouard-Fabre Surveyer, le juge Gonzalve Desaulniers, le juge Bruneau, et MM. H. Dewart, c.r., le juge J. Décarie, Léon Garneau, R.-L. Calder, c.r., l'assistant-procureur de la Couronne, L.-A. Cannon, Jos. Archambault, c.r., M. P.; Peter Bercovitch, c.r., M.P., Joseph Lamarche, c.r.; Aldéric Blain, E. Elliott, et une foule d'autres figures bien connues de notre magistrature et du barreau de Montréal et des autres provinces du Dominion.

LORD BIRKENHEAD

Dans son premier discours lord Birkenhead parla des appels canadiens au comité judiciaire du Conseil Privé, ajoutant que la faculté de plaider devant ce tribunal restait entre nos mains. Et il déclara en outre, faisant allusion à son discours de Williamstown: "Je n'ai que cette observation à faire: ce que j'ai dit alors avait été pesé et soupesé et je le répeterai dans le rapport imprimé que je compilerai sur mes expériences en Amérique et je n'ai rien à expliquer et rien à retirer."

Le distingué orateur fit ensuite mention du fait que l'association du barreau américain allait bientôt rendre visite au barreau de Londres et qu'il était fier de constater que les membres du Barreau canadien allaient profiter de cette occasion pour accepter eux aussi l'invitation de leurs confrères d'Angleterre.

NOTRE AVENIR

"Je ne crois pas", continua-t-il, que vous soyiez conscients des énormes ressources minérales de votre pays. Nous savons que vous n'avez qu'à vous en tenir à vos propres destinées avec un coeur ferme et beaucoup de confiance en votre avenir. Jusqu'à ce que le jour arrive où, à votre tour, vous deviendrez héritiers du monde. Qu'est-ce qui arrivera alors? Ce sera peut-être dans 100 ans. Des îles d'où je viens je ne connais pas les destinées. Je crois qu'elles auront encore quelque chose à vous donner, mais je suis certain, néanmoins, que si le centre de gravité de l'empire britannique est transféré de Londres dans un autre lieu, je désire que ce soit au Canada et non pas à Constantinople qu'il soit établi, car je sais qu'ici demeureront toujours intacts les idéaux britanniques.

M. PIERRE LE PAULLE

Dans une longue riche et au verbe enthousiaste, M. Pierre Le Paulle, l'un des plaideurs les plus éminents de notre mère-patrie, a parlé du riche héritage que nous ont légué nos aïeux en nous transmettant le code civil français, qui est un des plus importants et un des plus précieux vestiges de la civilisation romaine.

"La France, a-t-il dit en débutant ses remarques, a encore le droit de se réclamer du titre de mère, et c'est pourquoi, malgré qu'elle ait si bien marié sa fille, son cher Canada, la Nouvelle-France, et qu'elle en soit éloignée depuis presque trois cents ans, elle est toujours heureuse, en revenant ici, de la voir si grande, si belle et si prospère. Mais elle est aussi très heureuse de constater que même après ces trois cents ans, elle est encore pour sa fille bien-aimée, une source de culture, d'inspiration et de science.

"Deux grandes races, déclara-t-il, se trouvent aujourd'hui, en face l'une de l'autre. La race anglo-saxonne et la race latine. Tout le problème consiste à savoir si l'une et l'autre pourront s'entendre et se comprendre. Si oui, une paix durable sera possible; si non, nous resterons encore dans l'incertitude et dans la solitude."

Le Canada, heureusement, permet à la France d'espérer beaucoup d'elle, car c'est le seul pays où le droit international peut être affermi et mis en pratique dans sa plénitude. Le droit international est indispensable pour amener le règlement de toutes les difficultés des peuples. L'orateur dit ici que si en 1914, l'Allemagne n'avait pas violé le droit international en profanant le sol de la Belgique, ni celle-ci ni l'Angleterre seraient peut-être entrées dans le conflit, et la France, isolée, aurait sûrement plié la tête devant l'envahisseur. D'autre part, si en 1917, l'Allemagne n'avait pas de nouveau violé le droit international, en coulant le "Lusitania", un autre pays serait peut-être resté inactif.

AUTRES ORATEURS

Le juge en chef d'Ontario, Sir William Mulock fit ensuite un bel éloge de Sir William Meredith, son prédécesseur, qui vient de mourir.

Parlant aussi de la profession légale, il ajouta: "C'est la plus noble où la plus vile des professions selon qu'elle est exercée. Il n'y en a que fort peu qui entrent dans cette catégorie. Il y a des brebis galeuses partout."

L'honorable W.-J. O'Hearn, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse, parla de la nécessité d'instruire le public quant à la signification réelle de la profession légale.

THE QUEBEC-MONTREAL & SOUTHERN CO.

Un autre train quotidien sera mis en opération à partir de lundi le 10 septembre. Le train partira de Montréal pour Sorel et les stations intermédiaires à 4 heures 30 p.m., heure solaire. 169-3

UNE PECHE QUASI MIRACULEUSE.



Le résultat d'une seule journée de pêche sur le lac Venimeux, près de Saint-Tite, dans le comté de Champlain. Comme on le voit, les pêcheurs ont obtenu un beau résultat.

HAUSSE ALEATOIRE POUR LES OUVRIERS DANS LES FOURRURES

M. Andrew Wenneis, secrétaire-trésorier général de l'Union internationale des travailleurs en fourrure, dans une déclaration qu'il a faite aujourd'hui, a expliqué que la situation de cette industrie à Montréal n'est pas réglée définitivement en dépit de tous les efforts faits pour en venir à un règlement amical.

M. Wenneis déclare qu'au cours d'une assemblée du bureau de conciliation, sur lequel les employeurs et l'union ont une représentation égale, aucune entente n'a pu être obtenue.

Les patrons entreprirent de régler la question des salaires devant être payés aux travailleurs à la satisfaction de ces derniers, mais ne voulurent point dire ce qu'ils entendaient exactement par cette assertion. Après plusieurs discussions, ils offrirent de donner de nouveau les mêmes salaires que ceux payés le 1er septembre, 1922, à tous leurs ouvriers qui sont à leur emploi depuis ce temps-là, mais ne voulurent point se commettre à aucun règlement définitif avec leurs autres employés. L'union, de son côté, soumit les trois propositions suivantes:

1—Arbitrage de la question complète.

2—Organisation du bureau de conciliation et choix d'un président impartial acceptable aux deux parties.

3—Propositions pour que l'offre des manufacturiers soit amendée afin que la moyenne des salaires payés aux ouvriers à leur emploi depuis le 1er septembre 1922, soit donnée à tous les travailleurs engagés depuis cette date. M. Wenneis expliqua que l'offre des manufacturiers qui affectait au moins 59 pour cent des travailleurs en fourrure ne pouvait être acceptée par l'union. Il exprima son regret de n'avoir pu régler la difficulté et déclara que dans son opinion les relations entre les manufacturiers et les travailleurs de Montréal, ne peuvent être améliorées à moins que le bureau de conciliation se fasse l'intermédiaire entre les deux parties.

On demandera un élévateur

LEVIS, 6. (Du correspondant de la Patrie). — La Chambre de Commerce de Lévis reprendra ses séances dans quelques jours. On parlera d'une délégation pour demander au ministère de la Marine d'installer un élévateur aux cales-sèches, à Lauzon.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS A L'ACIDITE

Voici un remède sûr, certain, rapide contre l'acidité de l'estomac.

Les maux appelés communément maux d'estomac, tel que l'indigestion, gaz, acidité, mal d'estomac et l'incapacité de garder les aliments, sont, dans probablement neuf sur dix des cas, la simple évidence qu'une sécrétion excessive d'acide se produit dans l'estomac, causant la formation de gaz et de l'indigestion dus aux acides.

Les gaz dilatent l'estomac et causent cette sensation de lourdeur, d'oppression et de brûlure connue parfois sous le nom de brûlements d'estomac, alors que l'acide irrite et enflamme les tissus délicats de l'estomac. Le mal réside entièrement dans l'excès de développement ou la sécrétion des acides.

Pour empêcher ou prévenir cette aigreur des aliments de l'estomac et pour neutraliser l'acide et pour la rendre douce et inoffensive, une cuillerée à thé de "Bisurated Magnesia", un correcteur excellent et effectif de l'acide de l'estomac devrait être pris dans un quart de verre d'eau chaude ou froide après le repas, ou quand le gaz, l'aigreur ou l'acidité se font sentir. Ceci adoucit l'estomac et neutralise l'acidité en quelques instants et est un remède parfaitement inoffensif et peu coûteux.

Un anti-acide tel que la "Bisurated Magnesia" que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, soit sous forme de tablettes ou de poudre, permet à l'estomac de faire son travail comme il faut dans l'aide de digestifs artificiels. La magnésie se vend sous plusieurs formes, c'est pourquoi veuillez demander ou ne prendre autre que la "Bisurated Magnesia" qui est spécialement préparée à cette fin. 31

LE SPORT

FETE CHAMPETRE DU C.P. SAINT-ARSENE

Dimanche le Cercle Paroissial St-Arsène donna une splendide fête champêtre qui lui valut les félicitations du public. Les diverses attractions, organisées à cette fin étaient préparées avec goût. La fête commença à 2 heures par un programme de courses pour hommes et garçons. 28 prix ont été distribués aux gagnants.

M. Tétrault, député du comté, se montra un bon fervent du sport en se rendant à notre invitation de lancer la première balle et d'assister à cette fête. Une assistance de près de 10000 personnes vit la joueurs du Cercle à l'oeuvre contre le St-Etienne, qui était très confiant de triompher mais qui fut forcé de b... pavillon devant la forte équipe d... cercle, qui, par ses doubles-jeux sa... sationnels se valut les applaudissements du public. Il faut remarquer celui de notre 2ème but "Chic" Quevillon à Jérôme, 1er but, à O. Quevillon, 2ème but. Il ne faut pas oublier, comme d'habitude, Angelillo, notre lanceur, n'oubliant pas lui aussi de montrer son savoir-faire, cette fois-ci, ce fut par un home-run qui lui valut l'ovation de la foule; tous les joueurs se distinguèrent par leurs arrêts sensationnels et leur tenue au bâton. Adrien Généreux, lanceur du St-Etienne, quoique très confiant, se vit frapper avec force par les durs frappeurs du Cercle.

Donc, la réputation du Cercle n'est plus à faire et nous avons lieu de croire qu'il remportera encore de brillants succès d'ici la fin de la saison. Le lendemain soir, lundi, il y eut un goûter auquel le président du Cercle ne manquait pas d'offrir ses félicitations aux joueurs du Cercle. En un mot, tout marcha à la merveille, la fanfare St-Edouard ne manqua pas de rehausser cette fête par ses morceaux choisis.

Nous devons un cordial merci à tout le public en général de son bon encouragement, aux donateurs de prix et à Mlles E. Gagné et R. Stanton par leur dévouement à la vente des billets.

bhpé

FETE A VAL MORIN

VAL MORIN, 6 — Une belle soirée a été organisée au camp local à l'occasion de la fête du Travail, lundi dernier, et l'assistance était nombreuse et enthousiaste. Il y eut du chant, de la musique et de la danse et la fête s'est déroulée dans la gaieté la plus communicative. Voici la liste de ceux qui y prirent part: Mlles Dianne Ravary, Germaine Ravary, Germaine Paquette, Yvonne Paquette, Alice Bigras, Jeanne Ouellette, Blanche Chartrand, Alin Viau, Aurore Paquette, V. Taillefer, M. et Mme Raoul Viau, M. et Mme Robinson, MM. Paul Robert, Ernest Goosen, Antoine Lacroix, J. A. Bigras, J. A. Primeau, J. A. Cardinal, R. Vanier, Dr Q. Ravary, A. Surprenant, J. W. Locas, J. A. Pelland, J. E. Vanier, Oscar Locas, Albert Vanier, Philippe Ouellette, Joachim Ouellette, Jean Vanier, Art. Dauphin, Joseph Loranger, A. Lepage, Machabée, Albert H. Blais, H.

STE-CECILE INC.

Le club de base-ball Ste-Cécile Inc, étant libre dimanche le 9 septembre et les dimanches suivants aimerait à aller jouer avec un bon club amateur, en dehors, préférés s'adresser au gérant Jos. Labonté, Tél. Est 9110W, le soir. Tél. Plateau 4393, le jour.

Horlick's Malted Milk LAIT SAIN Pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au Bureau ou à la Maison.

Ne l'achetez que dans la bouteille rouge de l'Originale. 219 mar-j-s-1to.

STORAGE D'AUTOMOBILES dans *Garage à l'Epreuve du Feu*

Petite auto $10.00 par
Plus grande $12.00 mois

GENEREUX MOTOR CO. Limited

268 Ontario Ouest

J.S.-1M

Station de Service — Ford — Salle de Ventes

Runabout, Touring, Coupé, Sedan et Camions toujours en mains.

40 "FORD" USAGES

qu'il nous faut sacrifier durant ce mois.

$5.00 PAR SEMAINE

100

achète maintenant un auto ou camion neuf ou usagé.

AUTOS DE LIVRAISON ET DE PROMENADE NEUFS OU USAGES VENDUS COMPLETS A CONDITIONS FACILES.

JOS. BONHOMME, Limitée, 200 rue Guy

TEL. MAIN 967-1571-7235.

E MONT-ROYAL

Le club de base-ball Mont-Royal est allé rendre visite au Montréal Est et fut défait. Le Mont-Royal était privé de cinq de ses joueurs réguliers et cela fut la cause de sa défaite. Le Mont-Royal aimerait à aller jouer avec les clubs suivants: Ste-Rose, t-Rémi, Terrebonne, St-Léonard, Ste-Thérèse, White Sox de Lachine, C. P. Vilray, C. P. St-Arsène, Laval des Rapides, St-Martin, Abord-à-Plouffe, Ste-Dorothée, Artisans de Youville et tout autre club amateur, pour dimanche, 9 septembre. Informations: Antonio Beaudet, par lettre à 343 rue Delanaudière, ou St-Lambert 6551 entre 5 1-2 et 6 1-2 (heure solaire).

P. S.—Le Mont-Royal remercie le Montréal Est pour la manière dont il a été reçu.

LE CLUB intermédiaire de lacrosse Sarnia, de la même ville, a fait match nul avec Oxford-Cambridge, hier, par le score de 12 à 12. Il y avait une assistance de 2,500 personnes, et aucune punition ne fut infligée.

Dixième de L'Epiphanie

L'EPIPHANIE, 6 — L'Epiphanie a remporté une victoire facile en battant le St-Gabriel de Brandon par 10 à 2. Jamais club ne peut effleurer autant le blanc de céruse que le St-Gabriel; en effet les visiteurs comptent leurs deux points à la neuvième après que deux frappeurs eurent été retirés. Pernet se distingua au champ en attrapant une balle très difficile. La défaite du St-Gabriel est due en partie à la libéralité de Joly en donnant des buts sur balles et aux erreurs de ses co-équipiers. Le St-Gabriel dira qu'il lui manquait des hommes, disons à notre tour que nous aurions préféré rencontrer le club complet, nos joueurs auraient joué avec plus d'entrain et de goût.

Dimanche prochain, L'Epiphanie recevra le St-Louis de Terrebonne.

Résultat par manche:

St-Gabriel de				
Brandon	000000002	2	7	3
L'Epiphanie	31001023x	10	7	1

WHITE SOX VAINQUEUR

LACHINE, 6. — Le club "White Sox", de Lachine, a remporté une nouvelle victoire en battant le club "All Star" de la Pointe Saint-Charles par le score élevé de 16 à 3. Malgré le grand nombre de points la partie fut très intéressante, des erreurs coûteuses dans des moments critiques furent une des causes de la défaite des visiteurs. D'un autre côté, le club "White Sox" a joué une grande partie, tous les joueurs ayant contribué à gagner la partie. L'équipe du gérant Alfred Chapman se renforcit toujours, une nouvelle étoile figurait sur l'équipe comme receveur. Ce nouveau joueur a créé une bonne impression et avec le lanceur O'Coin cela constitue une forte batterie pour les parties prochaines. Dimanche prochain le "White Sox" ira rencontrer le club "Hochelaga" sur son terrain et le 16 il ira rencontrer le "Guybourg".

Le 23 courant le "White Sox" ira rencontrer le club de Sorel chez lui. A cette occasion le club organise une excursion en bateau. Les directeurs du club espèrent que les nombreux amis du "White Sox" l'accompagneront celui-ci afin de l'encourager à triompher de l'équipe sorelloise.

Cuban Giants 4- Laprairie 3

LAPRAIRIE, 6 — Dimanche dernier avait lieu à Laprairie une partie de baseball entre les Cuban Giants et les Laprairie. Après une partie de toute beauté, le Cuban Giants, composé d'une phalange d'étoiles sortit vainqueur de la lutte par le score de 4 à 3. Quoique battu par un point, le Laprairie mérite une mention spéciale pour l'ensemble du jeu, dont il a fait preuve, et tous les joueurs sans exception, méritent des félicitations, car chacun a rempli sa charge d'une manière presque parfaite. La première balle fut lancée par l'échevin S. Racine, et reçue par M. Chas. Bauvais, gérant de la banque d'Hochelaga. L'arbitre de la partie, fut l'abbé Choquette, vicaire de Laprairie.

Une assistance d'au moins 500 personnes fut témoin de la plus dure lutte que le Laprairie a encore livrée cette année.

PADDY MULLINS, gérant du nègre Harry Wills, a pris des mesures judiciaires pour empêcher l'assaut Dempsey-Firpo, vendredi prochain, et Tex Rickard, le promoteur, a été sommé de comparaître en cour pour donner des explications.

SANDY MACDONALD

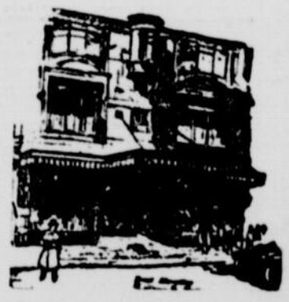
Le meilleur de tous les bons whiskeys écossais

LE "SANDY MACDONALD" possède un degré de maturité et une richesse qui en appellent au goût le plus raffiné.

Sa saveur distinctive et merveilleusement douce flatte le palais au delà de toute description.

Quand vous commandez le "SANDY MACDONALD," vous *savez* que vous vous procurez un whiskey sur lequel vous pouvez compter: vieux, mûr, excellent.

Propriétaires Exclusifs:
MACDONALD, GREENLEES & WILLIAMS (distillateurs).
Limitée,
Leith, Ecosse. 5F



Annonce *et* Remerciements

A vente de liquidation en rapport avec le règlement de la succession de feu Max Beauvais s'est terminée samedi dernier, l'objectif ayant été atteint. Nous offrons nos remerciements à nos nombreux clients. Le magasin est maintenant ouvert pour le commerce régulier de la saison d'automne.

La vente a été satisfaisante à tous les points de vue et a valu au magasin des centaines de nouveaux clients. Elle a fait voir la variété et la qualité des marchandises offertes, fait connaître les vêtements Fashion-Craft et porté l'étiquette Max Beauvais dans des centaines de nouvelles demeures.

Aujourd'hui, avec la réouverture du magasin sous une direction nouvelle et active, nous inaugurons une nouvelle politique de prix. Le nom de Max Beauvais a toujours été associé aux choses les plus exclusives dans le domaine des articles pour hommes, et cette politique du meilleur choix ne sera pas abandonnée. Mais les prix seront maintenus sur une base de petits profits. C'est le volume d'affaires que nous allons chercher.

Vous trouverez toujours ici les vêtements Fashion-Craft et le plus grand choix d'articles importés, mais vous constaterez qu'ils portent des étiquettes de prix nouvelles et très intéressantes.

Nous allons faire en sorte que vous veniez toujours chez Max Beauvais, Limitée, pour avoir ce qu'il y a de mieux. Surveillez nos vitrines et les annonces des journaux. Les meilleurs vêtements d'hommes à des prix que vous serez consentant de payer et un service irréprochable en tout temps — telle est notre politique.

Arthur Poulin

Gérant général.

MAX BEAUVAIS LIMITÉE

Propriétaires des Magasins
FASHION-CRAFT
229 RUE ST-JACQUES

LE Jeudi DES ÉCOLIERS

POSTE RESTANTE

Hull, 3 septembre 1923.

A M. Pierre Sergine,

directeur du Jeudi des Ecoliers,

"La Patrie", Montréal.

Cher maitre,

Je vois que l'un de vos élèves s'intéresse beaucoup à la défunte divine Sarah. (Elle n'était donc pas immortelle!) Voici qui l'édifiera "macabrement". La lettre que je vous envoie a été écrite à Victorien Sardou par la grande tragédienne.

"L'un de mes premiers amoureux était fabricant de cercueils. Je savais que j'aurais à mourir aussi bien que n'importe qui, et comme j'ai toujours vécu jusqu'au dernier franc que je fais et que je ne savais pas dans quelles circonstances la mort me trouverait, je lui demandai un cercueil et il me le donna.

"Tu l'as vu ici dans ma résidence, mais je ne t'ai pas raconté son histoire.

"Quand je voyage, je m'en sers comme d'une valise, mettant dedans les choses les plus fragiles possibles, et les employés de chemin de fer, croyant que c'est un cadavre, le manipule avec de tendres soins et la tête baissée. Je l'avais rempli de champagne lors de ma première traversée aux Etats-Unis".

Et Sarah Bernhardt de conclure que "toute femme devrait avoir un fabricant de cercueil parmi ses amoureux". Nouvelle preuve, n'est-ce pas, que les grands artistes ont des lubies qui frisent parfois la bizarrerie. Donnage que la grande artiste n'ait pas confirmé la rumeur courante durant sa vie qu'elle couchait même dans son cercueil. Nous sommes convaincu tout de même qu'il y avait quelque chose de vrai dans cette lugubre histoire de cercueil de la divine Sarah.

Bien à vous

HORACE J. KEARNEY.

HOMMAGE AU FRANÇAIS

VOIX DE L'OMBRE

Mes livres, je les fis pour vous, ô jeunes hommes,
Et j'ai laissé dedans,
Comme font les enfants qui mordent dans des pommes,
La marque de mes dents.

J'ai laissé mes deux mains sur la page étalées,
Et la tête en avant
J'ai pleuré, comme fait au milieu de l'allée
Un orage crevant.

Je vous laisse, dans l'ombre de ce livre,
Mon regard et mon front,
Et mon âme toujours ardente et toujours ivre.
Ou vos mains traîneront.

Je vous laisse le clair soleil de mon visage,
Ses millions de rais,
Et mon coeur faible et doux, qui eut tant de courage
Pour ce qu'il désirait...

Je vous laisse ce coeur, et toute son histoire,
Et sa douceur de lin,
Et l'aube de ma joue, et la nuit bleue et noire
Dont mes cheveux sont pleins.

Voyez comme vers vous, en robe misérable,
Mon Destin est venu.
Les plus humbles errants, sur les plus tristes sables
N'ont pas les pieds si nus.

Et je vous laisse, avec son treillage et ses roses,
L'étroit jardin verni
Dont je parlais toujours,—et mon chagrin sans cause
Qui n'est jamais fini...

COMTESSE DE NOAILLES.

Nous savons ce que nous sommes, mais nous ne savons pas ce que nous pouvons être.

Il y a dans le coeur d'un petit enfant le même sentiment de justice que dans l'âme d'une grande nation. — Octave Feuillet.

La vertu est comme ces parfums dont on sent toute la bonne odeur que lorsqu'on les brûle ou les écrase; car si la prospérité est ce qui dévoile le mieux les vices, le malheur est ce qui fait le mieux éclater la vertu. — Bacon.

CANADIANA

POURQUOI NOUS AVONS UNE RUE WURTELE

Jonathan-Saxton-C. Wurtele — ancien juge de la Cour Supérieure à Montréal, l'un des hommes dont le nom a paru souvent dans nos annales politiques. Sous les ministères Chapleau et Mousseau, il eut le portefeuille de trésorier de la province de Québec, et fut ensuite orateur de l'Assemblée législative de la même province de 1884 à 1886. Il naquit à Québec le 27 janvier 1828 et épousa, à 26 ans, Mlle Julia Nelson, fille du docteur Wolfred Nelson. Elle mourut en 1870 et il convola avec Mlle Sarah Branuff, de Staten Island, New-York. M. Wurtèle a été directeur du Crédit foncier franco-canadien. Une rue de Montréal porte aujourd'hui son nom: c'est celle qui traverse la rue Sherbrooke est, que l'on doit ouvrir, près du pont jeté par l'ancienne administration municipale sur les voies du Pacifique Canadien.

Un des frères du juge Wurtèle, Archibald-C. Wurtèle, a été administrateur du journal le "Monde", après avoir été directeur de plusieurs journaux tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

LES IDEES SUGGEREES PAR LES IMAGES



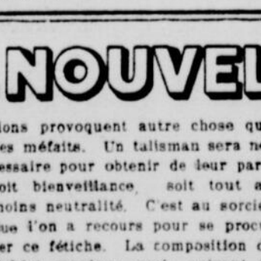
Fermoir pour portes doubles à ressort.

Le caractère n'est jamais petit quand l'homme est bon. — Stahl.

—Dans la vie humaine, les choses sont arrangées de façon qu'il y a toujours bien moins de personnes dont nous aurions à ambitionner le sort, qu'il n'y en a qui puissent nous porter envie. — Plutarque.

La renoncule un jour dans une bouquet
Avec l'oeillet se trouva réunie:
Elle eut le lendemain le parfum de l'oeillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.
Béranger.

LES IDEES SUGGEREES PAR LES IMAGES



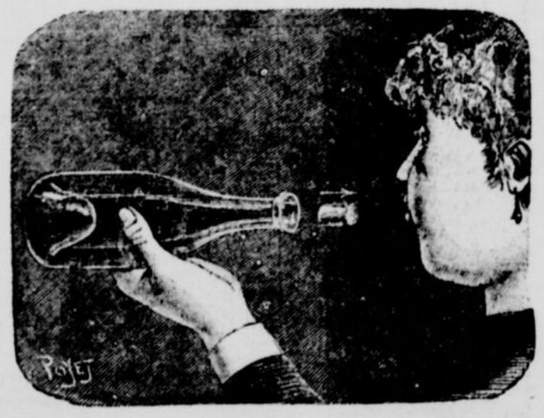
Cabinet pour rouleaux à fil et épingles.

LA SCIENCE ET LES ARTS



INGENIOSITES ET DISTRACTIONS

COMMENT VENIR A BOUT DE CE QU'ON A APPELE L'EXPERIENCE DU "BOUCHON RECALCITRANT"



Voici ce que nous appelons l'expérience du bouchon récalcitrant. En effet plus vous soufflez sur le bouchon, moins il veut entrer dans le goulot de la bouteille. En aspirant au contraire il entre tout de suite. Dans le premier cas, l'air pénètre dans la bouteille, s'y comprime et fait ressort au bouchon. Dans le second cas, vous créer un vide et le bouchon est entraîné. Ce vide partiel peut aussi être produit en chauffant la bouteille, et alors le courant d'air froid sortant de votre bouche fait aussi pénétrer le bouchon. Il y a une troisième façon de faire pénétrer le bouchon : souffler dans un petit tube en le dirigeant exactement sur la base du bouchon. Il faut naturellement que la bouteille soit parfaitement sèche à l'intérieur.

DE FIL EN AIGUILLE

L'ESPRIT COURT... LES RUES

Cela contrastait. C'était même laid. Laideur au triste compte de l'incurie municipale. On marchait —marchait dans la grand'rue. Côté pair, longtemps, dominaient les hauts immeubles. Ce n'est que la tête renversée, en équerre avec le tronc, qu'on parvenait à voir les corniches; parfois on attrappait le torticolis. Soudain, comme deux morceaux de pain que les restaurateurs appellent sandwich, plus rien. Je ments. Un tout petit soupçon de beurre... Pardon ! d'échoppe, mais d'une échoppe écrasée là par les gratte-ciel, comme un cul-de-jatte, au sortir d'une salle aveuglante de "petites vues", par un gros ventre à chaine d'or. Ce qu'était cette petite crotte de boîte? Un magasinet de sucreries et de bière d'épinette. Propriétaires: un petit vieux, taille à mi-chemin entre grandeurs raisonnable et lilliputienne; une petite vieille, idem.

Une après-midi de soleil chaud, chaud à étirer d'un bon pied la mignonne langue rose du toutou de Madame, j'entre dans la cambuse. —Petite bière, s.v.p. —Oui, monsieur. (Il parait que cela parait qu'on est monsieur dans notre profession). La petite vieille aveint alors un verre, laisse échapper tentatoirement (suggestion pour l'Académie) le flot gris de la cruche, puis je bois et je pate.—Fait chaud, hé ?—Suffisamment.— Venez-vous de loin ? —Pardon: je suis de la ville.—Vous asseyez pas ? — Jamais: le journaliste est comme le Junif Errant. —Ah ! journaliste... Mais ce n'est pas un temps, pourtant, pour marcher. —Oh ! nous tombons parfois, ailleurs, sur de la bonne petite bière d'épinette—mais pas comme celle-ci—et cela nous ravigote.

Le petit vieux faisait toujours la carpe. La causette n'allait pas assez bon train sans doute pour qu'il y vint mettre son grain. Alors j'ose. Un journaliste doit toujours oser. J'avais quelque chose au reste qui me tarabustait. Je voulais savoir... Une, deux, trois !... —Vous logez loin d'ici ?... Et la vieille tremblant: —Oh ! vous savez, nous frayons assez souvent avec les bandits, à cause de notre profession, mais je vous prie de croire que je ne suis pas de ces messieurs-là. Je suis journaliste — journaliste ! Et les journalistes, vous n'êtes pas sans l'ignorer, sont curieux, très curieux. Je pense tout simplement que ces bâtisses sont hautes. Je ne voudrais pas que vous élevassiez (c'est la faute aux concordances) la vôtre aussi haute dans les airs... Naturellement ! Mais je me demande cependant pourquoi—vous êtes en moyens ! —vous ne bâtiriez pas un étage, pour vous loger au-dessus de ce... au-dessus de cette... Alors le petit vieux, resté très, oh ! très maître de lui:—Jamais, monsieur, nous serions trop au-dessus de nos affaires !

Je regardai et vit, cette fois, que le petit vieux avait en effet un oeil très intelligent. Diantre ! Et dire que j'ai la prétention d'être observateur !...

Jacques Stérile

POUR CEUX QUI ONT LE MAL DE MER

Mme Ungermann s'était embarquée à New-York sur un navire de la Compagnie hamburgo-américaine pour se rendre en Europe. Pendant la traversée, elle eut le mal de mer d'une façon atroce et ne put presque pas manger. Arrivée à Liverpool, elle demanda simplement à la Compagnie de lui rembourser la somme que représentait les repas payés d'avance et qu'elle n'avait pas pris pour cause de force majeure.

Dans la crainte d'un arrêt qui eût créé un précédent désastreux, la Compagnie consentit à transiger. Mais la dame voulut toute la somme ou rien, et il fallut s'exécuter.

Les Compagnies vont-elles être obligées d'exiger des voyageurs, avant leur embarquement, des certificats d'endurance stomachique?

EN GUISE DE GÉOGRAPHIE

UNE DES PLUS PRECIEUSES RELIQUES QUE COMPTE L'ILE DE CEYLAN EST LE TEMPLE BOUDDHISTE DE COLOMBO

Il est une île où ne règnent ni les grands froids, ni les chaudes saisons, qui bénéficie d'une température régulière et tempérée: c'est l'Ile de Ceylan. Située à l'extrémité méridionale de l'Inde, cette île doit ce privilège à la situation qu'elle occupe entre l'océan Indien et le golfe du Bengale, car les mousons du sud-ouest et du nord-est venant l'une de l'Océan, l'autre du golfe du Bengale, apportent à cette terre l'humidité dont la priverait sa latitude.



L'île de Ceylan, qui possède de nombreuses rivières et un véritable massif montagneux, est couverte d'une végétation très riche où les forêts et les pâturages font de cette terre un véritable éden. On y rencontre des palmiers, des muscadiers, des ébéniers, des bambous et mille autres espèces variées où se classe la plus grande partie de la flore des tropiques. Le blé, le tabac, le cacao, le café, la cannelle y tout l'objet d'un riche trafic. Toute l'île est le siège d'un important commerce.

La population de cette île de près de 70,000 kilomètres carrés dépasse trois millions d'habitants où se remarquent les représentants de bien des races: Cynghalais, Tamouls, Malais, Veddahs, qui se partagent les rites de bien des religions: on y compte des bouddhistes, des mahométans, des brahmanistes et des chrétiens. Cette diversité des races et des cultes ajoute encore à l'intérêt que cette île présente pour le voyageur.

L'ornementation exquisement ciselée du temple de Bouddha, à Colombo, fait comprendre le degré de civilisation auquel sont parvenus depuis des milliers d'années ces immenses peuples de l'Orient.

Les poètes en faisant de cette île de beauté et de riche végétation, de lumière éclatante et de temples fastueux, le site envié et béni d'un paradis terrestre, ont traduit l'impression vraie que ressent le voyageur qui visite aux confins de l'Orient radieux cette terre faite pour les dieux.

LA-PROPOS HISTORIQUE

Q.—Quel est l'auteur d'une conspiration contre Champlain ?

R.—Il s'en nomme Jean Duval. Il venait de Normandie et exerçait le métier de serrurier. Ce complot contre Champlain fut ourdi à Québec en 1608.

Françoise Lemaire

Pour jeudi prochain—Sous l'administration de qui eut lieu l'assassinat de JUMONVILLE.

CONTES, NOUVELLES, RÉCITS DE VOYAGES, VARIÉTÉS

MAGIE ET SORCELLERIE

CE QUI DIFFERENCIE le primitif du civilisé, c'est que le premier ne peut distinguer le naturel du surnaturel et suppose l'Univers soumis à des forces invisibles, que meuvent les esprits au cerveau constitué comme le sien, donc susceptibles de modifier leurs agissements, si l'on sait, à propos, faire appel à leurs passions.

Aussi, à l'origine de l'humanité, la magie fut-elle partout la base de la religion. Actuellement encore on observe, chez la plupart des civilisés, des coutumes, des traditions, qui ne sont autre chose que des rites magiques légèrement modifiés.

C'est, en effet, sur les principes de la magie imitative ou de la magie sympathique que reposent la plupart des cérémonies rituelles.

La magie imitative est basée sur la croyance que l'effet ressemble à la cause qui le produit. L'esprit déduit en déduit la possibilité de provoquer, en l'imitatn l'action qu'il désire obtenir.

La magie sympathique est basée sur la croyance que des objets,ayant autrefois été en contact ensemble et ayant cessé de l'être, continuent à s'influencer. Il suffira donc de posséder une parcelle de la personne qu'on veut influencer pour obtenir le résultat cherché. Le philtre d'amour, l'envoûtement, ne sont que l'application courante de la magie sympathique.



La Paja chez les Cham (Annam et Cambodge). — Elle remplit les doubles fonctions de géomancienne et de sorcière. Elle fait voeu de chasteté absolue, se consacre à la lune et choisit elle-même sa remplaçante quand l'âge le lui permet plus d'exercer son mystérieux et lucratif ministère.

Les Esprits étant soumis aux passions, ils seront le plus souvent nocifs. Car il est rare que les passions provoquent autre chose que des méfaits. Un talisman sera nécessaire pour obtenir de leur part, soit bienveillance, soit tout au moins neutralité. C'est au sorcier que l'on a recours pour se procurer ce fétiche. La composition de l'objet magique varia suivant le but proposé; parfois c'est une parcelle de l'animal même dont l'indigène craint les attaques: bave de serpent, moustache de tigre, griffe de lion. Certains talismans préservatifs sont individuels et ne possèdent d'efficacité que pour l'individu qui se les est procurés. Ce sont des titres nominatifs! D'autres sont "au porteur" ou collectifs. Ils protègent une agglomération tout entière. D'autres enfin sont curatifs. Ils guérissent des fièvres ou de la dysenterie.

A Babylone, on pratiquait toujours l'exorcisme en cas de maladie, cet accident étant attribué à l'abandon de l'âme et à son remplacement dans le corps par un démon. On procedait à une véritable confession du malade.

Suivant les groupements, les sorciers reçoivent des appellations différentes. Qu'ils s'appellent chamanes, comme chez les Bouriates, vadakarmans, comme chez les Hindous, féticheurs, comme chez les Africains, gourous, comme chez les Moi, ou qu'une femme, la paja des Cham, remplisse cette fonction, les différences entre eux sont infimes. Tous sont sujets à des troubles psychopathiques, tels qu'hallucinations, transes extatiques, crises d'hystérie, qui les revêtent, aux yeux du profane, d'un caractère extra-terrestre, et par conséquent sacré.

Dans l'exercice de leur sacerdoce, ils préparent une impressionnante mise en scène, s'affublent d'accoutrements voyants, s'agrémentent d'attributs bizarres, toutes choses ayant pour but de frapper vivement l'imagination du vulgaire. Fréquemment, ils entremêlent leurs pratiques de jongleries ou de tours d'adresse, auxquels la magie est complètement étrangère.



L'esprit du mal abandonnera-t-il la victime qu'il tourmente ? — C'est dans cet espoir que ce chamane sibérien a préparé cette impressionnante mise en scène, et qu'il s'est affublé d'accoutrements bizarres et voyants. Toutes choses ayant pour but de frapper vivement l'imagination de ses dupes. Totems et fétiches, rien n'est négligé. A l'aide d'un fémur dans lequel il souffle, le sorcier intime à l'esprit l'ordre de déguerpir. La malade, la bouche ouverte pour laisser libre passage au "mauvais", attend la réalisation de l'exorcisme, avec une grande confiance.

Toute croyance basée sur la foi est respectable. J'hésiterai toujours à qualifier de superstition les manifestations d'une religion inconnue. Ce n'est qu'en respectant la crédulité d'autrui qu'on peut mériter la même indulgence à l'égard de la sienne propre.

Or, dans la Bretagne, n'existe-t-il pas de nombreux sanctuaires où des rites semblables à ceux que je viens d'esquisser, se pratiquent couramment pour obtenir l'expulsion des maux? Je citerai, entre bien d'autres, à la Pointe du Raz, celui de saint Goulien. Comptant sur sa bienveillante intercession pour dissiper les névralgies dont ils souffrent, les fidèles se font poser sur la tête la petite sonnette dont se servait autrefois le saint pour réunir les fidèles à ses homélies. C'est le sacristain qui accomplit le rite. Après l'application il agite l'instrument dont le son est supposé faire fuir la douleur et soulager le croyant.

Si la guérison du pèlerin tarde à se produire, la cause en est attribuée aux souillures qui salissent encore son Ame. Il devra donc se purifier sans délai et confier cette cure à l'un des nombreux saints guérisseurs dont les sanctuaires ou les sources peuplent cette côte asile.



Attributs rituels servant au chamane bouriate. — Dans la pratique de ses cérémonies magiques, le sorcier revêt le masque dans les cas les plus difficiles. La pièce d'étoffe à dessins rectilignes lui sert de chasuble.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



6 Suite

Tandis que de l'orchestre invisible montaient les accents adorables, pas un bruit de fauteuil, pas un froissement d'étoffe, pas un chuchotement, pas une toux. On baignait dans une atmosphère de piété, on sentait la ferveur de chaque fidèle et je me demandais si le trouble qui montait en moi venait de l'incomparable harmonie ou des ondes mystérieuses unissant chacun d'entre nous. Je fermai les yeux et mon bonheur fut complet. Je me figurais que ces musiciens étaient venus pour moi seul, pour me donner la joie la plus profonde qu'un homme puisse souhaiter et j'oubliais la guerre, l'Allemagne et les Allemands. Ainsi, je pus bénir une fois de plus la déesse Illusion qui distribue au rêveurs comme au pauvre, d'inaccessibles trésors.

Cependant, le rideau s'était levé et mon attention se reportait vers la scène où Figaro et Suzanne chantaient dans la langue brabare. Je remarquai la lourdeur de l'énorme Figaro, mais sa voix admirable, superbement maniée, faisait pardonner à son ridicule physique. Suzanne, jolie, vive et légère, chantait délicieusement. J'aurais voulu me laisser aller sans contrainte à mon plaisir, mais quelque chose d'indéfinissable m'en empêchait.

Qui n'a pas éprouvé la gêne de sentir sur soi le regard persistant d'une personne que l'on ne voit pas? Il se produit alors une sorte d'attraction magnétique; elle nous force peu à peu à se retourner et à tâcher de découvrir celui qui nous fixe. Or je sentais depuis un instant un de ces regards peser sur moi; il venait à n'en pas douter de la loge placée à notre droite, c'est-à-dire du côté opposé à la scène. L'obstination que l'on mettait à me dévisager produisait en moi un agacement croissant. A la fin, exaspéré, je tournai brusquement la tête et cherchai les yeux que me guettaient. Je les découvris aussitôt, mais déjà ils s'étaient échappés, fuyaient les miens, s'abaissaient vers l'orchestre.

Et maintenant, c'était mon attention, à moi, qui ne pouvait plus se détacher de la loge voisine. Les yeux s'étaient dérobés, mais le visage dans lequel ils brillaient était toujours là, devant moi. Et, chose incompréhensible, il me sembla que ce visage était depuis longtemps attendu de moi, désiré par moi. Mon coeur et mes tempes battirent et je sentis mes mains se glacer. Dans l'obscurité, cette figure émergeait, très pâle. Blancheur éclatante, blancheur presque douloureuse à regarder comme une étendue de neige éblouissante; et pourtant elle n'était éclairée que par la pauvre lumière de la lampe baissée. Et, dans cette figure, deux yeux sombres, immenses, dont les prunelles, quoique détournées de moi, étaient comme deux grandes fumières voilées. En vérité, elles répandaient une clarté autour d'elle et, je le dis sans vaine littérature, la loge était baignée d'une faible lueur phosphorescente qui créait autour de sa tête un rayonnement d'auréole. Je n'étais le jouet d'aucune hallucination et je suis certain de ce que j'écris ici, dans le calme de cette nuit. Je pouvais distinguer un nez droit et fin, une bouche un peu grande, mais du dessin le plus délicat et la blancheur de sa gorge dans l'échancrure étroite et allongée du corsage. Tout le reste était noir et se fondait dans l'obscurité de la loge: noirs, ses cheveux roulés en nattes épaisses autour de sa tête, noire sa robe de velours sans aucun ornement, aucune broderie, aucun bijou. Vraiment, quel peintre eût pu résister à la tentation de reproduire cette adorable, cette inquiétante symphonie en blanc et noir? Mais quelle merveille inaccessible, quelle tâche au-dessus de tout génie humain. Je ne pouvais plus en détourner mon regard.

La beauté de cette femme était telle, son étrangeté était si attirante parmi les épaisses matrones entassées dans la salle que je n'avais porté aucune attention aux deux autres personnes assises auprès d'elle. Mais un mouvement de l'une d'elles attira mon attention. Alors mon émotion redoubla. Derrière l'admirable apparition je reconnaissais le profil anguleux, le crâne d'ivoire du colonel von Kurthausen. Au fond, caché dans l'ombre, un autre homme était à peine visible, mais à sa silhouette haute et carrée, je crus reconnaître le visiteur nocturne de l'avant-veille. Ainsi, je ne pouvais plus en douter, j'avais devant moi Kathe Reichberg, veuve du professeur Otto Reichberg et propriétaire de la maison allemande où le sort m'avait fixé.

Dès lors, je devins tout à fait incapable de prendre intérêt au spectacle; mon attention revenait sans cesse vers cette femme bien que je misse toute ma volonté à l'en détourner; mais il me fut impossible de retrouver son regard. Elle affectait d'être entièrement absorbée par la représentation et pas une seule fois je ne surpris chez elle un de ces gestes instinctifs qu'arrache à toute femme le sentiment d'être caressée par l'admiration d'un homme. Pourtant, j'en suis certain, ses yeux me cherchaient tout à l'heure et j'ai même réussi à les surprendre fixés sur moi l'espace d'une seconde. Maintenant elle recommence à m'ignorer et à me fuir comme elle m'ignore et me fuit dans sa maison.

Dès l'entr'acte, elle disparut avec ses deux compagnons. J'espérais l'apercevoir dans les couloirs où nous sortîmes nous promener, le capitaine Jaquet et moi; ce fut en vain. La cohue était telle d'ailleurs qu'elle aurait pu passer auprès de moi sans que je l'aperçusse. L'atmosphère du théâtre s'était soudain échauffée. Les Wormsiens, échappés de leur temple, se livraient à une débauche d'enthousiasme. Les amis se retrouvaient, formaient des groupes, exprimaient leurs sensations avec des cris rauques, des phrases interminables et des gestes tellement violents qu'ils ressemblaient à des menaces. Leur excitation était aussi grande que l'étaient, à leur arrivée, leur calme et leur raideur. L'opéra-comique de Mozart soulevait des discussions passionnées, chacun vantait dans la partition les passages qu'il préférait et chacun voulait avoir raison.

Quand la sonnette de l'entr'acte retentit, tout ce tumulte s'arrêta net et la foule, reprise par l'engrenage, s'engouffra méthodiquement dans les différentes entrées. Toutes les places furent reprises avec le même ordre qu'à l'arrivée, le même complet silence se fit au coup de gong et le deuxième acte commença.

Mais la loge de Mme Reichberg demeura vide.

J'ai honte de l'avouer, ce fut pour moi une déception et le spectacle me parut dès lors insupportable. Le capitaine Jaquet s'en aperçut. J'en profitai pour m'excuser et, prétextant un malaise dû à la chaleur de la salle, je le quittai avant la fin de la représentation.

Je rentrai aussitôt chez moi. La maison semblait déjà endormie. Et me voici de nouveau assis à cette table qui est pour moi chaque soir le tribunal où je me juge moi-même, où je fais comparaître à mes côtés mes amis, mes camarades, mes ennemis. Aujourd'hui, je me présente seul au banc des accusés et mille pensées confuses palpitent autour de moi comme d'invisibles oiseaux de nuit. Elles m'effleurent à peine de leurs ailes et je ne puis les distinguer ni préciser leur forme, mais elles ont mis dans mon âme un trouble dont le mystère me fait peur.

Autour de moi, je sens la maison hostile, plus que jamais. Hier, j'en étais offensé comme d'un manque de tact à mon égard; aujourd'hui c'est d'un regret mêlé d'amertume que je souffre. Insensé, insensé que je suis! Maintenant je reproche à cette femme la pudeur farouche qui la tient cloîtrée dans son appartement et, au fond de moi-même, — comment le nier? — je lui en veux de nous haïr.

Serais-je ainsi ce soir si je n'avais pas entrevu, encadrés de noir, son visage lumineux, la pâleur de sa gorge, sa beauté miraculeuse parmi l'éternelle laideur allemande?

5 février. — Je viens de refermer ma porte et d'éclairer ma chambre; mon émotion commence à se calmer. Hâtons-nous de noter les merveilleuses circonstances de cette soirée où le destin, plus fort que ma volonté et précipitant les événements avec une violence inattendue, vient de dissiper un peu de l'ombre qui m'entourait.

Nous avions ce soir à dîner quelques camarades, dont le capitaine Lignerolle, commandant le groupe cycliste de la division. C'est dire que Segonne, notre chef de table, et notre cuisinier Sudre avaient tenu à se surpasser car, comme chacun sait, il n'est pas de plus fieffé gourmand que Lignerolle et l'on trouve toujours à sa table un menu choisi et d'excellents vins. Il ne fallait pas être en reste avec lui et le capitaine Jaquet avait recommandé à notre camarade de soigner spécialement ce dîner.

Tout marcha à merveille. Segonne s'était procuré les meilleurs crus du Rhin, auxquels on fit honneur, et la gaieté régna sans discontinuer.

Au dessert, nous étions dans cet état d'abandon et de bien-être que procurent les vins généreux et la bonne chère. Les corps étaient appesantis, mais les têtes s'échauffaient et le ton des voix s'élevait; chacun laissait aller sa verve et exprimait sa pensée sans contrainte.

On parlait naturellement des Allemands et de la facilité avec laquelle ils avaient accepté notre installation chez eux; on convient même qu'ils y mettaient en général une bonne grâce inattendue. Et, peu à peu, la conversation dévia: on en vint à parler de la femme allemande. La femme est un sujet de discussion toujours bien accueilli et chacun sentit l'intérêt de la conversation se réveiller et au travers de la fumée des cigares je distinguai dans les yeux une étincelle étrange. Plus que tout autre j'aurais été heureux de connaître l'avis de mes camarades sur un tel sujet. Depuis que je connais Mme Reichberg, cette question est devenue pour moi la plus passionnante des énigmes. C'est pourquoi, au lieu de me mêler à la conversation, je me bornai à écouter attentivement les opinions émises par chaque convive.

J'accord complet se fit d'abord sur un point: le manque de dignité avec lequel les femmes allemandes, du haut en bas de l'échelle sociale, cherchaient à s'attirer les hommages des Français. Le gros Claudon nous fit le récit de son aventure avec la pâtissière de la Kammarerstrasse. Segonne ne nous cacha pas que "Frau" Kneipfer, la femme de l'avocat chez lequel il loge, lui avait laissé clairement entendre qu'elle serait heureuse, malgré ses quarante printemps, de faire plus intimement connaissance avec l'ardeur des vingt ans de notre Benjamin. Chacun apportait son témoignage pour affirmer la dépravation des Wormsiennes. Je fus sur le point de prendre la parole pour protester. Dans l'atmosphère alourdie du repas, mon souvenir évoquait la dame en noir de la loge, sa réserve, sa grâce lointaine et inaccessible. N'aurais-je pas dû protester, en songeant à elle, contre l'opprobre collectif où elle se trouvait englobée? Mais l'amour-propre fait faire bien des sottises et commettre bien des lâchetés. Je me tus par ressentiment contre notre hôtesse, pour la façon hautaine dont elle se tient éloignée de nous et dont elle nous marque sa haine de la France.

Claudon, très échauffé, le visage cramoisi, enfla la voix pour se faire entendre:

—Messieurs, déclara-t-il, il ne faut voir là que l'éternel recommencement des faits. Vérité historique, le goût des Allemandes pour le galant soldat français... Rappelez-vous Berlin après Iéna! Vous n'empêcherez jamais que les femmes habituées à connaître l'amour dans les bras malhabiles de ces butors ne veuillent goûter à la manière française et qu'après y avoir goûté elles y reviennent!...

Nul d'ailleurs ne songeait à le contredire. Seul, le capitaine Jaquet semblait étonné de cette unanimité dans la réprobation.

—Messieurs, dit-il, je vous trouve sévères. Je n'ai pas comme vous, heureuse jeunesse, butiné toutes les fleurs de ce pays, mai j'ai beaucoup observé. Chaque soir, en sortant du cercle, je vais flâner sur la Marktplatz et dans la Kammererstrasse et, à l'inverse de ce que vous affirmez, j'admire la tenue décente de toutes les femmes d'ici, à quelque rang qu'elles appartiennent. Pas de malheureuse rôdant à la recherché du passant attardé, pas de fille quêtant une aventure dans les cafés: la prostituée n'existe pas à Worms.

Segonne s'esclaffa:

—Mais, mon capitaine, elles ne feraient pas leurs frais! Quel homme serait assez sot pour payer un plaisir qu'il peut trouver gratis?

Le capitaine Jaquet haussa les épaules.

—Mon petit Segonne, vous exagérez. Je vous soupçonne d'avoir porté vos recherches sentimentales dans un milieu trop complaisant à se laisser analyser. Si, au lieu de faire vos enquêtes parmi les vendeuses de chez Silbermann, vous les aviez dirigées vers la bonne société et la bourgeoisie bien pensante, vous n'en auriez pas rapporté des conclusions aussi cruelles.

—Jaquet, je vous arrête...

C'était le capitaine Lignerolle qui avait parlé. Depuis le début de la discussion, je l'observais. Adossé à sa chaise, le cigare aux dents, il écoutait. Quelle curieuse figure, ce Lignerolle! Pas beau, certes, et, dep lus, fortement marqué par les excès d'une vie agitée, il a cependant encore un charme incompréhensible sous ses cheveux gris et drus, avec les paupières fripées sous lesquelles l'oeil est resté d'une vivacité étonnante, avec son nez aux narines sans cesse frémissantes, sa moustache très noire coupée court, ses joues creusées par deux profondes rides et sa forte mâchoire inférieure. Il a quarante-six ans et, à certains moments, en paraît à peine trente-cinq, alors qu'à d'autres, il semble avoir dépassé la cinquantaine. D'où vient l'attrait que, sans conteste, il exerce encore sur les femmes? Peut-être d'une voix extraordinaire, grave, vibrante et douce comme une caresse; peut-être aussi de la maîtrise qu'il possède sur son geste et sur sa parole, de sa taille restée svelte et souple. Mais, sans aucun doute, son expérience du coeur féminin, de ses faiblesses, est son meilleur auxiliaire. Toujours est-il que cet homme saura plaire jusqu'au seuil de la vieillesse.

Tandis que je le contemplais, je ne pouvais m'empêcher de songer à sa vie remplie d'aventures où la femme tient toute la place. Il y a laissé, avec la plus grande partie d'une fortune jadis considérable, toutes les illusions qu'un homme de son âge peut avoir encore sur l'amour. Pourtant, son pouvoir de séduction est resté intacte et il n'a rien changé à son existence. Tout en méprisant ses conquêtes, il continue à en profiter, comme poussé par l'habitude ou la fatalité.

on avis dans la discussion en cours était on le conçoit, intéressant à connaître. Aussi, dès qu'il eut parlé, tous les regards convergèrent vers lui. Souriant, il s'accouda à la table, tira quelques bouffées de son cigare, et dit:

—A mon tour de vous raconter mon histoire. Elle vous paraîtra sans doute incroyable et pourtant, je vous l'affirme, je n'exagérerai rien dans mon récit et ne rapporterai que ce que j'ai vu de mes propres yeux. Je loge, vous le savez, chez Bauer fils, le gros propriétaire de vignobles; mais ce que vous ne savez sans doute pas, c'est que les Bauer appartiennent à l'une des plus vieilles et des plus riches familles de la région. Je fus reçu fort correctement par le jeune Bauer et traité comme il convient; mais o. au début, se tenait sur la réserve. Fut-il heureux de constater que je ne pillais pas ses oeuvres d'art et ne cassais rien dans la maison? Peut-être. Toujours est-il qu'il s'apprivoisa peu à peu et que sa correction se changea en une amabilité très empressée. Et, la semaine dernière, il m'aborda avec force révérences et me dit: "Monsieur le capitaine, nous donnons demain un dîner intime à la maison. Ce serait, pour ma femme et pour moi, un grand honeur si monsieur le capitaine acceptait d'y prendre part."

A continuer demain

L'ALLEMAGNE DOIT S'ACQUITTER SI LA FRANCE DOIT CEDER

C'est ce que déclare un cousin de Baldwin à Toronto.

SIR HUGH POINTER

TORONTO, 6. — (Presse Canadienne). — Deux cents cultivateurs ont été les hôtes des directeurs de l'Exposition nationale à leur banquet hier midi. Deux ministres de l'Agriculture et sir Hugh Pointer ont adressé la parole. Sir Hugh est le cousin du premier ministre Stanley Baldwin, de Grande-Bretagne, et de Rudyard Kipling. Il a conseillé aux Canadiens d'oublier leurs attaches de parti s'il le fallait afin de pouvoir offrir à l'ancienne mère-patrie leur concours dans la crise actuelle.

Sir Hugh avoue qu'il ne connait rien en fait d'agriculture, mais il déclare que ses cousins, le premier ministre Baldwin et Rudyard Kipling, font de la culture. "Kipling, dit-il, est un enthousiaste. Il possède un tracteur qui sert à l'amuser. Lorsqu'il n'écrit pas, il travaille sur sa ferme. Mais il ne fait pas de l'agriculture une affaire profitable. Il n'est pas seul sous ce rapport." (Rires).

A propos de la situation de la Ruhr, il s'exprime de la sorte: "Les Français forment un peuple charmant individuellement, mais collectivement il est un peu difficile de traiter avec eux. Il est difficile de voir comment l'Allemagne va être forcée de payer. Mais l'Allemagne payera. Elle devra payer pour que la France libère la Ruhr. La France peut avoir eu le sens des affaires un peu dur en occupant la Ruhr, mais nous ne pouvons voir les choses de cette façon."

DEPART DU "MONTLAURIER"

De Québec, vendredi, le 7 septembre

Le paquebot "Montlaurier" partira de Québec, vendredi, le 7 septembre. Les passagers qui doivent prendre ce vapeur pourront prendre à Montréal le train régulier du Pacifique Canadien No 358, partant de la gare Windsor, à 11 heures 30 p.m., jeudi, le 6 septembre, et le train No 350, "The Frontenac", partant de la gare Windsor, à 9 heures a.m., vendredi, le 7 septembre. Ces deux trains entrent à la gare du Palais à Québec. Les wagons contenant des passagers de paquebots et leurs effets seront rapidement remorqués de la gare au quai du bateau dès l'arrivée à Québec.

UN CHAUFFEUR FUIT APRES AVOIR FRAPPE UN ENFANT DE 13 ANS

Après avoir renversé un bambin rue Notre-Dame près de la rue Berri, à neuf heures hier soir, le chauffeur d'une automobile éteignit les lumières de sa voiture et s'enfuit à toute vitesse. Le bambin, Paul Emile Girard, 13 ans, demeurant au No 690 rue Notre-Dame est, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où on a déclaré qu'il souffrait d'une fracture de la jambe droite, de blessures à l'abdomen et au corps. Son état est très grave.

Plusieurs personnes ont vu l'accident. Elles ont raconté que l'enfant traversait la rue lorsqu'une automobile, se dirigeant vers l'est, le frappa. Un pompier de la station No 645 rue Notre-Dame se porta au secours de l'enfant et le fit transporter à l'hôpital Notre-Dame. Pendant ce temps, le chauffeur était disparu.

VOYAGE D'INSPECTION DES MAGNATS DU C.P.R.

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique-Canadien, a quitté Montréal ce matin, en compagnie de quelques directeurs du réseau pour une importante tournée d'inspection qui s'étendra jusqu'à la côte du Pacifique. Sont partis avec lui, Sir Herbert Holt, Sir Augustus Nanton, MM. J.-K.-L. Ross, W. N. Tilley, c.r., et F.-W. Molson. Le train spécial qui les emporte a quitté la gare Windsor à 8.55.

Ils se rendront à Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Medecine Hat, Calgary, Banff, Revelstoke, Vancouver, Victoria. Ils feront la côte du Pacifique jusqu'à Skagway et reviendront par Nelson, Kootenay, Crow's Nest, MacLeod, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Minnedosa, Portage la Prairie, Winnipeg. Ils devront être dans cette dernière ville le 29 septembre.

Ces villes seront des points d'arrêt plus ou moins prolongés. En cours de route, ils recevront les doléances et les requêtes des populations intéressées et verront d'eux-mêmes l'état du réseau et les changements à effectuer.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

Préparé spécialement pour les bébés et les enfants de tout âge.

Mère! Le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans et soulage les bébés et les enfants de la constipation, les gaz, les vents causant la colique et la diarrhée, enrayant la fièvre par eux causée, et par le fait qu'il régularise l'estomac et les intestins, il aide à l'assimilation de la nourriture, procurant un sommeil naturel sans emploi d'opiats.

L'authentique porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

BUREAU D'ECHANGE

Pour parer à l'inconvénient occasionné par le retard de la publication des communiqués, nous en fixons définitivement le nombre à DEUX de 30 lignes PAR MOIS pour CHAQUE échangiste. TOUT communiqué, qui ne contiendra pas la réponse à la question en cours de discussion au bureau d'échange, SERA REJETE.

—:o:—

XENA à Tulipe Noire: — Qu'est-ce qu'un soupir? Quand les lèvres ébauchent un sourire, n'est-ce pas une preuve d'amabilité, de contentement, ou d'amitié? C'est ce quelque chose que l'on aime à recevoir, ainsi qu'à prodiguer. Un soupir, peut signifier plaisir éprouvé mais ne dit-on pas aussi "Que tout coeur qui soupire n'a pas ce qu'il désire"... Pour moi, un soupire dissimule la tristesse. Une larme de joie, c'est le paroxisme du plaisir, "d'admiration" oh! c'est mettre vraiment trop de chaleur; de douleur"... elles sont cruelles, et bien amères, celles versées pour "amour déçue".

A Enigme:—La bienvenue souhaitée à Xéna, peut elle se prendre par Xéna? Si oui, c'est un gros merci que je vous adresse en plus d'un sourire reconnaissant.

A M. E. Moi—Merci de votre bienvenue. Je vous souris.

A Albert:—Y suis-je, parmi celles à qui la bienvenue est accordée?

A Huesard Solitaire—Vous ne m'avez pas vu, pourtant, je porte le "Tricolore" Ouvrez de grands, grands yeux.

A June—Une révérence, j'accepte.

MESANGE à Echo de la Mer:— En retour je voudrais entendre toujours L'Echo de la grande bleue.

A Marthe des Serres:— Comme ils sont jolis vos poèmes! Mes sincères félicitations.

A la Bouquetière:—Après votre latin, je ne puis chanter qu'un chant affectueux et reconnaissant.

A Patricia:—Votre dernière pensée. Je l'ai sentie me frôler et j'en suis très heureuse. Revenez.

A Coucou:—Vous ne m'oublierez pas? J'en suis très heureuse. A bientôt donc, joli Coucou.

A Chesterpole:—Le bonheur... Oui, réellement je crois qu'il faut être accessible à tous... A tous ceux qui n'attendant pas sa venue, s'efforce de le cueillir de cette petite riens enconfrés un peu partout... Mais au bonheur complet... sans nuages, il n'y faut pas songer! Il n'existe pas sur cette terre... Bonjour Chesterpole.

A Arlette:—Comment va la petite amie?

A Bacarolle:— Fine à croquer; n'est-ce pas votre "Fleur d'Amour"? Je vous envie soeurette de votre bonne rencontre. J'envie bien Chrysanthème aussi, et je vous aime bien toutes les deux.

A Espérance:—J'ai la nostalgie d'entendre votre murmure si cher. Je trouve bien longue votre absence, mais mon amitié vous demeure fidèle. Bon souvenir.

BRIN D'HERBE à Tulipe Noire:— Dans ses rares moments de félicité, le coeur sent le besoin de manifester extérieurement son bonheur, sa joie, de vivre; que donne-t-il alors...? Un sourire. Aux heures de souffrances pour déverser le trop plein d'amertume qui l'inonde, que fait le coeur...? Un soupir. Et plus tard, lorsque le coeur est déchiré de douleur, il est une prière des plus éloquentes, une supplication suprême, qui seule a le pouvoir d'ébranler une nature même farouche, c'est... Une larme. Il y a longtemps que je vous admire et que je vous aime Tulipe Noire. Que me donnerez-vous pour cela vous?

A La Dame aux Camélias:—Une de mes affectueuses pensées est souvent pour vous, Madame.

A Arlette:—Est-ce vous qui me dites "Bonjour", Arlette? Alors je m'empresse de répondre par un salut très affectueux. Contente?

A Estelle des Lys:—Merci! soeurette, croyez que je suis sensible à votre attention. Soyons amies, voulez-vous?

A Petite Pensée:—A vous aussi, je dis un remerciement. Acceptez-le ainsi que votre souvenir dans mon affection. Vous reviendrez?

A Hussard Solitaire:—A l'ami Solitaire qui languit sans ami et sans bonheur, que faut-il pour fermer sa blessure...? Un mot, une goutte d'amour? Croyez-vous à cela "Hussard"?

A Pierre Lis:—Je vous garde un fidèle souvenir ami Pierre Lis.

A Ami Sage:—Il faut croire sans voir n'est-ce pas, et bien c'est ce que l'on m'a dit. Est-ce là la vraie sagesse? Pas fâché toujours de ce qui est survenu, ce serait si regrettable et j'en serais bien peinée. Au revoir.

A Vieux Beton:—Le bonheur est-il si grand que vous oubliez votre soeurette? c'est mal cela. Qu'avez-vous fait du "Brin d'herbe" que je vous ai donné un certain jour? j'ai le droit de savoir n'est-ce pas? J'attends.

LORENZO MORIN EST REMIS EN LIBERTE

HULL, 6. Du correspondant de la "Patrie".) — M. Lorenzo Morin, secrétaire trésorier de la commission scolaire catholique de Val des Bois, P.Q., a été remis en liberté bien qu'il ait été reconnu coupable d'avoir forgé la signature de plusieurs professeurs et institutrices de cet endroit auquel il avait oublié de demander des reçus. Le magistrat Millar a déclaré que cette faute avait été commise par étourderie plutôt que par suite d'une intention criminelle.

LE P. DOUCET NOMME CURE A OTTAWA

OTTAWA, 6. (Presse Canadienne?.—Le R.P. B. Doucet, O.P., a été nommé curé de la paroisse St-Jean-Baptiste. Il succède au R.P. M. Marchand, nommé supérieur des Dominicains à Montréal. Le R.P. Doucet a été vicaire à la paroisse Ste-Anne de Fall River, Mass., pendant dix ans.

SOIGNEZ Votre PEAU Avec le Savon Cuticura et le Talcum Parfumé

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans Limited, rue St-Paul, Montréal.

LES PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES

et ce qu'en disent trois dames dont les témoignages suivent :



Mme RICHARD VROMET, 451 rue Désery, Montréal.

J'avais eu une grosse grippe et ensuite, à intervalles rapprochés, j'avais subi deux opérations. J'étais restée si considérablement épuisée qu'on désespérait de mon rétablissement. Dans le but de me remettre plus facilement j'étais allée passer plusieurs mois à la campagne, mais j'en étais revenue avec des douleurs dans tous les membres, comme si le grand air m'eut refroidi tout le sang. J'avais pris bien des remèdes, mais je restais toujours bien faible. Enfin, en dernier lieu, j'ai employé les Pilules Rouges et quelle heureuse idée j'ai eue là! Peu à peu mes douleurs se sont passées et les forces me sont revenues. Avec onze boîtes de ces merveilleuses pilules je me suis complètement remise. Depuis trois mois j'ai engraissé de vingt-neuf livres et je me porte très bien. — Mme Richard Vromet, 451 rue Désery, Montréal.

J'avais souvent des maux de tête et des palpitations dus à une mauvaise digestion. Je me sentais faible et mes forces diminuaient de plus en plus, puis, des douleurs internes me faisaient la vie des plus tristes. Depuis que j'ai pris des Pilules Rouges les forces me sont revenues; j'ai l'estomac solide et je ne souffre plus. Je m'occupe à mon ménage et à la fin de la journée, je suis toujours surprise de la somme de travail que j'ai pu faire. — Mme Etienne Berthiaume, 92 rue St-Roch, Trois-Rivières, P.Q.

J'étais devenue si faible que je ne pouvais sortir seule sur la rue. J'étais très nerveuse; une contrariété, une joie inattendue, un rien m'impressionnait à l'excès et je passais des nuits sans dormir. Il me fallait un bon remède pour me tirer de là. Une dame me recommanda les Pilules Rouges, que j'ai prises régulièrement durant quelque temps, et aujourd'hui que j'ai recouvré la santé, je ne saurais assez louer les Pilules Rouges pour ce que je leur dois. — Mme Angélina Arbour, 88 rue Clifford, New Bedford, Mass.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 274 St-Denis, Montréal

ELLE EVITE UNE OPERATION

Recommande maintenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Washington, D.C.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a évité une opération, qu'un médecin ordonnait pour un cas très grave de maladie féminine. Durant deux ans après la naissance de ma fillette, mon système était en désordre. Ayant lu quelque chose de votre merveilleux remède, je l'ai essayé. Je pouvais alors à peine mettre un pied devant l'autre, et après six bouteilles du Composé Végétal, je suis devenue comme une femme nouvelle. Ma santé est parfaite; je pèse 140 livres. Je pesais 97 livres quand j'ai commencé à en prendre. Je recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à toute femme souffrant de maladie féminine. Vous pouvez utiliser ce témoignage, car je suis trop heureuse de laisser savoir tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Madame Ida Hewitt, 1529 avenue Penna, S.E., Washington, D.C.

Des lettres de ce genre nous arrivent de toutes les parties du pays et prouvent incontestablement la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



GRATIS

MAGNIFIQUE SET EN CRISTAL 13 MORCEAUX DONNES GRATIS AVEC LE THE MIKADO VERT OU NOIR

Demandez-le à votre épicier

GLOBE TEA CO.
389 Notre-Dame Ouest
Tél. Main 3626. Montréal



DEVOIRS DES CITOYENS — ROLE DES FEMMES

LE ROLE DE LA COLLECTIVITÉ

DANS LA LUTTE CONTRE

LA TUBERCULOSE ET LA MORTALITÉ INFANTILE

DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

"J'avertis solennellement mes compatriotes qu'ils ne peuvent maintenir un Empire de première classe avec une population de troisième ordre."
LLOYD GEORGE

HOMMES DE CETTE PROVINCE
VOTRE DEVOIR

Dans tous les centres, il vous faut organiser une Ligue Anti-Tuberculeuse et de Puériculture. Intéressez-y tous les pouvoirs: le curé, le conseil municipal, les hommes d'affaires et de professions. Préparez les voies à la création du

FEMMES DE CETTE PROVINCE
VOTRE DEVOIR

"L'organisation d'une Ligue Anti-Tuberculeuse et de Puériculture" dans votre ville ou votre comté a grandement besoin de votre concours. — Aucune oeuvre sociale ne peut progresser sans vous. Propagande, perception de deniers, fonctionnement d'ouvroirs, telle est votre oeuvre dans le succès du

DISPENSAIRE

AUQUEL CONTRIBUERA LARGEMENT

LE SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE

QUEBEC

PLUS DE TRANSACTIONS IMMOBILIERES SE FONT PAR L'ENTREMISE DES PETITES ANNONCES QUE PAR TOUT AUTRE INTERMEDIAIRE.

200 Succursales

A Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau général ou Tél. Est 5800.

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

—CLASSE A—

25 mots, 25c., 2c d u mot additionnel, les signes du $ et autres abréviations comptent pour un mot

Mariage
Naissance
Décès
Service anniversaire
Remerciements
Prochain mariage
Messe de requiem

50c chaque insertion suivant formules

Titre en noir, 22 lettres à la ligne, 25c par insertion.

Les annonces devant paraitre le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures, le vendredi soir.

Adresses vos communications comme suit:—

Petites Annonces de la "Patrie". Montréal

ELEVES DEMANDES

APPRENEZ à faire vos propres chapeaux, afin que vous puissiez avoir d'élégants chapeaux pour les classes d'automne qui ouvrent maintenant. S'adresser App. 5—492 Sherbrooke O Uptown 6200 156-3

ANGLAIS: Vous devez nécessairement apprendre cette langue au Canada si vous voulez réussir, ma méthode est simple, courte et efficace, succès assuré. Prix modéré. Prof. Tardif, 187 Saint-Denis. 135—26

BREVETS: droit, optométrie, médecine, art dentaire, pharmacie, service civil, cours classique, attention spéciale aux élèves arriérés, leçons strictement privées. Institut LaRochelle, face théâtre St-Denis. 582 Saint-Denis 142-15

CHANT. Diction du chant. Piano par dame française, méthode nouvelle, préparation à la bonne opérette, opéra comique. Plus de voix fausses. Orthophonie, leçons particulières. Mme Lefebvre, 101 Boul St-Joseph Est. Lundi, mercredi, vendredi, de midi à 3 heures. Tél. St-Louis 2548-F 140-6-3-18

COLLEGE COMMERCIAL, anglais, sténographie, dactylographie, comptabilité, mathématiques enseignés par experts. Cours strictement privé, position assurée aux deux sexes. Institut LaRoche, 302 St-Denis, face du théâtre St-Denis. Est 1496. 142-15

COURS commercial complet comprenant anglais, comptabilité, sténographie, mathématique, etc. Ouverture, cette semaine, demandes prospectus, aussi préparation pour tous les brevets. Collège Commercial Ell, 295 Ste-Catherine Ouest, Plateau 1514. 183-6

DEMOISELLE d'expérience donnera leçons français, anglais, sténographie française-anglaise, clavigraphie, toutes les machines, tenue des livres, travail de bureau tous genres, mathématiques, conversation anglaise, méthode facile pratique continuelle, correspondance et transaction commerciale, élocution, piano. Classes spéciales pour les élèves françaises désirant apprendre l'anglais. Attention particulière aux élèves arriérés ou commençants. Progrès rapides garantis. Préparation aux diplômes, position assurée. Cours jour et soir. Prix modérés. 1134 Saint-André, près Marie-Anne. 142-26

INSTITUT LAROCHE: Collège classique, commercial, brevets, cours strictement privés. Cours spéciaux d'anglais, déménagé, 302 St-Denis, face théâtre St-Denis. Tél. Est 7496. 142-15

INSTITUT Sténographique de France, 775 Saint-Denis. Est 3944. Mlle Irène Joly, membre officiel des Congrès Internationaux. Cours complet; tenue de bureau, sténographie, dactylographie, anglais, position assurée. 184-j

INSTITUT STENO-PERRAULT STENOGRAPHIE par correspondance. Il y a de très mauvaises sténographies; n'expérimentez pas. Apprenez en trois mois, unique système, français-anglais, approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique et officiellement imposé par la Commission scolaire de Montréal. 110 sténographes officiels. 12 premiers prix 7 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660 86-270

NOUVELLE METHODE: L'anglais par la poste, succès garanti en 2 mois, 20c la leçon. Ecrire pour détails. Ad. S. A. F. Fortier, S.-Ubald Portneuf. 148-22.23.24.25.28.29.31.1.4.6.7.8.11.13.14.15.

PIANO — Théorie. Enseignement pratique garanti par une longue expérience et succès annuel des élèves aux divers degrés des examens. Cours au studio, 386 Ontario, ou au domicile. Est 878-J. 160-6-7-8-10-04-15

PIANO ORGUES: Pratique à mon studio, si désirée, préparation au diplôme. A. Dumas, 1143 St-Denis. 154-26

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR expérimenté demande, position sur truck, fournira références et garanti. S'ad 150 des Ormeaux, après 7 hrs p. m. 159—1

PLOMBIER demande position, prêt à commencer, lundi. S'ad. 2448 Rouen. 160-1

AGENTS DEMANDES

AGENTS sérieux pour vendre la Ligue Watkins dans Montréal. 175 nécessités de famille, 100 p.c. de profit. J. R. Watkins Company, 379 Craig O, Montréal

AGENTS: Hommes ou femmes. Pour la vente de laine à tricoter. L'article les plus en demande actuellement. Des milliers de livres de laine seront vendu d'ici à Noël. Prenez votre part des affaires. Nous fournissons des cartes échantillons montrant 36 échantillons de la meilleure laine à tricoter à deux et quatre brins sur le marché. Cette laine convient aussi bien au tricot à la main qu'au tricot à la machine. Nous fournissons gratis à vos clients des instruction imprimées pour le tricot des vêtements populaires modernes et vous allouons une bonne rémunération sur vos ventes. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon et carte ainsi que des détails au sujet de nos laines spéciales à sôc la livre. Donalda Mfg. Co., Dept. 123, Toronto. 145-jno.

REPRESENTANT demandé pour agir comme distributeur et prendre charge de la vente d'un article se vendant rapidement chez les marchands. Homme de bonne conduite et avec bonnes recommandations seulement. Chance de s'intéresser dans une compagnie progressive et faire $5,000 par an. Doit être en état de déposer $200, pour payer stock. S'ad. Auto Indicator Sales Dépt., Sarnia, Ont. 152-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AIDE forgeron, eachant ferrer les chevaux. 3282 St-Hubert.

BON cordonnier demandé immédiatement, place permanente S'ad 52 rue Villeneuve est.

APPRENEZ le métier de barbier. Méthode moderne simplifiée enseignée par des experts. Pourcentage payé en apprenant. Position garantie. Ecole Moderne de Barbiers, 41 rue Craig E. Montréal. 285-jra-1 an

BON pâtissier demandé à 251 Boulevard Monk, Ville Emard.

BONS tisserands demandés pour métiers automatique Draper. Dominion Textile Co., Ltd., succursale de Verdun.

BON vendeur demandé parlant les deux langues, homme marié de préférence ayant quelques connaissances dans la machinerie pour auto, bon salaire, références exigées. 612 Rivard, entre 6 et 10.

BOUCHER, bon vendeur, homme sobre, vif, sachant parler l'anglais, aussi un autre pour tous les samedis. S'ad. 38 Marché Ch-Antoine.

BOUCHER expérimenté, anglais, français, bon salaire pour homme honnête. F. Caddick, 128 Beaubien.

BOUCHER avec expérience, parlant anglais et français, références, 2025 Ste-Catherine Est.

BOULANGER demandé. S'ad. 53 rue Boyer.

CEINTURIER — Presser d'expérience demandé pour fabrique de cuir à ceinture. S'adresse, en mentionnant expérience et salaire demandé à Case 830 La Patrie.

CHAUFFEURS Apprenez à chauffer et réparer l'automobile sur toutes sortes de machines, jour ou soir, licence garantie. Cours payable à la semaine. Position assurée. Ecole Coulombe, 700 Demontigny Est. Est 4244. 161-1an

CIGARIERS expérimentés, sur la machine Standard, demandés. S'ad. Immeuble Dominion, au 7e étage, 200 Ave. Atlantic Ville. 160-1

COMMIS demandé pour magasin de gramophone, références, parlant anglais. 153 Ste-Catherine est.

CORDONNIER sachant aussi faire faire les réparations à la main demandé. S'ad A. Larivière, Trois-Rivières.

COUTURIER demandé pour position en dehors de la ville, doit être expérimenté et avec références. S'ad de ch No 160, 273 Craig O.

COUTURIER presseur demandé pour réparages et altérations immédiatement. 17 St-Viateur Ouest.

CULTIVATEUR demande homme avec expérience, bon chez soir, bon salaire. S'ad. 166 rue Filiatrault, Ville St-Laurent.

DEMANDE des hommes pour vendre chaussures. 2201 Ste-Catherine O

DRUMMONDVILLE, barbier d'expérience demandé. Nap Bégin, prop. téléphone 47. 166-2

ELECTRICIENS demandés immédiatement, hommes d'expérience ou wireman permanent. 2048 ave du Parc.

FAISEUR de doublures et assistant faiseur de poches demandés à 851 Ste-Catherine est.

FAISEUR d'escaliers d'expérience, capable de préparer son ouvrage aux machines. S'ad. 694 rue A'ma

GARÇON demandé pour aider à la livraison sur voiture de beurre. S'ad. 1713 Cartier.

GARÇON de cuisine et homme pour le service des tables demandés. Académie Roussin, Pointe aux Trembles

ON DEMANDE un garçon venant de finir l'école, pour magasin thés, cafés de "Stroud", 365 rue Amherst, Montréal. 160-2

GARÇON demandé comme messagee. S'ad. 600 Roy.

GARÇON demandé pour vendre crème à la glace à commission. S'ad Restaurant de fruits, Gare Bonaventure.

GARÇON messager pour ferronnerie, parlant anglais et français. S'ad 120 ave du Parc.

GARÇON expérimenté pour shoshine et 2 ultras. 564 Ste-Catherine Est. 159-2

HOMME demandé, connaissant livraison sur truck Ford, S'ad. 672 Visitation.

HOMME marié pour ferme, capable de traire les vaches. 173 Dearoche.

HOMME demandé pour faire les dortoirs. 232 rue Bleury.

HOMMES, GARCONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système émoderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660 86-270

NOUVELLE METHODE: L'anglais par la poste, succès garanti en 2 mois, 20c la leçon. Ecrire pour détails. Ad. S. A. F. Fortier, S.-Ubald Portneuf. 148-22.23.24.25.28.29.31.1.4.6.7.8.11.13.14.15.

PIANO — Théorie. Enseignement pratique garanti par une longue expérience et succès annuel des élèves aux divers degrés des examens. Cours au studio, 386 Ontario, ou au domicile. Est 878-J. 160-6-7-8-10-04-15

PIANO ORGUES: Pratique à mon studio, si desirée, préparation au diplôme. A. Dumas, 1143 St-Denis. 154-26

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR expérimenté demandé, position sur truck, fournira références et garanti. S'ad 150 des Ormeaux, après 7 hrs p. m. 159—1

PLOMBIER demande position, prêt à commencer, lundi. S'ad. 2448 Rouen. 160-1

AGENTS DEMANDES

AGENTS sérieux pour vendre la Ligue Watkins dans Montréal. 175 nécessités de famille, 100 p.c. de profit. J. R. Watkins Company, 379 Craig O, Montréal

AGENTS: Hommes ou femmes. Pour la vente de laine à tricoter. L'article les plus en demande actuellement. Des milliers de livres de laine seront vendu d'ici à Noël. Prenez votre part des affaires. Nous fournissons des cartes échantillons montrant 36 échantillons de la meilleure laine à tricoter à deux et quatre brins sur le marché. Cette laine convient aussi bien au tricot à la main qu'au tricot à la machine. Nous fournissons gratis à vos clients des instruction imprimées pour le tricot des vêtements populaires modernes et vous allouons une bonne rémunération sur vos ventes. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon et carte ainsi que des détails au sujet de nos laines spéciales à 50c la livre. Donalda Mfg. Co., Dept. 123, Toronto. 145-jno.

REPRESENTANT demandé pour agir comme distributeur et prendre charge de la vente d'un article se vendant rapidement chez les marchands. Homme de bonne conduite et avec bonnes recommandations seulement. Chance de s'intéresser dans une compagnie progressive et faire $5,000 par an. Doit être en état de déposer $200, pour payer stock. S'ad. Auto Indicator Sales Dépt., Sarnia, Ont. 152-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE un jeune homme d'expérience dans l'épicerie. S'ad. 409 Dufresne près Robertson. Las. 1895.

PATISSIER, on demande apprenti 459 Mt-Royal Est.

PEINTRES et tapisseurs de première classe demandés S'ad. Prick & Shephard, 346 Ave. Lansdowne. 160-2

PLOMBIERS et poseurs d'appareils de chauffage de première classe immédiatement demandés. S'ad. René Binette, 655 Demontigny coin Beaudry.

PRESSEUR de robes expérimenté demandé. Monarch Dress, 1268 St-Laurent.

PRESSEUR de pantalons demandé 1458C St-Laurent, 4ième plancher.

PRESSEURS expérimentés demandés pour robes en drap pour dames, emploi continu. S'ad immédiatement à Canadian Waist Co. Ltd. 3ème étage, immeuble Place Phillips.

SOLLICITEURS demandés dans toute la province pour vendre nos polices Protection contre accidents et maladies. Expérience pas nécessaire, revenu illimité et garanti par renouvellements. S'ad. Merchants Casualty Co., 280 rue St-Jacques.

SOLLICITEUR DEMANDE

On demande un jeune homme ayant de l'expérience comme solliciteur, parlant les 2 langue. S'adresser entre 9 et 10 heures a.m. et le soir entre 4 et 5 p.m. M. R. G. Lévesque, département des petites annonces, la "Patrie", Montréal.

RECHERCHEURS demandés. S'ad 569 Ste-Catherine Est.

STENOGRAPHE: Jeune homme d'expérience, bilingue, demandé immédiatement, à International Electric, 97 rue Bleury

TAILLEUR dans la fourrure d'expérience demandé. 450 St-Paul O

VENDEUR demandé avec clientèle pour Montréal. Une aubaine pour homme actif. Salaire et commission. S'ad de 10 à 12 l'avant-midi. 1 121 Bishop, chambre 101.

VENDEURS d'expérience dans les bandes faites demandé. Références exigées. S'ad. à 569 Ste-Catherine E.

VENDEUR de meubles demandé, expérience, références responsabilités. Gervais, 17 Mont-Royal ouest.

VOYAGEURS expérimentés, parlant les deux langues et possédant auto demandés pour la ville. S'ad Jeud: A M. Paul, Westmount 7260 pour fixer rendez-vous.

FEMMES, FILLES DEMANDES

APPRENEZ à perler au crochet par experte de New-York, avenir assuré. Cours sérieux, jour, soir. Madame Roy, 511 avenue Viger.

BONNE finisseuse dans habits hommes, première classe. S'ad. 490 Visitation.

BONNE modiste chapeaux demandée, 364 rue Principale, ville Saint-Laurent.

BRODEUSES sur serge, perleuses au crochet, gros salaire, pour personnes expérimentées. S'ad 1192 Mont-Royal.

BRODEUSES demandées immédiatement. S'ad. le soir après 5 hrs. 360 alois, Hochelaga.

BRODEUSES perleuses au crochet, expérience exigée, bon salaire. 979 St-Denis.

COIFFEUSE connaissant les ondulations Marcel demandée, bon salaire et commission. Ross, 4210 Ste-Catherine ouest.

COUPEURS de fourrure à la machine expérimentée demandée immédiatement. S'ad. à 463 Boul Saint-Laurent.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour confection d'habits. S'ad. 590 Notre-Dame ouest.

COUTURIERES à la machine et finisseuses expérimentées demandées pour manteaux et robes, 738 Sainte-Catherine Est.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées immédiatement dans les manteaux. Royal Dress, 303 Mountain.

COUTURIERES — la machine et faiseuses de remplis expérimentées demandées immédiatement dans les robes. Royal Dress, 303 Mountain.

COUTURIERES à la machine4 expérimentées dans les robes et manteaux; bons salaires, 599 Notre-Dame Ouest.

DEUX finisseuses de premier ordre demandées pour dames et messieurs. Wallace, 615 rue Wellington.

DRAPEUSE demandée. S'ad. à Myers Dress House Ltd. 321 Bleury, chambre 102.

ETAMPEUSE expérimentée demandée immédiatement. Royal Dress Co. 303 Mountain.

FEMME demandée pour ouvrage général. O. K. Quick Lunch, 211 Craig Est.

FEMME d'expérience demandée pour faire manteaux, 610 Ste-Catherine E

FEMME pour ouvrage général dans restaurant, 449 St-Laurent.

FEMMES, filles, occupation facile, temporaire, permanente. Chambre 9, 266 St-Denis.

FILLE pour servir les tables désire position dans restaurant français seulement. 3480 St-Hubert.

FILLES demandées dans la chaussure, appareilleuses, 1627 Ontario Est. S'ad. le soir à 963 Ontario Est.

FILLE demandée, avec expérience dans salon de crême à la glace. Bon salaire. S'ad. 245 Bleury

FILLES demandées avec expérience sur machine électrique, 437 Saint-Paul Ouest, 3ème plancher.

FILLE de table avec expérience dans restaurant, aussi comme aide à la pâtisserie, position assurée. 1195 St-Laurent.

FILLE parlant l'anglais demandée pour travailler dans bureau de dentiste. 215 ouest, Ste-Catherine.

FILLE demandée qui sait coudre à la main. Acme Supply Co., Ltd, 9 St-Nicholas.

FILLE d'expérience pour magasins de marchandises sèches, parlant les 2 langues, 1081 Mont-Royal Est.

FILLE avec expérience pour servir tables dans salon crême à la glace, S'ad. 1494 St-Laurent, coin Mt-Royal.

FILLE demandée pour servir les tables, parlant anglais et français, 211 Craig Est.

FILLE possédant l'expérience dans marchandises sèches demandées, S'ad. Camille Michel, 2511 St-Hubert.

FILLES expérimentées demandées pour tailleur de pratique pour hommes, 441 St-Laurent

FILLE de table demandée dans un club de golf, expérience nécessaire. S'adresser par téléphone au gérant, St-Eustache, 45, ou à 32 Sherbrooke ouest.

FILLE demandée, parlant les 2 langues pour servir les pâtisseries, dans un magasin, bonnes références et expérience, 1489 Papineau.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE demandée pour travailler sur les machines et une pour poser les boutons. 40 Square Dufferin, près Chenneville, Plateau 3686, rez-de-chaussée.

FILLE d'expérience demandée pour rouler les parapluies, les passer à la vapeur et poser les caps. Brophey mb. Co., Ltd., 321 rue Bleury.

FINISSEUSES EN FOURRURE

De première classe demandées, emploi permanent. S'ad à John Henderson and Co., 517 Ste-Catherine ouest, porte voisine de l'immeuble Drummund. 159—4

FINISSEUSE d'expérience dans robes. S'ad. Tip Top, édifice Wilder, 7e étage.

FINISSEUSES DE FOURRURES demandées, ouvrage à l'année, chance pour gagner gros salaire pour de bonnes ouvrières. S'ad. 944 Saint-Laurent, demander M. Armand.

FITTEUSES, poseuses d'empeignes et piqueuses de tour demandées. S'ad Simmons Shoes, 387 Panet.

GARNISSEUSES demandées pour cordes, glands, etc. New Cord and Tassel Co., 425 Place Phillips.

JEUNE fille demandée pour clavigraphe, expérience non exigée, mais doit connaître les deux langues à perfection et être graduée. S'ad. à 128 rue Craig ouest.

JEUNE FILLE demandée pour soins de bureau. S'ad. entre 6 et 7 hrs. p.m. 301a Visitation.

LAVEUSE de flanelle et soie demandée avec expérience chez Shaver Laundry, 95 Canning.

MODISTE de chapeau demandée parlant l'anglais de préférence S'ad. 284 Guy.

OPERATRICES demandées avec expérience sur la machine électrique. S'ad M. Mercier, Acme Glove Works 152—6

OPERATRICES dans les robes demandées S'ad J. B Noel, 525 Wolfe.

OPERATRICE en fourrure, ouvrage permanent, bon salaire. S'ad immédiatement Oberseid's, 1438 Fabre, près Beaubien.

OPERATRICE poseuse de manches demandée pour les habits d'hommes, 133 St-Laurent, 2e étage.

OPERATRICES dans les pantalons 220 Notre-Dame Est.

La Nouvelle et déjà Populaire

PHARMACIE MONTREAL

Coin Beaudry et Ste-Catherine

Est Maintenant une des Nombreuses

SUCCURSALES

—DE—

La Patrie

Où les Petites Annonces sont reçues aux mêmes taux qu'à notre Bureau

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES pour habit et robes d'enfants. S'ad. 1770 St-Laurent.

PERLEUSES au crochet demandées pour les robes, expérience nécessaire, emploi permanent. S'ad. S. et D. Dress, 142 Peel.

PERLEUSES au crochet, expérience exigée, bon salaire. 970 St-Denis.

PERLEUSES au crochet demandées à 761 des Erables.

PREPAREUSES pour chapeaux demandées. 1534 Papineau.

PREPAREUSES demandées. S'ad. Wyse's and Sons, 91 St-Pierre. 158-4

STENOGRAPHE, clavigraphiste demandée, anglaise et française. S'ad. Ed Archambault, 312 Ste-Catherine Est.

VENDEUSES d'expérience demandées dans confection pour dames, bon salaire. S'ad. La Roza Co., 729 Mont-Royal Est.

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE cuisinière demandée au Grand Central Hotel. 86 Windsor.

BONNE personne demandée pour aider aux soins du ménage, petite famille, bon chez-soi, 1183 Boul. Gouin Ouest. Rock. 2405, sonnez 4.

JEUNE fille comme aide-cuisinière demandée, bon chez-soi. Salaire. S'ad au Foyer du Sacré-Coeur, 21 rue Queenel, Ste-Cunégonde. Tél. No, Upt. 4093 158-j-n-o.

ON DEMANDE fille de chambre et devra aussi avoir soin d'un enfant de 4 ans. 29 Sherbrooke O. Pl. 1072 160-3

ON DEMANDE servante, position permanente, 278 Theodore, Mme Lévesque, Las. 5289W. 158-3

SERVANTE demandée pour famille anglaise, doit être forte, capable et aimer les enfants, bons gages, doit coucher à la demeure. 710 chemin Ste-Catherine. Rock 4201, 1a-1

UNE SERVANTE demandée pour faire l'ouvrage générale de maison pas de lavage, petite famille. S'ad W. 3997w. 1015 rue Bellington. 160-3

CHAMBRES A LOUER

APPARTEMENTS à louer à 74 Ste. Famille. S'ad. à B. Kapian. Tél. St-Louis 3466. 159—1

AVE GREENE 1235 près Ste-Catherine, une ou deux pièces jolimment meublées, confort du chez soi, prix raisonnables, références exigées. 152-28-29-30-31-4-5

CHAMBRE en avant, bon chez-soi, 125 Plessis, Est 29633.

CHAMBRE devant, poele à gaz, électricité, téléphone, 349 Notre-Dame Ouest.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer, personne seule louera à professeur ou garde-malade, magnifique salon double non meublé, deuxième étage, éclairé, chauffé. S'ad. 1526 Chabot. 160-6-5

CHAMBRE double sur devant, famille sans enfant, bon chez-soi, usage du téléphone, 452 Lagauchetière Est, donnant sur le jardin de la Miséricorde. Est 6437M.

CLARKE 1373 près Rachel, chambre meublée, monsieur préféré, famille privée, pension si désiré. S.-Le 7218. 159-3

CLARKE 1561. Chambre à louer, confort du chez-soi, usage téléphone. St-Louis 9651J. 156-2

DORCHESTER Ouest, 111, une ou deux chambres avec gaz, cuisinette, eau chaude. Aussi 15 Mayor, près théâtre Impérial et 344 Clarke, près Ste-Catherine. S'ad. Concierge 160-6

GRANDE et petite chambres à louer, 18 Montée du Zouave. Est 1130-F. 160-3

HENRI JULIEN 737, grande chambre, aussi petite, bain, gaz, électricité, téléphone, confort du chez soi, maison tranquille. St-Louis 5814J.

JOLIES chambres propres, à 250 Sherbrooke E. Tél. E 6786. 156-2

LAGAUCHETIERE EST 154, petite chambre dans une bonne famille. $2 25 par semaine pour monsieur. 160-2

MAGNIFIQUE chambres sur le devant, déjeûner si désiré. St-Le 7526m.

MONT-ROYAL grande et petite chambre à louer dans famille privée, bon chez soi. Tél. St-Le 1347w 160-3

PAPINEAU, 2003, salon double, meublé ou non. St-Louis 5290F.

SALON double avec pension. S'ad. 445 Beaubien.

SALON double ou chambre dans famille sans enfants près tramways. St-Louis 5071w 1284 Chabot.

SALON pour dame ou demoiselle, bas prix. 342 Lagauchetière Est.

ST-DENIS 78. Chambre, moyenne grandeur, autre double, très propres, famille respectable. Téléphone. 160-3

STE-ELISABETH, 236. — Grande chambre à louer, bain, électricité, téléphone, poêle à gaz, bon chez soi. 160-3

CHAMBRE ET PENSION

AVENUE GREEN 473, vous trouverez bonne chambre avec pension pour deux personnes, dans famille privée. Téléphone, prix modéré. 160-6

DEMOISELLE trouvera chambre et pension dans maison privée. Pas d'autre pensionnaire, confort du chez soi, usage piano. 214 Wolfe près Dorchester.

JEUNES gens, étudiants, venez voyez pension, chambres, bains, électricité, téléphone, 6 35 à 8 59, semaine. Maison St-Joseph, 109, Lagauchetière Ouest.

SALON et chambres à louer, avec pension si désirée, téléphone, améliorations modernes. 801 St-Denis. 61-jra-n.

CHAMBRE DEMANDLE

SI VOUS avez des chambres vacantes, adressez-vous 182 Ste-Catherine Est, chambre 3 157—1.4

PENSION D'ETE

LABELLE "Castel du Lac" pension de première classe, confort désiré, chaloupe, canots, pension $12 00 par semaine. Adressez C. A. Dumoulin, Hyacinthe. 154-6

PENSION DEMANDEE

CHAUFFEUR-MECANICIEN désire position pour char privé. S'ad 721 Demontigny Est. Est 5065W. 154-2

JEUNE institutrice anglaise désire chambre et pension à Westmount, avec une famille privée française. S'ad immédiatement Mlle B. 4215 Ste-Catherine O. ou téléphonez West 357. 156-2

PENSION D'ENFANTS

PENSION d'enfants, de 2 à 9 ans, meilleurs soins donnés, maison recommandée. 102 St-André. Tél. Est 7012. 159-2

MAISONS A LOUER

A LOUER 7 appartements bien éclairés, moderne, propre. S'ad. 101a Bréboeuf 160-6-8

Boul. Pie IX, Beau logement moderne, 8 appartements, en face de l'église et des écoles, ménage fait, possession immédiate. Tél. 100 sonnez 12 Pointe-aux-Trembles ou adressez-vous à 362 Boul. Pie IX. 156-2

MAISON A LOUER

BOULEVARD ST-JOSEPH E., 286. Logement chauffé à louer, 6 pièces, améliorations modernes. S'ad. 288 Boulevard St-Joseph E. St-Louis 8157.

BLVD PIE IX, 170-172-174, 3 beaux flats de 8 appartements, bien éclairé, chambre de bain, Las. 99, 2786-2855 Blv. Rosemont. 158—6

CHERRIER 94, Plain-pied 5 pièces, pianoforte bois dur, bain turlie, électrolliers, etc. Est 1266. 160-2

HUTCHISON: 7 appartements propre $50.00 par mois, près Fairmount, près au 1er septembre. Rock 2403w.

HAUT DE COTTAGE, plancher bois dur, fixtures, gaz, chauffé par le propriétaire. S'ad. 321 Gatineau, Westmount 4093.

JOLI logement à Notre-Dame de Grâce, sur la Côte St-Antoine (372) 7 appartements chauffés, chambre de bain, possession immédiate. Westmount 6259. 160-2

LACOMBE, flat à louer de 6 appartements, plancher bois dur, fixtures, gaz, air chaud. S'ad. 321 Gatineau, West mount 4093.

LETOURNEUX 776, 4 appts, fixtures électriques fournies, prix $18. S'ad M. Cadotte, 216 De Laroche. Las. 26. 156-2

LOGEMENT, un bas, 5 appartements fixtures électriques, 3962 St-Dominique, Youville, près chemin Crémazie. Cal. 10373. 158-4-6-7

LOGEMENT prêt sept. 15, 7 pièces, fini bois dur, éclairé dans tous les appartements endroit idéal pour professionnels, centre de Verdun, 288a Ave Church, près Wellington. $40.00 par mois, pour hall, s'adresser le soir 408 Chemin Lasalle, ou 592 Ave Church. Tél. Victoria 1408. 158-3

LONGUE-POINTE, 16 Bruneau, plain pied, 5 appartements modernes, fixtures électriques, gaz, garage, jardin.

MAGNIFIQUE maison moderne de 7 appartements, 1997 St-Jacques, Tél. Est 3071F. 158-2

MAISON avec garage à louer. S'ad 2564 Drolet 160-3

MAISON à louer dans l'est de la ville. S'ad. à M. Jos. Lemire, N. P. 288 St-Jacques, chambre 3, édifice Marcil (rez), Montréal. Main 4895. 159—3

MASSON 2780-2782, 2 flats de 7 appartements, fixtures électriques, bain. S'ad. David S. Bélanger, 2784 Masson. 158—3

MONTREAL EST, beaux logis modernes, près des églises, écoles, tramways, 4 à 5 pièces, 15.00 à 25.00, électricité, bain, eau chaude, 8432 Notre-Dame Est, Lasalle 3087. 167—6

N.-D. G. Beau grand flat de 7 appartements pour le mois d'octobre ou avant. Melrose 2356W. 158—3

PLAINPIED du haut, 7 pièces, toutes les commodités modernes, nouvellement décorées. S'ad. 89 Ave. Old Orchard, West. 8547J. 156—2

SOUBASSEMENT vaste, bonnes conditions pour couple ouvrier sans jeunes enfants, ménage fait, références exigées. 1238 GREEN Avenue près Ste-Catherine. 153-28-29-30-31-4-5

ST-ANDRE 837, 5 pièces chauffés par propriétaires $40. St-Denis, 3me étage, 7 pièces, bon marché. St-Le 9167-M. 1702 St-Denis. 159-6

ST-DENIS, près St-Zotique, 7 appartements modernes, bon marché, Gouin et Bigras, 39 rue St-Jacques. Main 3220. 155-3

ST. MATHIEU, 114, près Sherbrooke, quatre chambres, bain, grande galerie, pour septembre. West 7120. 156—2

VIAUVILLE, maison neuve 3, 4, 5, 6 appartements, planchers bois franc, Alfred Leclaire, 120 Leclaire. Las. 792. 159—4

34 PRINCE-ARTHUR, ménage neuf 10 pièces, téléphone Est 4218W, bargain 55. Visible après 2 heures. 155-3

114 ST-MATHIEU, coin Sherbrooke, 4 appartements, chambre bain, galerie pour septembre. West 7120. 156—2

662 AVENUE WILSON.— Magnifique plainpied, 7 grandes pièces éclairées, chambre de bain, avec tuiles, planchers de bois dur, foyer ouvert, garnitures électriques, cuves solides, cave cimentée, moderne, belle vue, chauffé $75.00, non chauffé $60. 160—3

730 EVELYN, Beau grand flat de 6 appartements, un bain, fixtures électrique, chambre de bain, nouvellement bati, garage si désiré. Vic. 1179W. 156—6

1834 De Normanville, 3 étages, 6 appartements, 1 étage, 7 appartements planchers bois dur, $25 pour le 3ème, $30. Informations: 750 Centre. Vict. 2035 154-6

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Sherbrooke, face Parc Latontaine, coin Papineau, 3, 5, 6, 7 pièces. Concierge, eau chaude, à l'année, garage chauffé si désiré St-Louis 9259. 159-1

APPARTEMENTS à louer à 73 rue Ste-Famille. S'ad. A. B. Kapton. St-Le 3466 160-6

BELLE GRANDE CHAMBRE sur devant, bien meublée, convenable pour bureau, messieurs de profession, tout confort possible, dans famille privée, bien central, pour information, téléphoner Est 9891-J. 160-3

PARC AVENUE — 4 et 5 pièces chauffées, taxes payées, nouvellement décoré, prêt pour occupation. $45.00, Rock. 173 ou Rock. 121 ou 2665 Parc Avenue. 133-39

UNE ou 2 pièces modernes. Administration, 10 Park Avenue, Plateau 2933. 136-151

UNE MAISON appartement meublé de 2 chambres, bain, cuisine, chauffée eau chaude, glace, électricité, Chaises Charters 239 Université, Up 3818. 194-4

BUREAUX A LOUER

A LOUER bureaux et logement avec garage. Ancienne place des Dr Jacques, rue Mondor. Conditions faciles. Madame J. H. Lemay, 90 Mondor st. Hyacinthe. 137-J. S. jno

OFFICE à louer nouvellement décoré, bien éclairé, peut être occupé immédiatement. Up 7137 491—6

MAGASIN A LOUER

BOUTIQUE bien éclairée, (2e étage) situé 729 rue St-Christophe entre Roy et Cherrier S'ad. 29 rue St-Paul Est. Main 6558 158—3

CENTRE des affaires de Verdun, 260, Church Ave., nouveau magasin, système de chauffage, 25 x 55, hauteur 14.0 prêt pour occupation 1er septembre, prix $100.00 par mois, pour bail, 592 Church Ave., le soir 408 Chemin Lasalle. Victoria 1408. 155—3

GRAND magasin avec cave, louera en partie ou entier, localité très commerciale. S'ad. 710 Mt-Royal est. 158—6

MAGASIN à louer, centre place d'affaires, bon marché, 348 Craig E. 160-6-8

MAGASIN, entrepôt, manufacture et logement de première classe à 378 à 540 Boul. St-Laurent. S'ad. à 429 Boul St-Laurent. 159—3

GARAGE A LOUER

GARAGE chauffé 40 x 20, eau, électricité et drain à l'épreuve du feu sur ruelle de 25 pieds, peut être divisé en 4 garages privés rue Saint-Denis No 1604b entre Bellechasse et Beaubien. Chandler, Main 3800 soir Calumet 968. 166—6

GARAGE, 3 places, privé à louer. S'ad. 2061 St-Hubert, Est 5553-J.

GARAGE cimenté, eau, électricité, bon marché. 872 Amherst. Main 4078.

A LOUER

REMINGTON à louer. Garantie du manufacturier, service, satisfaction, modèles, meilleur marché. Remington Typewriter Co., Limited. $5 par mois, $12 pour 3 mois. Autres. Téléphone Main 4710. 257-M.J.S. 1an

2 GRANDES pièces appropriées pour fins de petite manufacture ou salles d'exposition. 221 McGill. 156-6

ON DEMANDE A LOUER

APPARTEMENT DEMANDE

On demande un appartement de 3 ou 4 pièces meublées, devra être chauffé et possèder toutes les commodités, être dans une belle localité et le loyer raisonnable. S'adresser à Hotte 888. 160—12

ON DEMANDE à louer une laiterie. S'ad. ou écrire 174 Notre-Dame, Laval de Montréal 158-2

PLAINPIED de 4 ou 5 pièces, haut, de préférence dans un quartier au nord de la ville. Ecrire en donnant description et prix à M. S., 337 The Lanaudière. 76-tno

A VENDRE

COMPLETS et paletots pour hommes et jeunes gens, $1, 6, 8, 10 et 15, pantalons $1 et plus. Complets et culottes pour garçonnets, prix renversants. Tout laine, toutes les tailles, dernier cri, état parfait. Young's Clothing Shop, 373 St-Georges. 1 porte plus bas que Ste-Catherine Ouest 159-1

DICTIONNAIRE, généalogique, de l'abbé Tanguay, en 7 volumes. S'ad. A. Meunier, 723 Dolorimier. 159-4

FIXTURES de magasin, en chêne, bon ordre, bon marché 1253 Hôtel de Ville. St-Louis 9652. 156-2

MANTEAU, coat en castor, bon marché. S'ad. 2498 St-André. Ca. 3256M 160-2

**PRESSE

CARTES DE PROFESSION

MEDECINS

Dr ALDERIC MARIN, des Hôpitaux militaires vénériens, France, Angleterre; maladie de la peau; voies urinaires, syphilis. Est 6958; 296 Saint-Denis. 160-26

DOCTEUR ARTHUR-D. BERGERON, chirurgien-chiropodiste, du plus grand collège au monde, et lui-même reconnu comme une autorité sur les maladies des pieds, 620 rue Sainte-Catherine ouest. 160-26

DR LOUIS-P. HEBERT, des hôpitaux de Paris et New-York. Consultations: 9 à 10 a.m., 2 à 5 p.m., 6.30 à 8.30 p.m. Tél. Est 366. 465 St-Denis. 137-26

Dr NAP. BOUCHER, maladies urinaires, vénériennes; maladies des femmes, filles, enfants. Maternité, traitement spécial. 686 Delorimier, près Sherbrooke. Est 5026. 167-6

Dr TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires; France, Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes — syphilis, reins, vessie, bright, diabète— rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme; traitements modernes; électricité. Première consultation gratuite. 795 Rachel, angle Saint-Denis, St-Louis 8407. 160-26

Docteur ZENON MALO. Clinique Privée. Maladie du coeur, dyspepsie, anémie, rhumatisme, maladies sexuelles, voies urinaires. Régime et traitements scientifiques. 985 rue St-Denis. Tél. St-Louis 3541. 152-6

MASSAGE

BAINS minéraux et dans cabinet électrique, massage suédois, pédicure et manucuration. Mlle Hollowell et garde-malade compétente. (Masseuse licenciée; licence No 1). 891 rue Sainte-Catherine Ouest, Ch. 121, Up. 2468. 131-26

349 SHERBROOKE OUEST, appt. 1. (Entrée publique et privée). The Car-Dor, Reg: Massages, Rayons magnétiques, violets; différents bains, chaud, froid, et vapeur et douches. Opéré et dirigé par Mme Chnailler. Aides expertes. Privé et hygiénique. Satisfaction garantie. Up. 2722-J. 132-26

PROPRIETES DEMANDEES

J'AI une grande demande de propriétés avec petits logements dans le Blvd et Villeray. Si vous voulez vendre, envoyez-moi les détails, satisfaction garantie. F. X. Lewis, 3188 St-Hubert. 158-6

TERRAINS A VENDRE

4 TERRAINS, De Lanaudière, près Bélanger, 2 près St-Zotique, 2 rue Westmore, Notre-Dame de Grâce, Tél. Cal. 698F. Plateau 4130. 156-2

$50 comptant et $50 par année achètent un terrain clair, rue St-Donat, quartier Mercier. Prix 350. Est 7849f. 158-6

TERRES A VENDRE

CANTON DUNHAM. Terre à Arable, 125 acres, 50 acres pour toutes cultures. Très beau site, eau partout. La moitié de la récolte. Tout bâti, bon marché. Pour renseignements: 984 Demontigny Est, Montréal. Phone E. 8642W. 156-2

TERRE DEMANDEE

CULTIVATEURS qui désirez vendre ou échanger vos terres venez me voir j'ai plusieurs bonnes propriétés situées centre ville Montréal à échanger pour terre. Dr. J. O. Cartier, 97 St-Jacques, Montréal. 160-4

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter hôtel ou magasin de campagne, donnera bonne terre avec roulant en accompte, balance paiements faciles. Adresse 83 Ontario Ouest, Montréal. 164-2

UN ANNONCEUR de pianos désire piano droit (upright) avec trois pédales, payera $125. Comptant. Up. 998, 564 Ste-Catherine Ouest. 156-2

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER OU A VENDRE—2 Aird Avenue, cottage, 10 pièces, plancher bois dur, moderne, prix modéré. Lasalle 1832. 155-2

BOULEVARD Gouin, Est, cottage, bois, brique, 2 appartements, magnifique place résidentielle, comptant, 2000.00, balance facile. St-Louis 850. 157-6

A ECHANGER

ECHANGE DE RECORDS

Echangez vos vieux records pour des neufs 10 et 15 cents. Nous ne refusons aucun record. 153 Ste-Catherine Est, 718 Mont-Royal Est, 2605A St-Hubert. 146-26

A ECHANGER

On demande de bonnes propriétés et de l'argent à échanger, s'adresser 97 St-Jacques, chambres 58-59, Main 5432.

On demande de bonnes propriétés de campagne et de l'argent à échanger pour propriétés de ville. S'adresser Tél. Main 5432.

On demande de bonnes propriétés à échanger pour du terrain et de l'argent. Main 5432. 157-6

ON DEMANDE A ECHANGER cinq bonnes propriétés situées dans centre de la ville de Montréal, échangera pour terre. S'ad. Dr J. O. Cartier, 97 St-Jacques, Montréal. 160-4

PERDU

APRES cette date je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée à mon nom, sans un ordre signé de ma main. J. A. d'Escarbeau, St-Stanislas, comté Champlain, P. Q. 160-2

DIMANCHE soir, rue Notre-Dame, entre Aylwin et Curatteau, un trousseau de petites clefs. Adresser 127 Curatteau, Longue Pointe. Tél. Lasalle 3725W. La personne qui la rapportera sera récompensée. 158-2

LUNDI après-midi, suit-case contenant habit gris, souliers cuir patent, chemises, etc., coin Robin et Wolfe. Récompense, rapporter Mme Viau, 301 Amherst. Est 5261w. 160-1

PERDU entre 2 terrasse Viau, et coin 1ère avenue et Notre-Dame vers 8½ le 3 courant, tour de cou en vison, récompense libérale à qui le retournera 2 Terrasse Viau, Lasalle 561. 160-1

PERDU, petit chien noir, 4½ livres, répondant au nom de Bunny, 204 Hôtel de Ville. Appartement 11. Est 7347w. 160-2

PERDU, bague à diamant de 1½ carat, le 31 août, sertie en or blanc, de 14 carats et un petit diamant sur chaque côté. Prière de rapporter à M. Curtis, à la Carters Ink Co., 655 Drolet. Récompense libérale. 160-2

PERDUE, jeudi soir, paire de lunettes, dans les chars Ste-Catherine, près Amherst. Récompense. Retournez à Mlle Bishop, 402 St-Denis. Est 2502-M. 160-2

PERDU, chien airdale, licence 1922, collier avec courroie. Récompense généreuse. 497 Rivard. St-7741-M. 159-1

PERDU, sacoche argent, contenant chapeau, souvenirs, dimanche, 1.30 heure après-midi, station Ahuntsic. Récompense en s'adressant à C. Piccard, 958 Boul. Gouin O. 159-1

PERDU dimanche, parc Belmont, montre, chaîne et couteau. Récompense généreuse. 19-f Rivard. St-Louis 1927. 159-2

PERDUE montre-bracelet Waltham en or, lundi soir, bibliothèque St-Sulpice, rue St-Denis, 106, rue Garnier, s'adresser ou téléphoner Saint-Louis 3823W. Récompense.

OCCASIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

AUX MALADES

AFFAIBLISSEMENTS nerveux, gonorrhée, syphilis, impuissance, démangeaisons, dyspepsie, reins, jambes, toutes maladies chroniques. Consultations gratuites. Docteurs belges. Institut St-Joseph, 1848 Saint-Denis. 121-LJS-26

EPILEPSIE

"Stanton's Epilep" est le seul remède efficace contre l'Epilepsie. — Vomber du mal — $1.25 la boîte. Demandez-le à votre pharmacien. Agents G. A. Goyer, 180 Ste-Catherine Est; Quenneville et Guérin, Cadieux et Ste-Catherine; pharm. Dr Leduc, Montréal; Geo. Langlois, pharm. St-Jérôme; Oscar Landry, pharm. Joliette; Sainte-Anne de Bellevue Drug Store; Dr Chagnon, Sherbrooke; A. Lepage, march. Sayabec Sta.; Dr James Richardson Cabano; Dr Hardy, Ste-Thècle; Dr W. Lefebvre, La Baie; Pharm. Robert, Craig et St-Laurent; Dr G.-A. Coderre, 58 Galt, Sherbrooke; Henri Barry, 122 St-Joseph, Québec; Cazgrain et Charbonneau, 30 St-Paul Est, Montréal; Stanton's Epilep Mfg. 635 St-Hubert, Montreal. Est 2807. Attention aux imitations. 147-mar-j-s-lan

E. GUERTIN, D.C. chiropractor, est de retour à son bureau, et recevra sa clientèle comme d'habitude, 1060 St-Denis. Tél. St-Louis 7916. 155-26

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame Ouest, Edifice Duluth, ch. 22, courtiers en immeubles, experts en propriétés — établis en 1885 — prêts sur première et deuxième hypothèques et sur propriétés en construction, achats d'hypothèques et balances de prix de ventes. 21-lan-jrs

ARGENT A PRETER

$3,000, $4,000, $5,000 à prêter immédiatement sur premières hypothèques. Comptoir Ville-Marie, 502 rue Sainte-Catherine est. Tél. Est 3409, Soir Est 2337. 160-6-8-10-13-15-17

$500.00 à $10,000.00 à prêter, première, deuxième hypothèques 6½, 7. R.-S. Simard, 315 St-André. Est 2583. 38-306

REGLEMENT DE DETTES

AVEZ-VOUS des dettes? Nous les réglerons à votre entière satisfaction. Particuliers, marchands, cultivateurs. Venez nous voir. Conditions faciles, informations gratuites, discrétion absolue. Comptoir Ville-Marie, bureau de confiance, 502 rue Sainte-Catherine Est. 160-6-8-10-13-15-17

NOUS financons sur votre actif. Affaires commerciales et fermières seulement. La Cie de Finance St-Denis, Edifice St-Denis, 294 rue Ste-Catherine Est, P. Québec. 159-1 ms

NOUS REGLERONS VOS DETTES

Marchands, particuliers, cultivateurs, consultez-nous. Paiement facile, entretient confidentiels, Crédit Populaire, Enq. Chambre 28, 294 Ste-Catherine Est. 141-26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE d'un particulier $7,000 à $8,000 sur maison 5 logements, rue St-Denis. S'ad. le jour 3190 St-Denis, le soir 2994 Drolet. 160-3

DIVERS

HOPITAL privé, Mme Boisvert, aussi pension d'enfants, 2811 Christophe Colomb, entre Beaubien et St-Zotique. Calumet 2111J. 159-6

POIL FOLLET, barbe, signes enlevés instantanément par le blanc parle des orientaux. Aussi petite pierre magique, toute correspondance privée. Mde Tucker, 31 Ave. du Parc. Echantillon 25 cents. 121-jne

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

CANAL WELLAND

Annexe d'Entrepôt à l'Elévateur de Port Colborne.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et marquées "Soumission pour Annexe d'Entrepôt à l'Elévateur de Port Colborne", seront reçues à ce bureau jusqu'à douze heures, midi, le jeudi 20 septembre 1923.

On peut examiner les plans, spécifications et formules de contrat, à partir de et après cette date, au bureau de l'Ingénieur en Chef du Ministère des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur surintendant, Canal Welland, St-Catharines, Ont.

On peut obtenir copies des plans et spécifications sur paiement de la somme de $50.00. Ce montant sera remis aux soumissionnaires de bonne foi qui nous retourneront ces copies en bon état.

Un chèque accepté sur une banque à charte du Canada, pour un montant de pas moins de dix pour cent (10%) de la soumission de l'entrepreneur et fait payable à l'ordre du Ministère des Chemins de fer et Canaux, doit accompagner toute soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de passer le contrat pour les travaux aux prix mentionnés dans l'offre soumise.

Les chèques ainsi envoyés seront retournés aux entrepreneurs respectifs dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le chèque du soumissionnaire heureux sera gardé en garantie ou partie de garantie pour l'exécution loyale du contrat à être passé.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,

J. W. PUGSLEY,
Secrétaire.

Ministère des Chemins de Fer et Canaux.
Jeudi, 30 août 1923. 159-3

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

REGION CENTRALE

District de Québec

Soumissions pour la construction de chemin de fer

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à douze heures (midi) heure solaire, le quinzième jour de septembre 1923, pour la construction de l'accourcie Donnacona entre Donnacona sur l'embranchement Grand'Mère et le seizième mille sur l'embranchement La Tuque dans la Province de Québec.

Des formules et renseignements sur la manière de soumissionner peuvent être obtenus aux bureaux de l'ingénieur de district, Marché Champlain, Québec, de l'ingénieur divisionnaire, à la gare du Terminus du Tunnel, rue Lagauchetière, Montréal, et de l'ingénieur divisionnaire, angle des rues Sparks et Metcalfe, Ottawa, et au bureau du soussigné.

Des devis, spécifications et formules de contrat peuvent être vus aux bureaux ci-dessus où des copies peuvent être fournies sur demande au soussigné en déposant un chèque fait sur une banque canadienne à charte au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) payable au trésorier du Chemin de fer national du Canada lequel chèque sera retourné sur remise des plans.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

F. L. C. BOND,
Ingénieur en chef.

Chemin de Fer National du Canada,
Région Centrale.
Chambre 430, Nouvelle Gare Centrale,
Toronto, Ontario.
Toronto, 27 août 1923.
A 29,31-S 1, 4, 6, 8, 10, 12

BREVETS D'INVENTION

On tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
Rue Université, Montréal

AUTOMOBILES A LOUER

EST 4363. — Autos et limousines Packard, spécialité mariages et baptêmes. Montréal Auto Livery Co., 194 Berri. 138-78

REPARATIONS

HOPITAL DE GRAMOPHONES

Faites faire vos réparations par des experts, ressorts posés pour 50 cents, ouvrage garanti. 153 Ste-Catherine E. 718 Mont-Royal Est. 2605A St-Hubert. 145-26

MODISTE

Modiste de robes

FAITS DANS DEUX JOURS, toutes sortes de robes de soies, faites à ordre, $10.00, robes en draps, $12.00, costumes et manteaux, strictement faits à ordre. L'Originale, Apt. 3, 297 rue Sherbrooke ouest. 161-26

Transport de Ménage et Piano

NOUS chargeons pour transporter votre piano $4.00 et $2.50 l'heure pour votre ménage, avec truck et 2 hommes. Voyez Blanchard Express Service rapide. Tél. Est 5909, Est 1908. 160-3

LIVRAISON

C. O. DONNELL, entrepreneur de camionnage et de livraison légère. Cendres toujours en main. 5a rue Eléanor. Tél. Main 1418. 147-26

Courrier de Roxton-Falls

ROXTON FALLS, 6. — (Du correspondant de la "Patrie.") — Nos cultivateurs ont terminé les foins; le rendement est très bon.

La récolte est commencée depuis quelques jours et elle promet d'être abondante.

M. René de Cotret, gérant de la Banque de Commerce, à Valcourt, et sa famille, étaient à Roxton Falls ces jours-ci.

M. Gustave Racine, de Scotstown et son frère Ludovic, de Drummondville étaient en visite pour la Fête du Travail.

M. J.-H. Poirier, de Waterloo et son épouse étaient ici samedi dernier rendant visite à leurs nombreux amis.

M. L.-A. Gazaille, de Sainte-Christine, a acheté l'étal de boucher de M. L.-P. Leclaire.

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de

HENRI GUIMOND,
Marchand général,
100 King Ouest, Sherbrooke.
Cédant autorisé

Avis est par les présentes donné que M. Henri Guimond, marchand général, 100 King Ouest, Sherbrooke, a fait une cession autorisée au soussigné le 4 septembre 1923.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers en cette affaire sera tenue à mon bureau, 30 St-Jacques, chambre 11, Montréal, le 12 septembre 1923 à trois heures de l'après-midi (heure avancée).

Il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi je distribuerai le produit de l'actif des débiteurs entre les mains des ayants droit et n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

J. H. BEAULIEU,
Syndic autorisé

Montréal, 5 septembre 1923.
Bureau de Beaulieu & Roussin,
30 St-Jacques, Chambre 11,
Montréal. Main 7351.

IMPORTANTE VENTE A L'ENCAN

Sous la loi des Liquidations

Re: Grosvenor, Nicholas & Company
Limited
En liquidation
à la chambre 305

Immeuble Mutual Life Citizens
(ancien immeuble du Herald)
275 rue Craig Ouest, Montréal
En lots pour convenir aux acheteurs
Assortiment de haute qualité de Pipes, Tabac, Blagues, etc.

Meubles de bureau
Stock consistant de:
Pipes, Porte-Cigares et Porte-Cigarettes Poches, Tabacs, Cigarettes, Blagues, Porte-cendres, Cartes à jouer, Boîtes de Beauté. Valeur environ $10,000.00

Meubles et garnitures de bureau
Pupitre à dessus cylindrique, pupitre plat, machine à écrire et pupitre, malles à échantillons, Cabinets-classeurs en acier et en chêne, porte-chapeaux, tablettes, etc.
Valeur environ $1,000.00

L'établissement sera ouvert pour examen le 7 septembre. La vente aura lieu le lundi 10 septembre à 10.30 a.m. (heure avancée).

ROBSON & FOSTER,
Liquidateurs,
137 rue McGill.
157-1, 6

Fraser Frères,
Encanteurs.

"Sous la Loi des Liquidations"

Province de Québec,
District de Montréal
No. 292
COUR SUPERIEURE

In re:
PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS LIMITED,
En liquidation
à
JOHN PATERSON,
Liquidateur

Avis est par les présentes donné que M. John Paterson, comptable, de la Cité de Montréal a été nommé liquidateur de la compagnie en liquidation par jugement rendu le 29ème jour d'août dernier, 1923.

Les créanciers de la compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle, devront produire leurs réclamations attestées sous serment, entre les mains du liquidateur à son bureau, 80 St-François-Xavier, Montréal, le ou avant le 5ème jour d'octobre prochain 1923.

Montréal, 5 septembre 1923.

J. T. A. TRUDEAU,
Député-Protonotaire C.S.M.
160-2

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 242. Christo Poulos, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Félix Thibault du même lieu, défendeur.

Le dix-septième jour de septembre 1923, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1635 rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 5 septembre 1923.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 242. Christo Poulos, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Félix Thibault, du même lieu, défendeur.

Le dix-septième jour de septembre 1923, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1066 rue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en miroirs et chaises de barbier, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 5 septembre 1923.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL ET LES SCIENCES

Les professeurs qui en assumeront la tâche cette année.

Dans quelques jours, la Faculté des Sciences ouvrira ses cours aux élèves de toutes catégories et l'activité reprendra dans les divers laboratoires.

Nous donnons ci-dessous le détail du personnel dirigeant et du personnel enseignant qui assumera cette année, sous la haute direction de Mgr J.-V. Piette, la tâche de donner l'enseignement scientifique à nos étudiants et de promouvoir le progrès scientifique dans tous les domaines.

PERSONNEL DIRIGEANT

Doyen: Révérend Père L.-J. Morin, c.s.v., M.A., L.Ss. Vice-doyen: Arthur Léveillé, B.A., Honours in Mathematics (Londres). Secrétaire: Georges-H. Bartil, B.A., Certif. Et. Sup. Ch. (Paris), F.C.I.C. Directeur des études: Ernest Gendreau, B.A., L.Ss., M.D., Ph.D., F. C.I.C. Conseil: R. P. Morin, Dr Bartil, Dr Gendreau, A. Léveillé, Frère Marie-Victorin, des E.C., D.Sc. Bibliothécaire: A. Léveillé.

PERSONNEL ENSEIGNANT

Astronomie: Mgr Choquette, P.D., M.A., Mathématiques: A. Léveillé. Physique: Dr E. Gendreau. Chimie générale (physique et minérale): R. P. Morin. Chimie organique: Dr G.-H. Bartil. Botanique: Frère Marie-Victorin. Calcul différentiel et intégral: V.-E. Beaupré, B.A., I.C. Chimie (conférence et travaux pratiques): Hervé Nadeau, L.Sc., F.C. I.C. Géologie et minéralogie: A. Mailhiot, B.A., I.C. Biologie: L.-J. Dalbis, D. c. (Paris), Chevalier de la Légion d'Honneur.

Outre ces professeurs réguliers, les chargés de cours dont les noms suivent enseignent les matières suivantes: Physique générale: Jos. Demers, B.A. Physiologie générale: Elie Asselin, M.D. Desain: Jos. Saint-Charles. Chimie physique: Jean Flahault, L.Sc. (Lille). Chimie appliquée: Paul Riou.

Démonstrateur en physique générale: Abbé W. Labrosse. Démonstrateur en Chimie générale (P.C.N.): Georges Préfontaine, B. A., M.D.

Les programmes de tous ces cours ont été mis à jour de manière à tenir compte des progrès les plus récents et il ne faut pas douter que la jeunesse des Ecoles profitera largement des multiples avantages que l'on s'est efforcé de lui assurer.

Courrier de Lévis

LEVIS, 6 (Du correspondant de la "Patrie") — M. Moise Segal, marchand, à Lévis, est tombé du troisième étage de sa résidence, à Lévis. Samedi midi, il était à examiner les travaux de réparation du haut de son magasin et les travaux de construction d'une galerie. M. Segal se rendit sur la galerie et par suite d'un faux pas, il tomba dans le vide, allant s'abattre lourdement sur le sol.

—A sa dernière séance, la Commission Scolaire de Bienville, a décidé de faire faire un rôle d'évaluation. Les évaluateurs nommés ne peuvent faire le travail. La Commission en aurait avisé le surintendant de l'Instruction Publique qui aurait répondu à ce qu'un commissaire vient de nous dire, de nommer d'autres évaluateurs et de faire procéder à la préparation d'un rôle.

—Une voiture trainée par deux chevaux a été frappée par un tramway, près du chantier Davie, à la traverse, dimanche soir. Le chemin était bloqué près de la correspondance du tramway et le préposé à la garde aurait défendu au conducteur de la voiture, M. O. Guay, de passer et lui aurait fait remarquer que s'il passait, il le faisait à ses risques et périls.

M. Guay passa et on sait le résultat. Sa voiture fut brisée, l'un de ses chevaux fut blessé gravement.

BUREAUX A LOUER

EDIFICE
La Patrie

S'Adresser
Au GERANT
TEL. EST 5800

NOTES MARITIMES

La Fédération des Armateurs, dans un opuscule, se déclare opposée à la canalisation du Saint-Laurent.— Des missionnaires en route pour le Japon.

Dans un opuscule que vient de publier la Fédération des Armateurs sur le projet de traité entre le Canada et les Etats-Unis, dans le but de développer les forces hydrauliques du Saint-Laurent, elle considère que cette entreprise entraînerait des sommes considérables. Il n'y a pas que le côté financier à envisager, il faut également considérer les avantages que le Canada en retirerait. Or, de ce côté, la canalisation du Saint-Laurent impliquerait le sacrifice de notre indépendance nationale sur le contrôle du transport des Grands Lacs à la mer.

Les objections suivantes sont contenues dans l'opuscule:

"Combien coûtera au Canada une telle entreprise?

Les conditions actuelles du pays sont-elles favorables à son exécution?

Connaissons-nous suffisamment les problèmes de génie civil qu'elle comporterait?

Quels bénéfices en retirerait le Canada?



Le capitaine G. GILLIES, commandant de l'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien.

Serfaient-ils suffisants pour compenser les sacrifices consentis?

Ne pourrait-on pas obtenir de meilleurs résultats par d'autres moyens moins coûteux et sans sacrifier les droits de la nation?

La Commission Internationale des Routes Fluviales qui a fait un rapport favorable à l'exécution d'une telle entreprise fut d'avis que le coût approximatif des travaux s'élèverait environ à $252,000,000. La Fédération des Armateurs n'est pas du même avis. Au contraire elle vient à dire que l'exécution de cette entreprise s'élèverait à au moins à cinq ou sept cents millions.

Avant de penser à la réalisation d'un tel projet, la Fédération des Armateurs suggère au contraire dans l'intérêt du pays de développer la route fluviale de l'Ottawa et de la rivière French.

Elle est de trois cent milles plus courte que le Saint-Laurent et procurerait des avantages tant physiques qu'économiques. Sa situation géographique contribuerait à ouvrir un nouveau territoire et à développer les ressources naturelles de l'Ontario-Nord et du nord de Québec. L'opuscule contient une foule de renseignements très utiles à tous ceux qui s'intéressent à ce mouvement.

L'"EMPRESS OF RUSSIA"

L'"Empress of Russia" du Pacifique-Canadien, quitte Vancouver, demain, pour l'Orient. C'est le premier paquebot à mouiller à Yokohama depuis le terrible désastre qui a ravagé le Japon. La liste de passagers démontre qu'en dépit de ce cataclysme, plusieurs missionnaires s'embarquent pour aller prêter main-forte à tous les infortunés de la catastrophe. L'"Empress" transportera 300 passagers dont 175 touristes américains. Parmi les missionnaires on remarque: le R. P. Egide, le R. P. Seiller, le P. Hilario Bouley, le Frère Alcantra Moreau, soeur M.-A. Bourassa et soeur Blanche Michaud.

LE "MONTCLARE" ATTENDU

Le "Montclare" du Pacifique-Canadien qui a quitté récemment Liverpool avec 1,734 passagers, le plus fort contingent qui se soit vu depuis le commencement de la saison de la navigation, cette année, a été signalé à huit heures hier matin, à 200 milles à l'est de Belleisle. Il doit arriver à Québec vers 5 heures p.m., demain, où il débarquera ses passagers de troisième classe. Continuant sa course ensuite, le "Montclare" arrivera à Montréal vers huit heures, samedi matin.

L'"Andania" de la ligne Cunard qui est arrivé à Montréal hier matin a transporté un grand nombre de passagers canadiens et américains. Parmi les passagers de cabines on remarquait: Mme Arthur Letondal, M. Henri Letondal, journaliste de retour de Paris; M. A. Hébert, l'honorable juge Thibodeau Rinfret et M. Arthur Vallée, avocat qui vient de plaider devant le conseil privé en Angleterre.

DES CONGRESSISTES.

Un grand nombre de délégués de Pittsburg et Cleveland ont descendu les rapides, hier, de Toronto à destination de Québec, où ils doivent assister au congrès annuel de la General Life Insurance Co., de Connecticut. Ce congrès sera tenu au Château Frontenac, et réunira plusieurs représentants d'autres endroits des Etats-Unis. Le congrès se tiendra à la fin de la semaine et M. R.-W. Huntingdon prononcera un discours en sa qualité de président. Les congressistes feront une visite dans la ville de Québec et une excursion sur le fleuve à bord du "Cap Diamant" de la Canada Steamship Lines.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montclare" du Pacifique-Canadien avec 590 passagers de cabines et 1,144 de troisième classe de Liverpool, est attendu à Québec vers 5 heures p.m., demain et à Montréal à 8 heures samedi matin.

Le "Melita" du Pacifique Canadien avec 479 passagers de cabines et 1,115 de troisième classe d'Anvers, Southampton et Cherbourg est attendu à Québec à 6 heures p.m., demain et à Montréal vers 9 heures p.m., samedi.

Le "Cassandra" de la ligne Anchor-Donaldson avec 204 passagers de cabines et 174 de troisième classe de Glasgow est attendu à Québec samedi après-midi et à Montréal dimanche.

Le "Marburn" du Pacifique Canadien avec 285 passagers de cabines et 687 de troisième classe de Glasgow et Belfast est attendu à Québec samedi et à Montréal dimanche.

Le "Doric" de la ligne White Star-Dominion avec 545 passagers de cabines et 767 de troisième classe de Liverpool et Belfast, est attendu à Québec samedi et à Montréal dimanche.

L'"Empress of France" du Pacifique Canadien a quitté Southampton hier après-midi à une heure, à destination de Québec.

Le "Montrose" du Pacifique Canadien est attendu à Liverpool vers 3 heures a.m., samedi de Montréal.

Le "Rochambeau" de la Cie Générale Transatlantique est arrivé à New-York à 10 heures ce matin du Havre avec 545 passagers de cabines, 30 de troisième classe.

Un voleur oblige . . un chauffeur à le mettre hors de danger

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un vol d'une grande audace s'est produit au coeur même de la Capitale, hier midi. Un jeune homme, armé d'un revolver est entré dans l'atelier de tailleur de Samuel Dashiff et s'est emparé de $40 après avoir assommé le propriétaire. Il pratiqua ensuite son évasion, en forçant un chauffeur qui se trouvait dans une automobile stationnaire de le conduire loin du lieu de son crime à la pointe du pistolet. La police, sous la conduite de l'inspecteur Joliat, est à sa poursuite.

"LORD RENFREW" EST MAINTENANT EN MER

SOUTHAMPTON, Angleterre, 6. Presse associée).—L'"Empress of France", portant le prince de Galles, est parti pour Québec, hier après-midi. Le départ n'a été marqué d'aucune cérémonie publique. Seule une grande foule s'était réunie aux portes du quai. Les dockers et les employés du quai applaudirent à outrance lorsque le navire démarra.

En arrivant au paquebot, le prince et sa suite se rendirent immédiatement aux appartements qui leur avaient été réservés. Ils furent reçus par sir George MacLaren Brown, gérant du Pacifique Canadien en Europe. Le maire et son épouse ainsi que certains autres personnages furent présentés au prince.

En attendant le départ du navire, lord Renfrew, nom de voyage du prince, conversa avec le commandant, le capitaine Griffith, et les autres officiers du navire.

BLESSE AU PIED

Charles Moore, 36 ans, demeurant au No. 2817 rue Hutchison, a été grièvement blessé vers trois heures hier après-midi lorsqu'il s'est fait prendre le pied entre le côté de l'ascenseur et le plancher à un édifice de la Commission du port. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins déclarent que ses blessures étaient sérieuses.

COMITE DU BARREAU QUI VEUT AMENDER LA LOI CRIMINELLE

Le rapport de la commission de la justice criminelle renferme d'importantes suggestions.

LE JUGE COATSWORTH

D'importants amendements à notre code criminel sont suggérés dans le rapport que vient de soumettre aux membres du Barreau canadien, actuellement réunis en congrès à l'hôtel Mont-Royal, l'hon. juge Coatsworth, président de la commission de la justice criminelle, institution née de l'Association du Barreau canadien. Le comité suggère que ces amendements soient soumis aux autorités législatives pour que celles-ci les adoptent et les incorporent à nos lois criminelles.

Le premier amendement demande que chaque province rédige une loi spéciale prévoyant le cas des criminels jugés dignes d'être remis en liberté sur parole et indiquant les conditions devant être exigées dans chaque cas. Un autre amendement demande qu'une loi spéciale soit adoptée pourvoyant à l'emploi de certains prisonniers à des travaux devant être exécutés à l'extérieur des prisons. Il est mentionné dans cet amendement qu'au cours de l'année 1922, 276 prisonniers ont été employés à de semblables travaux et que, sur ce nombre, quatre seulement ont trompé la surveillance de leurs gardiens, mais furent repris ensuite et punis sévèrement.

Le troisième amendement suggéré par le comité ne manque pas non plus d'intérêt. Le comité croit qu'il est opportun qu'une loi soit adoptée permettant au tribunal d'infliger la peine corporelle, le fouet, aux prisonniers convaincus de crime, à l'instar d'une sentence d'emprisonnement ou d'amende.

Le comité suggère encore que les cas d'aliénation mentale soient mieux précisés et définis; que la loi soit amendée de façon à ce que les justiciables ayant manqué à leur cautionnement ou à leur parole, puissent être ramenés devant le tribunal et condamnés à l'amende ou à la détention; et que, dans le cas d'inceste, une corroboration soit exigée.

Le comité recommande aussi que les procès des accusés aient lieu dans le plus bref délai après la commission de l'offense, et que les juges s'efforcent, autant que possible, à rendre des sentences uniformes, encourageant, lorsque la chose peut se faire, la remise des accusés en liberté sur parole. Il recommande encore que, dans le cas des repris de justice, les sentences rendues soient indéterminées afin de forcer celui-ci à se reformer pour mériter plus tôt son élargissement. Le système de remise des accusés sur parole devrait être mis en pratique dans toutes les provinces, suggère le comité.

Quant aux prisonniers employés à des travaux industriels, le comité recommande qu'un salaire leur soit payé suivant leurs aptitudes et la nature de leur travail. Le comité voit dans cette innovation une mesure salutaire, attendu que la rétribution subviendrait aux besoins de la famille du prisonnier.

Ce rapport, accueilli avec enthousiasme par les délégués au congrès, valut de sincères félicitations aux membres du comité qui l'avait préparé. Ses clauses furent discutées une à une, puis le rapport fut adopté. Il sera sous peu soumis aux autorités législatives fédérales et provinciales.

ARRETES A MONTREAL POUR LA VILLE-REINE

Deux jeunes gens recherchés par la police de Toronto sous une accusation d'escroquerie, ont été arrêtés à Montréal hier midi par les sergents-détectives Therrien et Poulin. Ils sont partis pour Toronto hier soir sous la garde du détective Tough, de la Ville-Reine. Les accusés sont: G. Linton Rapier, de Londres, et William Winn de Montréal. Ce sont du moins les noms qu'ils ont donnés.

D'après la plainte, les deux jeunes gens auraient soutiré une forte somme d'argent à un exposant à l'exposition nationale de Toronto, sous de fausses représentations.

Les accusés protestent de leur innocence.

VIEUX TRUC QUI REUSSIT TOUJOURS

Vers 1 h. 30, hier après-midi, M. H. Bertrand, épicier, 509 rue Messier, recevait par téléphone une commande d'une personne disant demeurer rue des Erables. Cette personne lui demanda en même temps d'envoyer de la monnaie pour un billet de $10.00. M. Bertrand envoya un de ses commis livrer la commande. Près de l'adresse mentionnée, le commis rencontra un individu qui déclara être l'acheteur. Il se fit remettre les effets et la monnaie. En retour il donna au messager un chèque de $10. Le chèque était sans valeur.

GRAVE DECISION DES ETATS-UNIS

LES WAGONS CANADIENS ATTEINTS PAR UNE MESURE ARBITRAIRE. — PROTECTION DU CANADA.

WASHINGTON, 6. Presse Associée.) — Les chemins de fer canadiens auront désormais beaucoup de difficultés à obtenir du charbon aux Etats-Unis au moyen de leurs propres wagons, à cause d'un décret de la commission de commerce inter-états qui fait savoir que les wagons ne pourront plus être assignés à tel ou tel usage. Des protestations se sont fait entendre. Les chemins de fer nationaux se sont pourvus en appel contre ce décret qui affecte particulièrement son approvisionnement de charbon mou.

L'effet de ce décret est d'empêcher l'assignation des wagons à des services spécifiques. Il coupe court à une longue coutume. Il était d'usage jusqu'ici qu'un chemin de fer envoyât un ou plusieurs wagons pour obtenir du charbon et tout était dit. Dorénavant, les chemins de fer devront répartir proportionnellement leurs wagons entre les différentes mines.

Les chemins de fer nationaux

MOLSONS BANK AVANCE DE 5 POINTS---N-Y. REAGIT ET MONTREAL EST ASSEZ FERME

LES MOLSONS SE VENDENT A 160

Cette valeur se reprend de 5 points dès l'ouverture. — Il y a fermeté.

S'il y a eu une charge de faite contre la banque Molsons elle n'a pas été sans succès mais il faut dire que ce succès a été éphémère. Dès la deuxième journée, cette valeur s'est améliorée et aujourd'hui elle se vendait 160 ce qui constitue une avance de cinq points sur la fermeture d'hier. Cette superbe reprise donne raison à ceux qui étaient d'opinion que les quelques ventes qui se sont faites l'ont été par une ou des personnes forcées de réaliser et qui ont vendu pour le prix qu'elles ont trouvé.

Une bonne partie des valeurs ont été traitées non pas à grands coups de lots d'actions mais avec une fermeté suffisante pour nous donner une idée de la fermeté qui devrait se manifester bientôt sur le marché local qui devrait également profiter largement de la vigueur de New-York.

Quelques actions du Bell Telephone se sont vendues au prix élevé de 124 1-2 et le Power cotait 122. Dominion Textile a avancé de 7-8 de point à 63 7-8. Price Brothers a été assez activement transigé et a avancé de 1-2 point à 43.

Les actions de la banque de la Nouvelle-Ecosse étaient achetées à 256 et celles de la banque de Montréal à 235. Cette fermeté de nos valeurs bancaires sont de la meilleure augure.

Parmi les hors-liste, Argonaut cotait 71-75 après avoir ouvert à 70-75. Cela prouve que les acheteurs semblent disposés à augmenter leur offre alors que les vendeurs ne veulent pas réduire leur prix. Le Tram and Power était à 12 offre et Hollinger $11.75 offre. Laurentide Power avait perdu un point et ne recevait plus qu'une offre de 100 ce matin.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L. G. Beaubien & Cie.

VENTES DE 10 A 11 HEURES

Abitibi—10 à 63 3-4, 63 à 63 1-2.
Bell Telephone—; à 124 1-2.
Brompton—70 à 42 1-4.
Canada Cement—10 à 84 1-2.
Cement prfs—10 à 103.
Mont. Cotton—15 à 107.
Mackay—5 à 112 1-4, 100 à 112 1-2
Twin City—13 à 66, 10 à 66 1-2.
Can. Steamship prfs—50 à 48.
Mont. Power—66 à 122.
Price Bros—25 à 42 1-2, 130 à 42 3-8.
Spanish River prfs—50 à 99, 25 à 98 3-4.
25 à 98 7-8.
Shawinigan—6 à 117.
St. Law. Flour—5 à 82.
Canada Car prfs—15 à 76.
Howard Smith—25 à 75.
Dom. Textile—4 à 63.

VENTES DE 11 HEURES A MIDI

Asbestos Corp—20 à 49.
Brazilian—80 à 42 3-4.
Brompton—30 à 42.
Canada Cement—30 à 84 1-2.
Crown Reserve—500 à 56.
Cons. Smelting—35 à 26 3-4.
Canada Steamship prfs—25 à 47 1-2.
Mont. Power—5 à 122.
Price Bros—25 à 43, 5 à 42 3-4.
Spanish prfs—60 à 98 3-4.
Howard Smith prfs—18 à 102 1-4.
Steel prfs—100 à 99 1-2.
Winnipeg Ry—50 à 32.
Twin City—25 à 69, 10 à 68, 4 à 67 1-2, 25 à 68 1-2.
Can. Gen. Electric—20 à 101.
Sherwin Williams prfs—10 à 101 1-2.
Dom. Textile—50 à 63 7-8.
Banques—
Montréal—8 à 235.
Molsons—75 à 160.
Nova Scotia—14 à 256.
Royale—5 à 218 1-2.
Union—20 à 112.
Hochelaga—83 à 146.
Commerce—1 à 191.
Obligations—
Wayagamack—600 à 80.
Tram. Deb—1000 à 80 3-8.

LES HORS-LISTE.

Fournies par L. G. Beaubien & Cie.

Valeurs	Acheteur	Vendeur
Argonaut Gold	71	75
British Am. Oil	31	
Can. Ind. Alcohol	15 3-4	16 1-4
Dryden Paper		13
Eastern Engineering		20
Hollinger Cons	11.55	
Laurentide Power	100	
Manitoba Power	24 7-8	
Mont. Tram	12 5-8	14
National Brick	12 1-8	
Provincial Bank		119 1-2
Riordon		30
Saguenay Pulp	50	75
Saguenay Pulp prfs	1	1 1-2
Sou. Can. Power	44	44 3-4
St. Maurice Power	52 1-4	

LES MINES DE TORONTO

Cours fournis par Simons, Agnew & Co.

Valeurs	Offre	Demande
Beatty	11	11 1-2
Atlas	5	5 1-4
Argonaut Gold	71 1-2	
Algonquin		5
Bladwin	6 1-2	7
Beaver Consolidated	31 1-2	33
Bidgwood	8 3-8	9
Buckingham		8
Castle Tretheway	23	24
Chaput-Hughes		6 3-4
Clifton	17 1-4	18
Coniagas	2.90	
Cons. West Dome	25 3-4	26
Corwn Reserve	59	60
Davidson Cons	4 7-8	5 1-2
Dome Mines	37.00	37.50
Dominion Kirkland		2
Gold Reef	2	2 1-4
Gold Dale	51	53
Hattie Gold M. Ltd	13 1-4	14
Hollinger Cons.	11.61	11.65
Hunton Kirkland G. M.	9	10
Inspiration	8 1-4	
Keeley		1.80
Keora	9	9 1-2
Kirkland Lake	34	35 1-2
Lake Shore M. Ltd.	8.35	8.45
La Rose	28 1-4	29
Lorrain	17 1-2	17 3-4
McIntyre	16.50	16.75
Moneta	17 1-2	18
Montréal Ontario	35	40
McKim. Dar. Savage	16	16 1-2
Mining Corp. of Can.		2.65
Nipissing	5.60	5.75
Newray Mines Ltd	44 3-4	45
Peterson Lake	9 5-8	10
Porc. Crown	11 1-2	12
Preston East Dome	11 3-4	11 7-8
Schumacher	15	16
Temiskaming	36 1-2	37
Teck-Hughes	1.12	1.13
Vipond Cons	70 1-2	71
Vickers	30	31 1-2
Wasapika	5 1-2	6
Wright Hargraves	2.85	3.15
West Tree	8 3-8	8 3-4
Wakenda	4 1-2	5 1-2
Wettlaufer	10	11
Matechwan	38 1-2	

Fluctuations de la Matinée.

Cours fournis par la Maison Geoffrion & Cie., 101 rue Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Haut	Bas	Ferm.	Ventes
Abitibi	63 3-4	63 1-2	63 1-2	110
Brompton	42 1-4	42	42	100
Brazilian	42 3-4	42 3-4	42 3-4	166
Can. Cement	84 1-2	84 1-2	84 1-2	40
Mont. Power	122	122	122	71
Shawinigan	117	117	117	117
Dom. Textile	63 7-8	63	63 7-8	54

Les grains à l'ouverture

CHICAGO, 6. — Les grains à l'ouverture cotaient: le blé, sept. 101 3-8; déc. 105 7-8; le blé d'Inde, sept. 84 3-4; déc. 67 1-2; l'avoine, sept. 37 1-8; déc. 38 1-4.

LES MINES

De l'emploi du titane pour les rails de chemin de fer.

En 1870 une compagnie composée d'actionnaires anglais décida d'exploiter la mine de fer titané de Saint-Urbain, dans le comté de Charlevoix.

Cette mine se trouve dans les montagnes Laurentides qui passent à cet endroit et on dit que toute la montagne à cet endroit est composée de fre. Elle se trouve sur le territoire de la seigneurie du Gouffre qui appartient aujourd'hui au Séminaire de Québec.

La compagnie ne fit rien à la légère et elle construisit un chemin de fer qui partait du fleuve et montait jusqu'aux dépôts à environ douze milles à l'intérieur. Les rails du chemin étaient de bois recouvert de feuillard épais. Les wagons à minerai étaient tirés par des chevaux. On construisit aussi plusieurs fourneaux les plus puissants du temps et on commença à fondre le minerai et on réussit très bien la fonte.

Mais c'est là que les troubles commencèrent. En effet, le minerai en fusion en se refroidissant subissait l'emprise du titane et devenait excessivement dur. Pour avoir le produit des fourneaux il fallait les démolir et on en sortait alors des blocs de fer tellement durs qu'il était impossible de s'en servir.

Après plusieurs mois d'expérience la compagnie abandonna son exploitation comme trop coûteuse et peu pratique. Les actionnaires perdaient plus de un million, somme fabuleuse pour le temps!

Depuis, la mine a de nouveau été exploitée et, chose extraordinaire, cette mine de fer n'est pas exploitée pour le fer qu'elle contient mais précisément pour le titane qui a été la cause d l'insuccès des premiers essais.

Le fer de Saint-Urbain contient jusqu'à 25 pour cent de titane. Les autres mines du pays exploitées pour le titane n'en contiennent au plus que 8 à 10 pour cent. On comprendra donc facilement que la Titanium Alloy Company de Niagara Falls fasse venir le minerai de Saint-Urbain malgré l'éloignement de cette partie du pays.

Pour obtenir le titane, il faut brûler le fer qui l'accompagne. On jette donc le minerai dans des fours de cinq ou six pieds de diamètres, fours qui sont construits, à l'intérieur, avec d'épaisses briques de carbone et chaque brique est reliée à un courant électrique très puissant. On brûle donc le fer et le titane reste et en durcissant forme des blocs que l'on met ensuite sur le marché.

On se sert du titane pour durcir l'acier des rails de chemins de fer. Quelques compagnies américaines l'ont employé dans leurs cours. Tout le monde sait que les rails des cours de chemins de fer s'usent très vite par suite du frottement continuellement des roues des wagons. Il faut donc les remplacer souvent.

Si on emploie des rails à acier titané leur durée est presque infinie. L'acier devient tellement dur qu'il est pratiquement réfractaire à l'effet du frottement.

On conçoit que ces rails sont très dispendieux mais plusieurs compagnies y trouvent leur profit à cause de la longue durée.

Nous reviendrons sur ce sujet.

PROFITS FABULEUX DE LA Cie H. FORD

DETROIT, 6 — Pour les quatre mois se terminant le 30 juin 1923, la compagnie Ford a fait des profits nets évalués à $54,000,000, ce qui équivaut à $315. l'action sur le 172,465 du stock. Les gains pour l'année se chiffreraient à $162,000,000, ou $945. l'action. Cela se compare à avec des profits nets de $115,000,000, ou $695. l'action pour l'année terminée le 28 février 1923.

LA PRODUCTION DE LA DOME MINES

Toronto, 6 — La production de la Dome Mines, pour le mois d'août accuse une faible augmentation. Les chiffres pour le mois dernier sont de $431,019, contre $425,547 en juillet, soit une augmentation de $5,472. La production pendant août 1922 a été de $352,774.

Les recettes du Brazilian Traction

Les recettes du Brazilian Traction et de ses filiales, pour le mois de juillet, continuent d'accuser une augmentation sur le mois correspondant de l'année dernière.

Voici le rapport, avec comparaison:

	1923	1922	
Bru.	21,200,000	16,455,000	+ 4,645,000
Dép.	8,448,000	5,955,000	+ 2,493,000
Net	12,852,000	10,700,000	+ 2,152,000
Brutes du 1 Jan	138,763,000	109,170,000	+ 29,593,000
Nettes du 1 Jan	83,473,000	67,355,000	+ 16,118,000

PAS D'OR AU LABRADOR

Sydney, N.-E., 5. (Presse canadienne).—Un prospecteur du nom de George Winston, arrivé à Sydney mardi, après avoir passé quatre mois à Stag-Bay, déclare que l'on parle à Terre-Neuve et à Montréal de prendre des poursuites contre la Labrador Goldfields Limited et d'autres compagnies qui ont contribué à la folle course sur le Labrador le printemps dernier.

Winston déclare qu'il n'y a même pas assez d'or à Stag-Bay pour couvrir un sou. Il a acheté un petit claim et l'a abandonné après avoir travaillé dessus pendant des mois. Avec lui se trouvaient plusieurs mineurs d'expérience dont quelques-uns avaient passé plusieurs années au Klondyke. Ils ont exploré toutes les baies et tous les ruisseaux de la région sans trouver l'ombre d'une pépite.

L'EMISSION DE LEVIS

LEVIS, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Lucien Thibault, de la maison Versailles, Vidricaire et Boulais, a rencontré le conseil au sujet du paiement des débentures émises par la ville au montant de $215,000.00.

La maison Versailles a offert à la ville de lui payer ces débentures par versement, soit $75,000.00 comme premier versement et les autres à $50,000.00 le premier de chaque mois.

Le conseil a demandé le plein montant immédiatement, car il veut avoir son argent pour payer les estimés qui pouvaient venir au milieu du mois.

La maison Versailles a payé la somme de $215,000.00 à la ville.

LA VENTE A TORONTO DES OBLIGATIONS

Toronto, 6. (Presse Canadienne) —Le premier ministre Ferguson annonce que la loi concernant la vente des obligations adoptée à la dernière session ne sera pas appliquée parce qu'on peut améliorer la loi des compagnies, ce qui sera fait à la prochaine session. La nouvelle loi autorisait le gouvernement à désigner un commissaire des obligations chargé de voyer aux génoulies les émissions malhonnêtes.

LA HAUSSE S'EST CONTINUEE A N.-Y.

DAVISON CHEMICAL FAIT UNE AVANCE DE 2¼ POINTS. LES AUTRES VALEURS MONTENT AUSSI.

NEW-YORK, (Wall Street), 6.— Les prix ont continué leur marche ascendante dès l'ouverture du marché ce matin. Davison Chemical a ouvert à 1 3-4 point plus haut et a ensuite augmenté ses gains à 2 1-2 points. Des gains de 1 point et plus sur la cote initiale ont été enrégistrés sur les tranaactions de Bethleem Steel, American Woolen, Nickle Plate commun et de priorité, Mallison Silk et Cerro de Paco Copper.

WALL STREET, (Midi): — Plusieurs valeurs industrielles furent influencées favorablement par des opérations de "pool" et montèrent considérablement à l'ouverture mais le marché se montra par la suite lent. Les pétroles reculèrent par suite de rapports de surproduction: l'issue Pan American perdit deux points. Foundation Company fit une chute de trois points probablement parce qu'on croit que cette compagnie a fait des pertes au Japon où elle avait plusieurs contrats. Quelques chemins de fer baissèrent. Les tabacs furent modérés. L'argent cotait 5 pour cent.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Dickinson & Walbank membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Ouverture	Midi
Amer. Bosch	36	36
Amer. Can	99 1-4	99 5-8
Amer. Car	164 3-8	164 5-8
Amer. Loco	73 7-8	74 1-4
Amer. Smelter	59 3-8	59 3-8
Amer. Woolen	88 3-8	88 1-2
Anaconda	40 3-4	40 1-4
Atchison	97 3-8	97 3-8
Atlantic Gulf	16	16
Baldwin Loco	124 5-8	125
Bethlehem Steel	54 3-4	54 7-8
Cent. Leather	20	20
Corn Products	128 1-4	128 1-8
Crucible Steel	67 1-4	68
Davidson Chemical	51	51 5-8
Gen. Motors	15 1-2	15 5-8
G. S. Steel	89	89 5-8
Ind. Alcohol	55 1-4	55
Midvale Steel	28 3-4	28 3-4
N. Y. Central	100	100
Nor. Pacific	60 7-8	60 3-8
Pan American	59 5-8	59 5-8
Reading	76 1-4	75 1-8
Republic Steel	49 1-4	49 3-8
Sinclair Con	21 1-4	21
Sou. Pacific	88	88
Standard Oil N. J.	33	32 3-4
Studebaker	106 7-8	107
Tobacco Products	54 1-2	55 1-4
Union Pacific	131 1-2	131 1-2
U. S. Rubber	43	43 1-2
U. S. Steel	93 1-4	93 1-2
Vanadium	32 7-8	33

Emprunts du Gouvernement du Canada.

Cotes fournies par L. G. Beaubien & Cie

Novem. 1927	101.60			
Novem. 1932	102.50			
Victoire 1923	100.25		1000 à 100.25	
Victoire 1933		105.90		
Victoire 1924	100.92		2000 à 100.90	
Victoire 1934	103.45	103.45	5000 à 103.40	
5% 1925	100.60	100.90	1000 à 100.60	
			10000 à 100.65	
5% 1931	101.30	101.60	1000, 101.50	
5% 1937	102.30		1000 à 102.50	

Echéance	Prix	Rendement
1 déc. 1925	100 99	5 40
1 oct. 1931	101 50	4 81
1 mars 1937	102 50	4 76
1 nov. 1923	100 25	4 97
1 déc. 1927	102 65	4 82
1 nov. 1943	105 80	4 77
1 déc. 1937	103 00	4 72
1 nov. 1924	100 92	4 90
1 nov. 1934	103 40	5 10
1 nov. 1927	103 00	4 75
1 nov. 1932	102 60	5 17

MARCHE DES CHANGES

Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien & Cie., 50 Notre-Dame Ouest.

Cours moyens le 6 septembre 1923

	New York	Montréal
Angleterre, livre	$4.52	$4.63
France, franc	0557	0571
Belgique, franc	0461	0471
Italie, lire	0450	0441
Suisse, franc	1800	1845
Hollande, florin	3918	4017
Espagne, peseta	1338	1370
Suède, couronne	2650	2718
Norvège, couronne	1620	1660
Danemark, couronne	1820	1865
Brésil, milreis	0960	0982
Etats-Unis, dollar	Prime 2	

ARGENT PAR CABLE

Montréal, 6. — L'argent par câble cote $4.62 7-8.

Nous profiterons de ce désastre

La reconstruction de la partie dévastée au Japon exigera une masse de matériaux que nous produisons. Bien que l'acier ait été employée considérablement pour la construction la majeure partie des bâtisses sont construites en bois. La Colombie Anglaise a des forêts très vastes. Elle est située sur les rives du Pacifique et elle recevra sûrement une grande quantité de commandes de bois de construction.

La flotte du Pacifique Canadien et celle du gouvernement canadien qui font le transport pour l'Orient transporteront de larges quantités d'effets.

L'acier jouera certainement un rôle prépondérant dans la construction et nos usines avec les facilités d'exportation pourront concurrencer les autres aciéries.

La faillite d'un courtier en grain

CHICAGO, 6 — La Sawers Grain Company, de Chicago a donné avis hier qu'elle se retirait des affaires et les membres du Board of Trade sont priés d'annuler leurs contrats avec cette compagnie

SUCRE STABLE

New-York, 6. — Le marché des sucres bruts était soutenu et sans changement. L'option immédiate du Cuba était cotée à 4 1-2 cents, plus le coût du fret, ce qui équivaut à 6.28 pour la qualité type. On a vendu 35,000 sacs de sucre de Porto-Rico pour livraison prochaine, et 20,000 sacs de sucre cubain pour livraison pendant la première moitié de septembre.

Le marché des sucres bruts futurs était plus faible sous la poussée de la liquidation et de ventes pour le compte du commerce ou de l'étranger. Cependant, le marché a été peu actif.

A midi, les cours étaient de 5 à 8 points en baisse.

Il n'y a pas de changements sur le marché des sucres raffinés. Le granulé type est maintenant coté entre 7.75 et 8.00 le cent. Le marché a été peu actif.

Le raffiné futur est nominal.

RECETTE DU C.N.R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada, durant la semaine terminée le 31 août 1923 se sont élevées à $7,179,880, soit une augmentation de $808,838 ou de 13 pour cent sur la semaine correspondante de 1922.

Les recettes brutes de la même compagnie du premier janvier au 31 août 1923 se sont élevées à $159,739,065.90, ce qui représente une augmentation de $17,575,174.51 sur la période correspondante de 1922.

MARCHE DU COTON

NEW-YORK, 5 — Les futurs ont clos fermes.

Fermeture:

Janvier	2525-25
Mars	2535-37
Mai	2535-38
Octobre	2551-54
Décembre	2548-50

L'option immédiate a clos tranquille.

Middlings Uplands ..2680

LIVERPOOL, 5 — La demande était bonne pour l'option immédiate.

Les ventes de la journée ont été de 8,000 ballots dont 4,800 de coton américain.

Les arrivages ont été de 1,000 ballots dont 700 de coton américain.

Les futurs ont clos fermes.

A la Riordon



SIR WILLIAM PRICE qui fait partie du groupe qui s'occupe de la réorganisation de la Riordon. M. Archibald Fraser et George M. McKee font aussi partie de ce groupe.

NOTRE CHAMBRE VEUT SE LOGER

La Chambre de Commerce de Montréal a repris, hier, la série hebdomadaire de ses réunions du mercredi après-midi. Monsieur Joseph Daoust, vice-président, occupait le siège présidentiel en l'absence de monsieur Joseph Ethier, président, retenu chez lui par la maladie.

Nous extrayons les passages suivants du discours de M. Daoust:

De toutes les parties du pays nous viennent les plus encourageantes nouvelles de progrès et de stabilité. Les pronostics d'une abondante récolte ont activé les affaires et déjà on constate moins de crainte qu'il y a six mois. La rentrée de l'argent se fait quelque peu mieux et les commandes sont plus nombreuses et plus considérables partout.

Je suis heureux de constater qu'il n'y a plus de chômage à Montréal et que la construction du bâtiment est très active. Il en est de même pour les usines à locomotives et à wagons à passagers et à fret où on travaille sans relâche et à pleine capacité.

Certes, je ne suis pas optimiste, ni enthousiaste au point d'oublier qu'il y a ralentissement dans certains commerces et industries. Cependant, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance.

Il me fait grand plaisir de signaler l'accueil chaleureux qui est donné au train-exposition canadien qui parcourt actuellement la France.

Vint ensuite la question de la construction d'un édifice sur le terrain de la Chambre qui fait face à la rue Saint-Jacques. Le projet en vue exigerait la dépense d'une somme de $250,000. Si cent membres voulaient souscrire chacun $1,000 à intérêt, M. Daoust dit qu'une maison de banque locale, la maison Versailles, Vidricaire et Roulais serait disposée à flotter l'émission de $250,000. M. Daoust dit que la Chambre avait certainement besoin d'un local plus convenable et plus digne pour la plus importante Chambre de Commerce française du Dominion.

Il suggéra d'organiser un banquet qui réunirait la plus grande partie des membres de la Chambre et alors discuter amicalement le projet.

M. Paul Joubert approuva le projet d'un banquet. Il est en faveur de la construction.

On adopta en principe la construction et la question du banquet fut laissée à l'exécutif et on en reparlera à la prochaine séance.

M. le détective Higgins de la Wm.-J. Burns Detective Agency traita de la question du détective comme homme d'affaires.

L'Express Traffic Association of Canada voudrait augmenter ses taux. M. Paulhus proteste contre cela disant que les messageries augmentent continuellement leurs taux et trop souvent.

PAS D'AUTRE FUSION

OTTAWA, 6. — (Du correspondant de la Patrie).—On nie dans les cercles financiers le bien fondé des déclarations de sir John Aird, touchant la fusion prochaine de certaines banques. On prévoit aussi un malaise résultant de la faillite de la Home Bank.

Les ventes de fourrures

L'enchère d'automne de la "Canadian Fur Auction Sales Co. Ltd., s'est ouverte mardi à l'hôtel Mont-Royal. C'est la vente d'animaux, la plus considérable que la compagnie ait encore tenue M. Coltart, le vice-président de la compagnie, dit qu'il y a trois fois plus de fourrures qu'en septembre 1921 et que l'augmentation, comparativement à septembre 1922, est de 60 pour cent. Deux cent cinquante acheteurs assistaient à la vente qui se continuera jusqu'à vendredi soir.

Voici les principales ventes de la journée: hermine, 34,562 peaux, venant surtout de l'Ouest. Les prix sont montés jusqu'à $1.62. Renard blanc, 807 peaux, venant surtout du district de la rivière MacKenzie et les autres du Labrador et de l'Alaska. Les prix sont allés jusqu'à $45. Les qualités inférieures, quand les peaux ne sont bonnes que pour être teintes, ont commmandé des prix moins forts qu'aux ventes précédentes. Les renards bleus sont allés jusqu'à $145. Le renard gris s'est vendu aux environs de $290; les renards croisés à différents prix jusqu'à $130.

LES ARRIVAGES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour hier et les jours correspondants.

	1923 5 sept. 29	1922 août 6 sept.
Oeufs	4407	2628 1807
Beurre	2631	883 117
Fromage	19375	5507 8529

PROSPERITE A CUBA

Le retour à la prospérité de Cuba pendant la saison du sucre de 1922-23, a été presque aussi rapide et remarquable que la débâcle de 1920. Il ne faut pas oublier qu'une hausse de 1c dans le prix du sucre brut représente $80,000,000 pour les producteurs cubains. Pendant la dernière saison, tous les planteurs de canne à sucre, sauf ceux qui étaient irrémédiablement endettés, se sont plus ou moins libérés de leurs obligations en vendant leur produit 4 cents la livre. A ce prix les achats se firent nombreux afin de maintenir les exploitations, et on lança même quelques projets de construction. Le prix normal d'une plantation de sucre, à Cuba, est d'environ $10 le sac, calculé sur la production annuelle. Dans le cours d'un seul mois, l'automne dernier, le prix s'éleva à deux ou trois fois ce montant et il sembla à un moment donné que la république serait agitée par une vague de spéculation, rappelant la hausse rapide de 1919-20. Toutefois, une saine modération succéda bientôt et il y eut juste assez d'incertitude au sujet de la conduite des Américains à l'égard des spéculateurs sur le sucre pour maintenir le marché dans des limites raisonnables.

A l'exception des industries textiles, on peut considérer que le commerce actuel de Cuba est sur des bases solides. Les chemins de fer ont rapporté des dividendes. Le commerce a été débarrassé des parasites de la spéculation et le crédit et la finance seront bientôt dans des conditions normales. A l'heure actuelle, tout fait prévoir que la prochaine saison verra le maintien de la prospérité cubaine.

RIORDON CO. ET LA BANQUE IMPERIALE

TORONTO, 6. — La banque Impériale du Canada déclare qu'elle n'a rien à faire financièrement avec la réorganisation de la compagnie Riordon, réorganisation annoncée par les journaux. Les emprunts que la Riordon avait faits à la banque Impériale ont tous été payés avec les intérêts il y a quelques mois par la vente de sécurités que détenait la banque.

NEW-YORK, 6 — Le marché des cafés futurs a clôturé hier en hausse de 4 à 10 points. On estime les ventes à 20,000 sacs environ. La fermeture indiquait: septembre, 8.80; octobre, 8.50; déc., 7.84; mars, 7.26; juillet, 7.15.

L'option immédiate du café était soutenue.

COMPAGNIE DES TAMWAYS DE MONTREAL

Intérêt sur les obligations

L'intérêt pour le semestre au taux de cinq (5) pour cent par année sera payé le 1er jour d'octobre 1923 aux porteurs enregistrés d'obligations de la Compagnie des Tramways de Montréal.

Aucun transport d'obligations de la compagnie ne sera enregistré durant les quatorze jours qui précéderont immédiatement le premier jour d'octobre 1923 et tous les porteurs d'obligations de ladite compagnie qui pourraient être transportées lors après le 1er octobre 1923 n'auront droit à un intérêt cumulatif qu'à partir de cette date seulement.

PATRICK DUBEE,
Secrétaire-trésorier

5 septembre 1923. 160-6, 17, 29

AVIS IMPORTANT

Nous remboursons, IMMEDIATEMENT, à nos bureaux les porteurs d'obligations de la CITE DE MONTREAL, SEPTEMBRE 1923.

LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE

RENE DUPONT, President, 116 COTE de la MONTAGNE, QUEBEC, Telephone 6932

DEBENTURE MIHI

J.W. SIMARD, Vice President, 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL, Telephone Main 1824

157-1-4-6-8-11-13-15

NATIONS OIL REFINERIES LIMITED

Produits Pétrolifères

MAINTENANT EN OPERATION A MONTREAL-EST

On vous a sans doute déjà demandé de placer vos capitaux dans des mines d'or, d'argent, des puits de pétrole, etc., trop loin pour les examiner et juger par vous-même.

Voici les débuts d'une grande industrie dans notre propre cité. Informez-vous et VOYEZ votre argent au travail.

Pour renseignements s'adresser à

W. M. ROBSON

Chambre 721 Immeuble Canada Cement. Tél. Upt. 6126

L. F. GEOFFRION, HENRI GEOFFRION, TEL. MAIN 3268

GEOFFRION & CIE

MEMBRES de la BOURSE de MONTREAL

101 RUE NOTRE DAME, O. MONTREAL

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE

Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien,

35, rue Saint-Jacques.

Conseil d'Administration

SIR HORMISDAS LAPORTE, président, MARTIAL CHEVALIER, vice-président, J.-O. GRAVEL, Montréal, TANCREDE BIENVENU, Montréal, D. DE LA VALLEE-JOUSSIN, Paris, France, Hon. RODOLPHE LEMIEUX, C.R., Montréal, NAPOLEON LAVOIE, Québec, J.-R. RICHARD, L.L.D., Montréal, C.-V. MONCEL, Montréal, VICOMTE DE ROUMEFORT.

Directeur-Général: J.-THEO. LECLERC.

Sécrétaire: J.-C. BROSSEAU.

Exécuteur testamentaire-Fiduciaire.

Belgo Canadian Paper Company, Limited

Actions Privilégiées 7% Cumulatif

— au pair de $100 —

Dividende servi tous les trois mois:—janvier, avril, juillet et octobre

RESULTATS FINANCIERS Etabli sur une base annuelle, le bénéfice ou produit net applicable à l'action privilégiée, ressort comme suit:—Pour les 4 exercices au 31 août 1922: 27.5% sur l'action privilégiée,—ou près de 4 fois le dividende. Pour les 8 mois de l'exercice en cours: 33.7%,—ou plus de 4¼ fois le dividende. Pour mars et avril 1923, après la mise en service de l'équipement additionnel: 51.6%,—ou 7¼ fois le dividende pour ces deux mois.

Prix: $96.50 et le dividende couru

Revenu fixe de 7¼%

RENE-T. LECLERC

Incorporée

MONTRÉAL, 160, rue Saint-Jacques — QUÉBEC, 74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

Lexington

TOURINGS, 7 Passagers

SPEEDSTER, 4 Passagers

La Compagnie des Véhicules Moteurs de Montréal Ltée

12 RUE VICTORIA

TEL. UPTOWN 8294 — 144-100 — Vis-à-vis chez Goodwin's.

Impressions de Toutes Sortes

—Tout le monde connait la VALEUR ARTISTIQUE des travaux d'impression de

La Patrie

— Un simple coup de téléphone vous vaudra une démonstration des travaux variés que nous exécutons.

Brochures
Catalogues
Prospectus
Pancartes
Cartes Blancaires
Etc., Etc., Etc.

—Notre outillage est le plus PERFECTIONNÉ qui soit.

—Notre personnel est le mieux ENTRAINÉ.

La Patrie

QUALITÉ EST 5800 BAS PRIX

LE SEISME QUI A DETRUIT LES VILLES DU JAPON S'EST FAIT SENTIR EN COLOMBIE

Les pertes s'élèveraient à environ $2,500,000,000. — Un nouveau danger qui menace : la peste. — Le nombre des réfugiés est incalculable.

LES VICTIMES ETRANGERES

TOKIO, 6. (Presse associée) — Tokio et Yokohama, séparées par quelques milles d'eau, ne sont plus que ruines causées par un séisme que rien ne pouvait faire prévoir. Tout autour, sur plusieurs milles, villes et villages ont été ébranlés, dans leurs propres assises et ce que les vibrations de la terre n'ont pu achever, c'est le feu ou le raz-de-marée qui s'en est chargé.

Les canaux et la plage sont remplis de morts. Les exhalaisons qui se dégagent des cadavres en putréfection rend l'air irrespirable au dire des réfugiés qui arrivent de cette ville aujourd'hui. On calcule que plus de deux cents étrangers ont perdu la vie en cette ville. On craint une épidémie.

La plupart des morts et des blessés parmi les étrangers se trouvaient dans le district des magasins au moment du tremblement de terre. Des milliers de Japonais ont perdu la vie dans les canaux en voulant échapper à l'enfer qui consumait la ville après le séisme.

Le tremblement de terre a pratiqué de larges crevasses dans les pavés. La plupart des édifices sont écroulés. Le feu acheva de détruire ce que le tremblement de terre avait épargné.

Les Anglais et les Américains qui ont échappé au désastre à Yokohama rassemblent les cadavres des étrangers pour les jeter à la mer.

Le reste de la population chinoise qui a été épargnée est dans le plus complet dénuement. L'état de ces malheureux est pitoyable.

EPICENTRE DU SEISME

OSAKA, 6. (Presse associée).— L'université impériale de Tokio annonce que l'épicentre du séisme de samedi et de dimanche se trouvait à 62 milles au sud de Tokio, dans l'océan.

NAGASAKI, 6. (Presse associée) —On rapporte qu'un train de voyageurs a été projeté dans la mer près d'Atami, samedi, et que trois cents personnes ont péri. Trente voyageurs ont atteint la rive à la nage.

Le prince régent qui devait se marier au mois de novembre songerait à remettre son mariage.

Des corps de génie sont à réparer les chemins de fer et les routes afin de permettre le transport par terre. Les denrées ont été réquisitionnées. Le général Foudouda, qui commande le district militaire de Tokio, déclare que l'ordre se rétablit promptement. La loi martiale sera révoquée au plus tôt. Il tourne en ridicule les fausses rumeurs concernant les soulèvements socialistes et les actes de violence commis contre les Coréens.

PERTE DE $2,500,000,000

LONDRES, 6. — L'agence "Central News" publie la dépêche suivante qu'elle a reçue de son correspondant de Tokio, qui a réussi à s'échapper de la capitale samedi et à parvenir à Kobé avec d'autres réfugiés.

"On s'apercevra bientôt que les premiers calculs concernant les pertes de vie et les dégâts sont beaucoup trop bas. On sait maintenant que le nombre des morts est de 200,000 et les dégâts sont environ de $2,500,000,000.

"Bien que l'empereur et l'impératrice ainsi que le régent aient échappé, le nombre des victimes est élevé dans la famille royale. Le gouvernement fait vaillamment face à la situation. Le premier ministre Yamamotto et son secrétaire se sont chargés des oeuvres de secours. Ils ont affecté $3,500,000 yen de la réserve du gouvernement à cette fin. Le cabinet a décrété la mobilisation de la marine. La première et la deuxième escadre ont reçu ordre d'apporter au plus tôt des provisions aux districts ravagés et de se tenir à la disposition des réfugiés.

"A Osaka et à Kobé, on a commencé à spéculer sur les denrées. Le gouvernement a frappé sévèrement les mercantis. Les marchands de matériaux de construction ont aussi majoré leurs prix, mais ils sont forcés de vendre au prix coûtant.

"On calcule que 500 étrangers ont perdu la vie à Yokohama. On ne connaît pas le sort des ambassadeurs belge et allemand, bien qu'il soit rumeur qu'ils sont sains et saufs. Des équipes de secours sont en route pour le théâtre de la conflagration. La reconstruction de Tokio va recommencer sous peu. Le gouvernement a donné ordre d'abattre tous les arbres disponibles pour les envoyer dans la capitale."

Une dépêche de Chang-Hai à la Central News confirme la nouvelle que 800 maisons ont trouvé la mort dans l'incendie de l'hôpital de l'université impériale de Tokio.

On rapporte que les coffres-forts de la Banque du Japon sont intacts. L'édifice de la banque a été détruit. Le seul moyen de communication entre Tokio et le monde extérieur est le service d'aéroplanes qui transporte les voyageurs à Osaka.

A TOKIO

LONDRES, 6.—L'embassade japonaise a reçu du gouverneur de la préfecture d'Osaka le premier compte-rendu officiel du tremblement de terre du Japon. Il apprend qu'à Tokio les plus grands désastre ont été enregistrés dans les quartiers d'Honjo, de Fukagaoua, d'Asakousa, de Kanda, de Nibashi et de Kyobashi. Seuls les quartiers d'Yotsoya, de Shiba, d'Oushigomé et des parties de Koishika sont demeurés intacts.

Les bureaux des ministères de l'Intérieur, des Finances, de l'Education et des Chemins de fer, les bureaux de la police métropolitaine et l'arsenal ont été incendiés.

On estime que 200,000 maisons ont été incendiées et qu'il y a eu 150,000 pertes de vie à Tokio.

REFUGIES EN NOMBRE

OSAKA, 6. (Presse Associée.)— On annonce officiellement que les conflagrations de Tokio se sont éteintes lundi soir. Durant les 48 heures qui ont suivi le tremblement de terre, Tokio a été un véritable enfer. Le thermomètre a monté à 150 degrés Farenheit.

L'ancien premier ministre Takashi et autres chefs du parti ministériel, qu'on mettait au nombre des morts, ont la vie sauve.

Plusieurs grands navires de guerre ont été engloutis. Un transport américain a recueilli à l'eau le corps du vice-consul français, M. Valentine.

Il est rumeur que le nombre des réfugiées est de plus de deux millions.

LES ILES DISPARUES

NEW-YORK, 6. (Presse Associée.) — On s'est demandé si les îles Bonim, sises au sud-est de Yokohama, avaient été réellement englouties par le tremblement de terre qui a secoué le Japon, lorsque la Commercial Cable Co. a annoncé que le poste câblographique de l'Ile Peel, l'une du groupe, avait parlé à Guam, plusieurs fois depuis la catastrophe.

NAGOYA EPARGNE

NEW-YORK, 6. (Presse Associée.) — M. Charles Cheney vient de recevoir du Japon un câblogramme qui lui fait savoir que cent mille personnes ont été blessées à Tokio et 15,000 tuées. Yokohama n'existe plus, mais la ville de Nogoya que l'on disait détruite semble épargnée.

SYMPATHIES DU CANADA

OTTAWA, 6. (Presse Canadienne.) — Le premier ministre King a rendu visite hier au consulat japonais. Il a exprimé ses condoléances au consul général du Japon, M. Ohta, à l'occasion du terrible désastre qui a frappé le Japon. Le message du peuple canadien sera transmis par le consulat au Japon dès que les communications seront rétablies. Le cabinet s'est réuni hier après-midi pour voir aux mesures à prendre à l'égard du Japon.

SOUSCRIPTIONS A VANCOUVER

VANCOUVER, 6. Presse Canadienne.) — Les Japonais de Vancouver ont ouvert une souscription de $50,000 pour leur pays. Ils ont déjà reçu des dons princiers. Le premier envoi de secours partira jeudi à bord de l'"Empress of Russia."

Le Pacifique Canadien a donné instruction de décharger toute la cargaison possible afin de faire place aux choses dont le Japon a besoin.

Les éboulis de rochers qui ont donné la mort à deux hommes à Nanaimo, hier soir, sont dus aux tremblements de terre qui ont secoué le littoral de l'océan Pacifique depuis quelques jours. Cette théorie est partagée par les fonctionnaires du département des mines. Elle est appuyée par les registres de l'observatoire Gonzales. Les instruments ont enregistré des secousses qui indiquent que d'énormes étendues de terre se tassent à la suite du tremblement de terre de la semaine dernière.

Longue contestation autour du piquetage

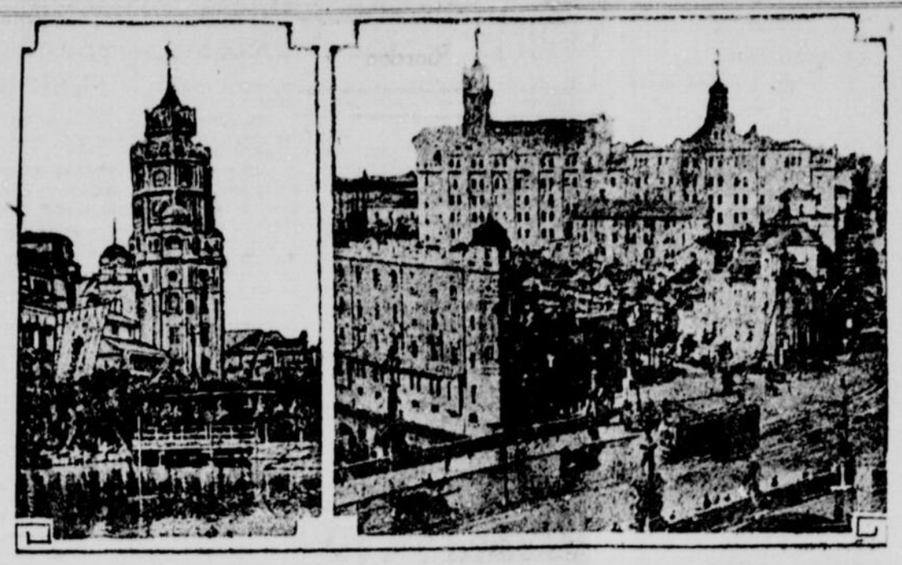
La cause de l'exécutif conjoint des ouvriers en confection contre Abraham D. Gould et Julien Samuel, fabricants de complets, a été ajournée au 4 octobre, hier, en cour de pratique. Il s'agit d'une injonctions ayant pour objet d'empêcher les ouvriers de faire du piquetage près des établissements des patrons. Les manufacturiers prirent une règle nisi qui fut contestée et refusée. La cour a maintenant à décider de la contestation engagée sur une seconde règle nisi. L'union prétend cette procédure irrégulière et qu'elle n'a rien fait de nature à violer l'injonction. Mes P. Bercovitch, c.r. et C. Laurendeau, c.r., représentent l'Union et Mes Weinfield et Sperber, les manufacturiers. L'hon. juge L. Coderre a annoncé que les jours d'enquête pendant le mois de septembre seront les jeudis et vendredis de chaque semaine.



L'Homme d'Affaires et de Profession qui a les Nerfs Fatigués Peut Obtenir de Nouvelles Forces et Vigueur de la

Nourriture du Dr CHASE Pour les NERFS

UN QUARTIER RAVAGE PAR LE SEISME



A gauche, la tour Junikai, place Asakusa, à Tokio, qui s'est écroulée pendant le tremblement de terre, tua sept cents personnes. A droite, la rue Nihonbashi, où le tremblement de terre s'est fait violemment sentir.

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

DES COURS DU SOIR DE LANGUES MODERNES SERONT DONNES AUX HAUTES ETUDES.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur les cours de langues modernes donnés le soir à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Ces cours ont toujours été suivis assidûment depuis leur fondation. Certains sont organisés depuis plus de dix ans et enseignés par des professeurs spécialisés, originaires des pays où ces langues sont parlées.

L'enseignement de ces langues a surtout en vue les usages commerciaux. Il est divisé en deux sections. Dans la première les étudiants apprennent la langue d'une façon générale au point de vue de la prononciation du vocabulaire, etc. Les matières enseignées dans la deuxième section ou cours supérieur comportent plus spécialement la correspondance commerciale, la traduction de documents commerciaux, etc.

Ces cours sont destinés aux employés de commerce, aux commis de banque et autres. Ils sont ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles et ils comportent environ cinquante leçons. Le prix en est de dix dollars par année.

ECONOMIE DE $84,720

Les contribuables de Montréal qui ont payé leurs taxes d'eau et d'affaires avant le premier septembre ont réussi à économiser $84,720 représentant l'escompte de 2 pour 100. Le grand total des comptes acquittés à date représente la somme de $2,742,555.69. Il y a environ 63 pour 100 des taxes de perçues.

Courrier de S.-Maxime

SAINT-MAXIME, 6. — (Spécial à la "Patrie"). — Plusieurs touristes sont venus passer la vacance ici. Tous ont admiré le site de notre village sur les bords de la rivière Chaudière.

—L'ouverture des écoles a eu lieu lundi le 3 de septembre. Mlles Cachelie Morin et Marguerite Drouin sont les institutrices de notre village.

—Après la messe de dimanche, une photographie a été prise de toute la paroisse sur le perron de l'église avec les enfants de choeur et M. le curé au milieu de ses paroissiens.

—Le 5 de septembre il y eut une réception dans la salle des produits scolaires. Des prix furent distribués.

—Mardi dernier, Gérard, âgé de 12 ans, fils de M. Emile Gagné, a été victime d'un accident. Se trouvant à la station son cheval eut peur des chars, s'emporta et alla frapper l'automobile de M. Edouard Pelchat, hôtelier, puis bascula sur le rail opposé. Gérard tomba la tête sur le rail, perdit connaissance et n'a pas repris connaissance depuis, il s'est fracturé le crâne.

—M. Arthur Genest, fils de M. Albert Genest a eu une attaque soudaine d'appendicite. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital de Lévis.

UNE SUPPLIQUE DES INDIENS D'ONTARIO

Ils réclament un territoire de dix mille milles dans certaines îles.

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie").—Une supplique a été envoyée au gouvernement canadien de la part des indiens des tribus Chippawa et Mississauga qui réclament une étendue de 10,000 milles carrés de terre sur les îles de l'Ontario situées dans les comtés de Renfrew, Hastings, Haliburton, Muskoka, Nipissing et Parry Sound. Le gouvernement, par arrêté-en-conseil, a nommé MM. R.-V. Sinclair, d'Ottawa, Uriah McFadden, de Sault Sainte-Marie, et A.-S. Williams d'Ottawa, comme président, pour faire une enquête et déterminer la justesse de ces réclamations qui paraissent excellentes prima facie. Si l'on en vient à établir le droit des Indiens le gouvernement conclura avec eux un traité et leur paiera en argent la valeur de ces terres.

PACIFIQUE CANADIEN

Train spécial pour la piste de Blue Bonnets

Tous les jours jusqu'à samedi, 8 septembre inclusivement, un train spécial du Pacifique Canadien partira de la gare Windsor pour se rendre directement à la piste de Blue Bonnets, et reviendra immédiatement après la dernière course. Départ de la gare Windsor à 12 heures 40 p.m., (heure solaire). Arrêt à Westmount au retour seulement.

CHAUFFEUR CONDAMNE A L'AMENDE A OTTAWA

Ottawa, 6. Du correspondant de la "Patrie".) — Harold Buccino, 274 rue Preston, a été condamné à $100 d'amende plus les frais, en cour de police, pour avoir gravement blessé la jeune Valéda Gravelle en lui fracturant la jambe avec son automobile dont les freins étaient en mauvais ordre. Le magistrat n'a pas imposé d'amende plus forte parce qu'une action civile a été instituée contre le prévenu.

LA DOULEUR DANS LES MUSCLES ET LA RAIDEUR DES ARTICULATIONS

Rapidement vaincues par Nerviline

Les personnes qui ont essayé de nombreux liniments admettent que pour chasser un mal plus ou moins chronique et fortement enraciné, il n'y a rien de comparable à Nerviline. C'est parce que Nerviline pénètre si profondément qu'elle est cinq fois plus forte qu'une préparation à l'huile ordinaire, qu'elle est appelée la Souveraine de toute douleur. Pour le rhumatisme, la raideur des muscles et les articulations, Nerviline accomplit des merveilles. Un essai prouvera cela. Avez-en une bouteille de 35 cents aujourd'hui chez votre marchand. 3

UN MANIFESTE DE PEINTRES CANADIENS

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie".) — Un manifeste publié par quelques artistes canadiens, entre autres MM. Dyonnet et Horne Russell, contre la prochaine exposition impériale, a été refuté par les syndics de la galerie nationale des arts chargés de l'organisation de cette exposition. Ces artistes prétendaient que cette exposition impériale nuirait à nos auteurs canadiens qui exposent au salon annuel.

POINT DE DROIT INTERESSANT EN COUR DE POLICE

Le beurre destiné à l'exportation doit-il être aussi pur que celui consommé au Canada

Question de pourcentage

Le juge Amédée Monet devra décider le 18 septembre prochain si du beurre manufacturé au Canada mais destiné à l'exportation peut contenir un pourcentage d'eau plus considérable que celui qui est fixé par le département de l'Agriculture.

Ce point de droit intéressant a été soulevé hier après-midi, en Cour de police, dans la cause de la "Montreal Dairy Company Limited" accusée "d'avoir offert en vente à Montréal du beurre contenant plus de 16 p.c. d'eau". Si nous en croyons le certificat produit par l'analyste du gouvernement, un échantillon saisi par les inspecteurs dans cette cause contenait 17.08 pour cent d'eau.

Il résulte des témoignages entendus que ce beurre, supposé appartenir à la "Montreal Dairy Company" a été saisi dans les entrepôts de la compagnie A. A. Ayer Limited, rue Saint-Paul. M. Adélard Fortier, directeur de la "Montreal Dairy Company" et un des officiers de la compagnie ont juré que le beurre avait été emmagasiné à cet endroit en attendant qu'il atteigne la qualité voulue. Ils ont ajouté que si le beurre atteignait le degré de pureté exigé par le gouvernement, il devait être plus tard expédié en Angleterre comme échantillon.

Le beurre en question avait été empaqueté dans des caques ou petits barils pour faire compétition au beurre danois.

Me R. Genest, c.r., l'avocat de la défense, a soutenu que l'échantillon saisi par l'inspecteur du gouvernement n'avait pas été étiqueté avec assez de soin pour les fins de l'identification. Il a aussi soutenu que l'on peut fabriquer du beurre contenant un pourcentage d'eau plus élevé que celui fixé par le gouvernement pourvu que le beurre ne soit pas mis en vente au Canada. Les lois du Canada ne s'appliquent pas aux pays étrangers qui eux peuvent demander un beurre de moins bonne qualité pour un prix moins élevé. Me Genest a ajouté que l'échantillon produit était trop petit pour que l'on puisse juger effectivement du pourcentage d'eau.

M. Antonin Monette, de la Montreal Dairy, a déclaré que 50 caisses de beurre avaient été mises en entrepôt et que l'analyse faite par la compagnie indiquait que ce beurre contenait 16 p.c. d'eau.

LE CHAUFFEUR D'UN AUTO N'ARRETE PAS APRES UN ACCIDENT

Un camion-auto conduit par un chauffeur qui n'a pas arrêté après l'accident, a frappé un auto conduit par E. Thibeau, demeurant au No 7 rue Martineau. L'accident est survenu à l'angle des rues Sherbrooke et Delorimier vers quatre heures hier après-midi. Le choc fit perdre le contrôle à Thibeau et sa voiture alla s'arrêter sur un poteau qui se brisa. L'agent Lévesque de l'escouade du trafic a raconté que Thibeau s'en allait sur la rue Sherbrooke lorsqu'à l'angle de la rue Delorimier, il fut frappé par un camion qui n'arrêta pas après l'accident. Thibeau perdit le contrôle de sa voiture. Celle-ci, en brisant le poteau, a été fort endommagée.

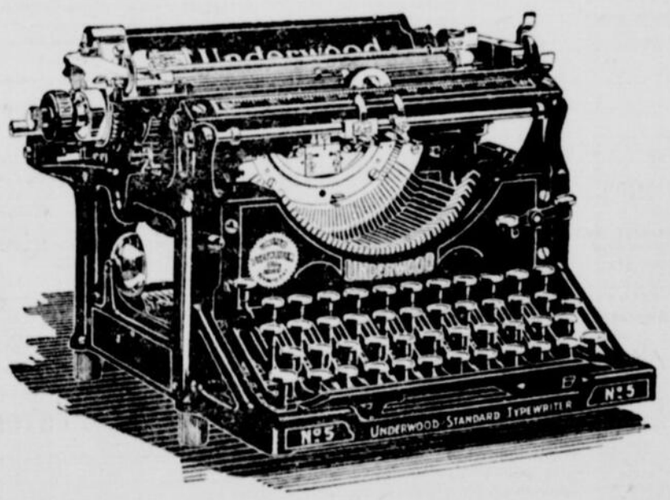
Si

Vous voulez connaître la valeur du nom apprenez à connaître la valeur du contenu de la bouteille. Le whiskey "Old Mull" a toutes les qualités que suggère son nom—c'est un whiskey d'une maturité parfaite, très vieux et de qualité supérieure.

OLD MULL
WHISKEY ECOSSAIS

Embouteillé et expédié par la Distillerie "Tobermory"
ISLE OF MULL, ECOSSE
Fondée en 1923.

Le modèle mondial de dactylotype



Dès après l'invention de la machine à écrire, c'est le dactylotype *Visible* Underwood qui a marqué le plus grand développement dans cette branche de la mécanique.

L'Underwood est en effet devenue mieux que la première machine à écrire du monde quant au nombre en usage, à la vitesse, à la perfection du travail et à la durée. Elle est devenue le modèle d'après lequel se fabriquent les autres principales marques.

Les dactylotypes "invisibles" qui semblaient si fermement établis quand l'Underwood surgit sur le marché, ont disparu. Leurs manufacturiers ont adopté le principe Underwood d'écriture visible. Les caractéristiques de la première Underwood dont les brevets sont expirés apparaissent maintenant sur les modèles les plus récents d'autres machines.

Tout fabricant notoire de dactylotypes est maintenant un propagateur des principes de mécanique posés par l'Underwood il y a 25 ans. Mais l'Underwood a l'avantage de 25 années d'améliorations constantes.

Underwood

Le modèle mondial de dactylotype.

Pour qu'il se fasse moins de bruit dans votre bureau

L'Underwood demi-silencieuse suscite la demande de ceux qui veulent moins de bruit dans leur bureau. L'essai de cette machine fait généralement naître le désir d'en posséder une. Ce n'est pas une machine *silencieuse*, car il n'a encore été construit aucun dactylotype qui joigne cette qualité à la solidité, à la rapidité, à la souplesse de touche et à la qualité de produit de l'Underwood.

Après beaucoup d'expériences et d'études sur les causes du bruit, l'on a introduit certains facteurs de nature à y remédier. Mais aucune des caractéristiques du modèle de dactylotype Underwood n'en a été affectée. La Demi-silencieuse possède toute la rapidité de l'Underwood, fera d'aussi bon travail et durera aussi longtemps.

Les quelques dollars additionnels qu'elle coûte ne constituent pas un obstacle à la popularité croissante de la Demi-silencieuse.

Elle est la favorite tant des opérateurs que de tous les autres employés dans de nombreux bureaux. Nous placerons une Underwood Demi-silencieuse dans votre bureau pendant quelques jours, pour qu'elle ait l'occasion de faire valoir ses qualités.

L'Underwood est le *MODELE* d'après lequel on juge toutes les autres machines à écrire et sur lequel on se guide pour en fabriquer plusieurs.

Les imitations n'ont fait que démontrer sa supériorité.

Ainsi, tant que les brevets de l'Underwood ont été en existence, les caractéristiques du "segment" et du "guide des touches" ne purent être adoptées sur aucune autre machine. Elles se trouvent aujourd'hui sur les modèles courants des autres dactylotypes, mais sans les améliorations de l'Underwood, lesquelles sont protégées par des brevets Underwood plus récents.

L'exactitude du principe basique de l'Underwood a été établie par 25 années de services. Construisant toujours sur ce principe, on a ajouté des dispositifs et fait des améliorations. Aujourd'hui comme toujours, l'Underwood est une machine coordonnée et non un assemblage d'appareils gobe-sous et de soi-disant "améliorations." *Sa suprématie réside dans sa construction.*

Les acheteurs de dactylotypes désirent obtenir le maximum de rapidité, un produit de bonne qualité et une machine qui dure. L'Underwood fournit ces trois avantages. C'est l'unique machine à le faire.

Depuis 17 ans, tous les concours mondiaux de rapidité sur machine à écrire sont remportés sur une Underwood. La rapidité de l'Underwood n'a jamais été déterminée, car aucun opérateur n'en a encore approché les limites.

Les mêmes éléments qui valent à l'Underwood cette rapidité excessive donnent en même temps l'impression la plus propre et la plus égale.

Sa simplicité et sa solidité assurent longue vie à l'Underwood, même soumise au travail le plus ardu, et la plus grande valeur toujours comme machine d'occasion.

Nous vous fournissons TOUS les accessoires de dactylotype. Notre service de dactylotype est le plus complet et le plus efficace au Canada: opérateurs, location, inspection, réparations, papiers carbones et série complète d'articles de bureau.

The United Typewriter Company, Limited

TORONTO:—135 rue Victoria. MONTREAL:—108 rue Notre-Dame Ouest.

Halifax, St-Jean, Ottawa, London, Kitchener, Windsor, Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver et Victoria.

LE TABAC à Cigarette RUGBY

C'est plutôt ce que vous obtenez que ce que vous payez qui fait la grande popularité du "RUGBY." La qualité choisie et le riche arôme de ce tabac en font une valeur exceptionnelle à 10c. le paquet.



"Coupons de valeur dans chaque Paquet et Boite Metallique"

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

LA VERITABLE EMOTION

Nous discutions hier soir sur le jeu des trois principaux interprètes de "Terre inhumaine", la belle pièce de François Curel, qui sert de début aux représentations de notre Comédie française, et un grincheux, — il y en a toujours, — prétendit qu'ils manquaient de chaleur ne "s'excitaient" pas assez dans les scènes empoignantes.

Il était du reste seul de son avis, car toutes les personnes présentes admirent au contraire que l'interprétation de ces artistes était aussi près de la vie que possible.

C'est une erreur de croire qu'il faut toujours les éclats de voix, les grands gestes et les cris prolongés pour provoquer l'émotion ou le frisson d'épiderme chez le spectateur.

Tout dépend du genre de théâtre qu'on nous présente. La comédie moderne vise à donner l'illusion de la vie, la plus parfaite, et dans la vie réelle les douleurs et les émotions du coeur et de l'âme ne se manifestent pas toujours par les cris et les larmes.

Tout le monde peut avoir des éclats de voix, tout le monde peut faire de grands gestes et crier, il n'est pas besoin de talent pour cela, il suffit d'avoir du poumon et de grands bras. Mais, il n'est pas donné à tous les artistes de communiquer leurs différentes émotions au public, par une simple attitude, un jeu de physionomie.

Celui qui réussit par des moyens aussi simples à émouvoir les spectateurs prouve qu'il s'est livré à une étude sérieuse du coeur humain et qu'il est autre chose qu'un perroquet récitant une fable.

Lorsque Monnet-Sully clamait à s'égosiller, en traînant toutes les syllabes, dans "Oedipe roi", les vers suivants :

"Enfants du vieux Cadmus, jeune postérité,
"Que voulez-vous de moi ?"

il nous effrayait dès le début de la pièce; mais c'était voulu puisqu'il s'agissait de bien nous faire sentir toute l'implacable fatalité qui domine le théâtre antique.

Et Monnet Sully était encore justifiable de hurler le dernier vers de l'apostrophe aux ministres de "Ray Blas", de Victor Hugo.

..."cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme"

puisque nous sommes en plein théâtre romantique alors que les personnages sont plus grands que nature et servent avant tout de prétexte aux pompeuses tirades.

De même, doit-on comprendre que pour produire l'effet d'épouvante voulu, les acteurs des drames du Grand Guignol, que nous aurons au Majesty en octobre, peuvent et doivent hurler, puisqu'ils représentent des fous ou des anormaux dans une crise de paroxisme.

Mais, j'ai entendu d'autre part Sarah Bernhardt, dans "Adrienne Lecouvreur" réciter recto tono d'un bout à l'autre, la fable de Lafontaine "Les deux pigeons", et arracher des larmes même aux plus endurcis.

L'an dernier, M. de Féraudy, nous a présenté un Lechat, des "Affaires sont les affaires", d'un calme, d'un sang-froid et d'un sarcasme écrasants, n'empêche qu'il n'eut pas besoin d'avoir recours à la déclamation et aux cris pour bien camper son personnage.

Je pourrais multiplier les exemples à l'infini, mais je termine en répétant que les artistes de M. Calmettes ont raison de vouloir s'en tenir aux exigences de la comédie moderne, et de chercher à vivre leurs personnages comme nous les verrions dans la vie contemporaine, et pas autrement.

Gustave COMTE.

Pour la formation d'une section canadienne de l'Association des propriétaires de cinémas.

Commencera cet après-midi, à l'hôtel Mont-Royal, une convention importante qui intéresse les projecteurs de films, les propriétaires de cinémas, les distributeurs et tout le public en général qui fréquente les cinémas.

C'est la première du genre au Canada et elle a pour but la fondation d'une division canadienne de la Motion Picture Theatre Owners' Association of America. Cette organisation, déjà puissante, fut fondée à Cleveland en 1920, grâce à l'activité de son président, M. Sidney-S. Cohen, propriétaire de cinq cinémas à New-York, et le pionnier du mouvement en vue d'organiser une union solide des distributeurs de films d'Amérique. M. Cohen est attendu à Montréal, aujourd'hui même.

L'idée de fonder une division canadienne de l'association fut lancée à Atlantic City, lors d'une réunion des délégués de l'association américaine, et le but de la convention d'aujourd'hui est la matérialisation de cette idée. Des délégués de toutes les parties du Canada sont attendus, et les propriétaires de cinémas se joindront aux exhibiteurs pour discuter, en même temps que la formation de l'association canadienne, des questions du plus haut intérêt, telles que l'obtention du gouvernement fédéral d'une législation spéciale et nationale répondant au besoins de tous; l'adoption de règlements spéciaux concernant tous les propriétaires de cinémas dans toutes les provinces du Canada; la question de l'impôt sur les revenus des cinémas; celle de la taxe pour les fins de charité, ainsi que le problème de plus en plus complexe de la censure des films. Cette dernière question sera débattue plus au long, car depuis longtemps on s'est plaint des abus de la censure dans bien des cas.

Brillant Début



M. JEAN POC, de la troupe Calmettes, qui vient de faire à l'Orpheum, un brillant début, dans le rôle de Paul Parisot, de "Terre inhumaine", la belle pièce de François de Curel, de l'Académie française.

Les Echos de la Cour et du Jardin

"Terre inhumaine" est une pièce sérieuse. C'est pourquoi, sans doute, on a reconnu quelques ecclésiastiques venus "incognito" aux représentations. Il y en avait un mardi, lequel est loin d'être un inconnu. Il portait un smoking à col romain, ce qui est bien la chose la plus originale que l'on puisse voir. Il portait surtout des gants de suède, qu'il n'enleva pas une seconde. Ses voisins le prenaient pour un prélat anglican et lui cherchaient vainement la croix pectorale.

* * *

Ce juré, qui acquit une célébrité relative au cours d'un récent et trop fameux procès, semble être un amateur de théâtre. A la première de la "possession", il occupait un excellent fauteuil. Il assistait également au spectacle de l'Orpheum cette semaine. Habitué aux crises psychologiques dont disserte le théâtre contemporain, c'est pour cela sans doute qu'il fait preuve d'une indulgence si tenace quand même ses collègues sont d'un avis divergent.

* * *

On ne s'habille plus. Les dames vont au théâtre en tailleur et les messieurs en complet gris. Si bien que les rares personnes qui s'habillent ont l'air sottes et prétentieuses. Des juges à la Cour supérieure, des célébrités médicales, des mondaines de haute cote viennent au théâtre comme ça, sans plus de cérémonie. Faudra-t-il mettre des affiches comme on dût le faire à l'Opéra de Paris il y a deux ans, pour dire aux gens que la tenue de soirée est de rigueur certains soirs à certaine sièges ? Evidemment, ce n'est qu'une affaire de ton...

* * *

Le ton est pourtant fort important. Les Anglais, si "proper" d'ordinaire, se négligent étrangement. Au théâtre de Sa Majesté où joue cette semaine une troupe de grand mérite, on avait annoncé un gala pour lundi. Il y avait dans toute la salle treize messieurs habillés. Je me demande s'il y avait cinq dames en robe basse... Pourtant, la robe de soirée est bien décorative si l'accoutrement masculin est inepte. C'est une tradition qui s'en va. Et les derniers tenants de la coutume vont capituler pour n'être pas ridicules, si bien que personne ne s'habillera plus en gala.

* * *

Félicitons M. Gauvin. Les journalistes lui sauront gré de ne percevoir sur les billets de faveur que la stricte taxe d'état. C'est le système en vigueur aux théâtres de langue anglaise où l'on ne verse que dix pour cent du prix du billet. Certains entrepreneurs nous avaient accoutumés à payer jusqu'à 35 sous de droits (?) pour deux billets dits de 60 sous. Presque du 40 pour cent. Et M. Gauvin place les chroniqueurs théâtraux aux meilleurs sièges, et non aux places de troisième zône, comme d'autres le faisaient. Merci !

Le Marchand de Programmes.

Pour favoriser les jeunes élèves

Dans le but de favoriser les jeunes talents, Miles Willscam et Rousseel, qui ont repris leurs cours à leur école de piano, rue Saint-Denis, nous informent qu'elles donneront trois ou quatre auditions d'élèves dans le cours de l'année et qu'il y aura à l'école même trois examens pour l'obtention des différents degrés en musique.

IL REVIENT D'ALLEMAGNE



Le ténor canadien Arthur Michaud, qui sera de retour à Montréal le 15 septembre, après dix-huit mois d'étude à Berlin, avec la célèbre chanteuse Lili Lehmann. Dans l'une des photographies, il est seul au cours d'une promenade hygiénique dans les champs. Dans l'autre, il est en compagnie de son professeur, Lili Lehmann, aujourd'hui âgée de 75 ans, et de sa soeur Maria Lehmann. La réputation de Lili Lehmann est mondiale et comme chanteuse interprète de Mozart, et comme professeur, puisque c'est elle qui a formé le plus grand nombre de chanteurs wagnériens. En arrivant en Allemagne, notre concitoyen Michaud a eu le rare bonheur d'être presque adopté par les deux soeurs Lehmann qui se sont dévouées pour lui inculquer et leur art et leur science du chant. M. Arthur Michaud vient retrouver sa mère à Montréal, mais il est probable qu'il ira s'établir aux Etats-Unis, où le champ d'action est beaucoup plus vaste, peut-être à Boston.

Le jazz perd du terrain en France, où l'on revient à la saine musique de Ganne, etc.

Des voyageurs revenus de France, aussi bien que les journaux français, nous apprennent qu'enfin le jazz et la musiquette trop américaine semblent avoir fini leur fureur à Paris. Il appert que dans les Music Halls et les Dancings on entend maintenant de la valse, certains "fox-trots" améliorés, quelques tangos raisonnables, et que la saine musique française semble vouloir revenir à la mode. Parmi les auteurs dont la vogue renaîtra certainement, on cite le nom du regretté Louis Ganne, décédé récemment, quelques jours à peine après Claude Terrasse, un autre compositeur à qui nous devons des oeuvres que le peuple aimera toujours. Voici, du reste, ce que disait Henry Malherbe de Louis Ganne:

"Elève de César Franck et de Théodore Dubois, Louis Ganne avait obtenu, au Conservatoire de Paris, un premier prix d'harmonie. Sans prétomption ni pédanterie, il avait un esprit ingénieux et bien formé, de la littérature, et se passionnait pour la chose musicale. Sa façon était volontairement limpide et populaire. Son éloquence lyrique, jamais recherchée, plaisait même aux simples et entraînait les moins héroïques. Aux sons de la "Marche lorraine" et du "Père La Victoire", les plus humbles se sentaient vertueux et capables de hauts faits. Des refrains comme la "Tsarine", la "Mousmé", l'"Auvergnate", la "Tzigane" ont été redonnés dans le monde entier. On les écoutait avec plaisir et sans surprise.

"Louis Ganne était surtout fécond et avisé musicien de théâtre. Il pliait facilement son inspiration aux règles étroites de la scène. Il avait fait représenter plusieurs ballets, pleins d'usage, de verve et de réflexion: les "Sources du Nil", "Volapück", "Fleurs et plumes", "Heureuse rencontre", la "Fin d'un monde", la "Puce", "Phryné", "Cythère", etc. Son opérette, "les Saltimbanques", dont le succès est toujours grand, était jouée encore récemment sur la scène de la Gaîté-Lyrique.

"Louis Ganne avait donné à créer ces dernières années deux opérettes aux Variétés et à l'Apollo. Avec "Rabelais", et surtout "Hans le joueur de flûte", il s'était élevé à un genre plus précieux, où il pouvait mieux mettre en leur jour et leur place ses dons délicieux, sa technique ferme et souple et sa vraie sensibilité. Il voulait évoluer vers le sérieux et le touchant. Fort de son talent, il attendait, du consentement des directeurs de l'Opéra-Comique, la reprise de "Hans le joueur de flûte", dont la grâce demeure encore fraîche, émouvante et légère. C'eût été le couronnement de sa vie si laborieuse. Mais il voulait toujours garder un air riant. Sous son aspect d'audace naturelle, il était resté timide et s'effrayait de quelques fortuaités respectables.

"Ce musicien ne prêtait aucune attention aux intérêts de sa fortune. Il était de petite taille. Il avait les yeux bleus, doux et les paupières malicieusement plissées."

Une gerbe de conseils précieux pour les amateurs.

Respirez à propos.
Variez vos gestes.
Soignez vos mouvements.
Concourez au jeu d'ensemble.
Pensez avant de parler.
Articulez chaque syllabe.
Etudiez le caractère de votre rôle.
Soyez solide sur vos pieds.
Jouez d'une manière naturelle.
Faites les transitions à propos.
Ayez l'air de ce que vous dites.
Ménagez vos regards.
Souvenez-vous que la ponctuation existe.
On doit toujours avoir du sentiment.
Nuancez votre débit.
Etudiez votre démarche.
Séparez chaque exclamation du mot suivant.
Livrez votre coeur mais gardez votre tête.
Apprenez votre rôle à voix haute.
Faites attention à ce qui se passe sur la scène.
Il faut être sobre de gesticulation.
Que votre silence soit éloquent.
Prenez l'attitude qui convient à votre personnage.
Le geste doit s'accorder avec la parole.
Faites les liaisons mais ne les exagérez pas.
Le ton doit changer avec la phrase.
Exercez-vous à rendre votre voix flexible.
Riez naturellement.
Copiez la nature et non pas le jeu de tel ou tel acteur.
Aidez par votre physionomie au jeu de celui qui vous parle.
Mettez de l'expression dans votre jeu.
Regardez toujours celui qui vous parle ou à qui vous parlez.
Respirez souvent mais peu à la fois.
Saisissez bien l'esprit de votre rôle.
Tirez votre voix de la poitrine.
Soutenez votre voix à la fin d'une phrase et appuyez sur le mot qui précède.
Songez toujours qu'en scène vous n'êtes qu'un personnage.
L'apparté doit être récité presque sans geste.
Lisez, relisez, apprenez, étudiez et analysez votre rôle car on ne doit pas répéter avant de le savoir parfaitement et d'exprimer parfaitement ce qu'il contient.
N'ayez pas un maintien affecté.
Ne regardez pas le souffleur.
Ne mandiez pas les applaudissements.
Ne forcez pas votre voix.
Ne vous regardez pas marcher.
Ne visez pas à l'effet.
N'élevez pas la voix; appuyez-là.
Evitez que vos pleurs ressemblent à des grimaces.
Prenez garde aux fausses intonations.
Ne laissez pas la scène avant la chute du rideau.
Ne parlez jamais au public.
Ne riez jamais avec les spectateurs.
En entrant en scène ne regardez pas le public.
Ne chargez pas votre rôle.
Ne prenez pas la place de l'auteur.
Ne vous penchez jamais vers la rampe quand vous lisez une lettre ou pour toute autre raison.
Evitez, en scène, de cracher, de tousser, de bailler ou de vous moucher.
Gardez-vous des distractions.
N'ayez pas une articulation forcée.
Ne laissez pas voir que vos gestes sont étudiés.
Ne confondez pas l'apparté avec le monologue.
Evitez les gestes cassés.
Ne dites pas plus de vingt syllabes sans prendre votre respiration.
Ne faites pas usages de liqueurs alcooliques.

Présence d'esprit.

La reine Hortense, qui aimait beaucoup à faire jouer Brunet* chez elle, soit à Paris ,soit à Saint-Leu, le fit venir un jour pour représenter "Deux Cadet-Roussel Beaupère", parodie des "Gendres", qui, à cette époque, avait beaucoup de succès.

Lorsque Brunet s'avança pour débiter la phrase burlesque qui termine cette parodie:

"Ne donnons jamais rien à nos enfants, si nous voulons qu'ils aient pour nous une reconnaissance égale à nos bienfaits."

Brunet croyant s'apercevoir que Napoléon faisait une petite grimace, et songeant qu'il venait d'avoir un fils qu'en naissant il avait fait roi de Rome, s'avisa d'ajouter par improvisation:

"Excepté quand nous pouvons lui donner un trône."

Après avoir dit ces mots, il salua profondément. A ce trait inattendu, l'Empereur partit d'un éclat de rire, et, se retournant vers la reine Hortence, il lui dit tout haut:— Brunet est un grand politique.

CARNET MONDAIN

—M. J.-P.-Emile Dessureault, de Grand'Mère, était de passage à Saint-Tite la semaine dernière.

—M. Emile Jacob, de Saint-Tite, est allé à Grand'Mère, ces jours derniers.

—Mlle Blanche Lacoursière, de Saint-Tite, est de retour d'une promenade de quelques semaines à Roberval et autres villes du Lac S.-Jean.

—M. Gérard Gagnon, de Saint-Tite, est allé à Grand'Mère et Shawinigan Falls ces jours derniers.

—Mme Gilles Dessureault et ses filles Mlles Corinne, Cécile et Yvonne Dessureault, de Saint-Tite, sont allées au Cap de la Madeleine et à Trois-Rivières, ces jours derniers.

—M Gaston Pothier, de Saint-Tite, est allé au Cap de la Madeleine et à Trois-Rivières la semaine dernière.

—M. Firmin Massicotte, de Saint-Tite, a fait une courte promenade dernièrement à Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

—M. G. Fay, de Saint-Tite, est allé à Grand'Mère mardi dernier.

—M. J.-H. Sanschagrin et sa famille, de Saint-Tite, ont fait une promenade de quelques jours à Montréal et S.-Vincent de Paul, chez des parents la semaine dernière.

—M. Martin-F. Lawless, de Grand'Mère a visité des amis de Saint-Tite la semaine dernière.

—M. J.-N. Aptstil, de Montréal, est à Saint-Tite pour quelques semaines.

—Le dentiste F. Bourgeois, de Saint-Tite, est revenu d'une vacance de quelques jours à Villa "Castel mon rêve", au Lac Archange.

—M. T. Marsil, M.P.P., était de passage à Saint-Tite chez M. et Mme J.-A. Béland la semaine dernière.

—Mme Philippe Massicotte, d'Amos, Abitibi, était en visite à S.-Tite dernièrement chez M. Ludger Richard et autres parents.

—M. et Mme Paul Bélanger, d'Amos, Abitibi, sont en promenade pour quelques jours chez Mme veuve V. Gagnon et autres parents, à Saint-Tite.

—M. et Mme J.-U. Trudel, leur fils Gérard, de Saint-Tite, ainsi que M. et Mme Lucien Trudel, de Saint-Adolphe sont allés en visite à Montréal, en auto, la semaine dernière.

—M. Saul Massicotte, maire de Saint-Tite a fait un court voyage d'affaires à Shawinigan Falls la semaine dernière.

—M. Théophile Thiffault, de Saint-Tite, est aussi allé à Shawinigan Falls la semaine dernière.

—M. J.-B. LeBrun, de Saint-Tite, est revenu d'un séjour de quelques jours à Macamick, Abitibi.

—M. et Mme Albert L'Heureux, Mme Albert Lefort, et leurs enfants ainsi que Mlle Juliette Sp. L'Heureux, de Saint-Tite, sont allés en visite à Québec, la semaine dernière.

—M. J.-E. Massicotte, de Saint-Tite, a passé quelques jours en promenade à Montréal, ces jours derniers.

—M. Philippe Germain, N. P., de Saint-Tite, est allé en visite à Sainte-Geneviève de Batiscan, ces jours derniers.

—Mlle Elzire LeBrun, de Macamik, Abitibi, est en visite pour quelques jours à Saint-Tite, chez ses frères, MM. J.-B. et Onésime LeBrun.

—M. et Mlle Blanchard, de Montréal, sont en visite pour quelques jours, chez M. et Mme Côme Leduc, de Saint-Tite.

—Mme Jules Leduc et sa fillette, de Montréal, étaient dernièrement en promenade chez Mme Frs Bergeron et autres parents, à Saint-Tite.

—La Révérende Soeur Marie-Anatole, de la Congrégation des Soeurs du Saint Nom de Jésus et de Marie était en visite chez sa mère madame Vve Frs-Xavier Désaulniers de Saint-Tite la semaine dernière. La Révérende Soeur Atalie l'accompagnait. Cette dernière a visité en même temps ses parents, M. et madame P. Cadotte.

—M. Alexandre L'Heureux, de Grand'Mère, a passé sa vacance chez ses parents M. et madame Spérat L'Heureux, de Saint-Tite.

—M. Edouard de Lotbinville, de Québec, a passé une vacance de quelques jours en promenade chez sa soeur, Mme Spérat L'Heureux, de Saint-Tite.

—Mlle Régina Marchand, de Trois-Rivières, était de passage chez son père M. Majorique Marchand, de Saint-Tite, ces jours derniers.

—Mlle A. Lesage, de Montréal, ainsi que Mlles Lucinda et Cécile Lafrance, de Grand'Mère étaient les hôtes de MM. Philippe, Arthur et Ernest Ferron, de Saint-Tite, ces jours derniers.

—Mlle Lucille Massicotte, de Champlain ainsi que M. et madame P. Massicotte, de Champlain, étaient en promenade chez M. et madame Armand Massicotte, de Saint-Tite, ces jours derniers.

—Mme William Dessureault, de Macamik, Abitibi, est en visite pour quelque temps chez sa fille, Mme Napoléon Délisle et autres parents à Saint-Tite.

—Mme Pierre Duval de Saint-Tite, et son fils Joseph, étudiant en théologie au Sémtianire de Trois-Rivières, sont partis ces jours derniers pour une promenade à Montréal, Joliette et Ste-Geneviève de Batiscan.

—Mlle I. Bordeleau, de Montréal, est en visite à Saint-Tite, pour quelques jours chez Mme Irénée Frigon.

—M. Ernest Archambault, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez son beau-frère M. Philippe Germain, N. P., de St-Tite.

—M. et Mme J. B. LeBrun, de Saint-Tite, ont fait une corute promenade à Québec, la semaine dernière.

—M. Jos. Matte, de Saint-Tite est allé à Montréal, par affaires la semaine dernière.

—Mme François Marchand de Saint-Tite, est en promenade aua Caap et à Trois-Rivières chez des parents et amis.

—Mme Arthur Rousseau, de Manchester, et sa fillete Vivianne, sont en visite pour quelques jours chez le Notaire et Mme Philippe Germain, de Saint-Tite.

—M. Léo Paul Gagnon, de Trois-Rivières, ainsi que M. Jules Trépanier, de Shawinigan Falls, étaient en visite dernièrement chez M. Napoléon Vadeboncoeur, de Saint-Tite.

—MM. Gilles Dessureault et Ed. L'Heureux de Saint-Tite, ont fait une courte promenade à Grand'Mère ces jours derniers.

—Le 15 août, un grand nombre de citoyens de Sainte-Monique se rendaient à Nicolet pour assister à la pieuse cérémonie qui avait lieu à la chapelle des RR. SS. de l'Assomption; et à la suite faire visite aux bonnes religieuses, lesquelles sont très heureuses de revoir leurs parents.

—Ces jours derniers, M. et Mme J. DuDevoir et leurs fillettes Madeleine et Yvette, de Montréal, étaient en visite à Sainte-Monique de Nicolet, chez M. Anthime Provencher.

—Mlles Rachel et Cécile Houle, de Sainte-Monique de Nicolet, sont de retour d'une promenade à S.-Jeanne d'Arc, où elles ont été reçues chez M. le curé Lefebvre et aussi à Drummondville, chez M. et Mme L. Smith.

—M. et Mme J. Provencher sont venus en auto des Etats-Unis faire visite à M. Albany Provencher, de Sainte-Monique de Nicolet, et à d'autres parents des paroisses voisines.

—Mlle Irénia Houle, de Sainte-Monique, était de passage à Sainte-Perpétue, vendredi dernier. Elle est partie samedi pour aller visiter d'autres parents en notre ville.

—M. le curé Gaudreault, de Bagotville, est actuellement à Chicoutimi à suivre les exercices de la retraite annuelle des prêtres du diocèse.

—M. et Mme Théophile Béland, de Québec, étaient de passage à Bagotville, samedi dernier.

—M. l'abbé Jean, curé de Honfleur, est parti pour Chicoutimi après avoir passé quelques jours à Bagotville, la semaine dernière.

—M. et Mme Charles-Antoine Pouliot, de Montréal, sont venus passer quelques jours à L'Islet.

—Mme Charles Glasson, de Montréal, est actuellement à L'Islet, l'hôte de Mme Auguste Fafard et de Mme Onésime Glasson.

—Mmes Fernand Fafard et A. Godin et Mmes Conrad et Gérard Godin, de Toronto, ont fait une promenade à Sainte-Anne de Lapocatière, jeudi dernier.

—Mme Noël Bernier, de Saint-Boniface, est à L'Islet pour un mois chez sa mère, Mme Raoul Lavoie.

—M. et Mme Edmond Bernier, de Brunswick, Maine, sont en visite à l'Islet chez des parents et amis.

—Le notaire et Mme Boisvert ainsi que leurs enfants, Colette et Guy, sont de retour d'une promenade de quinze jours à Nicolet et Bécancourt.

—Mlle Jeanne Lemieux, de Montmagny, est l'invitée de sa cousine, Mlle Berthe Caron.

—M. le Dr et Mme J.-H. Jacques, de Fitchburg, Mass., et M. et Mme J.-B. Bousquet, avocat, de Saint-Hyacinthe, sont allés faire un voyage au Saguenay.

M. le Dr Jacques, après avoir rendu visite à des parents et amis à la Présentation, et autres endroits, est reparti pour les Etats-Unis.

—Mme Pallud, de Montréal, accompagnée de sa fille Aurore, a rendu visite à sa fille, Mme Philorum Martel, de Sainte-Clothilde.

—Mme L.-D. Turcot, de Lowell, Mass., est venue passer une quinzaine à Sainte-Clothilde, chez sa soeur Mme Cyrille Turcot.

—M. James Gaynor, de Burrington, est en visite à Sainte-Clothilde, chez son beau-père, M. Christopher Leahey ainsi que chez des amis.

—M. J. Chabot est en promenade à Sainte-Adèle chez M. le Dr Boucher.

—M. Fernand Longpré, E.E.M., est revenu dans sa famille à Sainte-Adèle, séjour de deux mois dans le Nouvel Ontario.

—Mlles G.-C. et M. Lalancette sont en visite à Sainte-Adèle chez M. Bruno Navert.

—Les familles Clerk et Ouellette, de Montréal, sont à Sainte-Adèle pour quelques jours.

—MM. les docteurs Boucher et Décarie et leur famille, sont à leur résidence d'été près de la rivière, à Sainte-Adèle.

—Mgr J.-A. Bélanger et M. Amédée Bélanger, de Montréal, M. Lahaie, de Saint-Eustache, et Mlles B. Senécal et Juliette Préfontaine, de Westmount, étaient en visite chez M. Art. Bélanger, de Sainte-Adèle, ces jours derniers.

—Chose remarquable, cette année, dix médecins de Montréal passent la belle saison à Sainte-Adèle.

—Après une quinzaine de jours d'absence, M. J.-E. Lusignan est revenu dans sa famille à Sainte-Adèle.

—MM. les abbés Langlois, Robillard et le R. Père Légaré sont les hôtes de M. le curé Lesage au presbytère de Sainte-Adèle.

—Miles Gauthier et Bergeron et M. Lajeunesse, de Montréal, étaient en visite chez Mme J. Raymond, de Sainte-Adèle, ces jours derniers.

—Un groupe de jeunes filles et de garçons, accompagnés de Mlle Roulier, de Sainte-Rose, sont venus prendre un dîner champêtre sous les arbres, près du Lac, à Sainte-Adèle. Miles Gabrielle et Martha et M. Paul Bélanger, E.E.M., faisaient aussi partie du joyeux groupe.

—Miles Clément, Léonard, Desrosiers, Gagné, Gariépy, Filion, Veilleux, Benoit, Jarry, Ostiguy, Robichon, Lavigne, Vallée, Gascon, Langlois, Carrïs et Olivette sont aux pensions Aochon et Derepentigny, à Saint-Adèle.

—M. Elmer Lamarche, de Trois-Rivières, accompagné de M. et madame Halil, ont fait un voyage de pêche sur le Saint-Maurice. Ils sont enchantés de leur voyage.

—Mme Arthur McKenzie de Grandes-Piles, est de retour d'une visite à Trois-Rivières chez des parents.

—Mlle Gabrielle La Fontaine, infirmière à l'hôpital de Oak Park, Illinois, qui est en villégiature à Grandes-Piles, partira au début de septembre pour reprendre ses études.

—M. Henri Houde de Grand'Mère, était e paseage à Grandes-Piles, vendredi dernier.

—Mlle Hortense Lambert et sa soeur Aurianna, de Grandes Piles, étaient de passage à Grand'Mère samedi dernier.

—M. Napoléon Bélanger, madame Georges Bélanger, madame Bourassa, sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours à l'Islet chez des parents et amis.

—M. et madame Auguste Caron, de Chicago, ont passé un mois à l'Islet, chez Mlle Béatrice Caron.

—Madame Gagné, de Québec, était à l'Islet, la semaine dernière, l'hôte de sa soeur madame J.-Edouard Caron.

AMUSEMENTS

COMEDIE ORPHEUM FRANÇAISE
PLA. 22 — PLA. 22

Ce soir, demain, samedi soir et samedi matinée: "L'HEURE DU BERGER". Dimanche soir, représentation de "SON PERE". Semaine prochaine "SON PERE" et "LA SONNETTE D'ALARME". 160-3

IMPERIAL

? D.D.H. ?

L'encyclopédie de 1923

Cinq autres bons numéros de B. F. Keith et Théodore Roberts dans "GRUMPY"

C'est une grande vue. Elle vous plaira.

Après-midi, 1 à 5 ..... 25c
Soirées, 7 à 11 ..... 45c et 60c

Aujourd'hui jusqu'à Samedi

La vue que vous vous rappellerez
Une vue entre les vues
20 Reels of 20 Star Pictures
HOLLYWOOD
La gloire d'une des 15,000,000 de jeunes filles qui voudraient devenir étoile du cinéma.
La vue aristocratique. Jouée par tous les Rois et les Reines dans le Royaume des vues animées.
Autres attractions du Capitol.

Ils ne savaient pas comment envenir à bout—mais je vais l'amener à ses genoux. Je vais le dompter comme Petruchio fit pour Catherine.
SEASON in Bluebeards 8 Wife
(La 8e me épouse de Barbe-bleue)
CAPITOL Commencant Dimanche

AMUSEMENTS

PRINCESS Deux fois par jour
Mlle IRENE FRANKLIN
Franklyn Ardell — Ed. E. Ford — Rolley & Laird — Scanlon, Les Frères Denno & Scanlon — Young & Wheeler — Norelly Clintons — Laura & Billy Dreyer.
Semaine prochaine
Début Canadien
Billets en vente
Le comédien favori de l'Angleterre
"Wee" Georgie Wood

E-L-E-C-T-R-A
Aujourd'hui seulement
THOMAS MEIGHEN dans "HOMEWARD BOUND"

PARC DOMINION
Le plus grand parc d'amusements du Canada
TOUTES LES ATTRACTIONS 5c Aujourd'hui et Vendredi
Entrée: Après-midis de 1 à 6, enfants gratis; adultes 10c. Excepté les samedis, dimanches et jours de fêtes. Soirées: adultes 15c. Enfants 7c.

LOEW'S
A l'affiche
LE NUMERO LE PLUS DROLE DE LA SAISON!
"LITTLE JIM"
L'Ours Acteur et ses merveilleux amis.
5—Autres Actes de Vaudeville—5
et
"CHILDREN OF JAZZ"
avec autant de Jazz que le nom l'indique.

Passe Temps
Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche
RICHARD BARTHELMESS et DOROTHY GISH dans
"Bright Shawl"
Grande production en 8 parties avec titres en français
MIEUX que SUNNY et FURY

36ème SAISON 36ème
ANNONCE EXTRAORDINAIRE DE L'ACADEMIE DE DANSE DE FRANK NORMAN
M. ARTHUR KRETLOW
Le plus grand expert de danse moderne de New-York enseignera durant tout septembre, à la SALLE STANLEY, 92 rue Stanley à partir de vendredi et samedi, les 7 et 8 à 8 p.m.
LEÇONS PRIVEES tous les jours à toute heure.
LES PROFESSIONELS PERFECTIONNES.
DANSES DE DEPLOIEMENT ARRANGEES
Prospectus envoyé par la poste. Up. 5168
Pas d'augmentation dans les taux.
158-4-6-7-8

Un roman pétillant rempli de situations intriguantes.
MAE MURRAY
dans la
Poupée Parisienne
"The French Doll"
A L'AFFICHE
ALLEN

DULCY — c'est la Dumbell originelle
CONSTANCE TALMADGE
dans
DULCY fait la plus drolatique Dumbell Dalcy que vous ayez encore vue
DULCY Commence Dimanche le 9 Sept.
DULCY ALLEN

Départ de MONTREAL
GARE WINDSOR
9.15a.m. - 10.00a.m. - 11.00a.m.
tous les jours — tous les jours — tous les jours
Heure solaire
Wagons modernes et offrant tout le confort désirable.
DE MONTREAL
5 TRAINS
train local de la gare Windsor 7.15 a.m., excepté le dimanche.
A TORONTO
TRAIN DIRECT POUR TORONTO, (Gare de la rue Yonge)
Quitte MONTREAL à 9.30 p.m. tous les jours, Samedi excepté.
Wagons-lits réguliers et à compartiments
Wagon-observatoire.
Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN, PLUVIEUX

TORONTO, 6. — La pression atmosphérique rest élevée de l'Ontario à la côte et elle s'est accentuée dans l'extrême-ouest. La dépression signalée hier en Saskatchewan s'affléchit vers le Manitoba. Des averses ont humecté la plupar des localités de l'Ouest, mais il a fait beau et chaud de l'Ontario à la côte de l'Atlantique.

PRONOSTICS

Grands Lacs et Baie Georgienne—Chaud et pluvieux.

Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent—Pluvieux.

Bas SaintLaurent, Golfe et Côte Nord. Beau et chaud.

Provinces Maritimes — Beau et plus chaud.

Lac Supérieur—Beau et plus frais.

Manitoba et Saskatchewan—Beau et plutôt frais.

Alberta—Beau et frais.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui, maximum: 70.
Aujourd'hui, minimum: 50.
L'an dernier—
Maximum: 62—Minimum: 48.
Baromètre—
Hier: 30.15—Aujourd'hui: 30.18.

Chiffres fournis par la Maison R. Deslé, 340 Sainte-Catherine est.

Victoria	68	54
Winnipeg	78	56
Parry Sound	72	58
Toronto	74	85
Kingston	72	60
Ottawa	80	56
Montréal	72	58
Québec	70	54
Pointe-au-Père	58	42
Saint-Jean	58	48
Halifax		46

NAISSANCES

ASSELIN — A Montréal, le 1er septembre 1923, au No 383 Beaudry, M. et Mme Olivard Asselin, née Alberta Pilon, un fils, baptisé Joseph-Alfred-Armand.

BOIVIN — A Rosemont, le 1er septembre 1923, au No 1714, rue Dandurand, à M. et Mme Joseph Boivin, un fils, baptisé Joseph-Lucien-Marcel.

FILIATRAULT — A Montréal, le 4 septembre 1923, au No 2586 rue Châteaubriand, à M. et Mme Albert Filiatrault, née Blanche Meilleur, un fils, baptisé Joseph-Edouard-Jean-René.

GINGRAS — A Montréal, le 2 sept. 1923, à M. et Mme René Gingras, une fille baptisée Fernande-Suzanne.

GARAND — A Montréal, le 30 août 1923, à M. et Mme Joseph Garand, un fils, baptisé Joseph - Gérard - Jean-Claude.

LEFEBVRE — A Ville St-Pierre, le 3 septembre, à M. et Mme Télesphore Lefebvre, née Elizabeth Hébert, un fils baptisé Joseph-Louis-André.

Parrain et marraine M. et Mme Louis Véronneau. Porteuse, Mme Honoré Hébert, de Ste-Julie de Verchères, grand'mère de l'enfant.

POLENDER — A Montréal, le 3 septembre 1923, au No 736 rue Bordeaux, à M. et Mme Ovila Polender, née Blnache Dubuc, un fils, baptisé Joseph-Marcel-Rolland.

DECES

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 1er septembre 1923, est décédé à l'âge de 69 ans, 3 mois, M Siméon Archambault, époux en 1ères noces de Marie-Louise Jetté, en secondes de Marguerite Gagné.

Les funérailles ont eu lieu.

DAVID — A Montréal, le 4 septembre 1923, à l'âge de 81 ans, 10 mois, est décédée Domitilde Desorme, dit Lemay, épouse de feu François David.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Joseph Picard, No 1965 rue Papineau, à 9 heures, ancienne heure, pour se rendre à l'église de la Pointe-aux-Trembles, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Pointe-aux-Trembles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DIONNE—A Stadacona, Québec, le 31 août 1923, à l'âge de 25 ans, est décédé Horace Dionne, de Montréal, fils de M. J.-A. Dionne, et de Albina-Dina Caron.

Les funérailles ont eu lieu à Québec lundi, le 3 septembre 1923. 160-2

GRAVEL —A Ste-Thérèse, le 2 septembre 1923, est décédée à l'âge de 81 ans, Louise Gravel, épouse de feu Olivier Filion.

Les funérailles ont eu lieu.

LABERGE — A Joliette, le 21 août 1923, à l'âge de 24 ans, est décédé accidentellement R. F. Omer Laberge, c.s.v., fils de Gilbert Laberge, et de

Les funérailles ont eu lieu.

LEVESQUE—A Montréal, le 4 septembre 1923, à 54 ans, est décédé Ferdinand Lévesque, 2467 Cartier, époux de Clara Perreault.

Les funérailles ont eu lieu.

LANGEVIN — A Montréal, le 2 septembre 1923, est décédé à l'âge de 72 ans 1 mois, Victorine Dupont, épouse de feu Norbert Langevin.

Délima Joly, autrefois de Valleyfield.

LEVEILLE — A Sainte-Anne-des-Plaines, le 3 septembre 1923, à l'âge de 59 ans, est décédé Napoléon Léveillé, poux d'Alida Léveillée.

Les funérailles ont eu lieu.

LANDRY — A Montréal, le 3 septembre 1923, à l'âge de 71 ans, 8 mois, est décédée Mme Félix Landry, née Parmélie Gendron.

Les funérailles ont eu lieu.

LAPOINTE — A Sainte-Thérèse, le 1er septembre 1923, est décédé à l'âge de 2 ans, Philippe, enfant de Jean Lapointe, et Célina Hétu.

Les funérailles ont eu lieu.

LACROIX — A Montréal, le 4 septembre 1923, à l'âge de 67 ans, est décédé Joseph Lacroix, époux de Jeanne Illiotte.

Les funérailles auront lieu vendredi le 7 courant. Le convoi funèbre partira du No 1931A rue Boyer, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Arsène, où le service sera célébré.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NUMINVILLE — A Montréal, le 4 septembre 1923, à l'âge de 56 ans, est décédé Léon Numinville, époux de Laure Savard.

Les funérailles auront lieu samedi le 8 courant. Le convoi funèbre partira du No 200 rue Montgomery, pour se rendre à l'église Saint-Arsène où le service sera célébré.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENT

BROSSARD— La famille Brossard remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Pierre Brossard, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

OTTAWA, 6, (Du correspondant de la Patrie) — Les paroissiens de **S.-Jean-Baptiste ont offert au R. P. Marchand, à l'occasion de son départ une adresse exprimant leur reconnaissance à leur ancien curé un calice et une montre en or.**

Jetté & Lemieux
Importateurs de Nouveauté
Spécialités articles de fantaisie pour dames, soie et étoffe à robe
Prélarts et garniture de maison
Tél. Plateau 2450
342, Boul. Saint-Laurent,
près rue Ste-Catherine
Seule vendeuse patrons Standard Designer 10-1-23

Travaux d'amélioration et d'agrandissement de l'aqueduc municipal.







Le conseil, à sa dernière séance, décidait de référer à la Commission échevinale des travaux publics un rapport du comité exécutif recommandant de voter une somme de $50,000 pour l'embellissement des approches de la nouvelle usine de pompage de l'aqueduc municipal. Histoire de se renseigner sur les travaux à exécuter avant de recommander à son tour de voter cette somme, les membres de la commission faisaient hier midi, sous la présidence de l'échevin Victor Carmel, la visite de l'emplacement à embellir, au pied de la rue Atwater. C'est au cours de cette visite que l'artiste de la "Patrie" a pris les photographies que nous reproduisons aujourd'hui. Notre première photographie représente les fonctionnaires et les membres du conseil municipal qui ont fait cette visite: première rangée, les échevins J.-Alonzo Savard, Victor Carmel et le représentant de la "Patrie", M. Paul-Honoré Lefebvre; deuxième rangée, M. l'échevin Honoré Emond, M. H.-A. Terreault, directeur du service des travaux publics et ingénieur en chef de la ville, et M. le commissaire Avila-A. DesRoches; troisième rangée, MM. les échevins Alexandre Mongeon, Joseph Elie, M. Charles-Jules Des Baillets, ingénieur en chef des travaux d'amélioration et d'agrandissement de l'aqueduc, et M. le commissaire Adélard-A. Brodeur, président du comité exécutif municipal; quatrième rangée, M. Estienne Gauthier, secrétaire- adjoint de la ville et secrétaire de la Commission échevinale des travaux publics. MM. les échevins J.-B.-A. Angrignon et J.-W. Riel. Notre deuxième photographie représente le plafond du bassin de filtration dont la capacité sera de 25,000,000 de gallons. Il est construit en un béton spécial dont la force de résistance est de 3,500 livres par pouce carré. Notre troisième photographie représente l'intérieur du bassin, qui se trouve situé entre la nouvelle usine de pompage et l'usine de filtration. La hauteur des planchers au plafond est de vingt pieds. Il couvre plusieurs acres de terrain près de la berge sud du canal de l'aqueduc. (Cliché du photographe de la "Patrie").

FUNERAILLES DE M. Z. FILIATRAULT

Les funérailles de M. Z. Filiatrault ont eu lieu en l'église Saint-Jacques récemment.

La levée du corps a été faite par Mgr L.-A. Dubuc, curé de la paroisse. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Cyriac Filiatrault, son frère, et MM. les abbés Elphège et Hector Filiatrault, ses cousins, faisaient l'office de diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur: Monseigneur G.-M. Lepailleur, Monseigneur L.-A. Dubuc, Messieurs les abbés A. Tranchemontagne, Albert Benoit, M. Laberge, W. Lessard, Ch. Beaudin, le Père Edmond Ouellette, s.s.s., M. Collette, M. Bourgeois, etc., etc.

Un grand nombre de religieuses de différentes communautés assistaient aussi dans la nef.

Le choeur de chant, très nombreux et aidé de plusieurs amis de la famille, rendit la messe des morts de Pérosi et à la sortie chanta le "Beati mortui" de Mendelssohn.

Dans le cortège on remarquait: l'abbé Cyriac Filiatrault et M. Joseph Filiatrault, ses frères, MM. Adélard-H. Lesage, W. Cadieux, G.-A. Lapointe, C.-A. Lachance et P. Chaloux, ses beaux-frères; MM. Paul-Emile Filiatrault, Henri Cadieux, Jean Lapointe, Roger Filiatrault, Rolland Cadieux, Jacques Lapointe, Ernest Lesage et Jean Filiatrault, ses neveux; le notaire E.-S. Mathieu et MM. Arthur Dégy, Joseph Désy, Geo. Duclos, ses cousins; MM Louis Lebel, Emile Lefebvre, M. Hébert, Victor Breton, le notaire J.-P. Lamarche, L.-A. Lamarre, Alfred Rousseau, J.-A. Dufresne, Rodolphe Langevin, Isaie Bélanger, L.-N. Cornellier, Odilon Lemire, Alex. Prud'homme, Louis Dupuis, M. Blais, Odilon Dugas, F.-J. Rochon, W.-A. Wayland, Gustave Comte, F.-J. Brousseau, T.-P. Sénécal, Alp. Hébert, J.-E. Parent, J.-R. Raymond, E. Paiement, R. Ouellette, J. Mercier, Rév. M. Roberge, curé, M. Brien, Jos. Filion, Odilas Cadieux, L.-J.-A. Lemieux, J.-E. Soulard, M. Mercille, J.-A. Maucotel, M.-J.-E. Ducrocher, Raoul Lalonde, etc., etc.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, de messes et des bouquets spirituels dont voici la liste.

OFFRANDES DE FLEURS

Madame F. Lachance, Madame Z. Filiatrault, M. et Mme J.-F. Filiatrault, M. Adélard Lesage, M. et Mme J.-W. Cadieux, M. et Mme G.-A. Lapointe, M. et Mme C.-A. Lachance, M. et Mme V. Chaloux, Mme Adhelme Côté, M. et Mme J.-A. Barrette, Soeur Marie Adhelme, SS. NN. J. M., Soeur Marie Stéphane SS. NN. de J. et M., Mme J.-Alex Filiatrault, Mlle Fabiola Mercier, M. et Mme Albert Jetté, M. et Mme E. Turgeon, M. et Mme S. Côté, M. et Mme A. Barrette, Henri, Rolland et Thérèse Cadieux, Madeleine et André Chaloux, M. Roger Filiatrault, la famille J. Filiatrault, Mlle Simone Jetté, Mme L. Deguise, Mlle Jeanne Berthelet, Mme et M. O. Lemire, F.-T. Rochon, Félix Raymond, Jos. Girard, J.-A. Blais, Alph. Bergeron, Emile Dugal, A. D. Dugal, H. Roy, Eug. April, J.-B. Miller, Geo. Painchaud, D. Laviolette, Dr Provost, Nap. Rochon, H. Desjardins, Jos. Galarneau, L. Lubich, W. Lasalle, Alb. Lévesque, V. Lafortune, A. Granger, D. Tardif, W. Guérin, A. Gauthier, E. Paiement, R. Ouellet, Mlle Deschâtelets, M. Brien, Raoul Laberge, M. et Mme J.-E. Glackmeyer, M. et Mme Louis Marcille, Mlle M.-Anna Morrissette, Mme E.-J. Nadeau, M. et Mme Victor Breton, M. et Mme F. Descary, M. L.-N. Cornellier.

Message de sympathie, lettres et télégrammes: M. et Mme J.-A. Lachance, de Québec, Mme Lizotte, de Québec, M. et Mme A.-A. Almiras, de Québec, le docteur J.-A. Ayotte, de Plantagenet, le Père Léonidas Hudon, S.J., de Québec, l'abbé Emile Lepine s.s., Ernest Langlois, Mlle Paré, Madame et Mlle Pelletier, Mme Nap. Théoret, Mlle Fortier, de Québec, l'échevin J.-Allan Bray, M.P.P., le révérend Père Ph. Caillé, S.S.S., de Québec, Mlle Delorme, de Québec, M. E.-S. Mathieu, N.P., Terrebonne, le Dr Ls. Désy, le Révérend Père V. Lault, S.S.S., supérieur, le Révérend Père Edm. Ouellette, S.S.S., le Révérend Père Henri Pelletier, S.S.S., de Chicago, le Père Parent, S.S.S., le Père Gohier, S.S.S., le Père Saint-Cyr, S.S.S., Rodolphe Langevin, M. et Mme J.-L. Sylvain, Edgar Lemire, V.-P. Sénécal, Madame Arthur Robitaille, M. et Mme Geo. Duclos, Mme J. Mercier, Mme Ed. Laimière, M. et Mme Alb. Giand, M. Jean Marcille, Mme W. Lalumière, M. Juvinal Mercier, J.-O. Pelland, M. et Mme A. Brodeur, M. Rosario Martineau, Albert Jetté, Mlle Fabiola Mercl, la famille Doucet, les Soeurs Marie-Adelme et Marie-Stéphane, des SS. NN. de Jésus et Marie, Madame A.-F. Lacombe, J.-A. Blais, M. et Mme Aimé Rolland, M. Arthur Rolland, l'abbé C.-A. Labelle, Mlle Brophy, M. l'abbé Brophy, curé, M. l'abbé Lessard, M. l'abbé Chas. Beaudin, aumônier, M. J.-A. Julien, avocat, M. Léonidas Ducharme, Mlle Albertha Ducharme, M. le notaire Barrette, Mme J.-G. Telmosse, Mme Réhaume, Mme Renaud, Mme Boucher, M. et Mme Naud, Mme Laurence, M. A. Dugal, M. et Mme J.-D. Choquette, M. et Mme A. Lambert, M. Félix Langlois, M. et Mme Jos. Gagnon, M. et Mme J.-Avila Gagnon, M. et Mme J.-V. Boudrias, Mgr G.-M. Le pailleur, M. l'abbé Roy, M. l'abbé Forget, M. l'abbé Gingras, Mme V. Breton, Mme Nadeau, Mlle Morin, Mlle Balthazar, M. et Mme Dr Lesage, M. et Mme H. Montague Penley de Toronto, M. et Mme René Fortier, de Québec, le Révérend Père Cornellier, o.m.i., d'Ottawa, les familles Louis Halley et Joseph Blanchette, de Québec.

MAXIMILIEN HARDEN ADMET QUE L'ALLEMAGNE A PERDU LA "BATAILLE DE LA RUHR"

Dans un virulent article, il reproche à l'ancien chancelier Cuno de n'avoir pas prévenu l'occupation en acquittant la créance allemande.

"DEMAIN, LA CAPITULATION"

Le journal de Liége a publié le 20 juin 1923 la traduction d'un article du "Telegraaf" d'Amsterdam, où Maximilien Harden, l'écrivain allemand bien connu, expose la politique de M. Cuno.

Le "memorandum" berlinois du 7 juin ne rend pas si honteux, n'est pas aussi ridiculement mauvais que celui du 2 mai, qui valut à son auteur, le cabinet Cuno, le blâme (cependant approuvé presque partout dans les deux hémisphères) le plus impitoyable et le plus sévère. A ce moment, l'on hissait encore à Berlin, comme en septembre 1918, l'étendard de la conviction de la victoire. "Les Français disait-on, n'obtiennent rien dans la Ruhr et le manque de coke dans les fonderies de fer de la Lorraine leur imposera la retraite". Aujourd'hui, chacun reconnaît, si ce n'est pas encore dans la rue, c'est dans les conversations privées, que la bataille de la Ruhr est perdue. La plus dure bataille de l'histoire universelle. Elle coûte jusqu'à présent à l'Allemagne au moins 7,000 milliards de marks. Depuis le commencement de cette bataille, l'émission du papier est au moins quintuplée. Seule, la courte vue d'un sous-officier pouvait lui faire méconnaître, dès le premier jour, que cette bataille ne pouvait être gagnée, malgré la vaillance des troupes allemandes. Il aurait été facile, à un homme d'Etat de taille moyenne, de prévenir l'occupation de la Ruhr en montrant une volonté loyale d'accomplir vite et de manière satisfaisante, les réparations; mais même pour un homme d'Etat génial, il aurait été impossible de forcer la France à renoncer à une action à laquelle elle s'était résolue après mûres réflexions, renonciation qui aurait été une perte de prestige, une perte d'une portée immense. L'Allemagne devait perdre la bataille et, dès la première heure, il était certain qu'elle se trouverait ensuite dans une position plus défavorable qu'auparavant pour négocier avec son créancier.

Le chancelier Cuno avait proclamé, il est vrai, devant le pays, que tant qu'il y aurait des soldats français et belges dans la Ruhr, il ne négocierait absolument pas et qu'il refuserait toute indemnité de réparation. Cette proclamation n'était pas moins insoutenablement sotte que sa promesse de stabiliser le mark et de procurer au Reich de grandes quantités de devises étrangères par un emprunt-dollar. Le chancelier du Reich, le président du Reich, le président de la Chambre et d'autres "parvenus du pouvoir" en des discours et des télégrammes où l'on ne découvre pas une ombre de compréhension de la réalité, pas le moindre semblant de sens politique, ont accusé les Français de tous les crimes imaginables. Jour par jour, retentissaient ces accusations, clamées du haut de l'Olympe de la Sprée: Rupture de traités, violation du droit, vol, déformation de la justice, extorsion, assassinat! Et à ces mêmes Français qui n'ont pas retiré un soldat, qui ne montrent pas la moindre trace de remords, le gouvernement présente aujourd'hui poliment, sans un mot de protestation, un memorandum qui affirme par un serment le devoir et la volonté de réparer et demande l'admission à la "table des conférences". On aurait pu épargner facilement au sentiment de valeur personnelle, légitime et éloigné de toute surestime, du peuple allemand, le sombre jour de la capitulation.

Le peuple allemand ne voit pas encore dans le brouillard des mensonges officiels et officieux quel dommage moral et matériel ses gouvernants lui ont fait subir. "Le peuple allemand attend avec une gravité profonde et dans une tension tragique, la fin de la lourde crise." Lorsque j'ai lu cette phrase à la première page d'un journal berlinois, j'ai été voir à la dernière. Elle ne paraissait pas si solennellement sombre: "Die Tugendprinzessin", "Des Koenigs Nachbarin", "Der Faun", "Katja, die Tanzerin", "Die Hose", "Madame Pompadour", "Die Frühlingsfle", "Modi", "Die Torichе Jungfrau", "Liebestrike", "Die Bachantin", "Susse Susi", "Die dumme Liebe", "Das blonde Gift", "Die Schanste der Frauen", "Die Schoene Rivalin", "Der blaue Pyjama", "Die blonde Raite", "Die rote Katje", "Walzer", "Die Dame von Olymp", "Die sunden von Berlin", voilà les titres des opérettes et des vaudevilles qui se jouent en un jour et provisoirement chaque jour sur les théâtres berlinois. Sur les théâtres seuls, bien entendu. Ce qui se représente dans les centaines de cinémas et dans les douzaines de cabarets ne peut être énoncé, même à peine clairement à des oreilles pudiques. A une exception près ("Die Hose", qui traite un thème vulgairement érotique avec une âpre critique) toutes ces pièces, pour ce qui concerne le texte et la musique, sont sans esprit, fades et sans la moindre valeur. Elles spéculent toutes sur le clinquant du costume et des décors, sur les farces dégoûtantes et sur l'exhibition de jeunes femmes et de jeunes hommes à moitié, sinon entièrement nus. On paie ce "plaisir", aux mauvaises places, 5,000 marks; aux meilleures 50,000 à 60,000 marks; quand, parmi les choristes déshabillées avec goût, il y a par hasard une couple de femmes bien développées à voir, sans le moindre bout de tissu sur elles, alors celui qui est poussé par le "désir de savoir", paie 100,000 marks avec plaisir au buraliste. Les petites affaires vont très bien; leurs entrepreneurs entretiennent par elles chevaux et automobiles, font construire des villas resplendissantes, achètent des propriétés et pleurent dans la presse et les réunions publiques sur les misères de l'art. Comme si les spéculations sur les pas instincts avaient quelque chose de commun avec le grand art! avait des rapports avec la noble mission du théâtre que le dramaturge et artiste Schiller a définí en des mots ailés: "Une création morale". Le grand exemple de Berlin est imité dans les villes de province. L'affirmation quotidienne suivant laquelle le trop-plein de la foule dans ces entreprises de plaisir, dans ces salles de danse, dans ces restaurants luxueux, dans ces "variétés", dans ces cinématographes, à ces fêtes sportives et mondaines, est fournie par des étrangers, venant de pays à change élevé, est un de ces mensonges imposés comme devoir aux hommes par un patriotisme faux qui n'exclut pas la fourberie. Le flot des étrangers a reculé depuis qu'en Allemagne les prix ont atteint la hauteur des cimes alpestres. Les étrangers qui sont appelés ici par leur profession, qui sont obligés de supporter les scandaleuses taxes complémentaires, se détournent bien vite avec dégoût de représentations qui ne les attirent plus chez eux, même quand elles sont plus riches en esprit, en grâces et en charmes. Ce sont des Allemands de coeur et d'âme qui fréquentent ces "amusements" (?) indignes. Des Allemands paient pour une course en tram 600 marks, pour un oeuf 750 marks, pour une course de la gare à leur domicile 25,000 marks, pour une livre de café 80,000 marks, pour une consultation d'un médecin renommé 100,000 marks, pour un costume 1,800,000 marks et des prix aussi élevés que le Chimborazo pour le vin, les liqueurs, le champagne, les cigares importés et les gourmandises de toutes espèces. Ce sont des Allemands qui, à la Pentecôte, sont partis en voyage en légions si nombreuses que, d'après les statistiques de chemins de fer, tous les records précédents ont été brisés, tandis qu'à la mer et dans les montagnes on ne pouvait louer la moindre mansarde et que l'on pouvait s'estimer heureux quand on pouvait s'allonger, pour dormir sur un billard ou dans une baignoire. Déjà tout est loué pour les cinq semaines de vacances scolaires prochaines, encore que, par exemple, à la mer du Nord, on demande pour trois petites chambres 100,000 marks par jour et que les dépenses pour la table soient plus élevées que les loyers.

Ainsi sont, dans la cinquième année après la plus effroyable des défaites, dans le cinquième mois de l'occupation de la Ruhr, la situation et l'opinion publique d'un peuple qui réclame pour lui la pitié du monde, qui serre les dents à propos de l'injustice scandaleuse d'un monde qui ne veut pas le juger incapable de payer ses dettes. Situation et opinion publique d'un peuple qui, depuis neuf ans, a été empêché, par ses gouvernants, usant de tous les moyens imaginables, de connaître la vérité et les nécessités qui en découlent.

Un de ces moyens, c'est l'enquête parlementaire qui doit rechercher en des auditions et débats fastidieux et interminables, comment il se fait que les efforts pour équilibrer le mark avortent et que la valeur du moyen d'échange est arrivée près du zéro. Si la Seconde Chambre néerlandaise mettait le même appareil en mouvement pour rechercher comment il se fait que l'exportation hollandaise a diminué dans une Europe qui a perdu les deux tiers de sa force d'achat, elle serait chansonnée de toutes les manières moqueuses, et pourtant, elle n'agirait pas aussi bêtement que le Parlement allemand qui recherche, en de longues séries de séance, pourquoi le mark baisse alors qu'on en imprime et met en circulation, chaque jour, pour 350 mille millions sans que la fortune nationale et la production s'élèvent. Cette tromperie de soi-même et des autres devait finalement aboutir au memorandum du 7 juin.

Après toutes les fanfares entendues depuis janvier, il sonne comme un signal de reddition, comme le prélude de la capitulation. Il est bref, modéré, parfois grondeur comme ton, puis pleurnichard, mais présente, en fin de compte, des paiements à termes et des garanties desquelles on peut causer, et sur ce terrain déjà, il ne devrait pas avoir un refus, sans plus, comme réponse. Tous ceux qui ne sont pas prévenus doivent reconnaître que la France ne peut attendre jusqu'en 1927 pour le premier terme (elle ferait de confiance? Le cabinet Cuno, dit-on, s'est tellement lié les pieds et les mains par ses déclarations qu'il ne peut aller plus loin que sa dernière note et chaque parti, attaché à la forme républicaine, est éloigné de la succession gouvernementale par la terreur nationaliste et les organisations de l'assassinat! Si cet obstacle était insurmontable, alors l'action entreprise dans la Ruhr, avec les moyens brillamment éprouvés dès le début, finirait comme la guerre. M. Cuno se déroberait, comme un Ludendorff civil, au devoir de signer la capitulation déterminée par ses fautes, et laisserait derrière lui un chaos en emportant l'espoir de garder la gloire de l'"homme fort" et du héros national. Ceci n'est pas possible. Si les puissances de l'ouest traitent le peuple allemand avec intelligence et amitié, si elles lui mettent la situation réelle sous les yeux et ce qui doit en résulter, alors ce peuple leur montrera qu'il n'est pas comme Polonius dont Hamlet disait qu'il dormait jusqu'au moment de s'amuser à des farces et à des facéties.

LES ETATS-UNIS DEVRAIENT AGIR

C'est l'opinion d'un chef républicain de retour d'un voyage en Europe.

CHICAGO, 6 (Presse associée). — M. Fred W. Upham, trésorier du comité national républicain, qui est revenu aujourd'hui d'Europe où il a passé plusieurs mois à étudier la situation, déclare que la première mesure qu'il se permettra de conseillir au président Coolidge, en vue de restaurer l'équilibre économique de l'Europe, sera d'intervenir dans l'impasse franco-allemand issue des réparations. M. Upham se rendra à Washington la semaine prochaine pour exposer à M. Coolidge ses observations sur la situation interenationale.

WHISKEY ECOSSAIS de Dewar

Les Offres d'Ameublement les plus Merveilleuses Jamais Faites à Montréal

4 appartements complètement meublés pour seulement **$149.00**
3 appartements garnis de beaux ameublements pour **$259.00**
Un ameublement pour 3 appartements, valant $900.00 pour **$649.00**

Vous êtes le juge

Vous rappelez-vous une annonce Valiquette qui vous ait induit en erreur?

En dehors des circonstances hors notre contrôle, certainement non.

PARCE QUE nous n'annonçons aucun prix spécial à moins d'avoir en stock les quantités suffisantes pour remplir toutes les commandes.

PARCE QUE le prix dont est fait un ameublement, les finis, les couleurs et les grandeurs sont toujours données telles quelles sont en réalité.

PARCE QUE la maison Valiquette dépense tous les mois de grandes sommes d'argent afin de faire faire ses illustrations d'annonces aussi fidèles que possible à la réalité.

PARCE qu'au Palais de l'Ameublement, il n'y a pas de tromperie et qu'il n'y a rien que nous désirons tant que de vous voir venir examiner les valeurs toujours exceptionnelles que nous annonçons. Venez constater par vous-même la réalité des faits!

Une offre qui ne peut être égalée!

4 appartements meublés pour $149.00



L'ameublement ci-haut est celui compris dans notre offre de 4 appartements à **$149.00**

C'est presque incroyable, mais c'est bien vrai! Toute votre maison meublée pour $149.00 comme suit:

A—Ameublement de salle à manger fini chêne doré, de 8 morceaux. Buffet, Table à extension et 6 belles chaises.

B—L'ameublement de cuisine. Poêle à gaz, Glacière, Table et 2 chaises.

C—Ameublement de Chambre à Coucher, comprenant: Chiffonnier, Bureau, Chaise droite, Chaise berçante et Lit en cuivre avec Sommier en acier et bon matelas.

D—Très joli ameublement de Salon de 5 morceaux et 1 table de salon, fini acajou.

Les 4 ameublements pour **$149.00**

VISITEZ Notre 2e PLANCHER et VOYEZ

LE RAYON DES TAPIS

Un magasin par lui-même. Vous y trouverez le choix le plus complet de tapis à la verge. Carpettes domestiques et importées, Congoléum, Linoléum et Prélarts. Venez faire vos achats durant notre vente à 20% D'ESCOMPTE.

LE RAYON DES RIDEAUX

Les plus jolies choses en fait de rideaux et couvertures de meubles et Chesterfields. Aussi un assortiment de grande valeur de couvertures de lits, Edredons bien chauds vendus à des prix les plus attrayants.

LE RAYON DU PAPIER-TENTURE

Un beau et grand rayon entièrement éclairé par la lumière du jour. Les teintes et les couleurs paraissent telles qu'elles sont en réalité. Achetez durant notre grande vente à 20% D'ESCOMPTE.

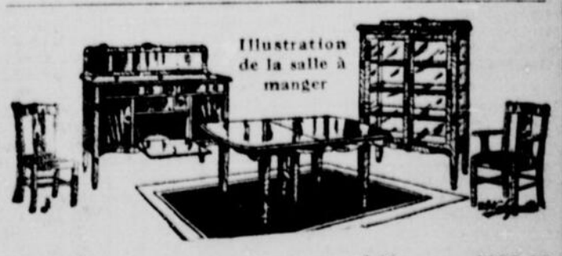


Illustration de la salle à manger

Magnifiques appartements meublés pour $259.00

Cette offre incomparable pour $259.00 comprend l'ameublement de salle à manger. Buffet 48", Cabinet à vaisselle 36", Table oblongue 5 chaises, 1 fauteuil, fini en joli chêne doré, telle qu'illustré ci-haut.

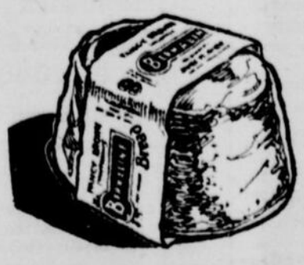
Magnifique ameublement de salon de 5 morceaux et 1 table de salon.

Un ameublement de chambre à coucher, complet, fini noyer. Bureau, Chiffonnier, Lit en acier, Coiffeuse à tube carré, Matelas et Sommier, Chaise et petite berçante pour chambre à coucher. Les 3 ameublements pour **$259.00**

Voyez aussi nos 3 magnifiques appartements à $649.00

N. S. Valiquette LIMITÉE
471-477 STE CATHERINE EST
PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

P.-E.-C.



De Retour à la Maison!

N'oubliez pas de téléphoner à Plateau 4400 dès votre arrivée, afin que notre vendeur puisse reprendre ses livraisons régulières chez vous aussitôt que possible.

Pain Bermaline

De notre vendeur ou chez votre épicier

JAMES M. AIRD, LIMITED

165 RUE ST-URBAIN — PLATEAU 4400.

UNE RECOLTE QUI DEPASSE TOUTES LES PREVISIONS

Elle atteindra peut-être 400 millions de boisseaux, déclare M. Motherwell.

DANS L'OUEST

TORONTO, 6. (Presse Canadienne). — "S'il ne gèle pas d'ici une semaine, l'ouest aura une récolte sans précédent dans son histoire. Ne soyez pas surpris si elle atteint 400,000,000 de boisseaux. Elle contribuera beaucoup à faire retomber le Canada sur ses deux pieds."

Telle est l'opinion qu'énonçait hier l'hon. W.-R. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture. Il a fait observer que les conséquences d'une aussi grande récolte sur le bien-être général du pays dépassaient toute imagination.

Le ministre a rappelé qu'il n'y avait presque pas eu de rouille en Alberta, cette année, et que la récolte de cette province dépasserait probablement toutes celles des années passées. Il est vrai que la rouille a fait des dégâts en certaines autres régions, particulièrement au Manitoba ainsi qu'en Saskatchewan, mais en dépit de cela, le rendement général sera merveilleux.

WINNIPEG, 6. (Presse Canadienne). — Il a fait généralement beau et chaud dans l'Ouest, la semaine dernière, d'après le rapport hebdomadaire des chemins de fer nationaux concernant la récolte. Les nuits étaient fraiches. Quelques averses sont tombées à différents endroits dans les trois provinces.

Le battage bat son plein au sud et au centre du Manitoba. Dans le nord, on est encore à faucher, ainsi qu'en Saskatchewan. Dans le sud de cette province, on a commencé à battre. La moisson de l'Alberta, qui est très en retard, mûrit rapidement, mais le fauchage a été quleque peu retardé en raison des averses.

Au sud du Manitoba, le battage bat son plein depuis dix jours. Le rendement du blé varie suivant les districts de 8 à 15 boisseaux l'acre. Il est de piètre qualité. L'orge donne un rendement de 20 à 25 boisseaux l'acre; l'avoine, de 35 à 45. Le battage sera général vers le 10 septembre.

Au sud de la Saskatchewan, il fait une température idéale pour la moisson. Le fauchage du blé est presque terminé. Le battage est commencé en certains endroits. Le rendement du blé est de 15 à 22 boisseaux. La céréale est de qualité No 2 et No 3.

Au centre de la province, on calcule que de 45 à 75 pour cent du blé est fauché. Au nord de la Saskatchewan la température est des plus favorables. De 25 à 50 pour cent du blé est coupé et les récoltes tardives mûrissent très vite.

Dans le sud de l'Alberta, de 40 à 60 pour cent du blé est coupé. Les averses ont retardé les travaux. On coupe l'avoine mûre. Les autres céréales mûrissent très vite. Le battage sera général vers le 10 septembre. Dans le sud de la province, le fauchage est commencé un peu partout. 25 pour cent du blé est coupé.

Le seigle et l'orge sont presque entièrement coupés.

L'avoine mûrit très vite. On compte sur un fort rendement. Le battage devrait être général du 10 au 15 septembre.

UNE AMBASSADE DETRUITE



L'hôtel de l'ambassade américaine à Tokio, qui a été détruite lors du tremblement de terre de samedi dernier. L'ambassadeur et Mme Woods, que l'on croit sains et saufs.

UN REGLEMENT DE LA CRISE NOIRE EN PERSPECTIVE

Les propriétaires et les mineurs se font des concessions réciproques.

LES SALAIRES

HARRISBURG, 6. (Presse associée). — Un rayon d'espoir luit enfin sur les négociations entamées entre les houilleurs et les charbonniers de concert avec le gouverneur Pinchot. Les négociateurs ont convenu d'effectuer un changement dans leurs positions. Les patrons ont consenti provisoirement à ne plus parler d'arbitrage, chose dont les mineurs ne voulaient pas entendre parler.

Les syndiqués ont par contre accepté l'augmentation de salaire de dix pour cent que le gouverneur Pinchot a offerte dans le dessein de composer le différend, mais ils ont demandé davantage pour les employés rémunérés à la journée. Ils ont aussi consenti à modifier leur demande de "check-off", de manière à réduire la somme à percevoir de chaque mineur. Ce "check-off" veut dire que les compagnies seraient obligées de payer elles-mêmes les cotisations syndicalistes en les prenant sur les salaires de leurs employés.

Les deux parties considèrent ces changements comme d'importantes concessions. Le gouverneur, tout en gardant le silence sur les propositions en jeu, a dit que l'on avait fait des progrès et qu'il s'était constitué l'intermédiaire entre les patrons et les employés.

Les patrons ont consenti à laisser tomber, pour le moment du moins, la question de l'arbitrage et à ne conclure de contrat que pour une année mais on affirme qu'ils seraient fermement opposés à accorder une augmentation de salaires de plus de dix pour cent. Or, les syndiqués cherchent à obtenir davantage pour les ouvriers payés à la journée.

Personne n'a l'air de savoir d'une façon bien précise si l'on a élaboré une base réelle au moyen de laquelle on pourra régler la grève. Il répugne aux patrons d'accepter le "check-off" même sous sa plus simple expression, tandis que les chefs syndicalistes se disent décidés à obtenir une augmentation de salaires pour les ouvriers à la journée ou à continuer la grève.

L'EXISTENCE DE LA SOCIETE DES NATIONS EN JEU

La consternation règne à Genève, en face des exigences italiennes.

L'EUROPE TREMBLE

GENEVE, 6. (Presse Associée). —L'existence même de la Société des Nations est en péril et l'Europe tremble dans ses bases, s'il faut s'en rapporter au point de vue anglais. Telle est en résumé la situation qui règne à Genève par suite du refus de l'Italie de reconnaître à la Société des Nations le droit d'intervenir dans son conflit avec la Grèce.

La consternation se lit sur tous les visages, car on admet, quoiqu'à contre-coeur, que la Société des Nations n'a pu supporter la première épreuve réelle par laquelle elle devait manifester son utilité comme arbitre entre les nations. De là il s'ensuit que l'impression se développe parmi les petites nations que si le pacte s'applique à elles, il n'engage en rien les grandes puissances de l'Europe.

Elles en sont d'autant plus convaincues que les proportions atteintes par le conflit gréco-italien ne sont pas justifiées par la cause première du différend, quelque regrettable que soit le massacre de la mission italienne commis sur la frontière gréco-albanaise.

On ne désespère cependant pas encore. Il existe des coeurs énergiques parmi les hommes d'Etat des cinquante pays représentés à Genève.

Toute l'argumentation de M. Salandra a consisté à dire que le conflit devait être réglé par le conseil des ambassadeurs et non par la Société, parce que c'est lui qui a choisi la mission qui devait fixer la frontière entre l'Albanie et la Grèce.

Le président de la délégation italienne a accusé la Grèce d'avoir finement voulu éluder ses responsabilités et détourner l'attention du monde de l'assassinat des officiers italiens pour la reporter sur l'occupation de Corfou par l'Italie.

Ce n'était pas M. Salandra mais M. Mussolini qui semblait haranguer le conseil de la Société à sa dramatique séance d'hier.

Pas un Etat ne voudrait appartenir à la Société des Nations, lisait M. Salandra, si cette association l'obligeait à renoncer au droit de défendre sa dignité nationale. L'Italie n'a pas menacé la paix du monde. Il n'existe pas de raison suffisante pour appliquer les articles du pacte cités par la Grèce. Ces clauses sont fondées sur la supposition qu'il existe un danger de guerre. Tant que le conseil des ambassadeurs n'aura pas rendu jugement, toute action de la Société sera inopportune, à cause de l'évidente incompétence de la Société.

M. Politis fit remarquer que le gouvernement grec répudiait énergiquement toute accusation d'être moralement ou physiquement responsable du crime odieux commis sur son territoire. La Grèce, dit-il, ne veut pas ignorer les prérogatives du conseil des ambassadeurs, mais au contraire elle a demandé que le conseil institue une enquête. L'Italie, cependant, en bombardant Corfou, a fait naître une situation qui donne droit à la Grèce de se pourvoir en appel auprès de la Société des Nations.

Si le conseil de la Société accepte le point de vue italien, dit M. Politis, ce sera ni plus ni moins que la ruine du pacte de la Société.

Lord Robert Cecil fit remarquer, d'une voix calme, que si le traité de Versailles, dont le pacte constitue une partie intégrale, doit être ignoré, c'en est fait de la réorganisation de l'Europe. La déclaration de lord Robert fut accueillie par une salve d'applaudissements.

Le conseil a ajourné sans prendre de décision, afin de permettre à ses membres d'étudier le document italien. La prochaine séance sera tenue dans une journée ou deux.

UN MONUMENT AUX MORTS A ALMONTE

Ottawa, 6. (Du correspondant de la "Patrie".) — Un monument aux morts de la grande guerre sera dévoilé à Almonte, Ontario, comté de Ramsay, le 11 septembre prochain.

La Patrie

Il y a vingt ans

Le dimanche 6 septembre 1903

Un autre constable démissionne. —Le constable Myers qui ne fait partie de la force municipale que depuis quelques mois à démissionné hier. Il était très considéré par ses chefs.

• • •

La guerre est imminente.—Dans toutes les capitales ont croit que les hostilités entre la Bulgarie et la Turquie éclateront avant la fin de septembre. La Turquie se prépare activement.

• • •

A dix heures et demie, hier, un incendie désastreux a éclaté à la maison Alexandre McArthur, fabricant de goudron et de matériaux à toiture, à l'intersection des rues Logan et du Hâvre. Les dommages sont considérables.

• • •

Une délégation s'est rendue hier auprès de l'honorable M. Fitzpatrick, pour favoriser la nomination de M. L.-A. Smith, magistrat du comté, à la succession de feu le juge Mosgrove.

UN GOUVERNEMENT NOUVEAU DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

CHARLOTTETOWN, Ile du Prince-Edouard, 6 (Presse canadienne). — Le nouveau gouvernement conservateur, qui succède à l'administration libérale défaite le 26 juillet dernier, a prêté serment hier. Il est composé comme suit:

Premier ministre et procureur-général, l'hon. J.-D. Stewart, C.R., Charlottetown; commissaire de l'agriculture et trésorier provincial, l'hon. J. H. Meyers, Hampton; commissaire des travaux publics, l'hon. J. A. MacDonald, Cardigan; ministres sans-portefeuille, l'hon. J.-A. MacNeill, Summerside; l'hon. W. J. F. MacMillan, Charlottetown; l'hon. Murdock Kennedy, Baradabane, et l'hon. A. P. Prowse, Murray Harbour, et l'hon. A. E. Arsenault, Summerside.

Le nouveau premier ministre est âgé de 49 ans. Il est né à Lower Montagu. C'est un ancien avocat et associé du juge en chef actuel l'hon. J. A. Mathieson, qu'il remplaça, comme député en 1917. M. Stewart devint leader de l'opposition en 1921, en remplacement de M. A. E. Arsenault, maintenant juge.

LE TSAR N' A PAS ETE TRAHI PAR LES CABINETS ALLIES

TORONTO, 6 (Presse canadienne).—M. Frank Hodges, membre de la Chambre des Communes britannique et délégué par les ouvriers de Grande-Bretagne au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui s'ouvrira à Vancouver, lundi prochain, s'est inscrit en faux contre la nouvelle parue dans le numéro hebdomadaire du "New-York Times" à propos de la visite de l'hon. Arthur Henderson en Russie au commencement de 1917. Le Journal insinuait que ce voyage avait pour but de faire passer le tsar et sa famille en territoire allié.

M. Hodges n'hésite pas à affirmer que la mission de M. Arthur Henderson et de M. Albert Thomas, de France, était bien définie et très claire, qu'elle avait pour dessein de stimuler le gouvernement provisoire de Russie en vue d'une grande participation à la guerre.

Ils avaient été investis de pouvoirs étendus par leurs gouvernements. Leur autorité s'étendait sur les ambassadeurs eux-mêmes.

Le "New-York Times" laissait entendre que les radicaux des pays alliés avaient fait pression auprès de leurs gouvernements afin que le tsar et sa famille fussent abandonnés à leur sort. Un reporter a demandé à M. Hodges si le parti travailliste avait agi en ce sens auprès du gouvernement britannique. M. Hodges a répondu: "Non, absolument non. Le travailliste ne se mêlerait jamais d'une chose aussi diabolique".

Henry Morgan & Co. Limited



Le Toujours Populaire Chapeau de Sport

Trouve un Nouvel Usage dans les plus Nouveaux Modèles "Meadowbrook"

Très seyants et nouveaux sont ces modèles meadowbrook. Quelques-uns de feutre, d'autres de velours solidement incrustrés en cuirs. Quelques-uns sont fortement brodés et garnis de galons métalliques.

Une très attrayante collection—vous devez les voir.

—Deuxième étage.



Manteaux de Laine Tricotés "Alpinit"

venant d'arriver de Suisse, idéals pour porter au commencement de l'automne 25.00

Ces magnifiques manteaux viennent d'arriver de Suisse—ils sont d'un beau tricot de laine souple avec un fini de laine brossée—un manteau anticipé pour mettre rapidement et dans la bonne pesanteur pour le commencement de l'automne—les soirées fraiches et pour magasiner le matin.

Ces manteaux sont confectionnés dans la longueur de 48 pouces, d'une belle ampleur ondoyante, manches larges, couture insérée dans les épaules, grands collets-châles avec bouton attachant en avant.

Les couleurs sont dans les plaids vagues ou quadrillés noirs de tan et cuivre rouge, ou tan et brun, bleu marine et rouge. Marqués pour être vendus au prix spécial de 25.00.

Toute femme ou jeune fille peut en porter un comme l'exige la mode, qui montre une préférence pour les manteaux de sport pour pratiquement toute occasion.

—Deuxième étage.

Valeurs en Menus Articles

Laine à repriser sur cartes, un grand assortiment de couleurs. Régulier 72c la douzaine pour 55c.

Epingles de sûreté dans un grand assortiment. Régulières jusqu'à 20c la carte pour 10c.

Papier d'épingles, 300 épingles par papier. Régulier 3 pour 25c, 3 pour 18c.

Sous-bras confectionnés spécialement pour les grandeurs 2, 3 et 4. Réguliers jusqu'à 45c pour 25c.

Jarretières pour enfants et demoiselles, convenables pour enfants d'écoles, fortes et recommandables. Réguliers 55c et 65c pour 45c.

Elastique de lisle, noir et blanc, sur cartes de 6 verges, convenable pour sous-vêtements d'enfants, bouffants. Régulier 60c pour 45c.

Sous-bras Kleinerts, toutes les grandeurs 2.00.

—Rez-de-chaussée.

Les Meilleures Bottines pour Garçonnets

pour l'école ou la toilette

Ces chaussures de haute qualité sont correctement confectionnées sur des formes appropriées pour se conformer aux lignes naturelles des pieds, et ajustées par des experts en chaussures—faites du meilleur matériel et marquées au plus bas prix pour des chaussures de cuir solide. Des bottines en veau noir ou brun avec semelles simples ou doubles.

Pointures	11 à 13½	5.50	ét	6.00
Pointures	1 à 5½	6.00	à	8.00
Pointures	6 à 10	8.00	à	10.00

—Rez-de-chaussée

Chemises de Nuit

en crêpe de Chine pour dames.

8.95

Valeurs régulières 10.50 à 23.00

Cette vente est devenue possible par un achat spécial d'échantillons et de quelques articles de notre assortiment régulier légèrement salis.

Toute femme qui apprécie les chemises de nuit de belle qualité devraient profiter de cette vente spéciale. Chaque vêtement a une élégance qui lui est propre.

La qualité du crêpe de Chine est exceptionnelle et les garnitures les plus belles et les meilleures.

En crochet irlandais, bordures et insertions de véritable dentelle filet. Les couleurs sont chair, pêche, bleu et mauve.

—Deuxième étage.

Chaussures de Dames

choisies pour le style, le confort et la durée.

Votre demande pour des chaussures pratiques, de qualité, style et confortables à prix raisonnables a été prévue dans ce nouveau groupement d'articles pour l'automne. Deux pointures 2½ à 10. Largeurs AA à EE.

Des chaussures manufacturées du plus beau chevreau noir—flexibles, à semelles à trépointes Goodyear, talons militaires, talon en caoutchouc.

A 9.00

Un soulier manufacturé spécialement pour les femmes qui exigent une chaussure très large. C'est un soulier américain fabriqué spécialement pour Henry Morgan & Co. Limited. Nous les avons dans les pointures de 3 à 9 et dans les largeurs de E et EE.

A 10.00

C'est un soulier exclusif, fabriqué spécialement avec cou-de-pied renforcé haut, bouts ronds moyens et empeigne courte. Pour le style, le confort et la durée ces souliers ne peuvent être surpassés. Pointures 2½ à 10, largeurs AA à E.

—Deuxième étage.

Mouchoirs de Linon Suisse et Irlandais

importés pour dames
25c CHACUN.
Réguliers 35c et 45c.

Un magnifique assortiment de jolis mouchoirs dont toute femme appréciera l'excellente qualité, bords à point d'ourlet et patron de crochet—blanc clair et de couleurs.

—Rez-de-chaussée.

Nécessaires d'Ecoliers

de la plus haute qualité.
MARQUES A PRIX SPECIAUX.

Crayons de mine de plomb de qualité H. B. bouts en caoutchouc, excellents pour écoliers. Régulier 5c, jeudi 25c la douzaine.

Cahiers de devoirs de 80 pages, en papier réglé de la meilleure qualité avec ou sans marge, la douz. 1.00.

Cahiers de devoirs à couverts durs, en papier de bonne qualité 15c.

Cahiers de devoirs à couverts noirs, réglés avec ou sans marge. Régulier 20c. Jeudi, 2 pour 25c, la douzaine 1.45

292 plumes anglaises, la douzaine 10c.

—Rez-de-chaussée



Chapeaux Distinctifs et Pittoresques

pour Aller à Cheval

Particulièrement seyants sont ces chapeaux Dunlop exclusifs pour monter à cheval, qui expriment la distinction dans toutes leurs lignes et courbures. Pour la toute jeune fille il y a le joli nouveau chapeau forme jockey, en grosse soie naturelle. Ceci est ce qu'il y a de plus nouveau et marqué à 9.00 seulement. Les nouveaux Derbys sont très distinctifs. Quelques-uns montrent la calotte molle et le bord flexible, d'autres le bord droit et la calotte rigide. Couleurs fauve-clair, gris, mélange, mélange ambre et tout noirs. Prix 9.00 à 12.75.

—Deuxième étage.

Les Beaux Tissus d'Automne

ARRIVENT TOUS LES JOURS.

Le Crêpe Broché

IMPORTE DE FRANCE.

Paris a décrété plusieurs nouveaux tissus pour cette saison-ci—ce sont de merveilleuses créations de tissus—le crêpe brodé est l'un d'eux.

Il est montré dans des fonds unis avec dessin de même broderie sable, marine, cacao, argent, oiseau bleu. 42 pouces de largeur. Prix 3.00

Le Tissu Marocain

DRAPE MERVEILLEUSEMENT BIEN

Un beau tissu avec toute la richesse et l'attrait d'un tissu de soie rose—il est tout soie et laine et s'adapte admirablement à la mode pour draper et plisser, dans les couleurs de marine, dorée, phoque, acier, sable, électrique et noir, 45 pouces de largeur, 3.50 la verge.

—Rez-de-chaussée.



Achetez des Meubles de 1923 pour 1973!

LES JEUNES époux qui choisissent judicieusement leurs meubles ne seront pas obligés d'en acheter d'autres pour les années futures. Ces meubles existeront encore quand les noces d'or arriveront —une preuve tangible du bon jugement qui leur donna une place au foyer.

Henry Morgan & Co., Limited

Troisième étage.

Les Nouvelles Importations d'Automne de Services à Diner de Porcelaine et Semi-Porcelaine

Trois de ces splendides services à diner de semi-porcelaine, marqués à prix spéciaux et vraiment distinctifs.

Venant d'être reçue une consignation de nouveaux services à diner de semi-porcelaine anglaise, montrés dans de beaux dessins de bordure conventionnelle, anses ouvragées et bords dorés, 97 morceaux. Spécial 35.00 le service.

Un autre nouveau service à diner de semi-porcelaine anglaise montré dans un vieux dessin d'oiseaux et de fruits, de couleur naturelle dans une bordure toute noire, anses ouvragées et bords dorés, de 97 morceaux. Spéc. 37.50 le serv.

Services à diner de semi-porcelaine anglaise, à dessin de mince bordure bleu foncé et deux lignes dorées, avec noeuds et anses d'or bruni, patron ajouré, de 97 morceaux. Spécial 40.00 le service.

CE SERVICE A DINER DE PORCELAINE DE LIMOGES EST DE TOUTE BEAUTE.

Services à diner de porcelaine de Limoges, un riche dessin de bordure montré avec une guirlande de petites roses roses et de couleur brune, finis avec gros bord en or bruni et anses dorées de 97 morceaux. Spécial 165.00 le service.

—Quatrième étage.



Si vous Songez à

Donner un Cadeau Approprié

Visitez alors notre quatrième étage.

Cela peut être pour un mariage ou deux, ou un anniversaire de naissance ou toute occasion qui exigerait un petit cadeau.

Ici sont groupés une foule de beaux et rares articles.

Nouveautés artistiques, porcelaine italienne, française, poterie, articles en cuivre jaune et en argent, verrerie, articles électriques et d'innombrables objets tous jolis et désirables.

Venez visiter notre quatrième étage et vous trouverez une solution à votre problème de cadeaux.

—Quatrième étage.